INTERNATIONALE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13880 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Mérv

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1989

« Coup de colère » en Norvège

grands partis norvégiens - tranent de subir un échec cingla aux élections législatives du lundi 11 septembre, ils perdent respectivement environ 8 % at 8 % de leurs électeurs. Le resqui séduit tous les mécor droite comme à gauche. Son succès est ilé d'abord à la per-sonnalité de son chef de file, Carli. Hagen. Cet homme de quarante-cinq ans, plutôt sympe thique, ne manque pas de talent oratoire, et il marque des points chaque fois qu'il apparaît sur le petit écran. Ce n'est pas le cas des autres acteurs de la vie politique norvégienne.

Les trouble-fâte progressistes entrent en force au Parlement d'Oslo: avec près de 13 % des voix, îls décrochant 21 sièges sur 166, soit la bagatelle de 19 de plus que dans auront une véritable influence politique au cours de la pro chaine législature ou s'ils devront se contenter de mettre un peu d'animation dans les débats. Tout laisse penser que les autres partis vont passer un accord tacite entre eux pour mettre au piquet Carl I. Hegen et sos amis,

mène récurrent en Scandinavie. Il s'apparente basucoup plus su pouladisme de naquère et à certains aspects « ultra-libéraux » du reaganisme qu'à l'extrême droite française ou allemande. Se naissance remonte à une quinzaine d'années, au Danemark, où un avocat rusé, Mª Mogens Glistrup, avait sidéré, un soir, les téléspectateurs en expliquent qu'il ne payait pas une couronne d'impôt sur ses revenus. Et ce, le plus légalement du monde, en exploitant toutes les ficelles de la législation. Cas déclarations lui valurent un succès retentissant.

BUX THE S'EUM

wire do a nett l'vis

16A4

- د دوالسلم

Transfer of

\$7497 AN

2-27

100

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

frage ...

Fig. 1

41 mm 11 11 11

Grand to 1

美国基本 1

States -

-

The state of the s

是十分 24

被

23.4

-* *

promote

SERVELL STO BISHOR F

Quelque temps plus tard, un Norvégien, Anders Lange, l'imitait et promettait, lui, entre autres fantaisies, une bouteille d'aquavit gratuite par semaine à tous les ouvriers ! A peu près à la même époque en Finlande, un certain Velcko Vennamo fondait le Parti rural, pour défendre le « petit peuple ».

Ces mouvements connaissent des fortunes diverses. Généralsment, uza crise économique, l'instabilità parlementaire ou l'aggravation du chômage leur profitent. C'était le cas justement en Norvège. Le gouvernement travailliste n'a pas tenu ses promesses électorales, en particulier sur l'emploi et la santé publique. Les « bourgeois » se chamaillent dès qu'ils doivent gouverner ensemble. Pour Carl L Hagen, c'était un terrain Idéal.

Il a aussi habilement pimenté sa campagne par de cinglantes es contre la société du bien-âtre, la politique d'accuell des réfugiés et les jounes d'aujourd'hui « qui veulent tout avoir sans travailler ». Les Scandinaves sont des gens posés. Mais ils alment blen « piquer une colère » de temps en temps. Les Norvégiens l'ont fait kindi. Dans quatre ans, aux prochaines élections, ils se seront peut-être

(Lire page 4 l'article de FRANÇOISE NIÉTO.)



Après le passage à l'Ouest de plus de dix mille réfugiés de RDA

L'URSS hausse le ton vis-à-vis de la RFA

M. Ligatchev, le chef de file des conservateurs, se rend à Berlin-Est

L'URSS est brusquement intervenue dans l'exode des réfugiés estallemands à travers la Hongrie en annonçant le départ, mardi matin 12 septembre, pour Berlin-Est, en visite de travail , de M. Egor Ligatchev, membre du bureau politi-que et considéré comme le chef de file des conservateurs au sein de la

direction soviétique. Auparavant, l'agence Tass avait sensiblement durci le ton. Rappelant que la RDA est « notre véritable amie et notre alliée », l'agence mettait en garde certains milieux ouest-allemands contre « une mise en cause du « statu quo » de l'après-guerre ». On note

toutefois qu'aucune critique n'est dirigée contre la Hongrie.

A Vienne, on estimait, mardi matin, à plus de dix mille le nombre des ressortissants est-allemands qui avaient franchi la frontière austrohongroise depuis dimanche soir. Huit mille d'entre eux se trouvaient déjà

Fractures

L'agence de presse officielle est-allemande ADN 2 accusé lundi 11 septembre la RFA d'avoir - débauché » des milliers de citoyens est-allemands en Hongrie, lors d'une opération « sous précédent dans la vie internatio-

En l'absence d'une réaction du ministère est-allemand des affaires étrangères, l'agence de presse a repris lundi soir les accu-sations qu'elles avaient portées dès dimanche à l'encontre de la RFA. « Les représentants de Bonn ont utilisé l'attitude hongroise à leurs fins antisocialistes et revenchardes (...) », co « coup » de la RFA est « un

aspect de la croisade de l'impé rialisme contre le socialisme dans son ensemble », estime ADN.

Sous le titre « Provocation de type militaire contre la RDA -Traite d'Aliemands de l'Est -Pièces d'or pour la Hongrie », l'agence officielle écrit : « Cette action de cape et d'épée a été préparée comme une opération militaire (...). Le plan était parfait ; des bataillons entiers de journalistes occidentaux et des équipes de télévision étaient sur place lundi pour mettre en évidence cette grave provocation contre la

(Lire la suite page 3.)

Des Allemands chez eux

PASSAU de notre envoyée spéciale

Sur les plaques de leurs voitures, ils ont tous gratté ou recouvert d'autocollants le premier • D » et le • R » de DDR. Ils ont par ce geste aboli toute allégeance à la RDA. Ils sont allemands, c'est tout. Ils sont chez eux. Depuis l'aube du landi 11 septembre, depuis que la Hongrie a ouvert les vannes de ses réservoirs de fugitifs est-allemands, ils arrivent par les postes-frontières bavarois, après avoir traversé l'Autriche au volant de leurs auto-

mobiles déglinguées, rouillées,

fumantes et pétaradantes qui resteront l'image symbole de cet exode sans drame.

Les autorités ouest-allemandes, dans leur grande sollicitude, sont allées jusqu'à recommander aux stations-service de RFA de se munir du carburant particulier, mélange d'huile et d'essence, qui seul peut faire avancer les fameuses Trabant.

Et, en cette nuit de lundi à mardi, au poste de Suben, près de Passau, la cohorte des réfugiés mobilise encore plusieurs dizaines de douaniers affables.

CLAIRE TRÉAN. (Lire la suite page 3.)

Gouvernement polonais

M. Mazowiecki a présenté son équipe à la Diète PAGE 4

Lutte contre la drogue

De la Mafia colombienne aux « junkies » de Berne. PAGE 2

Carmel d'Auschwitz

Les pièces du dossier PAGE 10

Spéculation à Bruxelles

Capitale de l'Europe... et des investisseurs PAGE 24

Bibliothèque de France

Un colloque sur le projet de la future bibliothèque PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 28

Le gouvernement prudent, le PS réservé, l'opposition nouée

La politique à petits pas

Seize mois après la réélection de François Mitterrand, la nomination de Michel Rocard et l'entrée au gouvernement de personnalités symbolisant l'« ouverture », un constat s'impose: la politique est presque en panne; elle n'avance qu'à petits pas.

par Jean-Marie Colombani

L'agitation estivale des uns et des autres ne saurait faire illusion. Plus imperméables désormais que celles de l'Est européen, les frontières partisanes classiqes sont toujours là, à quelques mètres carrés près. Cet immobilisme attristant s'accompagne, pour la classe politique, de deux déconvertes : d'une part, il lui faut s'installer dans un rythme lent et long ; d'autre part - c'est sans doute la grande « révélation » des universités d'été, - les législatives auront lieu... avant la

Au premier rang des facteurs

de cette incapacité à accorder les frontières du paysage politique aux aspirations d'une société « moderne » se trouve celle du PS à s'installer dans la position qui devrait être la sienne : celle d'un pivot de la vie politique, à l'image du PSOE (le Parti socia-

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Ne plus mourir aveugle

Dans l'œil de myope

Les messagères

d'avant le Soleil

Météorologie:

le souffle de l'ean

Les berceaux de Babel

Pages 17 à 19

Loin d'approcher les 40 % des suffrages exprimés qui lui seraient nécessaires, le PS est a tombé » à 23,6 % aux élections européennes, tournant ainsi le dos à ce qui aurait dû être son objectif stratégique. Les socialistes out certes retrouvé les charmes du gouvernement, mais ils sont loin du niveau de représentativité qui leur permettrait de ne compter one sur leurs propres forces pour se maintenir au pouvoir.

Le second facteur d'immobilisme est d'ailleurs lié à l'attirude du PS : il tient à la faiblesse de l'ouverture, Celle-ci repose certes sur des personnalités de qualité; mais elle ne s'est pas traduite par un élargissement de la majorité. Le gouvernement n'a pas une majorité parlementaire stable. Il est contraint, à chaque scrutin important, de négocier sa survie. Cette situation ne déplaît sans doute pas au chef de l'État, qui y trouve un moyen de « contenir » le premier ministre. Mais elle impose à ce dernier une gymnastique périlleuse.

Assurément, les socialistes ne sont pas seuls responsables. Les centristes figurent en bonne place dans le refus du mouvement. Leur stratégie d'autonomie a été battue en brêche du fait du score

n'est pas négligeable, mais qui a fallait pas plus pour les convaincre de la nécessité d'un retour à droite, engagé pourtant avant même l'entreprise européenne.

Les rénovateurs de l'opposition n'ont pas davantage réussi à déplacer, sinon à franchir, les frontières. Après avoir raté le coche des européennes, où ils étaient en phase avec l'opinion, et pratiqué un double jeu fort peu moderne » — MM. Millon et Noir donnant l'accolade à Simone Veil le jour même où ils annonçaient leur coprésidence du comité de soutien à la liste Giscard - les rénovateurs sont rentrés dans le rang : M. Séguin a fait allégeance à M. Chirac, M. Carignon a retrouvé le giron RPR en y créant son propre cou-

Même si M. Michel Noir continue d'affirmer qu'ils se manifesteront es qualités lors de la discussion budgétaire, les rénovateurs eux-mêmes paraissent bel et bien menacés d'éclatement; leur tentative de sortie semble avoir été étouffée dans l'œuf.

Enfin, le maintien du Front national à un haut niveau d'audience, malgré une couleur de plus en plus brune, ne change

(Lire la suite page 6.)

Le rapport Prada remis à M. Rocard

Arrimer la Corse au continent



Lire page 8 l'article de CORINE LESNES

La police de Vichy en procès

connaître, mardi 12 septembre, leur intention de déposer plainte, mercredi, contre René Bousquet, qui eut, durant une bonne partie du régime de Vichy, la haute main sur la police française. Cette plainte se fonde sur un fait nouvellement connu — l'annulation fin août 1942 par René Bousquet de plusieurs dispositions réglemen-taires mettant à l'abri des raffes de certaines catégories d'anfants

(Lire page 9 l'article de LAURENT GREILSAMER).

DANIEL RONDEAU

Les Tambours du monde

GRASSET

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 de.; Turisia, 800 pt.; Alternagen, 2 DM; Autricha, 20 pch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,96 S; Antilien/Réssion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danament, 11 fr.; Espagne, 160 pcs.; G.-B., 60 p.; Grica, 150 dc.; Handia, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Lucemburg, 30 f.; Norvige, 12 fc.; Paye-Bes, 2,25 ft.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 336 F CFA; Suècle, 12.50 cs.; Suisse, 1,60 ft.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

La lutte contre le trafic de drogue

Une conférence de l'ONU à Vienne réunit des experts d'une centaine de pays

Une conférence interrégionale des Nations unies sur la drogue se tient depuis le 11 septembre à Vienne, en Autriche. Elle réunit des policiers, des experts judiciaires et des respon-sables douaniers d'une centaine de pays, dont, pour la première fois, l'Union soviétique. M= Monica de Greiff, ministre colombien de la justice, est attendue à la conférence ainsi que M. Pierre Joze, ministre français de l'intérieur, qui y repré-sentera la CEE - dont la France assure actuellement la présidence et qui se rendra à Vienne pour la dernière journée des travaux. La ace devrait prendre fin vendredi 15 septembre par l'adoption

Cette conférence interrégionale, dont l'objectif est d'élaborer « une stratégie à long terme de formation à la détection et à la lutte contre le trafic », est la seconde qu'organise les Nations unies. Une convention contre le trafic des stupéfiants rédigée sous l'égide de l'ONU a déjà été signée par soixante et onze pays, mais un seul des signataires l'a jusqu'à présent ratifiée.

La conférence de Vienne se réunit au moment où, devant l'échec des

politiques autidrogue menées jusqu'à présent, s'ouvre dans plu-sieurs pays occidentaux un débat sur une éventuelle légalisation de la vente des stupéfiants. Elle se tient également au moment où plusieurs pays, dont la France, prennent fer-mement position contre le trafic de la drogue. M. Pierre Joxe qui, ces derniers jours, a effectue deux rapides voyages au Koweit et à Malte pour vendre les techniques et les équipements français en matière de sécurité et de maintien de l'ordre a ainsi réaffirmé la détermination française à renforcer la coopération internationale en matière de lutte contre le terrorisme et les stupé

Pour le chef de la délégation mexicaine, M. Javier Coello Trejo, qui a été élu à la présidence de la conférence, il ne faut pas établir une e géographie de la culpabilité ». Les victimes sont tous nos peuples », a-t-il ajouté avant d'affirmer que « la police ne peut pas tout résoudre. Il faut une politique moderne et efficace, une politique

COLOMBIE: dans l'attente du soutien des juges et des députés

Le gouvernement poursuit son combat contre les «narcos»

offensive contre les « narcos ». Alors que le couvre-feu a été prorogé, hundi 11 septembre à Medellin, de un ancien maire, Pablo Pelace, o été assassiné, des trouves ou été assassiné, des Pelaez Goazales, a eté assassine, des troupes ont été envoyées pour la première fois dans la région de Paerto-Boyaca, sur le cours du Magdalena, considérée comme le quartier général des milices armées travaillant pour le cartel de Medellin. Plus de quantier per le cartel de Medellin. rante propriétés ont été perquisitionnées et

occupées. L'armée commence à manquer d'effectifs pour ces occupations et les milieux politi-

de notre envoyé spécial

Le jour où la presse colombienne a annoncé l'extradition de Martinez Romero, le « laveur de dollars » du cartel de Medellin, il y avait des gens, dans la rue, qui exprimaient leur désaccord: « On poursuit ces gens-là, disait une femme devant un kiosque à journaux, mais ils font travailler le pays! » Bien des Colombiens partagent cette contro-Colombiens partagent cette convic-tion, même si l'attitude devant les

gouvernement sera relayée par la Cour suprême et le Parlement. La Cour pourrait, en effet, casser certains décrets présidentiels, notamment cenx concernant les expropriations. Les députés ont été invités par le gouvernement à transformer en « lois ites » les mesures exceptionnelles prises pour lutter contre la Mafia. Le minis-tre colombien de la justice, M. Monica de Greiff, est pour sa part rentrée lundi à Bogota, où elle a eu, après son voyage à Washington, un long entretien avec le président Barco.

Aux Etats-Unis, alors qu'out commence les auditions du trésorier présumé du cartel extradé la semaine dernière, Eduardo Martinez Romero, la Maison Blanche a tenn à préciser que Putilisation de forces américaines dans d'éventuels combats n'était pas envisagée dans le cadre du plan de lutte antidrogue. Cette mise au point fait suite à un article du Washington Post de samedi, où il était fait état d'une clause secrète du plan, permettant l'engagement des forces eméricaines.

L'argent de la Mafia

campagne de terreur: 63 % des per-sonnes interrogées y seraient désor-mais favorables, selon le quotidien El Tiempo, alors que 65 % y étaient corrocées il : a six mair opposées il y a six mois.

A Medellin, des universitaires démontrent, chiffres à l'appui, que la ville et sa région ont reçu une impulsion décisive à partir des

contrôles d'identité, identifiant une

ieune fille de quinze ans habituée

Devant le spectacle désolant

d'une fraction de la jeunesse tom-bée dans les filets de la dépen-

dance - par réaction paut-être

aussi contre une société trop poli-

cée, repus et fière de l'être, — la réponse du législateur reste très ambiguë. L'Office fédéral de la

santé a lancé un pavé dans la mare

la consommation et le renforce-

Dans ce pays viscéralement

attaché à la légalité et au respect sourcilleux de la loi, c'est un pro-

fesseur bemois de droit pénal,

M. Hans Schultz, qui pourrait avoir

le dernier mot, en illustrant à mer-

cartes une infraction. Mais l'assis-

reille le dilemme de l'autorité : «La

ment de la lutte contre la drocue.

des droques dures.

extraditions a changé depuis que les années 70 grâce aux narcodollars. « extradables » out commencé leur « L'argent sale » alimente le marché noir des devises et assure au pays une partie de ses réserves de change. Il est présent dans de nombreux sec-teurs de l'économie. Sans lui, dit-on, la Colombie n'aurait pas obtenu, ces

dernières années, l'un des meilleurs

taux de croissance de la région. Les parrains de Medellin ont investi, de préférence, dans la terre, en particulier dans l'élevage — penchant attribué par les connaisseurs à leurs origines - prolétaires ». Ils dominent pratiquement la producnent la production de viande et de lait et occupent les meilleures surfaces agricoles : la vallée du Magdalena, celle du Sinu, dans le département de Cordoba, la région bananière d'Uraba, le dépar-tement de Cesar.

Outre les pâturages, ils ont une gamme de placements diversifiés, comme la police l'a constaté en examinant les fiches de la société de gestion que Rodriguez Gacha - l'un es « capos » du cartei – avait installée dans un immeuble d'affaires de Bogota pour administrer ses biens. De l'agroalimentaire aux transports, en passant par le tou-risme et l'immobilier, la Mafia dispose de nombreux secteurs pour « laver » ses profits. Ses achats mas-sifs out fait monter le prix de la terre et du mètre carré habitable. « L'argent sale » a chassé « l'argent propre » et alimenté les accusations sur la perversité du développement favorisé par les narcodollars.

Le footbell. les bounes œuvres...

L'autre cartei de la drogue, celui de Cali - moins terroriste, plus discret - investit surtout ses bénéfices dans le commerce. Il possède une chaîne de pharmacies et une autre de supermarchés. « Il vend les bonnes et les mauvaises drogues », dit Jorge Child, auteur de plusieurs livres sur la Mafia. Deux des dirigeants du cartel, les frères Rodriguez Orejuela, parrainent le club de football America, l'un des plus connus du pays, dont le siège a été récemment perquisitionné par

On trouve les « narcos » et leur argent dans neuf des quatorze ciubs de football colombiens, ainsi que dans le cyclisme, la boxe, etc. - Cela leur donne une certaine popula-rité », dit Jorge Child. Ils sont pré-sents également dans les maisons de jeu, les agences de voyages, l'hôtelle-rie. L'île de San-Andres, dans les Caraïbes - zone franche et centre de villégiature privilégié – est considérée comme un de leurs fiefs. En revanche, ils ne semblent pas avoir pénétré les secteurs agricoles traditionnels, tels que le café, ni l'industrie. Il y aurait même, à ea croire les spécialistes, antipathie foncière entre les anciennes fortunes bâties sur le sucre et le café, le textile et la bière, et celles qui ont surgi ces vingt dernières années du trafic de

Entre bons et mauvais riches, on ne frayerait pas facilement, bien que l'utilisation d'hommes de paille permette, en sous-main, de nombreux nariages d'intérêt. Preuve que les apparences sont sauvegardées dans la bonne société : à Cali, l'un des chefs du cartel, José Santacruz Londono, s'est vu refuser l'accès du club le plus chic de la ville. De dépit, il en a fait construire une réolique dans l'une de ses propriétés.

Voilà qui explique sans doute, dans les communiqués des « extra-dables », les allusions fréquentes à l'« oligarchie », désignée comme un ennemi potentiel, au même titre que les juges et les journalistes.

Les narcodollars servent parfois aux bonnes cuvres : Envigado, dans la banlieue de Medellin, n'est pas seulement le Wall Street de la poudre blanche, l'endroit où se fixe son prix; c'est aussi une commune modèle, avec ses rues propres, ses logements sains, ses salariés assurés de recevoir, le cas échéant, une assurance-chômage, car Pablo Escobar, le maître des lieux, a créé une compagnie à cette intention.

On dit que l'université franciscaine de Buenaventura, sur la côte Pacifique, doit ses ordinateurs et son matériel ultra moderne aux généro-

sités des parrains. L'évêque de Pereira, Mgr Castrillon, a reconnu un jour que l'argent qu'il recevait pour ses panvres n'avait pas toujours une bonne odeur, mais qu'il l'accep-tait en toute humilité.

is allemands there

-276

Append .

A STATE OF THE STATE OF

and the second second

.....

a District to

to entire geriffen

· State British

Il est évidenment difficile de surer l'impact des narcodollars dans l'économie, car ceux-ci empruntent, pour s'investir, mille prête-noms et mille voies détournées. L'organisation des «capos» lear rapporte actuellement entre 4 et 5 milliards de dollars par an. Les estimations varient sur ce qui reste effectivement en Colombie : de 800 millions à 1 milliard et demi de dollars, dit-on, dans les milieux officiels, soit entre 2,5 % et 4,5 %

La tendance, chez les parrains, serait à investir de plus en plus dans le pays, étant données les difficultés rencontrées dans certains refuges bancaires traditionnels, tel que le Panama. Mais une bonne partie de leurs fortunes restent encore à l'étranger : aux Etats-Unis, en Espagne, en Suisse, aux Caralbes.

Un miliard et demi de dollars, c'est l'équivalent des recettes du café. Une partie de cette somme environ 500 millions - entre le plus légalement du monde dans les circuits financés sous la forme de dépôts à la Banque de la Républi-que, qui reçoit de la même façon l'argent rapatrié par les millions de Colombiens travaillant au Venezucia et aux Etats-Unis.

Une autre partie des narcodollars se fixe sur place, grâce à la compli-cité de sociétés d'import-export, qui déclarent des exportations fictives : 20% des exportations non traditionnelles, selon Jorge Child, seraient dans ce cas. Si le trafic de cocame. par miracle, disparaissait. Péconomie colombienne en serait-elle bouleversée? «Le taux du dollar au marché noir augmenterait, répond un responsable d'une banque publique. Il y aurait moins de devises disponibles, moins de facilités de contrebande. Nous aurions sans doute, pendant quelques années, des difficultés sur le marché des changes. Mais notre appareil de production ne serait pas affecté. La Colombie a suffisamment de ressources pour progresser. >

Title of

17 B 15

55.

Barrell

Salar Salar

Friend,

St. ...

42.5

...et la politique

Il y a un autre domaine où l'argent de la cocalne pèse de tout son poids : la vie politique. Il est de notoriété publique en Colombie que certaines campagnes électorales sont financées par la Mafia. Dans le département de Boyaca, siège des groupes d'autodéfense liés aux parcotrafiquants, Rodriguez Gacha a aidé une dizaine de parlementaires à se faire élire. Selon un journaliste d'El Especiador, 30 % des membres du Congrès auraient bénéficié de largesses similaires. Cela ne signifie pas qu'ils scient des défenseurs des narcotrafiquents; ne jouent effectivement ce rôle au Congrès que six ou sept sénateurs ou représentants.

L'un d'entre eux est Jairo Ortega. membre du Parti libéral, qui ent, dans le passé, Pablo Escobar comme suppléant. Ce représentant du département d'Antioquia s'est nignalé, mercredi 6 septembre, en faisant de l'obstruction à la Chambre pour empêcher le gouvernement d'exposer son plan antiterrorisme. D'autres parlementaires sont montés, dans le passé, à la tribune pour présenter des projets de loi contre les extraditions ou s'opposer à la confiscation des biens de la

L'infiltration des « narcos » dans l'armée et la police est recomme par les dirigeants du parti gouvernemen-tal. Certains officiers se laissent corrompre, d'autres sont complices de la Mafia par affinités politiques.

« La police saisit des laboratoires de cocaîne, mais rarement des trafiquants. Quand elle arrive, les laboratoires sont vides, ce qui montre que les intéressés sont avertis et qu'il y a infiltration », dit M. Duran Dussan, candidat libéral à la prochaine élection présidentielle, peu suspect de vouloir dénigrer les forces de l'ordre, car il est lui-même un homme d'ordre, partisan pour la Colombie d'une démocratie mus-

CHARLES VANHECKE.

Flambée de toxicomanie en Suisse

Les « Junkies » de la Platzspitz

de notre correspondant

A Berne, des drogués se piquent sous les murs du palais fédéral, siège du gouvernement et du Parlesant médusé, sur un banc du jardin qui surplombe l'Aar, la rivière qui traverse la capitale fédérale, un couple d'adolescents, le regard perdu et les mouvements fébries, prépare en public en toute quiétude

lla ne sont pas les seuls à se donner ainsi en spectacle, sans nullement s'en préoccuper, à l'ahude passage, qui jurent leurs grands dieux que, débarquant de Los Angeles, ils n'ont jamais vu

D'abord le fiéeu avait touché le Jardin anglais à Genève. Vint ensuite Zurich et se Platzspitz, derrière la gare. Beme maintenant, l'austère cité de loi et d'ordre qui se yeut un parangon de vertu à se met au diapason du modernisme en offrant au leunes toxicomanes un endroit où se retrouver et se piquer, à l'abri de la contagion, la ville. Berne, qui offre un local d'acqueil à proximité de la cathédrale pour se procurer des seringues et des préservatifs. Du jamais

et répression, ne savent plus à quel répression sans faiblesse s'opposent à ceux d'une aide persévérante aux toxicomanes. Les uns parlent d'une montée de la délinquance : les autres rétorquent qu'il suffirait d'une meilleure volonté pour loger et secourir les margi-

Que les « trips » se passent bien...

des drogués vient de se constituer à la mi-luin à Bâle, avec des sections à Bienne et à Zurich. Ses fondateurs se sont fixé pour but de leurs adhérents, ils comptent s'affilier au Junkie-Bund, dont le siège est à Amsterdam, où cette organisation, devenue respec cherche à faire entendre la voix des principaux intéressés dans l'élabo-ration de politiques officielles les concernant. En Suisse, on n'en est pas encore là, mais animateurs et adhérents du syndicat espèrent que leur arrivée sur la scène locale créera un choc salutaire permettent d'établir un dialogue réel entre édiles et laissés-pour-compte blement installée dans ses certi-

d'urgence est fidèle au poste dans le parc, prête à intervenir à tout moment pour prendre en charge les victimes de surdoses et veiller à ce que les « trips » se passent aussi bien que possible. Le personnel chargé de la prévention est lui aussi sur place, prêt à prodiquer le réconfort à qui veut bien en demander et le bus aménagé pour favoriser les contacts reste ouvert

Las forces de l'ordre, cependant, sont moins placides qu'aupsravant et les vérifications d'identité ement effectuées se sont multipliées ces derniers temps, éveillant une grogne certaine parmi les toxicomenes, habitués ou passants de la Platzspitz.

Respect sourcilleux de la loi

La police, elle aussi, donne des signes d'impatience, et des qu'elle ne saurait tolérer encore longtemps cette impression d'être narguée par des marginaux en infraction caractérisée de la loi. Début juillet, elle avait arrêté deux jeunes drogués qui ont fini par avouer avoir jeté vivant, bâillonné, pieds et poings ilés dans la Lim-mat, un toxicomane de vingt-trois ans retrouvé noyé. Intervenant Devant l'ampleur d'un problème relaient pour porter secours à ceux mois, la police a procédé le qui visiblement les dépasse, les qui ont fini par devenir les « pen-

tance à une infraction n'est pas Autrement dit, il est bel et bien illégal de se piquer, même sur la Platzspitz à Zurich, sur les marches du palais fédéral à Berne, ou au Jardin anglais de Genève, mais travailleurs sociaux bénévoles, médecans et autres « psy » ont le droit de las aider puisque leur action ne tombe pas sous le coup de la loi.

Reste à sourcir si cet averrice de haute acclastique suffire à faire tomber les tabous et à dépassionencore de beeux jours devant lui.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

ITALIE

Une nouvelle loi va renforcer la répression

ROME de notre correspondant

Au moment où le président George Bush lance l'Amérique dans une nouvelle croisade contre la drogue, un vent de rigueur s'abat sur l'Italie. Depuis lundi 11 septembre, la détention préventive est portée par décret spécial de douze à dixpar décret spécial de douze à dix-huit mois. Jeudi prochain, le gouver-nement présentera au Parlement elle loi antidrogue parmi les plus sévères d'Europe. A l'origine d'urgence nationale installé dans l'opinion publique italienne par le nouveau président du conseil, M. Gjulio Andreotti. Et la dure réalité des faits...

Trois fois plus de morts par overdose qu'en France : 607 exactement depuis le début de l'année et 804 en 1988. Le fait est peu comm, mais, proportionnellement, les victimes des drogues dures sont nettement plus nombreuses en Italie qu'aux Etats-Unis. Plus que tout autre pays, la péninsule a donc des raisons d'être sensible au « plan Bush ». Approuvé des deux mains par le Vatican, dont l'organe officiel, l'Osservatore romano, profitait, samedi dernier, de l'occasion pour dénoncer · l'individualisme bourgeois - responsable, seion lui, de la permissivité » qui a produit le fiéan, le discours antidrogue du pré-sident américain, la semaine dernière, a été diffusé in extenso, le même jour, par la RAL

LA principale innovation du projet de loi que doit présenter jeudi M™ Rosa Russo Gervolino, ministre (DC) des affaires sociales, est qu'il ne sera plus question dorénavant de tolérer même la consommation occasionnelle de haschisch on de marijuana. La loi de 1975, qui demeure pour l'instant en vigueur, prévoyait la tolérance, trop vague, dite de la « quantité modique » et s'étendait à toutes les substances, douces comme dures. Aprement combattu par les communistes, les radicanx et, grosso modo, par toute l'intelligentsia de le nouveau texte gouvernemental introduit désormais la notion dite des « 24 heures de dose ».

Celle-ci reste à définir. Mais un rapport du conseil supérieur de la magistrature ayant établi à 0,15 gramme d'héroïne et à 2 grammes de cocaîne la consommation quotidienne des personnes « accrochées » à ces substances, il est probable que les quantités rete-nues par la loi seront proches de ces chiffres. Jusqu'à maintenant, les personnes en possession d'une quantité « modique » — qui pouvait aller, selon les juges, jusqu'à plusieurs centaines de grammes de drogue dure - ne risquaient pas grandchose. Désormais, arrêtés avec une simple dose de « 24 heures », les consommateurs se verront automatiquement privés de leurs papiers personnels (passeport et permis de

conduire) pour une période de deux à six mois (trois mois maximum pour le chanvre indien et ses dérivés).

Quant à la vente ou à la distribution gratuite de drogne – limitée à une dose « personnelle » – elle sera passible de deux à six ans de prison et d'une amende de 25 000 à 100 000 francs. Pour les quantités supérieures : huit à vingt ans de prison contre quatre à cinq ans anjourd'hui et une amende de 250 000 à 2,5 millions de francs. Le Parti socialiste de M. Bettino Craxi, qui avait rejeté le projet de loi présenté par le gouvernement en octo-bre dernier, réclama encore plus de sévérité, et notamment la perpétuité pour les trafiquants profes

La justice débordée

En revanche, beaucoup d'intellectnels, y compris ceux qui ne soutiennent pas le combat « antiprohibi-tionriste » de la ligue du même nom (mouvement qui dispose d'un élu italien au Parlement européen et qui préconise la légalisation des drogues pour diminuer le petit banditisme et priver la Mafia de ses énormes revenus), font valoir que les nouvelles mesures présentent au moins deux dangers : contre les libertés individuelles d'abord et contre l'appareil de justice ensuite, qui risque, seion eux, « l'implosion pure et simple ».

300 000 héroinomanes. 50 000 adeptes de la «coke» et 1,8 million de consommateurs régu-liers de chanvre indien sous toutes ses formes. Telle serait, selon l'Observatoire national de la drogue, l'étendue du marché italien. Si l'on sait qu'avec la loi actuelle, jugée par trop « libérale », les policiers ont arrêtés 16 000 « drogués » pour les seuls huit premiers mois de l'année, et si l'on rappelle que les prisons contiennent déjà 38 000 détenus — pour une capacité théorique de 30 000 places, — et que plus de la moitié d'entre eux n'ont pas encore été jugés, on peut légitimement se demander comment les autorités entendent résoudre la quadrature du concle.

La justice italienne n'est pas nouvean, croule littéralement sous la charge. Une « affaire » met en ne 477 jours avant d'atterrir devant un tribunal et la Cour de cassation est submergée par les recours en attente : 37 000 civils et 38 000 pénaux pour la seule année dernière. Le retard est si énorme qu'il est à l'origine du décret spécial d'extension des peines préventives pris lundi par le gouvernement. On s'est en effet aperçu que plusieurs milliers de véritables criminels - kidnappeurs, assassins, maticai - étaient relâchés chaque année simplement parce qu'entre l'arrestation et l'appei de la sentence, le délai légal de préventive était échu...

PATRICE CLAUDE.

The De Contraction 4 19145 Se sand aller STREET GAME. * * . Marrie Bres 17 9 Arr 1998 the second second

--- artic . Aim ja de - I - to accommendate to

NOTE TO PROPERTY AND Server Same 1984 T The sale head the second

The same of the sa

contre les main

of the M.

1000

100

Commence of the second

1. 17.50

12 Sept. 18 1

Bashing of the or

Sauth gard

Mary .

of Landon

المعافلة المعاضوة

A section

the state of the

精治され、こと

Are 1 1500

465 C. 15

到 我一种的第三人

grange of the same

840-

AND THE

The same of the same

-

Section 1

a 2 17 47

12 th was -

Sugar cargonal

at each end a contract

Chicagonal Inc.

Disposed from "

-

Taren .

agagiga a traces

Supplier E .-

-48 ---

solute staff

heel heer.

SASSES CO.

Spirite of the

Brysie - 😅 ...

1 4 m

eri Balina ()

STATE 2

美、李神宗 **

225000 Company of the second militaria sage. **新沙**

* 45 00 "

all the second

The state of the s

Joseph .

the grand we

the state of the

1034, per-

Les Allemands chez eux

(Suite de la première page.) Ce sont les Trabant, ces minus-cales voinnes pour bandes dessinées rêtro, qui beaucoup plus que leurs occupants ont l'air misérable de rescapés d'un autre monde.

L'une d'elles vient s'évanouir devant le guichet de la douane, et les garde-frontières, empressés, se metgardo-frontieres, empresses, se met-tent en devoir de la pousser pour lui arracher encore quelques kilomè-tres, jusqu'au camp d'accueil des réfugiés le plus proche. Une autre a rendu l'âme trop tôt, en Antriche, et est arrivée remorquée au bout d'une corde pendant 200 kilomètres par la voiture d'un énergique Allemand de

il y a celles qui trahissent la préméditation, bourrées à craquer, l'arrière trainant par terre, et parmi ce fatras un jeune couple, plusieurs enfants blonds et même parfois execute un frère ou un ami qui aura voulu, lui aussi, tenter sa chance à l'Ouest. Il y a celles, presque vides, qui révèlent la hâte et l'improvisa-tion du départ. Les cernes sous les yeux de leurs occupants révèlent qu'ils commencent tout juste à se rendre compte qu'ils viennent de jouer leur vie sur un coup de tête.

Il y a ces carcasses pathétiques qu'un patient bricolage a affublées d'une batterie de phares comme une figure de proue à la gloire de l'automobile – fût-elle la plus ringarde – et dont sortent le plus souvent des petits couples bien mis qui ont déjà appris ces derniers jours en Hongrie

d'accueil et, jusqu'à une heure avancée de la mit, a attendu les premiers des soixante-cinq autobus affretés par la Croix-Rouge autrichienne pour amener de Hongrie ceux qui n'ont pas de Trabant.

A voir la première famille sortir du premier car, un jeune couabolir toutes les distinctions

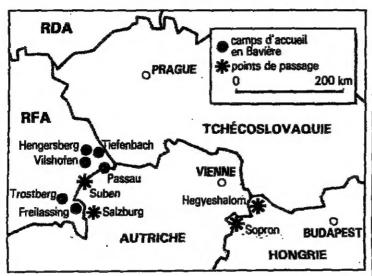
avaient apporté des ballons, des fleurs, du chocolat, des régimes entiers de bananes, gentille attention, car nul ici n'ignore la pénurie de bananes en RDA. L'émotion était grande. Un ministre était venu de Bonn. Le maire demanda aux badauds de s'écarter . nour laisser passer nos compatriotes », puis, des larmes dans la voix, prononça un bref discours dans lequel il souligna que l'aspect matériel des choses n'était pas tout et affirma qu'il comprenait bien, pour ceux qu'il accueillait, la douleur d'avoir laissé des êtres chers « de l'autre

tion que la RDA en viendrait elle

ple vieilli avant l'âge avec une grappe d'enfants, suant la pau-vreté, plissant les yeux sous les projecteurs, on s'est dit que la RDA n'avait pas encore réussi à Les habitants de Passau

côté ».

aussi, tôt ou tard, à une politique



à souvire triomphalement aux photographes occidentaux en faisant le

V » de la victoire.

Et pais, il y a sussi ces deux motards qui, sur leur 125 cm², arri-vent du nord de la RDA via Budapest et le lac Balaton. Ils sont gris de fatigue. Ils n'ont aucun bagage, ils ne commaissent personne à l'Ouest. Ils out vingt ans et un seul but dans la vie ce soir : aller dormir à Passau. L'un d'eux trouve encore la force de dire qu'il est mécanicien, qu'il avait demandé à émigrer légalement il y a plusieurs années, mais qu'on lui a refusé le visa. « Parce que j'étais trop jeune », dit-il en s'arrachant un pauvre sourire amer.

Un autre, la trentaine, juriste à Berlin-Est, a derrière lui la même tentative infructueuse d'émigrer. Il raconte que sa sœur s'est enfuie il y a phisieurs semaines per la frontière entre la Hongrie et la Yougoslavie et qu'elle est déjà installée à Berlin-Ouest. Il ira probablement la retrou-ver. Il s'établira à quelques centaines de mètres de ce qui, il y a quelques jours encore, était chez lui. Incroyables périples berlinois. - Mais la RDA, plus jamais -, dit-il

L'explosion de joie, c'était la veille en Hongrie quand les réfugiés avaient appris que les auto-rités de Budapest les laissaient tous sortir sans autre procédure. Mais là, à la frontière, épuisés par l'extrême tension de la semaine dernière plus que par le voyage, ils ne donnent ni dans l'effusion ni dans les grands mots.

Sur un parking à quelques kilomètres du poste de Suben, la Croix-Rouge allemande les abreuve de café, leur remet les 50 marks dont les gratifie une organisation caritative (ils en recevront encore 200 de l'Etat ouest-allemand) et leur indique le chemin des villages de toile aménagés pour les recevoir dans la région, ou des trois centres d'hébergement en dur de la ville

de Passau. Promontoire baroque au confluent de trois rivières, trenquille villégiature bavaroise d'où d'élégants bateaux blancs descendept le Danube jusqu'à Vienne et Budapest, Passau est en effervescence. Une foule de badauds a stationné toute la journée lundi devant la salle des fêtes des Nicbelungen transformée en centre

de réformes : « Le jour viendra où nous pourrons vivre libres dans l'Allemagne tout entière. »

En doucem

Le représentant du ministère de l'intérieur chargé de coordonner l'accueil à Passan se refusait lundi soir à donner des chiffres. Il indiquait que les 7000 réfugiés des camps de Hongrie avaient tons été évacués dans la journée sans pouvoir cependant préciser si d'autres venaient ou non de les repeupler. Les passages aux postes-frontières ne se sont pas arrêtés, et l'on s'attend apparemment qu'une bonne partie des 60 000 touristes est-allemands recensés actuellement en Hongric suivent le même chemin.

Environ un tiers des réfugiés ne s'arrêtent dans les contres d'accueil installés en Bavière oue le temps de quelques formalités, avant d'aller rejoindre de la famille ailleurs en RFA. Les autres resteront quelques jours ici avant d'être répartis dans les Lander qui tous leur out fait des propositions d'hébergement, voire d'emploi. En toute hypothèse, souligne ce représentant du ministère de l'intérieur, « ces arrivées ne sont pas un problème, car elles portent sur des chiffres assez peu élevés. Après tout, 70 000 Alle-mands de l'Est sont venus s'inssaller l'année dernière en RFA sans que cela cree de diffi-

Tout doit se passer en douceur, matériellement et politiquement. d'accueillir dignement ces transfuges de l'autre Allemagne, mais sans encourager le mouvement et

sans déclarations tonitruantes. Sans les fêter excessivement non phis, sous peine d'en faire une nouvelle cible de la droite la plus dure. A entendre un chauffeur de taxi de Passau pester contre - le bordel qu'il y a ici ces jours-ci », on se dit qu'il n'est probablement pas loin de mandire ces réfugiés, compatriotes on pas. Mais tout, jusqu'à présent, a été admirablement bien réglé. Tout s'est passé dans la bonhomie, sans incident, sans solennité et sans tragédie, comme une sorte de fête au vilage.

CLAIRE TRÉAN.

Des «émigrés» jeunes et qualifiés

Largement positives pour l'eco-nomie ouest-allemande, les consé-quences de l'excide des journes Allemands de l'Est vers la RFA seront, en revenche, très négatives pour l'économie de la République démocratique allemande, La Hon-grie confirme sa dérive vers l'Ouest et pourrait pour sa part en tirer quelques bénéfices financiers.

L'Allemagne de l'Ouest manque de main-d'œuvre qualifiée dans certains sectaurs (le bâtiment notamment). Son économie souffre d'un vieillissement de la popula-tion, menagant la santé financière de son système de retraite. Enfin, déjà bien équipés, les Allemands de l'Ouest ne consomment pas touts la production de leur industria, ce qui se traduit par des excé-dents commerciaux gigantesques et constamment dénoncés par les pertenaires du paye, les Etats-Unis

L'arrivée de jeunes Allemands de l'Est en Allemagne fédérale va permettre à Bonn de résoudre parllement ces trois difficultés Après avoir acqueilli 40 000 citoyens de RDA l'an dernier, la RFA en a déjà vu arriver quelque 70 000 depuis le début de

tions de chômeurs que compte la RFA, les nouveaux arrivants ne devraient pes rencontrer de diffitravail. Ils sont en général qualifiés, leur qualification correspondant aux besoins des industriels ouestallemands (le Monde du 9 septembre). Leur jeunesse constitue aussi un atout pour la RFA : ils pourront redynamiser certains secteurs de l'économie ouest-allemande, mais surtout ils vont faciliter la résolution du problème des caisses de retraite. D'après une enquête récente publiée Outre Rhin, près de 30 % des réfugiés est-allemands arrivés en RFA depuis le début de cette année ont moins de dix-huit ans contre 18 % dans l'ensemble de la population de RFA. A l'autre extrêmité, 7 % des arrivants ont nius de soixante ans - pour 22 % dans l'ensemble de la popu-

Jeunes et qualifiés, les émigrés est-allemends vont aussi constituer un groupe de consommateurs dynamiques. Globalement, les experts considèrent que le niveau de vie moyen des Allemands de 61,2 millions de personnes) est le double de celui des Allemands de l'Est (16,6 millions d'habitants). Plutôt que d'attendre dix ans pour obtenir une Trabant neuve (la petite voiture typique en RDA), ces eunes seront attirés par l'acquisition immédiate de la Volkswagen, sinon de la BMW.

Pour l'économie est-allemande, cette fuite massive de jeunes est inquiétante. D'ores et déjà, la croissance a tendance à s'essouf-

Un profit pour Budapest

Depuis plusieurs années déjà, la population totale diminue et vieillit. L'émigration actuelle va encors aggraver ces tendances défevorables. Pour compenser ces départs. la RDA continuera peut-être à faire appel à une main-d'œuvre des pays du Sud. Il y a déjà actuellement environ 100 000 personnes venant du Vietnam et de pays d'Afrique et qui travaillent en RDA.

Au-delà, si la situation actuelle devait affecter les relations bilaté-rales particulières qu'entretien-

nent la RFA et la RDA, cela pourrait causer des dommages bien plus graves encore pour la RDA. Actuellement, la RDA a un statut privilégié de partenaire commercial avec la RFA. La majeure partie des échanges sont effectués en franchise douanière, L'Allemagne de l'Ouest a en outre accordé d'importants avantages financiers à Berlin-Est.

De son côté, la Hongrie pourrait tirer parti de la situation. Pour avoir accepté l'ouverture de ses frontières. Budapest a bien noté la déclaration du chancelier M. Hemut Kohl: « Nous saurons leur manifester notre reconnaissance -, a-t-il déclaré lors du congrès du CDU, lundi 11 septembre. La Hongrie a besoin de financements en devises et multiplie les appels aux investisseurs Occidentaux. Une nouvelle détérioration de ses relations commerciales avec la RDA ne chagrinerait pas à l'excès les Magyars. Surtout si elle devait s'accompagner de soutiens économiques plus actifs de la part des occidentaux.

ERIK IZRAELEWICZ.

Au congrès de la CDU à Brême

Réélection de M. Kohl à la présidence de son parti • Interrogation sur l'avenir de la RDA

BRÊME

de notre envoyé spécial

Le chancelier Kohl a été réélu, lundi 11 septembre, à la présidence du Parti chrétiendémocrate. En dépit d'un score médiocre - 77 % seulement des délégués lui ont apporté leurs voix - le chancelier apparaît comme le seul vainqueur de ce congrès BUDAPEST | où, pourtant, il n'a pas été épar-

Ses principaux contradicteurs

ont été sanctionnés beaucoup plus

durement. Ainsi, à la surprise générale, M. Lothar Spath, ministre-président du Bade-Wurtemberg, n'a pas été réélu au présidium du parti composé de sept vice-présidents. Dans cette instance, figurent traditionnelle-ment tous les ministres-présidents des Länder, véritables barons de la CDU. Les délégués, à Brême, ont fait payer à M. Spath son comportement velléitaire. Principal critique public de la personne et de la politique de M. Helmut Kohl, au sein de son parti, M. Spath s'était mis en position de seul remplaçant possible du chancelier. En minant l'autorité de ce dernier par des déclarations répétées, sans pour autant le défier ouvertement, M. Lothar Spath a tout à la fois attiré sur lui la vindicte de M. Kohi et provoqué la déception chez ses parti-

Une autre victime de la mauraise humeur du congrès a été M. Eberhard Diepgen, ancien bourgmestre de Berlin-Ouest, qui paie de la perte de son poste au présidium de la CDU sa défaite électorale du mois de janvier dernier. Malheur aux vaincus, donc. La tradition de ce parti, qui rejette sans état d'âme des chefs qui ne lui semblent pas à la banteur, a été respectée.

Comme la Pologne?

En réalisant le plus mauvais score depuis son accession à la présidence de la CDU, M. Hel-La république fédérale se doit mut Kohl a pris la mesure de la grogne qui se manifeste chez les militants de base d'un parti encore groggy après la série des défaites électorales subies l'an passé. Mais il sait aussi fort bien qu'en cas de victoire lors des élections au Bundestag, en décembre 1990, tout cela sera oublié. Son principal atout est apparu dans toute sa force au cours de ce congrès : l'absence manifeste d'un homme ou d'une femme pouvant constituer une solution de rechange. Le long et patient tra-vail de sape du le chancelier à l'encontre de ses concurrents potentiels a été efficace : MM. Stoltenberg et Albrecht, hier, M. Spath, aujourd'hui, ont pu constater, à leurs dépens, que

M. Helmut Kohl, même au plus bas de sa forme, possédait un

solide instinct de tueur politique. Les événements qui se déroulent en ce moment en Hongrie et en RDA, l'arrivée massive de réfugiés est-allemands en Bavière, ont naturellement fait l'objet de nombreux commentaires, à la tribune et dans les couloirs. On soulignait avec satisfaction que les analyses de la CDU sur l'irrépressible désir de liberté des compatriotes est-allemands s'étaient révélées exactes. De nombreux orateurs n'ont pas manqué de s'attaquer an Parti socialdémocrate, accusé d'avoir flirté trop ouvertement avec le SED, le

PC est-allemand. Mais, d'un autre côté, on pouvait percevoir une certaine inquiétude relative à la suite des événements: « Sommes-nous prêts à l'éventualité d'une évolution en RDA semblable à celle qui se produit en Pologne? », s'est écrié M. Heiner Geissler, ancien secrétaire général du parti, sans apporter de réponse ni en recevoir.

On sentait, chez le chancelier. une volonté manifeste de ne rien dire qui puisse inciter encore plus d'Allemands de l'Est à prendre le chemin de la République fédérale : « La solution des problèmes de la RDA ne se trouve pas en RFA », a-t-il affirmé, tout en appelant ses compatriotes à faire bon accueil aux réfugiés. Sera-t-il entendu? L'expérience a montré que l'esprit de solidarité de la population onest-allemande, à 'égard des rapatriés de souche allemande venant de RDA, de Pologne et d'URSS, avait ses

LUC ROSENZWEIG.

Les réactions

(Suite de la première page.)

Comme la veille, ADN souligne que · les représentants de la République populaire hongroise se sont laissé entraîner · à violer les accords existants entre la RDA et la Hongrie. De son côté, le ministre hongrois des affaires étrangères. M. Yula Horn, a assuré, dans un entretien publié lundi par le journal madrilène ABC, que la suspension de l'accord de 1969 entre la RDA et la Hongrie, en matière de tourisme et de voyages était « provisoire ». Cependant, M. Horn a affirmé que les accords bilatéraux en vigueur entre les pays socialistes et conclus pour la phypart dans les années 60 portent préjudice aux intérèss de la Bongrie . . Ils prescrivent des obligations pour la Hongrie tandis que l'autre partie n'a que des avantages. C'est le cas de l'accord mentionné avec la RDA. De tels accords doivent être modifiés », a indiqué le ministre hon-

En Pologne, les journaux ont repris une dépêche de l'agence nationale PAP, qui rend compte objectivement des faits. La presse tchécoslovaque, qui a publié sans commentaires la réaction d'ADN, a également fait part de la déclaration du ministre hongrois des affaires étrangères selon laquelle « le gouvernement de Budapest n'avait pas d'autre solution pour résoudre le problème des réfugiés de la RDA . Les médias bulgares et roumains ont gardé quant à eux le silence sur la décision hongroise.

A Moscou, l'agence Tass a annoncé mardi matin le départ pour Berlin-Est de M. Egor Ligatchev, considéré comme le chef de file des conservateurs à la direction du PCUS. Les Soviétiques n'ignorent rien du passage à l'Ouest des réfugiés est-allemands de Hongrie mais, indique notre corres-pondant à Moscou, ne peuvent rien ignorer non plus de l'embarras dans lequel cette affaire plonge leurs diri-

Si le journal télévisé a montré, lundi soir, de longues images (au demourant occidentales) de cet exode, les com-mentaires officiels sont en effet extrêmement prudents. Dans un premier temps, l'agence Tess s'est contentée de diffuser une courte dépêche reproduisant, depuis Budapest et Berlin, a ajouté M. Dumas.

l'essentiel des dépêches officielles hongroise et est-allemande.

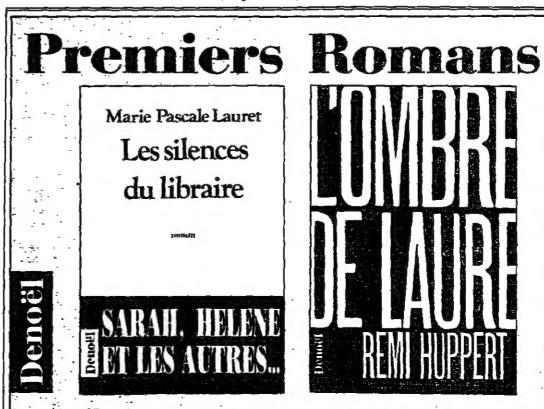
C'est ce texte qui est repris - et très discrètement – ce mardi matin par la plupart des journaux, et l'URSS n'aurait ainsi pu affirmer plus clairement sa neutralité dans ce nouveau conflit entre deux de ses alliés.

La RDA s'est-elle indignée de ce manque de soutien? A-t-on, dans un deuxième temps, voulu éviter de don-ner l'impression qu'on attachait peu d'importance à l'Etat est-allemand? Les deux sans doute, et Tass est de nouveau intervenue tard, hundi soir. avec un second communiqué qui no s'en prend ni à la Hongrie ni à la RDA mais à « quelques médias et certains cercles politiques de RFA » accusés d'avoir mené une « campagne tendancieuse contre l'Allemagne de l'Est [en] incitant des citoyens de RDA à des actions illégales . Les ambassades quest-allemandes se voient également reprocher l'asile offert aux réfugiés, et personnalités de Bonn, allant « jusqu'à déclarer que la mise en cause du statu quo de l'après-guerre constitue un objectif politique réalisable ».

- Ces sensatives d'ingérence dans les affaires intérieures de la RDA vont à l'encontre d'une coopération européenne fructueuse -, poursuit Tass, en ajoutant : « La République démocratique allemande occupe depuis main-tenant quatre décennies une place solide dans la famille des peuples européens (...). Elle est une partie ina-liénable du pacte de Varsovie, notre véritable amie et notre alliée. »

A Washington, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Martin Fitzwater. a estimé, lundi, que Budapest avait pris la « bonne » décision en laissant partir ces réfugiés.

De son côté, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, en visite à Madrid, a déclaré à la presse qu'il s'agissait-là d'un « événement important qui traduit l'effervescence qui règne dans certains pays de l'Est ... « Le fait que la Hongrie ait pris cette décision est une chose très importante, et il faudra bien songer à régler ce problème (...), cela ne peut se faire que dans le cadre de consultations internationales, mais en prenant en compte les évolutions qui se produisent ici et là ».



pipping ma Car

Les paysans dans la politique

La Diète poionaise devait en principe voter, mardi 12 septembre, l'investiture du gouverne-ment formé par M. Tadeusz Mazowiecki. Jusqu'au dernier moment la répartition des ministères a été marquée de diffi-cultés, en particulier du fait des ambitions rivales des différentes formations représentant le monde paysan. Au cours de la séance d'investiture, M. Mazowiecki a dù interrompre son dis-cours en raison d'un malaise consécutif à un état de fatigue

de notre envoyée spéciale

Moins d'un mois après sa création qui devait faire basculer le pouvoir en Pologne, la coalition de Solidarité avec les deux petits partis, anciens alliés du PC a montré ses premières failles à la veille de la présentation du gouvernement Mazowiecki devant le Parlement. On a même craint un moment lundi 11 septembre que les fragiles calculs laborieusement élaborés par le premier ministre ne soient menacés avant nême d'avoir eu la chance de faire

Fait significatif et lourd de présages pour l'avenir, le malaise est venu du parti paysan, le ZSL – qui, avec ses 73 députés, joue un rôle charnière dans l'arithmétique parlementaire, - et de Solidarité rurale, qui supporte de plus en plus mai d'être traité en quantité négligeable par certaines instances supérieures de Solidarité. L'avis défavorable donné à trois ministres par les com-missions parlementaires ces derniers jours, à l'issue des auditions des ministres désignés, a déclenché une crise qui convait en fait depuis trois es entre le ZSL et Solidarité

bres du ZSL, le troisième de Solida-rité rurale. Le premier, Czeslaw Janicki, a été rejeté par les députés de son propre camp parce qu'il a été choisi par M. Mazowiecki pour les postes de vice-premier ministre et deministre de l'acceptant deministre de l'agriculture en rem-placement du candidat initial du ZSL, M. Olesiak. Celui-ci, qui occupait ces mêmes fonctions dans le gouvernement précédent, avait été rité rurale. Par mesure de représailles, les députés du ZSL ont aussi voté contre l'unique ministre de Solidarité rurale, M. Arthur Balasz, chargé des affaires sociales pay-

A leur tour, dimanche soir, les députés de Solidarité ont désavoué en commission le candidat au minis-tère de la santé, M. Andrzej Kosimak (ZSL), accusé d'« d'incompé-

Un vent de révolte a soufflé tout le week-end dans les rangs des députés du ZSL, parmi lesquels quelques jeunes paysans très remontés menaçaient de voter contre le gouvernement mardi. Parailèlement, M. Mazowiecki faisait savoir à la direction du ZSL que, l'avis des commissions n'étant pas contraignant, il maintenait les

candidatures contestées. Lundi soir, la crise paraissait surmontée an terme d'une journée de réunions et de tractations discrètes entre le Parlement et le siège du gouvernement. Le nouveau présidente du ZSL. M. Dominik Ludwi

czak, 6lu lundi en remplacement de M. Roman Malinowski, demission naire « pour avoir perdu la capacité de guider le parti », assurait que, « dans l'intérêt du pays et de la coa-lition, le ZSL voterait mardi à la Diète la confiance au nouveau gou-

De son côté, le groupe parlemen-taire de Solidarité, également réuni lundi, décidait de ne rien faire qui puisse gêner le premier ministre et retarder encore la formation du gouvernement, mais non sans avoir accusé le ZSL de « chantage » et d'« ambition démesurée ».

Le « contrat politique » qui est à la base de la nouvelle coalition est très imprécis. Mais il a gonfié le ZSL d'une importance artificielle et inespérée dans la mesure où ce parti ac s'est pas sorti beaucoup plus brillamment que le POUP des élections de juin. Le chef du groupe parlementaire du ZSL, M. Aleksander Bentkowski, nouveau ministre de la justice, le reconnaît lui-même : le ZSL, docilement formé sous l'égide ZSL, doctlement forme sous l'egide du pouvoir communiste après l'anéantissement des vrais partis indépendants, « n'est que l'ombre d'un parti paysan. Pendant qua-rante ans, nous avons été incapables de nous diriger nous-mêmes et seule notre décision de briser la coalition once le POUP vient nous faire croire avec le POUP vient nous faire croire que nous sommes un parti indépen-

Une photo insultante

fruit d'un profond malaise provoqué au sein du ZSL par la déroute des élections de juin : celle-ci avait creusé un fossé entre la direction du parti, qui, à l'image de M. Malinowski, avait activement collaboré avec les communistes, et les nonproches de Solidarité.

On pouvait imaginer les prémices d'une recomposition du paysage politique avec l'émergence d'un véritable mouvement paysan, inéluctable dans un pays où 28 % de la population active est agricole et dont 42 % des habitants vivent en zone rurale. C'est d'ailleurs bien là le bat que s'est fixé M. Bentkowski, pour coucl . aujourd hui quarante-deux ans après sa destruction, on assiste à la renaissance d'un grand mouve-

Mais, plus d'un politicien semble avoir oublié Solidarité rurale, dont le chef, M. Jozef Slisz, ne décolère pas depais qu'il 2 vu la photo insultante de Lech Walesa main dans la main avec MM. Malinowski et Jozwiak, chef du petit Parti démocrate (SD), s'étaler à la une de tous les journaux. Pour beaucoup de paysans, M. Malinowski symbolise un parti qui a sontena la collectivisation et l'état de guerre, et M. Slisz affirme avoir été inondé de protestations de sa base. Pour ne rien arranger, - tout cela



Solidarité rurale, qui regroupe quand même cinquante parlemen-taires (trente-sept députés et treize sénateurs), menace alors de quitter le groupe de Solidarité et exige au gouvernement un poste de vice-ministre qu'il n'aura pas. Il n'aura pas non plus le portefeuille de l'agri-culture, réserve au ZSL pour les besoins de la coalition que ce parti marchande d'ailleurs avec beaucoup d'assurance. Un député du ZSL ira jusqu'à dire à M. Mazowiecki : « La général Kiszczak nous offrait six ministères dans son gouvernement, alors vous, avant qu'on vote pour vous, combien en proposez-vous? » Solidarité rorale, qui a dû lutter

dans un scrutin libre pour obtenir

ses sièges au Parlement alors que le ZSL bénéficiait d'une répartition

donc lésé et se heurte, selon l'un de ses dirigeants, le sénateur Gabriel plus totale dans les hautes sphères du mouvement Solidarité.

« Tout le monde a ses faiblesses »

Certains dirigeants de Solidarité ouvrière, comme Zbigniew Bujak, attribuent cette incompréhenson à prix de notre coalition avec des partis qui ne représentent rien, c'est la discorde entre Solidarité rurale et notre Solidarité, déclarait-il vendredi devant la commission exécutive du syndicat à Gdansk. En formant une coalition avec le ZSL, on dégrade la position de Solidarité

rurale. Or Slisz est le digne héritier de Witos (1), son influence à la campagne est très bien ressentie, il est charismatique. Mals Lech Walesa a peur de la concurrence... C'est naturel, tout le monde a ses foiblesses

L'affaire est d'autant plus impor-tante que l'enjeu dépasse largement la répartition des portefeuilles. L'enjeu, c'est la recréation du presti-gieux PSL (Parti paysan polonais) gieux PSL (Parti paysan potomais) de l'immédiat après-guerre, le parti de Mikolajczyk, pour lequel une véritable course est déjà engagée entre le ZSL, Solidarité rurale et certains membres historiques du PSL qui viennent de le réactiver. Légalisé en 1945, le PSL avait attiré propagnes mois près d'un million Légalisé en 1945, le PSL avant atture en quelques mois près d'un million d'adhérents et défini lors de son premier congrès, du 19 au 21 janvier 1946, un programme qui reste d'actualité aux yeux de beaucoup de paysans et un statut pour la Pologne analogne à celui de la Finlande, des relations étroites avec les démocraties occidents les, des élections relations étroites avec les démocra-ties occidentales, des élections libres, le respect des libertés, des réformes économiques et le maintien du secteur privé. Sa popularité devint vite intolérable pour le régime communiste, qui persécuta ses militants, truqua les élections et finit par contraindre Mikolajczyk à l'exil.

« Le PSL est le parti le plus por-teur d'émotion, nous voulons l'utili-ser, reprendre son nom et son programme, admet sans ambage l'ambitieux Aleksander Bentkowski. Il représente tellement de choses dans la mémoire des Polonais... Mais ce doit être un mouvement fort qui rassemblera différentes for-mations. » Ce responsable du ZSL souhaite donc tout simplement transformer son parti en PSL au

21 janvier, jour anniversaire du pre-mier congrès du PSL, et y attirer une partie de Solidarité rurale, ainsi,

une partie de Solidarité rurale, ainsi, affirme-t-il, que « vingt ou trente députés paysans du POUP ».

Pour les dirigeants de Solidarité rurale, il va de soi que l'initiative d'un nouveau grand parti paysan doit venir de leurs rangs. « Mon idée, dit Josef Siisz, c'est de regrouper autour de Solidarité rurale les cercles du PSL qui se sont recréés de manière dispersée » ces demiers de manière dispersée » ces derniers temps, surtout dans le sud de la Pologne. « A la campagne, on se méfie d'une initiative similaire de la part du ZSL. .

part du ZSL. »
Pour leur part, les militants du PSL, en grande partie des gens àgés, cherchent à raisonner tous ces politiciens. « Il faut d'abord réorganiser la campagne pour que le mouvement paysan se consolide » avant de tenir un congrès fondateur, estime M. Franciszek Kiec, élu député sous l'étiquette ZSL, mais qui se député maintenant onvertement « député maintenant ouvertement « député PSL ». Le 15 août dernier, au cours d'une réunion formelle de réactiva-tion du PSL qui a rassemblé cent tion du PSL qui a rassemble cent vingt personnes, il a été éin vice-président de ce parti, dont il avait conservé les idéaux en des temps plus difficiles au travers d'une asso-ciation « des amis de Witos ». Ces idéaux, rappelle-t-il ému, « ce sont les idéaux de démocratie d'inspales idéaux de démocratie, d'huma-nisme, fondés sur la morale chrétienne, car les paysans polonais ont une foi très enracinée ». Pour M. Kiec, ces idéaux sont toujours anssi attrayants pour les paysans

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Wincenty Witos, dirigeant da mouvement paysan polonais, mort en 1945.

URSS

M. Ligatchev est blanchi par le parquet des accusations de corruption

Ligatchev a été officiellement blanchi, hmdi 11 septembre, des accusations de corruption lancées contre lui au printemps dernier, durant la campagne pour

MOSCOU de notre correspondant

Eux-mêmes candidats et brillamment élus, deux des magistrats chargés, puis déchargés de l'enquête sur le scandale du coton ouzbek, avaient affirmé qu'ils avaient été dessaisis de ce dossier à l'instigation de très hantes personnalités de Moscon contre lesquelles ils avaient réuni des preuves. A la télévision de Leningrad, puis devant le Congrès dont les travaux étaient retransmis en direct par la télévision nationale, les juges Gdhan et Ivanov avaient ensuite nommément mis en cause M. Ligatchev qui avait riposté en demandant au parquet de se pronon-

Passionnément suivie par l'opi-nion, dont les faveurs allaient aux deux « incorruptibles », cette affaire avait embarrassé les députés les plus réformateurs qui n'étaient certains ni de la solidité des accusations por-tées contre M. Ligatchev, ni de l'absolu légalisme des méthodes MM. Gdlian et Ivanov, ni surtout de l'intérêt politique d'une telle opéra-tion. Que M. Ligatchev ait été ou non coupable, il était en effet prévisible qu'il soit innocenté dès lors que

les deux magistrats n'avaient plus accès au dossier. C'est exactement ce qui vient de se passer - et de la manière la plus éclatante puisque, selon le procureur général adjoint de l'Union soviétique, M. Kravtsev, MM. Gdlian et Îvanov n'ont pu fournir aucun document à l'appui de leurs déclarations. A en croire le parquet, ils auraient fondé leurs accusations sur des aveux de l'ancien ches du parti d'Ouzbékistan, M. Ousmankhodjaev, qui se serait ensuite rétracté en expliquent qu'on lui aveit demandé de mettre en cause de hauts diri-

geants du parti sous peine de voir son offensive contre le laxisme poli-

arrêter les membres de sa famille. Sans gros titres, mais en très bonne place, toute la presse a reproduit, mardi matin, le commentaire de M. Kravisev, aux yeux duquel les deux députés et magistrats ont « violé l'éthique de l'instruction, boloué le principe de présumption d'innocence et jeté des accusations publiques avant la conclusion d'une enquête ». Cola est « indigne de juristes », ajoute M. Kravtsev, estimant que ses deux collègues poursuivaient là des « buts politiques à long terme et des objectifs de car-

Victime des réformateurs

A une semaine d'une réunion plénière du comité central, la première depuis l'été, M. Ligatchev fait ainsi une excellente rentrée. Promu par le parquet victime des réformateurs, et ayant pris soin ces derniers temps de modérer son discours pour modifier son image d'homme du retour au passé, le voilà fin prêt à reprendre tique qu'il reproche, sans jamais le nommer, à M. Gorbatchev.

L'empoignade sera sévère, car le chef de la commission gouvernemen-tale pour la réforme économique, M. Abalkine, vient de confirmer, lundi, que le secrétaire général comptait bien faire adopter un train de lois sur la diversification des formes de propriété. Cela signifie que la remise en cause de l'étatisme absolu va s'accélérer en s'accompagnant, a précisé M. Abalkine, de sévères mesures d'austérité. La bataille se poursuit - et de moins en moins feutrée.

BERNARD GUETTA.

. M. Gorbatchev n'a qu'un an pour réussir, selon M. Eltsine. — «M. Gorbatchev n'a pas plus d'un an (devant lui), peut-être même six mois seulement » pour réussir, e déclaré iundi 11 septembre à New-York M. Boris Eltsine, membre du Soviet suprême et figure de proue du courant réformateur en URSS, actuelle ment en visite pour une se Etate-Unis. — (AFP.)

NORVÈGE: en dépit de leur échec aux législatives

Les travaillistes de Mme Harlem Brundtland entendent rester au pouvoir

OSLO de notre envoyée spéciale

Les élections législatives norvéennes, qui se sont déroulées dimanche 10 et lundi 11 septembre, auront été, comme le laissaient prévoir les multiples sondages, celles du mécon-tentement, de la frustration et du refus. Les électeurs ont tourné le dos à la politique des grands partis — tra-vaillistes au pouvoir et conservateurs — pour donner en revanche leur sympa-thie aux petites formations, le Parti du progrès et le Parti socialiste de gauche.

progres et le raru socialiste du premier ministre, M= Gro Harlem Brundtland, perd 6.5 % par rapport aux précédentes législatives de 1985 et enregistre, avec 34,3 % ses plus mauvais résultats depuis 1973. Un score respectable comment de la contraction de la contrac pectable compte tenu de la situation -commentait cependant M Brundtland lundi soir, qui admet que le taux de chômage actuel (4,1%) a pesé lourd sur le vote des électeurs. Avec 63 mandats an lieu de 71, les travailfistes se retrouvent encore plus minoritaires qu'auparavant, et l'exercice du pouvoir, qu'ils entendent pourtant conserver « puisque la Constitution l'autorise », ne sera pas de tout repos. Mais ils en ont l'habitude.

Le grand perdant de ce scrutin, c'était également prévisible, est le Parti conservateur de M. Jan P. Syse Parti conservateur de M. Jan P. Systequi, avec 22,2 % des voix, recule de \$,2 % et perd 13 sièges pour n'en garder que 37. Battu, mais néanmoins prêt à conduire un éventuel gouverne-

ment de coalition de centre droit, surprise en obtenant 10 % des suf-même si ses « alliés » sortent eux aussi légèrement affaiblis de ce scrutin : et 17 mandats au Parlement, soit 11 de 14 mandats au lieu de 16 pour les chrétiens populaires (8,5 %) et 11 mandats au lieu de 12 pour les centristes, qui ont fait, avec 6,5 % des voix, un score pratiquement équivalent à celui de 1985. « Mais il n'y aura pas

pins qu'auparavant. Avec ces chiffres, M. Solheim, le jeune chef de file de ces « gauchistes » (qui ont recueilli en passant une partie de l'électorat « vert »), avait tout lieu de se réjouir et d'affirmer que son parti entendait faire pression sur les travaillistes dans

Les résultats

	Pourcentages	Sièges
Travaillistes	34,6 (- 6,2)	64 (- 7)
Conservateurs	22 (- 8,4)	37 (- 13)
Chrétiens-populaires	8.5 (+ 0.3)	14 (- 2)
Centristes	6.5 (-0.1)	11 (- 1)
Socialistes de gauche	10,1 (+ 4,6)	17 (+ 11)
Progressistes (populistes)	12,9 (+ 9,7)	21 (+ 19)
Liste travailliste dissidente (régio-		
nale)		1 (+ 1)

Tanz de participation an scrutin: 81,2% (- 2,2%). Entre parembèses, les différences avec les résultats de 1985.

trois partis n'auront pas analysé, cha-cun pour sol, leurs propres résultats », a tanu à préciser le leader conservateur. Quant aux libéranx, ils n'auront pas cette fois non plus franchi le cap qui leur aurait permis de prendre place au Folketing et d'aider le centre droit : 3,2 % (contre 3,1 % en 1985) reste un

Du côté des «vainqueurs» de ce scrutin, c'est le Parti socialiste de gaudérangent tout le monde, même s'ils sont largement inférieurs à ce que lui

les trois questions essentielles actuelles : l'agravation du chômage, la condition des personnes âgées et l'environnement. Ma Brundtiand tient cependant ce soutien à distance (pour l'instant), et lundi soir elle affirmait que les travaillistes « n'envisagealent

pas d'élargir le gouvernement ». M. Carl I. Hagen, le leader du Parti du progrès, affiche quant à hui la satis-faction d'avoir obteau des résultats qui dérangent tout le monde, même s'ils

mistes du mois d'août. Avec 13 % des suffrages, il recueille 20 mandats sup-plémentaires et occupera ainsi 22 sièges au Folketing. Le sud du pays, comme on s'y attendait, a joué en majorité la carte populiste. M. Hagen a indiqué qu'il était disposé à partici-per à des négociations en vue de la for-restion d'un approximent housessie. mation d'un gouvernement bourgeois. Mais, tout comme Mª Brundtland entend continuer de gouverner seule, les trois partis de centre droit refusent catégoriquement d'ouvrir la porte à M. Hagen. « Sur toutes les questions essentielles qui concernent la société norvéglenne, ses positions différent nettement de celles des autres partis, et il ne fout pas qu'il s'imagine que ses 13 % lui permettront d'exercer une influence sur notre politique, voire de la dicter. Nous ne lui avons jamais demande de garanies, et celles qu'il nous avait données dans le passé ne valaient pas le papier sur lequel elles étalent écrites », a indiqué le leader du Parti du ceatre, M. Jakobsen, lors du débat télévisé qui a suivi le résultat du ceatre de parti du ceatre de le parie le parie le ceatre de le parie le parie de la parie le parie de la pa scrutin, tard dans la nuit.

accordaient les sondages très opti-

Conservateurs, chrétiens populaires et centristes seront-ils pour autant en mesure de mettre en place une plate-forme commune suffisamment solide pour prendre les rênes du pouvoir ? 81 % pour le bloc socialiste, 84 % pour le bloc de centre droit, la polarisation s'affirme dans l'hémicycle d'Oslo, et la vie parlementaire s'annonce d'ores et déià particulièrement mouvementée.

FRANÇOISE NIETO.

Amériques

ETATS-UNIS: 673 565 détenus

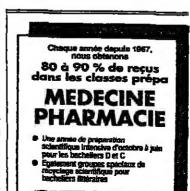
Hausse spectaculaire de la population pénale

Washington. - Le nombre de per-onnes détenues dans les prisons américaines a augmenté de manière spectaculaire pendant le premier semestre de cette année. 46 004 détems supplémentaires ont été incarcérés, ce qui représente une hausse de 7,3 % a indiqué dimanche 10 septembre le bureau des statistiques judiciaires. A la fin du mois de juin, les prisons abritaient un total de 673 565 individus. La hausse emegistrée depuis le 1º janvier est la plus importante depuis que les autorités judiciaires ont commencé à Stablir des statistiques sur la population pénale, il y a soizante-q

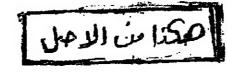
Ces chiffres montrent que « plus le criminels, dont beaucoup sont

SALVADOR: cessez-le-feu milatéral annoncé par le FMLN. --A la veille de l'ouverture des négociations entre le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) et le gouvernement salvadorien, en présence de représentants de l'Eglise catholique, le FMLN à annoncé un cessez-le-feu unilatéral de onze jours, à partir du 13 septembre. L'armée a cependant déclaré qu'elle ne le reconneitrait pes. - (AFP, Reuter.)

drogue, sont pris et punis », a déclaré le ministre de la justice, M. Dick Thornburgh. Les hausses les plus importantes ont été constatées dans les états de Rhode-Island (20,3 %), Dakota-du-Sud (19,9 %), Connecticut (18,4 %), Utah (13,2 %) et dans le district de Columbia (12,1 %). – (AFP.)



première préparation de France depuis 1967 57, rue Charles Latitus 92200 NEURLLY SUR SEINE 47 45 09 19 - 47 22 94 94



Asie

CORÉE

Séoul propose un « Commonwealth » réunissant le Nord et le Sud

de notre correspondant

YEST-SH

44 5 cm

PER MAN TO SAN

经现实 10 元

S. 4 850

STORY OF

April and when you

 $\frac{d^{2m+1}}{d^{2m+1}} = m +$

Matter C. Dellar

6 %

Le président Roh Tae-woo a pro-posé, lundi 11 septembre, une nou-velle formule destinée à préparer la réunification de la péninsule coréenne. Lors de l'ouverture de la session parlementaire, le président a annoncé son intention de proposer à Pyongyang la création d'un Commonwealth - à la coréanne.
 M. Roh n'a pas indiqué de calendrier mais il a déclaré qu'il souhaitait l'ouverture le plus tôt possible de pourparlers avec le Nord, précisant que la charte de la pourparle. sant que la charte de la nouvelle association inter-coréenne pourrait être signée par les doux gouverne-ments en août 1990 pour le quarante-cinquième anniversaire de la partition du pays (1).

La proposition de M. Rob com-porte trois points : outre la création de l'association inter-coréenne, les deux gouvernements mettraient sur pied un secrétariat commun ayant dans chaque capitale des missions

permanentes représentant l'autre partie de la péninsule, l'équivalent partie de la péninsule, l'équivalent en quelque sorte de représentations diplomatiques. Le secrétariat commun serait situé dans un « espace de paix » dans la zone démilitarisée qui s'étend de part et d'autre du 38° parallèle. La nouvelle association serait chargée de toutes les questions (humanitaires, politiques, économiques, militaires et culturelles) entre les deux pays.

Soulignant les différences des systèmes politiques et sociaux des deux Corées, M. Roh a déclaré qu'il était nécessaire de passer par une phase intermédiaire « permettant aux deux parties de se reconnaître mutuellement et de parvebnir à un état de coexistence et de coprospérité sacilitant, indépendamment de leurs différences, une homogénéisation et une intégration dans une communauté nationale ».

Faisant apparemment référence aux récentes visites non autorisées de Coréens du Sud à Pyongyang, le président a ajouté qu'il fallait tenir

compte du « mur » existant entre les deux pays et que les Coréens no devalent se faire « aucune illusion : la réunification ne pourrait être réa-lisée en un jour ». Pour Séoul, les pourparlers avec le Nord doivent être conduits uniquement au niveau gouvernemental. La proposition de M. Roh intervient précisément à un moment où le gouvernement est en butte à de fortes pressions des opposants, qui l'accusent de manquer à ses engagements de promouvoir le dialogue avec le Nord. Une étudiante et un prêtre sont actuellement détenus pour s'être rendus sans autorisation à Pyongyang.

Les observateurs émettent de sériouses réserves sur les chances d'une acceptation par le Nord de la nouvelle proposition du Sud. Pyongyang préconise, pour sa part, la création d'une confédération des deux Corées, permettant à chaque partie de conserver son système politique tout en ayant une position unifiée en matière militaire et diplomatique. Une proposition que Séoul a qualifiée d' « irréaliste ».

M. Rob n'a fait ancune allusion dans son allocution à la présence de 43 000 soldats américains stationnés au Sud Mais sa proposition tient compte partiellement de certaines demandes du Nord, souligne-t-on de source officielle, notamment une certaine représentation populaire. A côté d'instances où siégeraient les deux présidents et des ministres des deux pays devrait être créé un conseil composé de cent parlemen-

PHILIPPE PONS.

Afrique

M. Mouloud Hamrouche choisira ses ministres uniquement au sein du FLN

M. Mouloud Hanrouche, nouveau premier ministre, a présenté, lundi 11 septembre, à la presse algérienne les grandes lignes de son programme, dont il s'était entretem dimanche avec les dirigeants du FLN, « Mon principal souci, a-t-il affirmé, va consister, en permanence, à communiquer à la population notre détermination à développer le maximum d'efforts pour prendre en charge ses problèmes les plus aigus et à lui parler continuellement le langage de la vérité. »

Le commandement de la police a annoncé, lundi 11 septembre, à Pre-toria, l'arrêt immédiat du recours an

fouet pour disperser toutes émeutes ou manifestations interdites, tandis qu'on apprenait que le Conseil natio-nal de sécurité devait se réunir au Cap, vraisemblablement pour discu-ter des sanglantes émeutes de la semaine deruière dans cette région.

semaime dernière dans cette région.

Le ministre de la loi et de l'ordre,
M. Adrisan Vlok, qui a annoncé
cette réunion, n'en a pas précisé
l'ordre du jour, mais les observateurs pensent qu'elle sera l'occasion
d'analyser la genèse de ces désordres
et le façon dont ils ont été réprimés
par la police. Le Conseil de sécurité
rassemble plusieurs ministres et les
principaux responsables de l'armée
et de la police.

Par ailleurs, l'archevêque angli-can du Cap, Mgr Desmond Turu, et le président de l'Alliance mondiale

des Eglises réformées, le pasteur Allan Boesak, ont tenu, hindi au Cap, une réunion relative aux vio-lences policières et aux arrestations

opérées le 6 septembre, jour des élections, lors de la marche de pro-testation contre l'exclusion de la

majorité noire du processus électo-ral. Selon les deux religieux qui avaient pris la tête de la campagne de désobéissance civile organisée par le Mouvement démocratique de masse (MDM), cette journée

d'émeutes aurait fait au moins vingt-

neul morts.

Cependant, il a estimé » prématu-rée » la participation, dans son gouver-nement, de personnalités émanant d'autres partis que le FLN étant donné que la formation au pouvoir « renferme les sensibilités de rous les autres partis puisque ces derniers en faisaient partie

Pour sa part, M. Kasdi Merbah, le prédécesseur de M. Hamrouche, a répondu dans un communiqué remis lundi à l'AFP aux accusations portées contre lui par le biais de l'agence Algé-

La police n'a dénombré que

quinze cadavres, assurant que dix de ces morts étaient dues à des « com-bats entre factions rivales » et les cinq antres à des « violences sur la

de la France

contré les ambassadeurs de France, des Etats-Unia, de Grande-Bretagne,

du Canada, d'Allemagne fédérale et

d'Australie, leur ont également

demandé d'être présents en tant

qu'observateurs à une marche de protestation, prévue mercredi au Cap, et aux obsèques des victimes,

dont la majorité seront enterrées

samedi. L'ambassadeur de France,

M. Jacques Dupont, a assuré qu'il enverreit sur place un responsable

Pour sa part, lundi à Paris, M. Michel Rocard s'est déclaré

m. Michel Rocard s'est declare profondément indigné par la nou-velle selon laquelle des massacres se sont produits dans la région du Cap au moment même où se tenait un simulacre d'élections, dont la constant de la const

grande majorité de la population était comme toujours exclue ». Le premier ministre a fait cette décla-

ration lors d'un déjeuner offert en l'honneur de M. Ali Hassan Mwinyi, président de la Tanzanie, en visite officielle en France. – (AFP.)

MM. Tutu et Boesak, qui ont ren-

voie publique ».

de l'ambassade,

AFRIQUE DU SUD

Protestations contre la répression au Cap

rie Presse Service. Tout en renonçant à rie Presse Service. Tout en renonçant à se maintenir contre le gré du chef de l'Etat, il parle de « pure manipulation » dans les propos tenus sur son compte. Accusé d'avoir en recours à des médias étrangers lorsqu'il a protesté contre son limogeage, il affirme avoir envoyé, samedi, une première déclaration « exclusivement à la presse nationale ». Il dit n'avoir eu recours à la presse étrangère que lossqu'il a constaté que sa déclaration n'était pas diffusée.

Alors que d'ultimes tractations sem-Alors que d'ultimes tractations sem-blaient précéder l'annonce prochaine

de la composition du nouveau gouver-nement. l'agence APS a l'ait état, lundi soir, d'affrontements ayant opposé pen-dant toute la journée de dimanche les forces de l'ordre et les habitants d'une commune de l'Est algérien, mécontents du retard pris par les autorités locales pour viabiliser des terrains à bâtir attri-bués en 1983.

Les habitants de Didouche-Mourad une commune à 10 kilomètres au nord une commune à 10 kilomètres au nord de Constantine, se sont rassemblés dès le matin par centaines pour assiéger l'Assemblée populaire communale (mairie). Ils ont ensuite dressé des barrages et bloqué la route nationale reliant les villes d'Annaba et de Skikda, indique l'agence. Lors des affrontements où, selon l'APS, se sont signalés « suront les enfants », les brigades anti-émeutes de la gendarmerie ont fait usage de sez lacrymogènes pour disusage de gaz lacrymogènes pour dis-

• TUNISIE : un nouveau secrétaire général pour le MDS. - La conseil national du Mouvement des démocrates socialistes (MDS) a élu, dimanche 10 septembre, M. Mohamed Mouadda en tant que secrétaire général en remplacement de M. Ahmed Mestiri qui avait démissionné six semaines plus tôt de ses fonctions (le Monde du 1º août).

Originaire du Sud et, de per sa formation, de sensibilité arabe, M. Mouadda, qui est âgé de cin-quante et un ans, est considéré quante et un ans, est considere comme partisan d'une démarche plus e populiste » que celle suivie jusqu'ici par le MDS. La ligne générale du pard ne devrait capendant pas subir de profonds bouleversements et s'en tenir à « un soutien critique » à la politique du chef de l'Etst, mais avec sans doute plus de fermeté. - (Cor-

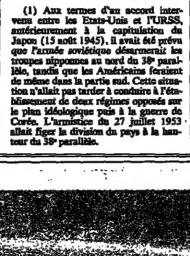
CHINE

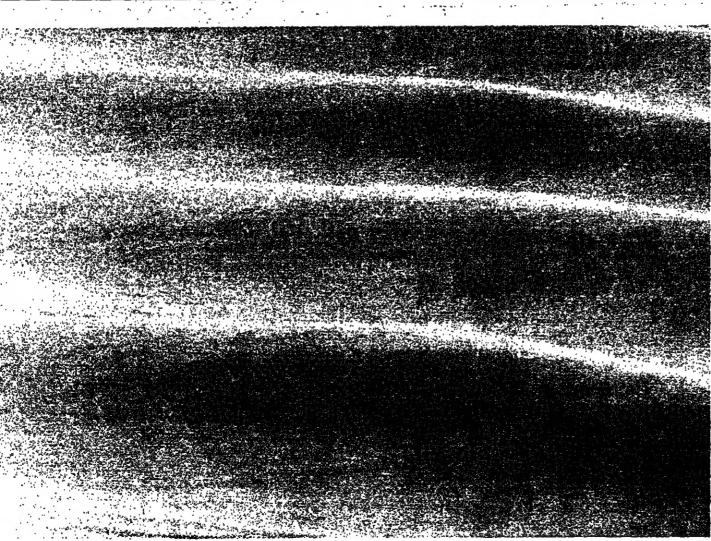
M^{me} Han Suyin reprend le chemin de Pékin

M^m Han Suyin, le *e célèbre* du Burkina-Faso, — il était norécrivain britannique » d'origine chinoise, comme la présente sou-vent la presse de la Chine popu-laire, a repris le chemin de Pékin. Première personnalité intellectuelle étrangère à cautionner les nouveaux dirigeants pékinois depuis les massacres du 4 juin, elle a été reçue en grande pompe, le 9 septembre, dans la résidence d'honneur des hôtes officiels par M. Yao Yilin, mem-bre du comité permanent du bureau politique du PCC, vice-premier ministre et l'un des « dura » du régime. -

Les railiements et les déclarations de soutien aux dirigeants chinois étant rares ces jours-ci - si l'on excepte celles venant de Berlin-Est, de Pyongyang ou

mal que Mª Han Suyin recoive un traitement de chook. Il faut dire qu'elle est une des fidèles les plus indéfectibles du régime, dont elle a soutenu, l'une après l'autre, toutes les versions, révolutionnaire à l'époque des gardes rouges, fibérale jusqu'à il y a trois mois... Sentant le vent tourner, elle avait commencé à prendre ses distances avant même la 4 juin. Les dirigeants chinois de demain, quels qu'ils soient, n'ont pas à se faire de souri : lis ne bénéficieront paut-être pas du sourien de leur population, mais, du moins, celui de M= Han Suyin leur est acquis d'avance...





AU-DELA D'UN CERTAIN SEUIL INFORMATIQUE, L'IMPORTANT N'EST PLUS LA PUISSANCE DES OUTILS, MAIS LA QUALITÉ DES TRANSMISSIONS.

> Transpac, 1er réseau mondial de transmission de données.

Plus une entreprise se développe, plus elle traite de données. Et plus puissants deviennent ses outils

Comment leur assurer la qualité des transmissions qu'ils nécessitent pour fonctionner à plein rendement? Seul un réseau de très grande dimension, à la fois large et sur, rapide et flexible, répond à leurs besoins: TRANSPAC. Premier réseau mondial de transmission de données, TRANSPAC l'est plus encore par la qualité que par la dimension. Et cette qualité ne cessè de s'améliorer : délais de raccordement raccourcis, sécurité renforcée, performances optimisées... En 6 ans, TRANSPAC a ouvert 100 nouveaux sites,

multiplié par 6 le nombre de ses abonnés, par 10 le volume des caractères transmis. De nouveaux services ont été crées, de nouveaux modes d'accès téléphoniques et sécurisés, tels les cartes à mémoire X32 et les modems asynchrones à correction d'erreur. A l'horizon se dessine NUMERIS, dont TRANSPAC ouvre déjà la voie. On dit que la qualité se paye: TRANSPAC fait mentir cet axiome. En 3 ans, ses tarifs ont baissé de 26 % alors même que ses prestations ne cessaient de s'améliorer... TRANSPAC est une filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM). TRANSPAC, 33 av. du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Tél.: (1) 45.38.88.88.

TRANSPAC

UN ELAN POUR LES ENTREPRISES

Politique

La préparation du congrès socialiste

Les jospinistes répondent aux attaques des fabiusiens contre la direction du parti

- Certains veulent se décerner à

sux-mêmes des brevets exclusifs de légitimité mitterrandienne. Cette tentative d'« instrumentaliser » le président de la République est non seulement dénuée de fondement, mais dangereuse pour tout le monde. Les mitterrandistes du congrès d'Epinay, en 1971, ou d'avant, ne signem pas tous aujourd'hui is même contribution. Parfois, ceux qui à ce congrès n'étaient pas au côté de François Mitterrand ou qui, même, le combattaient, se posent, aujourd'hui, en supermitterran-

simplement, que François Mitterrand a fait confiance à Lionel Jospin,
en 1981, pour lui succéder à la tête
du PS, et qu'il a nommé successivement Pierre Mauroy, Laurent Fabius
et Michel Rocard pour diriger le gouvernement. Il n'y a pas de mitterrandiriges par accessive. distes par essence. Etre mitterran-diste, ici et maintenant, c'est contribuer, à travers un libre et rigoureux débat, à rassembler le cou-rant majoritaire du parti. C'est débatire avec toutes les sensibilités du parti, et non focaliser la discussion à l'intérieur de la famille mitterrandiste. Enfin, c'est aider le président de la République à réussir son second

— Y a-t-il un débat d'idées entre MM. Fabins et Jospin ?

MML Fablus et Jospha ?

— Nous verrons à la lecture de leurs contributions. Pour l'instant, il n'y a pas de divergence fondamentale sur la stratégie politique ni sur la conception du socialisme — peu de choses étant dites de part et d'autre à ce sujet, — mais il y a une réelle divergence d'approche sur la préparation du congrès. Du côté de Lionel Jospin, on peuse qu'il ne faut pas cen-Jospin, on pense qu'il ne faut pas centrer le débat sur un seul thème, mais aborder l'ensemble des problèmes, y compris la discussion de la politique gouvernementale, alors que, à l'évi-dence, les interventions de Laurent Fabius et de ses amis vont dans un seni sens, qui est de critiquer la direc-tion du parti, à laquelle, d'une cer-taine manière, ils prennent leur part.

ffet, jager que le PS ne va pas bles et que la responsabilité en incombe ceux qui le dirigent depuis buit aux.

- Toutes les autres formations politiques du pays nous envient et nous citent en exemple pour notre mode de fonctionnement. A l'étranger, la vie du PS, son organisation, ses leaders, son débat intéreasent de très nombreux partis. C'est la direc-tion du parti issue de son dernier congrès, à Lille, en 1987, qui, avec d'antres, a contribué à la victoire de François Mitterrand l'an dernier. C'est sous l'autorité et la direction de Pierre Mauroy que le PS a obtenn, aux dernières élections municipales, après des débats difficiles, la mellleure implantation locale de son histoire. Excusez du peu!

» Quant au score décevant des élections européennes, les responsa-bilités sont, pour le moins parta-

Contrebalancer l'influence de la technocratie

- Une rénovation est-elle, on

Elle est nécessaire, bien sûr! A côté de la culture de gouverne-ment, que le PS a su faire émerger en son sein, il fant aujourd'hui créer une nouvelle culture de parti. Il y a trop souvent un manque de respect envers le PS. Certains se comportent avec désinvolture ou condescendance. Il suffit de voir ce que sont les réunions du bureau exécutif ou du comité directeur. Beancoup de membres du bureau exécutif, de secrétaires natio-naux sont, trop souvent, absents du siège du PS. Il faudrait éviter le cumil des mandats et des responsa-

 Il fandrait concentrer la direc-tion du PS — même si cela doit poser de très délicats problèmes de réparti-tion de postes entre les diverses sensibilités — et l'entourer d'un deuxième cercle de responsables, spécialisés dans tel ou tel domaine. Il faudrait rendre naturelle la rotation entre le gouvernement et la direction du parti. Il faudrait davantage de transparence dans les débats des instances dirigeantes, en rendant les débats généraux de comité directeur publics. Il faudrait, anssi, fixer des règles permettant aux militants ou aux fédérations de prendre des initia-tives, afin que le débat ne soit pas, de fait, confisqué, entre deux congrès, par la seule direction du parti.

Le PS a besoin de moyens matériels et intellectuels accrus pour contrebalancer l'influence de la technocratie gouvernementale. Il devrait être en mesure d'élaborer ne serait-ce que les linéaments d'une planifica-tion nationale. Le bureau exécutif devrait pouvoir disposer, par exemple, chaque trimestre, d'un rapport sur l'état de l'opinion et de PS, sur la vie du mouvement social et sur la situation internationale. Une des fonctions principales du PS devra être, les prospective politique et

Après la réunion des fabiusiens à Evry (le Monde du 12 septembre), le débat tend à s'aiguiser entre les amis du président de l'Assemblée nationale et ceux de M. Lionel Jospin. M. Jean-Jack Queyranne, Pun de cen derniers, porte-parole du PS, a déciaré, hundi 11 septembre, lors de son point de presse hebdomadaire, qu'« on ne peut faire an congrès contre la direction du parti, surtout quand on en a été solidaire.». M. Gérard Le Gall, jospinien his aprendire adjoint du accrétarint national du PS chargé des aussi, membre adjoint du secrétarint national du PS chargé des étections et des études politiques, répond, dans l'entretien qu'on lira cl-dessous, aux critiques contre la direction du parti, tout en avançant des propositions pour rénover le fonctionnement des ins-

La contribution que M. Fabius et ses amis doivent présenter au comité directeur, qui se réunira le 7 octobre, va être refondue après la réunion d'Evry. L'avant-projet distribué lors de cette réunion se trouvant, perimé, le Monde attendra de disposer du texte actualisé des analyses et des propositions des fabiusieus pour en publier des extraits.

sociale. C'est la manière moderne d'être un parti d'avant-garde.

- D'où vient, selon vous, le déca-lage entre le PS, qui critique le gou-vernement et l'opinion qui Papprouve? - Il y a des logiques d'opinion et des logiques électorales. Dès les élections cantonales d'il y a Dès les élections cantonales d'il y a un au, puis, de manière plus nette, aux élections municipales et européennes, on a pu constater le bas niveau de la gauche, qui ne confirme pas l'excellence des sondages. En démocratie, la qualité d'une politique se juge au fond des urnes. Il semble bien qu'il y ait une certaine mésentente entre les soutiens traditionnels de la sauche, d'une part, le tionnels de la gauche, d'une part, le parti et le gouvernement d'autre part. Il va fallair parier de cela au congrès.

» Pour un socialiste, discuter, dans le cadre d'un congrès, de la politique gouvernementale et de ses effets est non seulement un droit, mais un devoir. Entre l'incantation tournée ver une « autre politique » et cenx qui, par penchant naturel, portent un regard amoureux sur l'action de Michel Rocard, il y a place pour un large débat, profitable au gouverne-

de notre correspondant

L'université de Lausanne

n'avait jamais jugé bon de retirer à Mussolini le titre de docteur

honoris causa qu'elle lui avait décemé en 1937 | Aujourd'hui, la cinémathèque suisse n'envisage pas de renoncer aux archives

léguées par l'ancien cinéaste Claude Autent-Lare. Certee, son

directeur, M. Freddy Buache, admet avoir requides protesta-

tions indignées après les propos recistes de M. Autant-Lara mais il

ne trouve nullement « génant » de conserver les films qui lui ont été

ancien président, Mas Simone Vell, viennesse d'injures antisénites proférées par M. Caude Antant-Lara. Le président du groupe socialiste, M. Jean-Pierre Cot, a souhaité que les la comme technique des droites euro-

membres du groupe technique des droites euro-péennes, dans lequel siège le Front untional, « soient exicus de tout poste de responsabl-

ment et nécessaire pour vanicre aux élections législatives de 1993.

» Le bilan du gouvernement depuis un an comme celui de la direction du parti depuis le congrès de Lille, sont suffisamment positifs, et les hommes qui dirigent le gouverent et le parti sont suffisa solides pour que les uns et les autres puissent accepter les justes critiques et faire leur miel de propositions

Les dirigeants socialistes sem-hient davantage préoccupés par lour avenir que par ce qu'ils sont en train de faire su gouvernement. Pour-

 Il aurait mieux valu faire un congrès idéologique découplé du congrès statutaire. Cela s'est révélé congres statutaire. Ceta f'est revele impossible. C'est dommage. Le temps est venu, en effet, d'oser paraître ce que nous sommes. C'est un problème fondamental de communication que d'identifier le socialisme dans sa compétition avec les autres idéologies : le libéralisme, le nationalisme. L'écologisme et dans une lisme, l'écologisme et, dans une moindre mesure aujourd'hui, le com-

. Le PS doit esquisser une

Après les injures antisémites de M. Autant-Lara

« L'Occupation, ce fut le bon temps »

Les membres du Parlement européen out lité» dans cette institution. An nega du groupe exprisée un manimement, du l'extrême droite, M. Yvan Blot d'analisesté sa groupe d'extrême droite, M. Yvan Blot d'analisesté sa plan humain » avec M. Veil, et

oinémathèque suisse, et la

omésate fançais, de solides lieras se sont nouée depuis l'organisa-tion d'une rétrospective Autant-lara au festival du film de Locarto en 1970. En 1981, l'auteur du

Diable su corps avaist été l'hôte d'honneur d la cinémathèque pour

En présence des autorités fédérales et locales, M. Autant-Lara avait alors fait don de ses archives personnelles à la Buisse, estiment que la France, qui n'en avait pas voulu, s'était montrée etrop souvent ingrate à son étant le.

sur le sens de son action dans le présent et sur sa mise en perspective. Pour rationaliser notre réflexion et dynamiser notre action, il faut partir de la notion de compromis social, concept adopté an congrès de Valence, en octobre 1981... Nous y affirmions la cohabitation durable entre les décentes de valences de la décente de la deserce de la cohabitation durable entre les décentes de la cohabitation durable entre les des de la cohabitation durable entre les des de la cohabitation durable entre les des de la cohabitation durable entre les de la cohabi entre les détenteurs du pouvoir éco-nomique et le mouvement social, cela à travers le conflit et la rechérche de compromis. Il serait bon, désormais, de débattre du comenu de l'« économie mixte », chère aux planistes des années 30. Est-ce du capitalisme mixte ou du socialisme mixte ?

» Il faudra aussi réfléchir aux formes que premient aujourd'hui les conflits dans notre société, Comment nous insérons-nous dans ces conflits ? Il est difficile, en outre, de faire l'éco-nomie d'un débat sur la nature du PS. A mes yeux - mais faut-il oser le dire? - c'est un parti réformiste, donc un parti de transforma-tion sociale. Mais il y a des réformes réformistes et d'autres qui ne sont

> C'est aussi, pour parler net, un parti de plus en plus interclassiste, même si, sous le seul rapport des sou-tiens électoraux, ceux-ci compren-nent une forte composante non active et toute la gamme du salarist. C'est, enfin, un parti qui doit rassembler des forces économiques et sociales, mais aussi rassembler sur des valeurs

C'est aussi un parti dont les clivages principeax ne correspon-dent plus vraiment à de réelles diffé-rences idéologiques.

- Si les différences principales se sont, au fil des congrès, un peu estom-pées, on retrouve dans l'approche des choses et des hommes des différences de sensibilité. Les sensibilités restent le substrat de nos débats, qui ue se résument pas à des positionnements

M. Cot. Déndestamaire de son mandat de député européen, M. Autant-Lara a été rem-placé par M. Jean-Claude Marthiez, membre

du bureau politique du FN depuis 1968 (nos dernières éditions datées 10 et 11 septembre).

Douge devait également rappeler aves complaisance son traveil sous l'Occupation I e La guerne a provoqué le départ de nombreux cinéastes qui gagnétent les Étate-Unis, il y avait des places vacantes dans les studios.

L'Occupation, se fut le bon temps, je ne craine pas de l'affir-mer. Les Allemands nous avaient délivrés de l'influence désestable

il y a quelques semaines, M. Autami-Lara était venu à Lau-sanns pour confirmer devant notaire les modelités de la pour-aute de sa donation à la cinéma-

des Américains, » .

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 342,85.54.34

227, bd. Anatole France 93208 ST-DENIS 348.21.60.21

Propos recueitis par PATRICK JARREAU.

La sixième université d'été du Parti radical

Trop, c'est trop

MONTÉLIMAR de notre envoyée spéciale

« On en a assez !» assez de ce François Léctard « à géométrie variable », de ces grands écaris du président du Parti républicain qui, à lasy-les-Moulineaux au début de Pété, vilipende les contristes et visat les embrasser à Ramatuelle à la fin les embrasser à Ramatnelle à la fin de la saison estivale. Les quelque deux cents responsables et militains du Parti radical (1) venus samedi 9 et dimanche 10 septembre à Monté-limar, ville qu'un des leurs. M. Thierry Comilet, a enlevé su PS en mars dernier, ont conjugué sur tous les tous leur mauvaise hameur, dont leur président, M. Yves Galland, s'est fait le porte-voir.

Anche M. Didier Bariani évo-

land, s'est fait le ports voir.

Après M. Didier Bariani évoquant la lambada politique qui

fait tourner les cœurs politiques
vers d'autres cœurs politiques au
point qu'on ne sait plus très blen qui
danse avec qui et qui a quitté qui »,
c'est M. Galland qui surenchérit
avec la « sam-go », méliange de
samba et de tango, explique-t-il, samba et de tango, explique-t-li, avec « plus de marche en arrière » que « de pas en avant », accompagné de « changaments de cavalière ».

Pris dans cette chorégraphie infernale, les radicaux ont la tête qui leur tourne. Oh! certes ils ne remettent pas en cause, du moins publiquement, leur appartenance à l'UDF, mi à l'opposition quoique, comme le dit une militante des Alpes-Maritimes. « l'union, c'est bien, mais le Parti radical y perd son âme pour ne récupérer que des miettes ». Il en est d'autres comme cet ancien adjoint à la mairie d'Orange qui regrette que son parti n'ait pas « pris le train des rénova-

Mais ils s'interrogent sur l'avenir. M. André Rossinot se dit « inquiet » sur celui de l'UDF. A défaut d'être sur cetu de l'UDF. A nessur d'estre rassuré, il a expliqué ce qu'il falisit faire : ne pas attendre la réorganisa-tion de l'opposition au sommet pour s'en occaper sur le terrain régional et local, exemple à l'appui de ce que lui-même a entrepris en Lorraine, M. Charles Millon (UDF-PR), pré-

Alpes, seul invité à cette université d'été aura prodigué le même conseil: « L'union ne s'impose par du sommet mais elle doit se

L'idée d'un conseil supériour de l'opposition, lancée par Mé. Alain luppé, n's pes succité sus grand enthousissme. Pour le susère de Nance il ve agrandate de proposi-Nancy, il y a coveniore de propositions - et il s'agit maintenant d'organiser les états générair. de l'opposition en y associant, surjout, e la
base - Mais sa pisemière demande
concerne l'interpretape de l'opposition à l'Assemblée, nationale qui
selon lui, doit de réunit dans les
quines jours substitut le rempée pure
mantaire. Quant des primières à la
française pour désigne, le chilidat
unique de l'opposition à la prochaine
élection présidentielle, l'antient président du Parti ràdical y est d'autent
plus favorable qu'elles permettront à
son parti de s'y exprimes et, pourquoi pas, d'y avoisson candides.

Son successeur dans le famouil de
la place de Valoisest plus réservé : il
souhaire que le système, « conqu par
l'atle la plus dure de RèR » soit
smendé. Quant sun états générans,
M. Galland propose des structures Nancy, il y a « overdose de proposi tions » et il s'agit maintenant d'orga

M. Galland propose des structures simples : commission du projet, par exemple, et il n'écarte pas tout à fait l'idée de M. Juppé.

l'idée de M. Juppé.

Le président du Parti sadical a intrott, su cours de ces deux jours, voulu faire passer le message : le CDS est sur représenté à PABF et il est gand temps de remettueles pendules à Pheure des sésulais électoraux. Il a écuit en ce seus à M. Valéry Giscard d'Estaing, présent de la confédération, qualifié de montes mouvels dirierant actuel de moins mauvais dirigennt actuel de l'opposition, join s'en fant, qui pra-tique à l'égait des radicaux des relations qu'en, souhaiterait voir chez Éautres es

AMNE CHAUSSEDOURG. (1) Le Parti radical doit techr un congrès les 17, 18 et 19 novembre à Thomas de Bhand (Hamis Savete).

La politique à petits pas

(Suite de la première page.) La seule nouveauté est venue de

apparition d'un fortgeograpi écologiste, mais il est trop tot pour dire s'il se comporters, de non, en parte-naire stable de la vie politique, ou s'il n'aura brille qu'à l'occasion d'un scrutin sans grand enjep. La résultat des courses est natu-

rellement un retour à une situation olasique, connue, dinnent répertoriée : les mêmes contre les mêmes.
Le perspective d'un persount comme
et bailes (aims que la chute bratale
de M. Giscard d'Estaing au baromètre de la SOFRES) a d'ailleura
permis à Jacques Chirac de remonter sur son cheval, et aux socialistes
réfractaires de contester Michel
Rocard, coupable à leurs veux de rellement un retour à une situation Rocard, coupable à leurs youx de jouir de trop bons sondages person-nels, en regard d'une base politique qui, elle, reess ce qu'elle est.

Si bien que le seul vrai facteur de Si bien que le seul vrai facteur de changement det comportements politiques — en dehôra d'un mouvement social de grande empleur, qui pourrait baisyer le gouvernement — est, en fait, le temps : celui, long, qui nous sépare des prochaines grandes dehêances électorales. Trois ans, en de la composité comme de la composité de la composit besucoup pour une classe politique habituée depuis quinze ans — pratiquemant depuis l'élection de VGE à la présidence de la République en 1974 — à vivre à un rythme fou, et qui va être pendant qualque temps privé de rendez-vous important. Il est donc urgent, pour tout un chécuin, de s'adapter à sette isotesir obligée. soi, c'est piutôt court. Mais c'est

M. Roosed systs, de ce point de M. Rocard avait, de ce point de vue, pris un tour d'avance en misant sur la durée. Mais celle-ci ne initre pas la gestion pine facile. An contraire: Fattitude classique et lexiste, d'un gouvernement s'abritant derrière les impératifs électoraux pour ne toucher à rien lui est interdite. Le coût et le financement de la protection sociale, le missen de la protection sociale, le niveau scandaleux de l'échec scolaire, la prolétarisation des fonctionnaires et la menace de « paupérisation » de l'Etat: il ne serait pas admissible que tous ces « chantiers » scient laissés en l'état, ou fassent seulement l'objet d'« annonces » de mises en chantier. L'exigence est donc en chantier. L'exigence est nouse plus grande à l'égard de ce gouver-nement qu'elle ne pouvait l'être à l'égard de ceux qui préparaient les élections. Elle l'est d'autant plus que, placé dans une telle situation, le gouvernement se doit aussi d'impo-ser les points de fixation du débat politique. Les états-majors ne pen-vent plus, anjourd'hui, se contenter de mettre leurs troupes en ordre de bataille pour... le scrutin suivant. Cette fois, il faudra trouver autre chose, de préférence des sujets qui en valent la peine, lesquels, comme chacun sait, ne sont pas abordés « sérieusement » en période électo-

habitatés à avoir poer soule stratégie la construition diune image. Lors-que M. Chirac éssie; d'accréditer l'idia qual a changé, parce qu'il revient bisanzé des Bust-Unis, cels revient historic des Blats-Unis, cela peut marcher quelques jours, mais il mi faudri, cette lois, nourir une pensée peur tenir la distance. Est-il besoir de dire que le président du RPR n'a pas, mitiralisment, le monopolé de ce hindicap?

Au mête, la plujart des chefs de file (horinir aerusius Abels des courants du PS, semble-t-il, et ceux qui, à droite, spéculent sur une interruption brutale du septemas) ont compris qu'il est un peu 10t pour prépa-

pris qu'il est un peu tôt pour prépa-rer la future élection présidentielle. Il leur faut, au contraire, se « posi-tionner » en fonction d'une échéance tionner a en fonction d'une échéance législative. C'est pourque la ques-tion d'une nouvelle cohabitation agité étil its esprits.

La poser n'est pes absurde, quand on veut blen se souvenir que, en tarines législatifs, la droite est aujourd'hui mieux placée qu'une gauche réduite aux seules forces gauche réduite aux seules forces du PS. Déjà, en juin 1988, après une réélection présidentielle plus confortable que jamais, le PS n'avait-il pas failli perdre les législatives? Même si l'on pout se demander si le président acceptaristi une talle perspetivé « les stratégies se bétissent autour d'ellà. Le retour à un schéma de bénéficiémes classique, à droite, n'a pas d'autre explication.

Comme inviente le RPD estès de

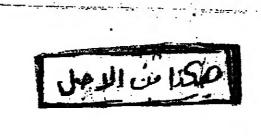
Comme toujoure, le RPR parie de « union », qu'il faut traduire par égémonie des chiraquiens et éciate hágamente des chiraquiens et éclistement de l'UDF. Comme en 1978, lors de sa fondation par lui-même. M. Giscard d'Estaing assigne pour but à l'UDF d'avoir plus de dépatés que le RFR, pour prétendre au leadership gouvernemental. L'objectif de M. Léotard est le même, à ceci mès qu'il voudrait mener ce combat près qu'il vondrait mener ce combat pour son compte. Quant à M. Méhaignerie, il a 616 le premier à avoir, sur ce point, le mérite de la franchise.

la difficulté principale de M. Rocard. Il mi fant préparer les socialistes à affronter des élections législatives difficiles. Or la « méthode Rocard » a ceci de parti-culler qu'elle désamorce l'opposition, sens pour autant transformer les adversaires désermés en soutiens electoraux. Ce hiatus gêne déjà et gênera chaque jour davantage, le premier ministre.

La logique à laquelle obéissent ses adversaires, au sein du PS, corres-pond à une échéance législative (s'assurer des soutiens à ganche), tandis que la politique de M. Rocard - lequel, malgré ce qu'on tente de faire croire au PS, est plus populaire à ganche qu'à droite - correspond à un impératif présidentiel : rassembler au delà de son propre camp.

JEÁN-MARIE COLOMBANI.







Can separed, profess

366 660 logaments : : :

Renig 20 Sein de l'UNI

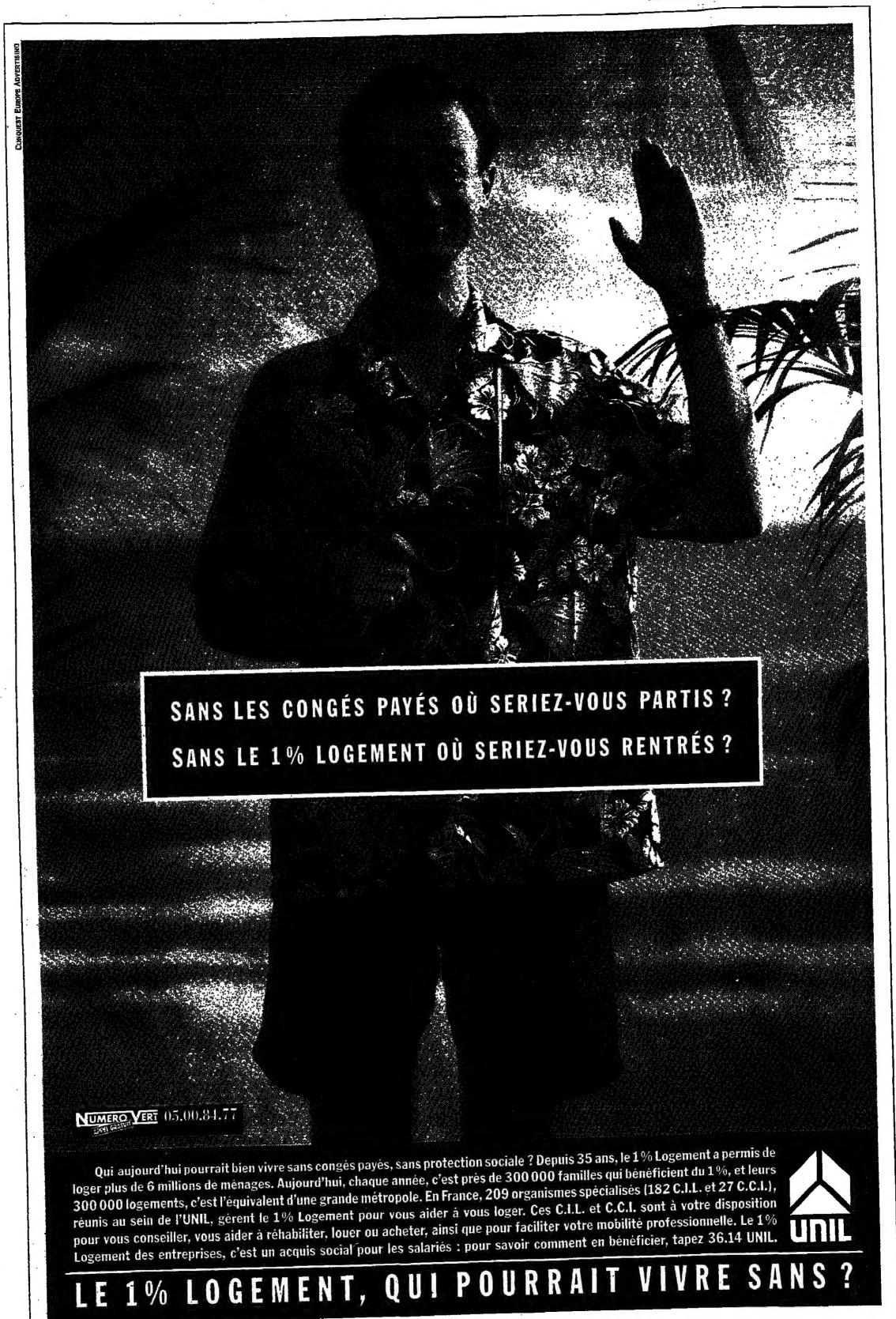
res res consessor

oftenent day entire

LE 1% LOGE

to plus de 6 milior

Le Monde Mercredi 13 septembre 1989 7



top.

March of the state of the state

The second secon

olitique a periis pas

Marie Andrews Andrews

AND THE PARTY OF T

A SECTION

Dans son rapport au premier ministre

M. Michel Prada estime que l'on peut remédier à tous les maux de la Corse « par les moyens les plus ordinaires »

Sans négliger l'importance de la Corse - le document « pèse » quatre cent cinquante pages - ni sa susceptibilité – une vingtaine d'exem-plaires ont été expédiés à Bastia et à Ajaccio lundi soir par avion M. Prada ne juge pas inutile de relativiser les « ambitions légitimes »
d'une le qui reste trois fois moins peuplée que le Limousin, la plus petite région du continent. Il s'en excuserait presque mais la Corse est « une région insulaire de petite dimension ». Cela ramène à « de plus justes proportions » sa voca-tion à un avenir européen et médi-terranéen, écrit le haut fonction-naire pendant que la Corse rêve d'un réseau européen de transports qui passerait par Bastia, et que M. Pierre Joxe prépare le colloque sur les fies européennes qu'il doit présider à Ajaccio en octobre.

Ce rapport avait été demandé par M. Michel Rocard le 20 mars, au plus fort du conflit social qui a vu la quasi-totulité des fonctionnsires de l'île dans la rue pendant près de deux mois. Piutôt que répondre sous la pression à la principale revendica-tion des grévistes — une prime d'insularité, le chef du gouvernement avait recommandé une remise à plat générale de l'économie corse sous forme de quatre tables rondes. Celles-ci ont travalllé de mai à juillet. Quelque deux cents personnes. Sius, socio-professionnels, syndicalistes, ont participé aux réunions.

M. Prada en a fait la synthèse, en y ajoutant ses propres conclusions. Il particulier, ni à une compagnie aérienne régionale mais à une nor-malisation des droits de succession et à un renforcement du rôle du préfet, qui devrait être charge d'une riste ». Les fonds publics pourraient y gagner 300 à 350 millions de francs, qui scraient redistribués : il faut notamment désenciaver l'intérieur de l'île par un meilleur réseau

L'inspecteur des finances n'a pas été bouleversé par l'écart des prix entre la Corse et le continent : environ 5 %, ce qui ne représente pas des « proportions alarmantes ». La table roude sur les prix, présidée par M. Pierre Soubie, a suggéré, pour le réduire, d'étendre aux entreprises corses les aménagements de tarifs EDF et de téléphone consentis sur le continent, d'encourager la distribution d'essence dans les grandes surfaces, de créer un centre d'information sur les prix à l'intention des consommateurs, et à plus long

Les Corses réclamaient des mesures spécifiques tenant compte de leur situation particulière. Le rapport res abre, par l'inspecteur général des finances Michel Prada va plutôt dans le sens d'un rattachement de la Corse au régime continental : redéploisment fiscal, remise en ordre de la continuité territoriale, rétablissement de l'autorité de l'Etat, normalisation plutôt qu'exception.

Il préconise en outre un développement axé sur le tourisme, un mot qui provoque des réactions épidermiques sur l'île, notamment chez les nationalistes.

Le régime « exorbitant » des droits de succession

Le rapporteur de la table ronde ir la fiscalité, M. Michel Lainé, semble, en revanche, avoir été impressionné par le régime des droits de succession : « Aucune spécificité économique ou géographi-que » ne peut justifier une « situa-tion aussi exorbitante du droit commun ». A en juger par le nom-bre de contributions insulaires jointes à cette partie du document, M. Lainé et ses interlocuteurs sem-blent avoir eu quelques divergences.

M. Lainé s'est livré à un « examen attentif - des statistiques : il a, certes, constaté que la Corse était sans doute » la région la moins favorisée de France mais ni le PIB (1), ni les niveaux de revenu, ni Pis (1), in les inveaux de reveni, in le taux de chômage (2), ni les comptes des entreprises ou des col·lectivités locales, n'ont montré un écart tel avec les régions continentales les moins développées que se justifie un statut fiscal « particulier et se faut fiscal » particulier et perpétuel ».

De 30 à 50 millions de francs s'égarent au travers de la spécificité du régime des droits de succession. L'impôt existe mais aucune sanction ne frappe en Corse ceux qui ne font pas de déclaration de succession pas de declaration de succession dans les six mos (Arrêtés Miot de 1801). En 1984, la moitié des décès n'ont pas donné lieu à déclaration de succession. M. Lainé a proposé un dispositif qu'il estime « généreux ». dispositif qu'il estime « généreux », étalant le retour au droit commun sur toute une génération. Il s'est heurté à une telle fin de non-recevoir an-delà de l'économie : une affirmation « de la spécificité irréductible de la Corse ». Mais la majorité des participants out refusé de discuter d'autre chose que d'une exonération totale « en raison de la responsabilité que cela comporte devant l'histoire » et l'assemblée régionale a voté le 20 juillet une motion de sau-

vegarde des droits acquis. Dans ses conclusions, M. Prada reprend la proposition d'une période de transition, avec exonération pour la pramière succession, en souli-gnant le « risque politique sérieux » d'une mesure aussi symbolique. Il préconise également un relèvement progressif des taux de TVA préfé-rentiels en Corse dans certains secteurs, malgré l'augmentation de prix qui en découlerait. Les ressources dégagées (150 à 200 millions de francs) seraient affectées à l'aide au

Un ombedsman temporaire?

cette subvention aux transports destinée à compenser l'insularité (753 millions de francs en 1989) le rapport confirme que tout le monde en profite, que quelques uns en abusent, qui ne se trouvent pas rticulièrement en Corse, alors que les revenus qui en découlent sont plutôt investis sur le continent. L'enquête, dirigée par M. François Essig, incrimine les surcoûts por-maires à Nice et à Marseille et deux intermédiaires en situation de mono-pole (Pittaluga et Someca). A Marseille, les procédures de manuten-tion n'ont pas été modernisées pour le trafic avec la Corse alors qu'elles l'ont été pour les linisons internatio nales, illustration des « effets per-vers de la protection du monopole bventionné de service public ». Selon le rapport, une meilleure ges-tion permettrait une économie de 150 millions de francs au moins. Mais l'entreprise est difficile en raicontinent d'une telle rationalisation.

Sur le pouvoir d'achat dans la ne juge pas non plus que l'écart Corse-continent soit d'une ampleur telle qu'il justifie des

Cabanes, a copendant relevé une « crise d'identité » chez les agents. Il propose de tenter d'y remédier en républissant l'autorité de l'Essa mt l'autorité de l'Etat « rétablir ou à proprement parler l'établir? » se demande-t-il et en créant, aux côtes du préfet de région, un poste « d'ombidsman extraordinaire et temporaire » qui assisterait des administrations enchevêtrées dont on ne connaît même pas le nombre exact

mesures exceptionnelles ». Le président de la table ronde, M. Pierre

Dans ses réflexions d'enser Dans ses réflexions d'ensemble.

M. Prada estime que, dans cette fle
presque dix fois moins peuplée que
la Sardaigne, l'avenir industriel ne
peut être que « problématique ». En
revanche, l'économie insulaire
« peut se développer harmonisusement autour de l'économie du tourisme ». Le rapporteur avance paudemment, en se défendant d'un projet de « tout tourisme ». Il évo-

que un développement « contrôlé », de petites unités, une clientèle troine âge qui visiterait les villages. Une proposition presque sussi muan-cée lui avait déjà valu quelques atta-ques frontales de la part des nationa-listes, lors d'une intervention le 20 juillet devant l'assemblée de Corse. Et début soût, le FLNC a mis en garde contre la « baléarisa-tion » de l'île : « Toute la Corse appartient au peuple corse jusqu'à la plus petit plage ».

L'inspecteur des finances pense néanmoins que les problèmes sont moins complexes qu'il n'y paratt » et que l'on pourrait remé-dier à tous les mans de la Corse - par les moyens les plus ordinaires > scion l'expression > M. Mottet, procureur général à Bas-tia, auteur d'une étude similaire en 1836. Son rapport n'en est pes moins émaillé de références à d'étranges comportements. Il y est question d'un « théâtre antique » des réseaux de souveraineté, d'une situation de « neutralisation réci-proque » dont les élus ont convenu qu'il y avait danger à la prolongr. Et encore d'une « forme maligne d'agi-tation immobile » qui nourritait les intrigues dans cette région insulaire

CORINE LESNES.

Come à 72 000 F, selon l'INSEE, soit un chiffre comparable à la région Poitou-Charentes ou Languedoc-Roussillon Mais la définition du PIB chiffre est contesté. (2) Un taux de 10,9 % en 1988 contre 10,2 % en moyenne nationale.

Les convents maçonniques

Le Grand-Orient de France demande aux francs-maçons de « défendre la république laïque »

Le Grand-Orient de France (GODF), principale obidience macounique française, a élu lora de son assemblée générale annuelle, qui s'est terme du jeudi 7 su dimanche 10 septimi bre, M. Jean-Robert Ragache à la charge de grand maître. Celui-ci, qui succède à M. Christian Pozzo di Borgo, nait déjà cette fonction en

Au cours d'une conférence de presse, lundi 11 septembre, le nou-veau grand maître à rends publique la motion votée par le convent qui invite les francs-maçons à « adopter une attitude résolument offensive » afin de restaurer la « république lat-

M. Ragache a souligné que le convent s'était déroulé « dans une atmosphère un peu particulière faite d'inquiétude, de crainte » devent « la résurgence de certaines télologies que l'on pouveit croire à jamais enfoules dans la mauvaise conscience de l'homme ». Estimant que cetté « résurgence » est imputa-ble à « l'extrême discrétion des défenseurs de la laïcité », M. Ragache a incité les francs-maçons à se mobiliser pour lutter contre « la multiplication des agressions inté-gristes ou cléricales qu'illustrent [...] les affaires Scorsese, Rushdie ou celle du carmel d'Auschwitz ».

Invité à s'exprimer sur le différend qui oppose à ce dernier sujet les juifs et les catholiques le grand maî-tre du Grand Orient de France a appartient à la conscience de Selon M. Ragache, « la rep

que laique, qui est une spe l'égalité, « celle des chances », et la solidarith, seul impérant qui pours faire obstacle à la non-illette en honheir about cha accierion au Bonneir auquet cha-cin a droit ». Le Grand-Orient de France envisage sinsi d'organiser prochainement un colloque sur la protection sociale « qui finil parait menacie - Son action se sinera dans la perspective d'une Europe qui [est] aujourd'ent une Europe qui [est] aujourd'hul inte Europe économique, de marché, de consommateurs mais pas de attoyens, une Europe dans laquielle la France est le seul Elia à djoir inclus la latetté dans sa Constitution ». M. Regache a ambacé une prochème rencontre des obbliences libérales d'Europe, n'exclusant pas d'ailleurs que des différents opposent des pays qui n'ent pes tous adopté le principe de la séparation de l'Egilse et de l'Etat.

rence de presse sur les récents propos du cinésate Claude Astrant-Lara recueillés par le magazine Globe, le grand matère du Grand-Orient de France a estimé que le plus grave était dans cette affaire de prétendre exprimer « ce que des ndilions de gent penseur ... On riveille, a-si déclaré, ce qu'il y a de plus manivais char l'hômme : l'acclusion de l'autre...

Publication des quatre circulaires sur l'intégration des rapatriés d'origine nord-africaine

Le gouvernement a fait paraître, samedi 9 septembre, au Journal officiel, les quatre circulaires rela-tives à l'intégration des rapatriés d'origine nord-africaine qui visens-àétiser les mesures an 30 août par le conseil des ministres

En introduction de ce plan, Poitou-Charentes ou Languedoc-Roussillon. Mais la définition de PIB fait en Corse l'objet d'un début et le département un fonctionnaire du corpe préfectoral « dont la disposi-bilité sera suffisante pour qu'il se

consacre efficacement à la tâche d'animation et de coordin afforts de l'ossemble des services de l'Etst su service de l'objectif gos-vernementale.

Chaque publict devis prosenter solidarité, de la santé et de la protec-tion sociale sum bilion de l'action ment et dire - comment seront mises en œuvre, loculement, les mesures induites par les circulaires ».

La préparation des élections sénatoriales

Ain: les primaires de M. Millon

de notre bureau régional

Près des trois quarts des grands électeurs de l'Ain se réclamant de l'opposition nationale, soit un peu plus de sept cents élus, ont participé, samedi 9 septembre, à Lagnieu, à des élections primaires destinées à choisir les deux candidats qui se préles meilleures chances de succès. aux élections sénatoriales du 24 septembre prochain, face à leurs prin paux concurrents, un tandem sard, ancien député socialiste, et Louis Januel, conseiller régional

Non sans qualques frayeurs, l'initiateur du mouvement des « rénovateurs » de l'opposition, M. Charles Millon, député (UDF-PR) de l'Ain, maire de Belley et président du conseil régional Rhône-Alpes, est parvenu à apporter la démonstration parvenu à apporter la démonstration que l'arbitrage des électeurs pouvait utilement suppléer aux « magouil-lages des états-majors » politiques pour la désignation de candidats. « Vous avez accompli un geste important et nouveau, le premier d'une longue chaîne », s'est ainsi félicité le président de la région Rhône-Alpes à l'adresse des quelque quaire cents grands électeurs de l'opposition qui, des portes de Lyon jusqu'aux frontières de la Suisse, avaient consenti, un samedi soir, à faire le déplacement jusqu'à la salle polyvalente de Lagnieu (1). Quelques heures plus tôt, un tantinet plus nerveux, l'ancien lieutenant de nerveux, l'ancien lieutenant de M. Raymond Barre était seulement convonu que « les plus beaux enfants sont aussi les plus difficiles

Depuis deux mois que l'idée d'une convention départementale > des grands électeurs de l'opposition nationale avait été rendue publique par le secrétariat de M. Millon, tien, il est vrai, n'avait été épargné au

chef de file des «rénovateurs».

Ainsi, après avoir donné son agrément à une telle procédure, lors d'une réunion des six parlementaires

MM. Jean Pépin et Jean-Paul Emin, tous deux membres du Parti républicain, vice-présidents du conseil général de l'Ain et considérés d'uns reunion des six pariementaires de l'Ain, organisée dans sa propre commune, à Pont-d'Ain, le 7 juillet dennier, M. Jacques Boyon, prési-dent (RPR) du conseil général du département, avait considéré, un mois plus tard, que la convention prévue lui apparaissait finalement « aléatoire, dangereuse, tardive, compilquée à organiser » et suscep-tible d'« affaiblir la cohésion de la majorité départementale ». Pendant l'été, l'aucien secrétaire d'Etat à la défense de M. Jacques Chirac allait dente de M. Jacques Chirac allait donc décourager ses propres partisans de participer à une telle opération, afin d'aboutir, de façon plus classique, à la constitution d'une liste d'union, « composée du melleur candidat UDF et du melleur candidat RPR, en tenant compte de la géographie du département ».

non impérissable

Pendant ce temps, les deux dou-blettes de candidats officiellement déclarés continuaient de s'affronter sous le regard vigilant des deux sénateurs sortants (UDF-PR), MM. Guy de La Verpillère et Roland Ruet, âgés l'un et l'autre de soixante-six ana, qui avaient décidé de ne pas se représenter. Or un faux pas de l'un de ces prétendants a sou-dain manqué de tout compromettre.

Président de la fédération nationale des maires ruranz, M. François Paour (div. dr.), affirma, en effet un peu trop directement, au cours de sa campagoe, que « les sénateurs sortants ne laissent pas un souvenir impérissable ». Cela suffit pour qu'aussitôt les intéressés demandent que M. Paour s'abstienne de participer à la convention de Lagnien. Le tandem que ce dernier formait avec M. Pascal Meylan, maire (UDF-PR) de Ferney-Voltaire, était ainsi camé, pour le plus grand profit de

tous deux membres du Parti républi-cain, vice-présidents du conseil général de l'Ain et considérés comme plus proches de M. Jacques

Mais, en dépit de cette double offensive, près de quatre cents sins de l'Ain, sur un millier de grands electeurs réputés appartenir à l'opposition nationale, ont préféré se prononcer personnellement sur le choix des candidats aux élections choix des candidats aux élections sénatoriales du 24 septembre prochain. Par le biais des pouvoirs, autorisés par le règlement intérieur de cette convention, trois cents autres environ, dont M. Lucien Guichon, député (RPR) et maire d'Oyonnax, ont participé à la réunion de Lagnieu. An total, cela représente la moitié du corps électoral appelé à choisir la frature représentation de l'Ain au Sénat.

Dans son discours de cléture de

Dans son discours de clôture de cette première convention à la fran-çaise, M. Charles Millon a estimé que, compte tenu de l'affluence des grands électeurs, les résultats de ce vote étaient « incontestables ». « Je suis sur, a-t-il affirmé, que ce sont de telles procédures qui peuvent permettre de rénover les pariis polipermettre de renover les partis poli-tiques, de retrouver le goût du bien commun et celui de la démocratie. » D'ici an 24 septembre prochain, il reste toutefois à vérifier que les can-didats, déclarés ou non, qui ent été désavoués lors de ces premières « primaires » de l'opposition respec-teront le uhoix indicatif des « conventionnels » de l'agrissi. neis » de Lagnieu:

JEAN-LOUIS SAUX.

(1) Sur les mille trois cent quatre-vingt-quinze grande électeurs de l'Ain, un millier sont considérés comme favo-rables à l'opposition nationale.

(Résultats du vote de la convention départementale de Lagadon. Votants : 701. Exprimie : 692. Ont obtana : MM. Joun Pépin, 472 voix ; Joue-Paul Emin, 365 ; Precai Maylan, 261 ; François Pasur, 163).

Côtes-du-Nord : le PS espère le grand chelem

de notre envoyée spéciale

Le Parti socialiste a un fort appé-Le Parti socialiste a un fort appé-tit. Alors qu'il détient la présidence du conseil général, les cinq circons-criptions législatives et plusieurs proses mairies dont celle de Saint-Brieuc, il a l'intention de s'offrir tout le gâteau sénatorial et ce, sans en laisser la moindre part au PC.

« Le PS veut jouer les Hercule et gonfler les biceps », constate, amer, le candidat du PC, M. Félix Ley-zour, deuxième vice-président du conseil général, dont l'offre d'une liste d'union de la gauche dès le premier tour été repoussée.
« Si on veut, estime le maire de

Callac, on peut avoir trois sénateurs de gauche dont un communiste. Car l'élection g'un sénateur communiste

de gauche dont un communiste. Car l'élection d'un sénateur communiste — soit celle d'un parlementairé sur huit — ne serait que justice car de nombreux socialistes ont été élus grâce à nou voix. » M. Loyzour, qui n'entend pas « passer un marché de dupe » avec le PS, a proposé à celuici de conclure, dès maintenant, un accord en vue du second tour. Une proposition restée, à ce jour, sans réponse.

Aujourd'hui, le PS sarait, selon l'avis de ses trois candidats socialistes — MM. René Régnault, sénateur sortant, Chiude Saunier, maire de Saint-Brieuc, et Alain Gouriot, nouveau maire de Lannion — dans une meilleure posture qu'en 1980 tant par rapport à l'opposition qu'un Parti communiste. Ainsi, su Jendemain de la désignation des délégués des conseillers municipaux, les représentants du PS tablent sur les voix de plus de sept cents grands électeurs, alors que moins de deux cents sersient acquis aux communistes et que l'opposition UDF-RPR pourrait en escompter six cent cinquante. Ce rapport de forces conforte M. Charies Josselin, député socialiste et président du conseil, général, dans son souhait d'obtenir trois sièges socialistes, et il affirme voientiers que « le Parti commu-

volontiers que « le Parti commu-

niste devrait comprendre que dans les Côtes-du-Nord il doit faire confiance au Parti socialiste pour représenter les intérêts de la gauche au Palais du Luxemboury ».

Un language que ne comprennent pes toujours les grands électeurs tra-ditionnellement attachés à l'union. Ainsi, à Erquy, l'ensemble du conseil municipal à plaidé en faveur d'une alliance PC-PS. « Lors des dernières municipales, explique le maire M. Georges Catros, nous muns plant l'ampleque entre des maire M. Georges Catros, nous avons réusti l'amalgame entre des socialistes encartés et des sympathisants, des communistes encartés et des sympathisants, des juquinistes et des rénovateurs... parce qu'ici nous sommes à gauche, point. « Et aux élections, nous avons

"Et aux élections, nous avons obtenu vingt-trois sièges sur vingt-trois sièges sur vingt-trois », conclut-il.

M. Saumine qui, comme set deux colistiens, était déjà en lice en 1980, s'attendait à ces remarques qui « viennent du fond du coeur », et il n'héaite pes à reprendre su démonstration « mathématique » fondée sur un « raisonnement de vote utile », « Si, à l'intue du prentier tour, le PS rassemble six cents voix et le PC trois cents, nous firons l'union au second tour », promet le maire de Saint-Brisuc. « Meils nos pointages nous anièment à craindre que l'écart. Hitre PC et PS ne soit plus considérable », précise-t-il, en ajoutant : « Si nous coutituous, sur ces bares-là, une liste d'union de la gauche bancale, notre chance d'être entrée par nos grands électeurs unt blen maince. »

En clair, les candidats socialiste redoutent de voir un tiers de leur électorat, de tradition pluste MKP, s'effaroucher devant une liste d'union PC-PS et voter à droite an

Sur le plan national, les Côtes-du-Nord sont, avec l'Allier, les sonts départements où le Parti communiste nouveit l'ambition du gain d'un siège. Au moment où l'existence du groupe communiste an Palais du

Luxembourg était manacée par une éventuelle défaite du sépateur son tant communiste des Bouches-da-Rhône, M. Louis Minetti, la direction nationale du PS avait, selon M. Saunier, « exprimé le studiat que les responsables socialistes départementaix n'interdisent par au PC d'avoir an groupe ». Cette incitation au partage vient de tomber avec l'assurance, confirmée par M. Poperen, de voir M. Minetti conserver son siège.

Par accident

Pendant ce temps, l'opposition UDF-RPR, consciente d'avoir obtenu en 1980, « deux sénateurs par accident », s'est mise, dès le mois de juillet, en ordre de batallet ». M. Bernard Lemarié (UDF-CDS) « qui, après trente années de présence au Palais de Luxembourg, à décidé de pe pas se rappésence a versésence au pas se rappésence a su pas se rappésence a versésence a versés versés de la compétition de la verse de la compétition de la verse de de ne pas se représenter. Aux côtés de M. Yves Le Cozannet (UDF-

de M. Yves Le Cozamet (UDF-CDS), Fastre « miraculé » de 1986, M. Sébastien Couëpel, ancien député (UDF-CDS) battu en 1988, et Jean Hélias (RPR), directeur de la chambre d'agriculture des Côtes-du-Nord, portent, cette fois-ci, le flambean.

Conscients de leur « handicap mathématique », les trois candidats ent adopté, dans ce département voué au cyclisme, l'état d'esprit de Greg LeMond dans le demière étape du Tour de France. « Il n'avait paz vouiu connaître sa post-tion par rapport à Lairent Fignon, rappelle M. Couëpel, il a pédalé et il l'a finalement emporté de huit secondes. »

Reste que la majorité des grands électeurs de ce département ne s'intéressent pas ouvertement à ces bisbilles politiciennes. Les éles préferent interroger les candidats en campagne sur le désenciavement des cantons ruranz, la suppression de classes dans les écoles pransires, ou encors sur les inégalités des communes devant la taxe professionnelle...

V. DEVILLECHABROLLE.

spried et l.il serelaire gi

g raquisitoire come Jean

11 27 T 1 1/2 T. H . 3.31

ART ETTE . Ex 22 . S (5) F The state of the s 120 25 A san an filliant

22. 24. IV 11 Att 127 (1) 医医毒素 医肾髓性炎 nimbale la vil 高温 4 であった 5 ESTATE AND A SEC

ご姓はまたい 20 **4**000 ; . . . Cartery and Art 11. Thomas and a second 五年 中国上海 中 Figure 11 of the con-Et property of the See Brown on the control of

EDECTRON CALLS goes it that to the THE THE PARTY OF THE PARTY OF English of HE CLEAN ! -200 The state of the s

Bine to the man The state of the s

IN PERSON MANAGEMENT Branch Commence 12 Talanti I m. . 10:4 E.A. THE PERSON NAMED IN A TOWN A SALLES COLLEGE SE Manager Land di Kani The second second THE REAL PROPERTY OF THE PARTY Title ag - que

A Most at the Service Street SENJE LATER Ales Carrie S TO MENT THE REAL PROPERTY. The state of the s 1 TOW . W. C. C.

Page Service

A STATE OF THE STA

San Maria

10 th 200 miles and 100 miles

Paragraphy and A E STATE OF S

A STATE OF THE STA

£.

Mes Klarsfeld et Libman portent plainte contre René Bousquet, secrétaire général de la police sous l'Occupation

Le dossier judiciaire de Jean Leguay, qui fut sous le régime de Vichy le délégué en zone occupée du secrétaire général de la police nationale de mai 1942 à jauvier 1944, est définitivement clos depuis le lundi 11 septembre. Alors que l'ancien collabora-teur est décédé le 2 juillet dernier, le juge d'instruction Jean-Pierre Getti vient en effet de rendre une ordonnance... saus appel. Le jage d'instruction retient contre Leguny, sans la moindre atténuation de responsabilité, « sa participation à des crimes contre l'humanité ».

Parce qu'ils considèrent que la politique antijuive mise en place par Vichy doit impérativement faire l'objet d'un procès, Me Serge Klarsfeld et Charles Libman, au nom de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France, vont, pour leur part, porter plainte, mercredi 13 septembre, contre René Bousquet, qui fut le supérieur hiérarchique de Jean Legnay sous

«Legusy, c'est Bousquet», a déclaré M° Klarsfeld mardi 12 septembre, au cours

d'une conférence de presse à Paris. La plainte de Mª Klarsfeld et Libman s'appuie sur le fait nouveau suivant : fin août 1942, René Bousquet a fait annuler plusieurs dispositions réglementaires mettant à l'abri des rafles certaines catégories d'enfants juifs en fonction de leur âge, pour pouvoir présenter un plus grand nombre de « raflés » aux autorités allemandes. Plusieurs centaines d'enfants furent ainsi arrêtés et déportés vers Auschwitz début septembre, la même aunée.

facilité l'arrestation de juifs en vue

d'autre part quelques extraits) pré-

cise entre autres : « ...il convient de

noter que les arrestations et dépor-

tations d'enfants, dont beaucoup

âgés de moins de douze ans, ne

pouvaient avoir aucune justification

légale ni juridique ». On est loin de

nécessaires mais interminables

arguties sur la forme. Voilà une

« condamnation » post mortem

que la justice française puisse entres

en voie de condamnation au terme

d'un débat contradictoire que les

deux avocats entendent poursuivre

René Bousquet. Ainsi serait jugé un

homme et, à trevers lui, la politique

antijuive de Vichy. Alors Klaus Bar-

ment de la Gestapo à Lyon durant

l'Occupation, condamné en 1987 à

la réclusion criminelle à perpétuité, ne serait pas le seul à avoir été

accusé devant une cour d'assises

de crimes contre l'humanité. Car

l'Etat français conduit par Pétain et

Laval eut aussi sa part dans une

politique de déportation massive et

LAURENT GREILSAMER.

bie le chef du service de renseigne

C'ast évidemment dans l'espoir

Le réquisitoire (dont nous citons

de leur déportation.

claire et nette.

Juger Vichy

Après Maurice Papon, ancien préfet

Certes, la justice n'a pas encore dit son mot. René Bousquet, qui eut la haute main sur la police frança » Constatons l'extinction de durant une bonne partie du régime l'action publique et ordonnons le dépôt de la procédure au greffe.> de Vichy, n'est, pour l'heure, pas inculpé. Mais plainte devait être déposée contre lui par Mª Serge Klarsfeld et Charles Libman dès le Dans son réquisitoire définitif mercradi 13 septembre, et l'on sait

« En résumé, Leguay a personnellement et volontairement rempli des Par qual miracia celui qui réussit à quitter la France, en juin 1940, dans la voiture de Carl Oberg — le fonctions sans lesquelles l'action d'ensemble sonhaitée par les Alle-mands n'aurait pu être menée à bonnes fins fante de coordination chef supérieur des SS et de la police en France » - pourrait-il échapper aux « ennuis judiciaires » suffisante entre les diverses parties du processus global défini à l'oriqu'a connus son subordonné ? Car, René Bousquet ne l'a jamais nié, il était le chet. « En ce qui concerne les fonctions de M. Leguay, il n'avait aucun pouvoir de décision. Il nions de la commission [francosllemande), les dépêches dont il est était chargé de transmettre les informations et les ordres des autoantant d'actes positifs volontairo-ment accomplis dans le dessein (et rités SS à moi-même ou au ministre de l'intérieur », a-t-il déclaré devant avec le résultat) de faciliter l'exécuun juge d'instruction en 1985.

> Le destin e clos prémiturément l'affaire Leguay. L'instruction du dossier de Maurice Papon semble partois s'enliser, celle de Paul Touvier commence à peine. Voici les quelques raisons qui motivent Maitres Klarsfeld et Libman, conseils de l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Et si Rané vingts ans, s'il a eu la vie bien remplie d'un haut fonctionnaire dans sa jeunesse (préfet, directeur de cabinet ministériel), puis celle d'un collaborateur, et enfin la carrière confortable d'un banquier à Indo-Suez cumulant les sièges d'administrateur de sociétés, les poursuivants parient cette fois sur une instruction rapide puisque largement « débroussailée » par l'étude des crimes reprochés à son délégué en

nité, de ne pas séparer les enfants de leurs parents, ne résistent pas à l'analyse, dans la mesure notamnant des camps de Pithiviers et Beaune-la-Rolande n'ayant ancum

> Après ses déclarations à propos de l'affaire Villemin

Une mise au point du juge Simon

Nouvelle péripétie dans l'affaire Grégory : le juge Maurice Simon, chargé du dossier, a fait comprendre lundi 11 septembre qu'il n'en savait peut-être pas aussi long que ce que ses silences l'avaient laissé entendre lors de l'interview diffusée la voille

Devant la caméra, le président de la cour d'appel de Dijon avait assuré que le mystère de la mort de l'enfant acraît levé un jour et que l'affaire ne se terminerait pas « sans rebondisse-ments ». Lundi, le magistrat a fait une mise au point à l'Agence France-Presse. Il ne s'est « pas

Agissant sur commission rogatoire du juge Simon, les gendarmes de la section de recherches de Dijon ent, de leur côté, entendu comme témoin Michel Villemin, l'oncle de Grégory, dont le témoignage avant permis de fixer l'heure de l'assassi-

Devant la cour d'assises de Paris Christian David, cinquième...

Le justice est patiente, car elle attendu vingt-deux ans avant de pouvoir faire comparaître Christian David, soupçonné d'avoir tué le commissaire Maurice Gallibert le 2 février 1966. Elle est très patiente, car, pour la cinquierne fois en deux ans, le cour d'assises de Paris va tanter de juger un homme qui est toujours parvenu à faire renvoyer

ses procès à une autre session.

La premièra fois, en janvier 1988, c'est un expert psy-chiatre qui lui en a offert l'occasion en creent un incident avec son avocat. La deuxième, David s'entailleit l'abdomen avec un rasoir jetable. La troisième, il lames. Enfin, au dernier procès, le 23 ianvier 1989, un examer radiographique révélait la présence dans son estomac d'un ouvre-boîtes de type « papillon » et de couteaux ou manches de

Christian David ne voulait pas être jugé. Et encore moins sous la présidence de M. Maurice Colomb, qu'il considérait comme trop partial. Lundi 11 septembre, il semblait pourtant revenu à de meilleures dispositions, tout en expliquant au magistrat : « Je ne voulais pas passer devant vous parca que vous êtes trop méchant avec moi. » Il n'a cependant rien changé à son image, fidèle à lui-même, avec toujours cette longue barbe

Deux brancardiers l'ont porté sur un fauteuil roulent dans le box et sont restés à ses côtés pour le soutenir. Hêve, le visage émacié, cet homme de cinquante-huit ans,vêtu d'un pyjama bleu ciel, se présente comme un vieillard impotent. Aussi, sans s'embarrassar de délicatesse, son avocat Mª Henry Juramy, a tancé à la cour : « Les autres fois, on jugeeit un débris, aujourd'hui, on juge un déchet. »

Certes, Christian David ne paraît pas avoir attiré la chance, même si, dans sa jeunesse, petit proxenète, il fut sumommé « le beau Serge ». Arrêté en 1972 au rôle dans la French Connection avec Auguste Ricord, et il aurait. été torture par la police brési-lienne. Il a été remis aux autorités judiciaires américaines pour être condamné à vingt ans de prison pour trafic de drogue. Il a sinsi vecu traiza ans dans les pénitenciers et les établisseavant d'être extradé vers la France en 1985.

Lors des précédents procès un expert psychiatre l'avait considéré comme « un grand doute excessif. Mais David fait volontiers vibrer la corde du misérabilisme. Apparemment sourd et prostré dans sa douleur, l s'anime dès que les débats s'orientent dans une direction qui lui semble dangereuse.

D'une voix d'abord éraillée qui s'éclaircit rapidement, il nie farouchement s'être trouvé la 2 février 1966 dans ce bar de la rue d'Armaillé à Paris (17º), où le commissaire Gallibert fut tué par un « homme élégant » possédant des papiers d'identité au nom de Christian David. Il affirme qu'à cetta époque il avait quitté la l'on évoque les faits, les débats ne l'intéressent plus. Il semble somnoler et, lorsque le président propose une suspension, il lui ette un regard débordant de gra-

En l'absence de preuves formelles, les jurés ont jusqu'au vendredi 15 septembre pour se forger une intime conviction... Christian David ne provoque pas un nouveau renvoi.

MAURICE PEYROT.

Un réquisitoire posthume contre Jean Leguay

cle 6 du code de procédure pénaie.

aux fins de constatation de l'extinc

tion de l'action publique,

M. Domingo fait notamment valoir en conclusion:

l'auteur, les instructions transmises

tion des opérations criminelles alors

en cours à Paris et sur l'ensemble du

» Dans la mesure où ils ont

accompagné les crimes d'attentats à la liberté individuelle, d'enlève-

ments de mineurs avec violence et

d'enlèvements d'enfants de moins de

quinze ans suivis de mort (infrac-tions de caractère continu) en en facilitant la commission, ils consti-

tuent à la charge de l'inculpé le

crime de complicité de ces infrac-tions par aide ou assistance (...).

noter que les arrestations et déportations d'enfants, dont beaucoup âgés de moins de douze ans, ne pouvaient

avoir ancune justification légale ni

· Les explications de Leguay

(qui ne désevoue pas le principe de telles arrestations) aux termes des-

quelles le gonvernement français et

ses agents, ignorant la réalité des projets des nazis, avaient estimé pré-

ment où il est établi que des convois

avaient été composés d'un mélange de juifs adultes et d'enfants prove-

rapport de parenté entre eux (...). »

VOTRE ANGLAIS

Demain l'Europe!

Bougez! Participez

à un entraînement actif à la

conversation avec des animateurs

anglais expérimentés.

Stages "toniques" d'anglais avec

supports pédagogiques audio et vidéo. Sur le même principe

8 autres langues.

VERT 05.19.66.00

12 rue Lincoln (Champs-Elysées)

75008 PARIS

Formation aux Langues

Centre de

pour gagner en 1992!

férable, pour des raisons d'hi

» A cet égard, il convient de

territoire français.

juridique.

contre l'humanité (...),

Nous publions ci-dessous l'essentiel de l'ordonnance datée du 11 septembre - de M. Jean-Pierre Getti déclarant l'action publique éteinte concernant Jean Leguay, décédé à Paris le 2 juillet dernier. Ce texte constitue, avec le réquisitoire définitif rédigé au nom du procu-reur de la République de Paris par M. Marc Domingo, le premier document de justice à se prononcer sur le fond à propos des crimes contre l'humanité reprochés à un ressortissant fran-

Attenda que l'information a permis d'établir à l'encontre de Leguay Jesn sa participation à des crimes contre l'humanité commis en juillet, août et septembre 1942,

» Attendu que les crimes contre l'humanité sont définis par l'article 6 du statut du Tribunal militaire international institué à Nuremberg par accord interallié signé à Londres le 8 août 1945 et qu'en l'espèce ceux-ci s'analysent en séquestrations arbitraires, abus d'autorité, actes de barbarie, manvais traitements à enfants, enlèvements d'enfants et complicité.

d'arrestation et de déportation visées dans la procédure se sont déroulées dans un contexte de guerre interna-tionale sous la pression d'une puissance étrangère occupant une partie du territoire national et dans le cadre d'une politique de collaboration avec cette puissance pour des forces ememies, mais aussi à atteindre un objectif étranger à son effort de guerre, à savoir l'externique les motifs qui ont guidé les agents du gouvernement français de l'époque pour l'accomplissement des actes ci-dessus décrits résident dans la volonté de persécuter par des voies apparemment légales des frac-tions entières de populations civiles d'origine française ou étrangère sélectionnées uniquement eu fonc-tion de seur appartenance (à la fois ethnico-culturelle et religieuse) à la communanté juive et qu'enfin il convient de constater que ces agisse-ments s'inscrivent dans un plan concerté ayant eu pour finalité de permettre leur réalisation avec le maximum d'efficacité,

 Anis Necesche enterne une grève de la faim. - Anis Neccache, condemné à la réclusion à perpétuité à la suite d'un attentat, en 1980, ,contre l'ancien premier ministre iranien, M. Chapour Baktier, au cours duquel deux personnes avaient été tuées, a entamé une grève de la faim, vendredi 8 septembre, à la prison de Clairvaux (Aube). Dans un texte entamer ca mouvement afin de revendiquer la réunion des càtiq membres de son criticales. même établissement ». Cette ciemande, ajoute-t-il, est « une étape préalable à leur libération, conformément aux promesses faites par les deux gouvernements précédents, et qui n'ont jamais été tenues ».

 Ciaude Halfen en grève de la faim. - Le membre d'Action directe Claude Halfen, incarcéré à la prison de Fresnes (Seine-et-Marne), a entamé, lundi 11 septembre, une grève de la faim afin de « protester contre les quartiers d'isolement et la dégradation de ses propres conditions de détention », a précisé Mª Halfen, sa mère. Claude Halfen, qui est un détenu particulièremen surveillé (DPS), souhaite être incarcéré dans la même prison que son frère Nicoles, également militant d'Action directe, détenu, lui, à la prison de la Santé à Paris, Selon la mère des deux détenus, Nicolas Halfen devrait kui aussi entamer une grève de la faim dans les procheins

da polica de Paris et ministre sous » Qu'en conséquence les crimes la cinquième République. visés dans les présentes poursuites aujourd'hui accusé d'avoir contribué revêtent bien le caractère de crimes à la déportation de 1 690 juifs dans la région de Bordesux sous l'Occupation, après Paul Touvier, chet milicien durant la même période à Attendu que le 2 juillet 1989 l'inculpé Jean Leguay est décédé à son domicile parisien, Lyon, dont la longue fuite a trouvé • Qu'il y a lieu de constater l'extinction de l'action publique par suite du décès de l'incuipé, vu l'artison terme en mai demier, voici donc René Bousquet.

que son second, Jean Leguay, décédé le 2 juillet dernier à son domicile parisien, allait bientôt être jugé par la cour d'essisse de Paris.

A cet égard, les termes du réqui-sitoire de M. Marc Domingo et de l'ordonnance rendue lundi 11 septembre par le juge d'instruction Jean-Pierre Getti, déclarant l'action publique étainte contre Jean Leguay en raison de son décès, constituent une date dans l'histoire de la justice d'après-guerre. Pour la première fois, un Français, partie prenante de l'appareil d'Etat de Vichy, est en effet convaincu d'avoir commis des crimes contre l'humanité en ayant

encore forgé une opinion sur cette affaire et aucun échéancier n'a été fixé.



France the state of

-FAGTE.

学生112世 4 MONTH IS 75 46 1 to 17/49 \$ 100 may 12 m A Print V Land . . giger er ... **被"如何"** 4 section . FF 199 Bet . . . - • • $\cdots \approx \omega_{M_{2}}$ SECTION OF THE PARTY OF THE PAR e magazine in . . .

A STANDA

100

.

100

100

. .:

1 2 3 700

.

THE PARTY OF THE P 機会です。 Present: 1, 1 Man it is to

Design and the course The state of the s Mark and July 京 高水のかった。 たかっ

Appella - marine PROTESTA A CO. 強い事 ガセラル こうこ Section 2 to

pere le grand chelen 100 g aby in the co e diamento -A34 × 11 S Special Co. the state of the state With the same

Mariet and ... v. King contract. mile ... - ... -: L. Michigan Company SPECIAL STATES ---

Age . Sald bree . A. intelligence of the same 施工 400 年 7 年 Market Species 173 The state of the the their three law 100 mm **新** 新教室 二十十二十二 E all actions The same way. **

but Italia Maria Cont. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR the state of all

the property of the - - - - - - - · · · 1 June 1

The same of the sa -

HERE EN PR

Y manager in

L'affaire du carmel d'Auschwitz

Les discussions entre juifs et catholiques se poursuivent discrètement

La proposition de « reprise des pourpar-lers » à propos du carmei d'Auschwitz, exprimée le 6 septembre par la commission de l'épiscopat polonais chargée des rela-tions avec le judaïsme, a été accueillie favorablement par les principaux responsables catholiques et juis : « Le contact n'a jamais été interrompu, nous a déclaré M. Théo Klein, à qui le Congrès juif euro-M' 1 neo kiem, a qui le Congres jun euro-péen, dans une assemblée générale, lundi 11 septembre, a renouvelé sa confiance pour diriger la délégation juive. « Nous sommes prêts de nouveau à parler et à écouter, ajoute-t-il, mais à condition de revenir au statu-quo ante, c'est-à-dire de supprimer

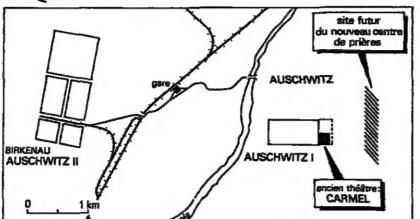
tous les symboles religieux et les signes d'une installation permanente des religieuses qui ont été ajoutés depuis la signature des accords de Genève. »

Les discussions se poursuivent donc, dans la discrétion, sur la base du communiqué de l'épiscopat polonais, qui, malgré les déclarations du cardinal Glemp, confirme son attachement à « l'esprit des rencoutres de Genève » et à la « réalisation des accords signés ». En Pologne, cette position est également de plus en plus sontenne par les intellectuels catholiques proches de Solida-rité. (Lire dans le Monde du 12 septembre Pentretien avec M. Wojniakowski, directeur du groupe ZNAK.)

Polomis tirent leur antisémitisme du lait de leur mère » (le Monde du 9 septembre). « Il est regrettable, a dit le porte-parole, M. Lozinski, que le différend à propos du carmel ait pris une dimension politique et ait été exploitée pour dénigrer les relations entre la Pologne et les juifs. »

On trouvers ci-dessous quelques réponses aux principale questions qui sont au centre de la controverse.

Questions



La construction du camp de Birkenau, du nom du village de Brezinska, à 3 kilomètres du premier camp, commence en 1941. Prévu d'abord pour les prisonniers soviétiques, c'est ce camp de Birkenau, avec sa dizaine de chambres à gaz et ses fours crématoires, qui est davenu, après la conférence de Wannsee du 20 janvier 1942 (décision sur la e solution finale »), le lieu de destination et d'extermina-tion de 1 350 000 juifs de toute l'Europe. Vingt-six nationalités figurent sur la liste des

• Ne confond-on pas Auschwitz et Bir-

Le nom d'Auschwitz recouvre en fait deux

camps : Auschwitz et Birkenau. Le premier se trouve dans les faubourgs d'une ville (Oswie-cim) qui compte aujourd'hui 100 000 habi-tants. En 1939, c'est une prison qui utilise

les anciens casemements en brique rouge de l'armée polonaise. Pendant les deux premières

années de la guerre, le cemp est destiné par

les Allemands aux prisonniers et aux déportés polonais, puis soviétiques. Les premiers

déportés arrivent de Tarnow, à l'est du pays,

en juin 1940. Les chambres à gaz commen-cent à fonctionner en septembre 1941.

kenau?

Si Birkenau a été le site proprement dit de la Shoah, c'est le nom du premier camp, Auschwitz, qui est passé à l'Histoire, d'où le maientendu autour du carmel installé dans le camp d'origine. Auschwitz est pour les Polo-nais le symbole même de leur propre martyre. En 1948, le gouvernement communiste a fait de ce camp un musée national. Aujourd'hui encore, les commémorations et les délégations polonaises y sont nombreuses.

Dans ce contexte, l'occupation de l'ancien théâtre du camp, en 1984, par des religieuses du pays n'a pas fait de vagues dans la population locale, pas plus que l'installation d'une croix de 7 mètres de haut, en 1988, sur le terrain de graviers qui borde le camp, distinction géographique entre Auschwitz I et Birkenau, également appelé dans les docu-ments nazis Auschwitz II, ne justifie aucunement la division radicale que certains veui átablir entre le camp ∢ polonais > (le premier) et le camp « juif » (Birkenau). Leur commandement était commun et, parmi les Polonais tombés ou gazés à Auschwitz I, beaucoup

• Le carmel est-il ou non à l'intérieur du camp ?

Le bâtiment actuellement occupé par les carmélites polonaises est un ancien théâtre construit tout près des casemements militaires de la ville d'Auschwitz avant la pre-mière guerre. De 1939 à 1945, il a servi à ition du camp, notamment comme entrepôt de bidons de gaz Zyldon B qu'on utilisait pour désinfecter les vêtements mais surtout pour tuer les prisonniers dans les cham-

Après la guerre, cet ancien théâtre n'a pas été inclus dans les limites du musée national d'Auschwitz, dont il n'est séparé aujourd'hui que par un mur et des barbelés. Une coopéra tive de la ville en avait fait son dépôt. C'est à la municipalité que les religieuses ont donc racheté ce bâtiment, en 1984, pour en faire

• Rectificatif. - Une phrase de

M. Claude Lanzmann, dans l'Evéne-

ment du jeudi, à propos du carme d'Auschwitz, avait été déformée dans le Monde du 9 septembre. Le cinéaste

avait déclaré : « Les juits ont perdu la

bataille du carmel (et non ∢ le bataille

d'Auschwitz ») et même si mon pro-

nostic se révèle faux, même si les car-

mélites se retirent, ils l'ont de toute

facon perdue : les méchants luits auront

les juifs avaient voulu démasquer leur

INSTITUT SUPERIEUR

MARKETING INTERNATIONAL

ET FINANCE INTERNATIONALE

P.M.E. (Création el Sestion d'Estraprise)

BTS - DEESMI

DERNIÉRES INSCRIPTIONS

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

91, rue de l'Université,

75007 PARIS

(1) 45 51 23 90 +

ACTION COMMERCIALE

sé quelques bannes sœurs inno-

se, ils ne s'y seraient pas pris

Pour les Polonais, l'ancien théâtre se trouve en dehors du camp. Les organisations juives, elles, estiment que les limites du camp son celles qui ont été définies par l'UNESCO : en 1979, en effet, à la demande du gouvernement communiste polonais, le camp d'Auschwitz a été inscrit sur la liste des monuments du patrimoine mondial. Sur la carte du camp que le gouvernement polonais avait alors soumise à l'UNESCO pour obtenir ce classement figure bien le bâtiment de l'ancien théâtre : il est au numéro 18 dans l'armene du dossier documentaire. Se fondant sur ce fait, les juifs déclarent que le gouver-nement polonais n'avait pas le droit de ven-

 Pourquoi des négociateurs français ? L'affaire n'a pas éclaté en Pologne, mais... en Belgique, quand, un an après l'installation discrète des sours, le 14 octobre 1985, le Soir de Bruxelles révèle l'existence de ce carmel dans un camp de concentration. Quelques mois auparavant, au moment d'une d'Aide à l'Eglise en détresse, une organisation très anticommuniste, avait déjà appelé les ficièles à faire au pape le « don d'un carmel à Auschwitz», présenté comme une « forteresse spirituelle», un « gage pour le conversion des frères égarés», un « signe victorieux de la Croix». La revue Regards de la communauté juive de Bruxelles réplique. La polémique com-

dre le bâtiment à l'Eglise.

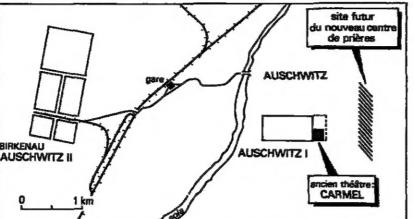
Diverses délégations juives arrivent à Cracovie et à Auschwitz. Des rencontres vont réunir à Genève, les 22 juillet 1985 et 22 juillet 1987, une délégation de responsa-bles juifs européens, conduite par M* Théo Klein, alors président du Congrès juif européen, et une délégation de catholiques polonais, conduite par l'archevêque de Cracovie (diocèse auquel appartient Auschwitz), le car-dinal Macharski. Celui-ci, en raison des rebon-dissements de l'affaire en Belgique et en France, invite les trois archevêques, de Bruxelles (Mgr Daneels), de Paris (Mgr Lusti-ger) et de Lyon (Mgr Decourtray). C'est ce dernier qui présidera la délégation catholique dans ces négociations de Genève.

Le primat de Pologne vient de mettre en doute le « compétence » de ces négociateurs, évêques de France et de Belgique. Le seul qui soit, selon le droit de l'Eglise, juridiquement compétent pour la création et les mouve-ments d'établissements religieux est l'évêque du lieu, en l'espèce celui de Cracovie. Le supérieur général de l'ordre des carmes a donné son accord, dans l'esprit des rencon-tres judéo-catholiques de Genève, au transfert du carmel. Mais le provincial des Carmes en Pologne s'est rangé, comme la plupart des

Genève?

La délégation catholique notamment s'engage, « au nom des Eglises euro-péennes », à la construction d'un centre d'information sur le Shoa, d'éducation, de territoires des camps d'Auschwitz-Birkenau ». « L'initiative de prière des carmélites, ajoutent les accords de Genève, trouvers donc dans ce contexte nouveau sa place, sa confirmation et son sens véritable. Il n'y aura pas de lieu de culte catholique permenent sur le territoire des camps d'Auschwitz et de Birkensu. Che-

Decountray demandait un nouveau surais de six mois, mais le 22 juillet demier, les reli-gieuses occupaient toujours le carmel et les travaux de construction du nouveau centre n'avaient toujours pas commancé. Un terrain de 2 hectares environ a été acheté, situé à 500 mètres du camp, hors du petrimoine de l'UNESCO. Pour expliquer ce retard, le cardinal Decourtray e mis plusieurs foie en avent des « lenteurs administratives polonaises » et des « biocages psychologiques ». Les bruvantes déclarations du cardinal Glemp ont montré par la suite que ces blocages tensient



évêques du pays, derrière l'opinion publique polonsise. e Que prévoient les accords de

La déclaration publiée le 22 février 1987 à Genève, à l'issue de la deuxième rencontra des délégations juive et catholique, fait état d'une volonté commune de respecter Auschwitz comme « le lieu symbolique de la Shoat qui a procédé de la volonté nazie de détruire

des camps d'Auschwitz et de Bakenau. Cha-cun pourra s'y recueillir selon son cœur, se religion et sa foi. » Archevêque du lieu, le car-dinal Macharski doit « veiller à le promotion de ce projet ». « Les évêques des autres pays s'engagent à réunir les moyens et à assurer se réalisation dans un délai de deux ans. »

On sait que ce délai de deux ans ne sera pes respecté. En février 1989, le cardinal

HENRI TINCOL

REPÈRES

Energie

Arrêt définitif de la centrale Chinon A 3 au printemps prochain

Le conseil d'administration d'Elec-

tricité de France a retenu, vendredi 8 septembre, la proposition de sa direction d'arrêter définitivement la centrale nucléaire Chinon A3 au printemps de 1990. Ce réacteur de 365 MW, dont l'arrêt était initialement programmé pour 1994, sera « retiré de l'exploitation à la fin de l'utilisation du combustible actue ment dans le réacteur ». Chinon A 3, en service depuis 1986, est l'un des et graphite-gaz de la filière française.

Tiers-monde

Médicaments suisses en accusation

A la suite d'une étude réalisée par un médecin allemand, le docteur Robert Hertog, mettent en cause les exportations de l'industrie pharmaceutique suisse vers le tiers-monde, deux organisations humanitaires, la Déclaration de Berne et Medicus Mundi, demandent aux autorités helvétiques d'intensifier le contrôle des exportations de médicaments (le Aonde du 1e août).

Selon cette enquête, près de la moltié des médicaments produits par des firmes suisses et vendus dans le tiers-monde ne sont pas conformes aux normes de qualité cliniques et pharmacologiques. Par ailleurs, 17 %, seulement, des spécialités suisses exportées figurent sur la liste des médicaments essentiels établie par l'OMS. — (AFP).

Santé

L'OMS réunie à Paris

La 39 · comité régional européen de l'Organisation mondiale de la santé est réuni à Paris du mardi 12 au samedi 16 septembre. Trentedeux pays participent à cette maniprincipaux de la politique de l'OMS en Europe dans les dix procheines années. En tôte de liste de ca programme - qui s'est donné le titre ux de « la santé pour tous en l'an 2000 », - figurent la lutte contre le tabagisme, le sida, la pré-vention des suicides et des accidents domestiques et l'éradication de plu-sieurs meladies infectieuses dont la poliomyélite, la rougeole et la

EN BREF

e TOULOUSE : un gardien de prison se suicide après avoir tué sa femme et ses deux enfants. — M. Emmanuel Orona, quarants et un ans, gardien à la meison d'arrêt Seint-Michel à Toulouse (Haute-Garonne) s'est donné la mort d'une balle de pistolet 22 LR, vendredi 8 septembre dans la soirée, après avoir tué sa femme, Christiane, et laurs deux enfants, Mathilde, neuf ans, et Alain, sept ans. Le Syndicat attique stronger des processors de la la la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata de national autonome des personnels pénitrentiaires a eignelé que M. Orone devait comparaître devant le conseil de discipline de son administration, mais pour un motif « ni important ni

 M. Rajiv Gandhi chez Mère Teresa. La premier ministre indien, M. Raiiv Gandhi, et son épouse ont rendu, lundi 11 septembre, une brève visite à Mère Terese à l'hôpital privé Woodlands de Calcutta. Indira Gandhi, la mère du premier ministre, assassinée en 1984, était très liée à la fondatrice des Missionnaires de la charité, Prix Nobel de la paix en 1979. Le docteur Vicenzo Bilotta, cardiologue de l'hôpitel Salvatore-Mundi de Rome, ami de Mère Teresa, a déclaré qu'il fallait attendre encore une dizzine de jours pour savoir si la religiouse est hors de danger.

POLICE

L'agitation syndicale

L'USC annonce un « lâcher de poulets »

L'Union des syndicats catégoriels de la police nationale (USC), qui représente près de 30 % des gardiens de la paix, a annoncé, lundi 11 septembre, qu'elle envisageait dans la semaine « un lûcher de poulets » à Lyon et à Paris après l'interdiction du « rassemblement » qu'elle avait prévu devant le ministère des finances. « Peut-être que leur caquetage aura plus de chance d'être entendu depuis la place Beauvau que les récriminations exacerbées de ceux qu'on a affublés de ce nom », a déclaré son secrétaire général, M. Gérard Boyer. L'USC assure envisager de lâcher « dix mille poulets place de la Concorde, au jardin des Tulleries, dans les jours à des Tulleries, dans les jours à

Dans la journée du lundi 11 septembre, une vinguine de camions

publicitaires ont été affrétés par ce syndicat proche de l'opposition, reconverts d'affiches démonçant « les libertés bajouées : le munistère de l'intérieur refuse aux policiers le droit de défendre leur pouvoir d'achat ». A Paris et à Bordeaux, certains de ces camions out été interceptés par les services de police et conduits à la fourrière. Des consignes de « fermeté » out en effet été données, jeudi 7 septembre, aux responsables policiers par M. Pierre Joxe, qui craignait une surenchère syndicale après l'annonce par la Fédération autonome des syndican de police (FASP, majoritaire) d'ane « action illimitée » à partir du 15 septembre si les policiers n'obtiennent pas « 600 francs d'aug-mentation pour tous ».

Victimes de brutalités dans le dix-huitième arrondissement de Paris

Deux jeunes gens accusent des policiers

Au cours d'une conférence de presse organisée par SOS-Racisme, handi 11 septer Paris, Georges Kambé et Lucien Djossouvi, deux jeunes Pari-siens, ont tous deux affirmé avoir été victimes de bavures policières ces deraières semaines dans le dix-huitième arrondissement. Assistés par Me Francis Terquem, ils devaient porter plainte contre X, mardi 12 septembre, auprès de la quatrième section du parquet du tribunal de

Georges Kambé est, dit-il, « relativement traumatisé ». Depuis le mois d'août dernier, il fait tous les jours un long détour pour éviter le commissariat de la rue Achille-Martinet, qui se trouve à deux pas de son bureau. Par peur, dit-il, de de son bureau. Par peur, dit-il, de croiser « son agresseur du 17 août ». Ce jour-lê, à 10 heures du matin, il profite d'un feu rouge pour demander des explications à un automobiliste qui vient de lui faire une queue de poisson. Selon lui, le chanfieur montre immédiatement de chanfieur montre immédiatement de chanfieur montre de la cadacte de une carte de police, lui ordonne de descendre de volture et de lui montrer ses papiers. Georges propose alors de se rendre an commissariat tout proche, mais l'automobiliste sort brusquement de sa voiture. ouvre la portière, prend Georges par le col, et le frappe violemment en pleine figure. Étourdi, Georges Kambé se rend malgré tout au commissariat pour porter plaime, et y missitat pour porter planne, et y retrouve son agresseur. Il est alors, dit-il, emmené au cinquième étage, monotté, déshabillé et interrogé plu-sieurs heures durant. Selon lui, il ne sers, conduit à l'Hôtel-Dien qu'en déstrit d'analemiel. De store début d'après-midi. De retour an commissariat, il restera en cellule jusqu'à 19 h 30, sans avoir pu, bien sûr, déposer plainte...

L'agression a eu un témoin : un salarié qui travaille à deux pas du commissariat. « Je les al vus discu-ter au feu rouge, et, soudain, le policier s'est jeté sur lui et l'a violemment frappé, tacoute-t-il. J'ai essayé d'intervenir mais il criait qu'il était de la police. Je suis allé au commissariai pour témoigner et, là, j'ai été entendu par deux inspec-teurs qui voulaieni absolument me faire dire que c'était le policier qui avait été agressé!» Depuis le mois d'août, Alain Pucel a vu plusieurs fois la voiture du « policier agres-seur » garée devant le commissariat.

mais, rue Achille-Martinet, on reste silencieux. Les fonctionnaires de police ne sont pas autorisés, disentils, à « divulguer quoi que ce soit à qui que ce soit ».

« Payer Pour les autres »

Malgré son entraînement de boxeur, Lucien Djossouvi a vécu une mésaventure semblable non loin de ce commissariat du dix-huitième arrondissement, dans la soirée du 5 septembre. Ce jeune homme d'ori-gine béninoise, qui circulait à moby-lette boulevard de la Chapelle, aurait été, selon lui, renversé par un automobiliste affirmant qu'il était policier. L'homme ini anrait alors brusquement demandé ses papiers en le traitant de « sale nègre », avant d'ajouter : « Tu vas paper pour les curres. » Quelques instants plus tard, le chanffeur était, selon les dires du jeune bomme, rejoint par deux personnes qui auraient passé les menottes à Lucien Diossouvi avant de le frapper à coups de matraque sur le trottoir. Il fut ensuite, affirme-t-il, traîné dans la cour d'un immeuble de la rue de Jessaint pour une nouvelle séance de coups extrêmement violents. « Je saignais de partout mais je leur ai dit que je porterais plainte, racomot-il. Du coup, ils m'out embarqué dans la voiture, qui était équipée d'une radio, m'ont frappé à nouveau, et m'ont menacé de me renvoyer dans mon pays dans les dix jours si je portais plainte. » Lucien, qui sera, affirme-t-il, abandonné au bord du trottoir, retrouvera ses menble de la roe de Jessaint

2714.

5 P. Car.

123 1

= ::

2012

20 Jan 19

2 300 0

2110

1100

1000

North Street

2500

- - · T-12 / 1 . Park . . .

\$ T49*4.

₩ . (P.)

2 H

Markey ...

7

424 m

Sec. 15.

The land of the land of

Hospitalisé le soir même en urgence à l'hôpital Bichat, à Paris, il obtiendra un arrêt de travail de quinze jours. Le certificat mécical établi cette muit-là signale un « trau-matisme crânio-facial avec perte de connaissance », et des « hématomes sous-cutanés orbitaires, frontaux et occipitaux ». Lucien Djossouvi, qui est portier dans un piano-bar parisien, a en le temps de noter le numéro d'immatriculation de la voiture qui l'a renversé. Il s'agit d'un véhicule de police. « Je les reconnattrais tous les trois sans problèmes, même dans dix ans, dit-il anjourd'hui. Je revois leurs têtes tous les soirs quand j'essaye de m'endormir. >

ANNE CHEMIN.

LETTRES

Mort du philosophe italien Franco Lombardi

Le philosophe italien, Franco Lombardi, est mort samedi 9 septembre, a annoncé Paniversité de la Sapienza à Rome, Il était âgé de quatre-vingt-trois

Avec Franco Lombardi ne disparaît pas seulement une figure mar-quante de l'université italienne. Les homeurs académiques ne lui ont certes pas manqué : il fut notam-ment doyen de la faculté des lettres de Rome, président de la Société ita-lieune de philosophie, lauréat du Prix national de philosophie Benedetto-Croce, et grand-croix du Mérite de la RFA. Mais ce sont avant tout les divers aspects de son ceuvre philosophique, dont les titres s'écheloment sur plus d'un demi-siècle, qui lui ont donné dans la pensée italienne contemporaine une place non négligeable.

Dès 1932, dans Idéalisme et réalisme, Lombardi refuse l'alternative traditionnelle entre ces deux doctrines. A partir de cette tentative initiale, sa réflexion, qui cherche à surmonter l'opposition classique du sujet et de l'objet, suit plusieurs

Dans le domaine de l'histoire, celui qui fit découvrir en Italie Fenerbach (1935) et Kierkegaard (1936) a mis l'accent, contre l'historicisme, sur l'existence de vérités supra-historiques. Toutefois, Franco Lombardi n'a jamais onblié que le Monde des hommes (publié à Flo-rence en 1935, ce titre a fait l'objet de multiples rééditions) constitué de relations passionnelles, est plus mar-qué par l'affectivité que par les abs-

Son principal effort a porté sur la compréhension philosophique de l'époque contemporaine, dans la perspective d'un renouvellement de l'humanisme. C'est en ce sens qu'il fant lire le seul titre de Franco Lombardi traduit en français en 1959. Naissance du monde moderne (Flammarion). Dans son dernier ouvrage, Philosophie et civilisation de l'Europe (1977), qui fait suite à l'Origine de la philosophie européenne dans le monde grec (1954), il cherche à saisir l'esprit du monde occidental dans son ensemble, de sa naissance jusqu'à son actuelle expansion mondiale.

ROGER POL-DROIT.

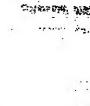


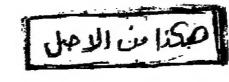
... 海南海南

--in the winder The A ---

1 . AL 48 - 120 mars #4 3 and the grant of the same

---Zitte if





MUSIQUES

A 44. 24.

Alexander and the s

梅 (株) スペン

C TEST STREET . 1

Burganer - Tra

क्षेत्रको सः । ३,^{2,50} - _{सर्वत}

Bib. Er Martiner

the property of

#848 26 ST 1

De de grant - . . .

21-24 - Auguste, in

All Sys

€ 450 mm

egapos dos com

784 h .- 1. 1.

Harrison (1996) Taggjar (1997) at the control of th

diam'res de la company

المراجعين بهيم

Tell Arabi Internet

AND THE RESERVE

in the same

餐 新田 安原71 · Miller of the Control of Maria . Seest

Belleville Control of the Control

Representation of the second

The second was a second

April 18

in the

Simples for any 1 7 2

101-131 m

A ...

Appropriate white the second

-

4 that we want to

and Tolkins Tolkins C VIII NAME TO THE

and the same of

the way want The first control of Bright comment

manage of the second section Bridans ...

Barrier and the

All Santa

Marine St. Comment

 $W(0) = (c_1, \ldots, g_{\ell+1})$

Water the samples .

es personal temps

1.757

A 15 19 19

400

 $\label{eq:continuous_problem} |\psi_{ij}| = \sum_{k=1}^{N} \frac{1}{2} \sum_{k=1}^{N} \frac{1}{2} \frac{\log n_{ijk}}{2}$

Gilberto Gil à l'Olympia

La geste du Bahianais



Moins exubérant, dans la plénitude de son art, Gilberto Gil, auteur-compositeur,

chanteur et... conseiller municipal de Salvador, entreprend une nouvelle tournée.

Toujours aussi insolent de santé de richesse et de force, Gilberto Gil, sambiste et «rock and rollero», vient une nouvelle fois à Paris conjuguer modernité et tradition à travers de nouvelles harmonies de sons et de rythmes, une musique magique qui brûle de mille feux à partir de ses racines bahianaises et qui se pré-sente comme un « melting pot » réussi avec le samba, le reggae, le

Depuis sa dernière visite en Europe, Gilberto Gil a changé de port d'attache : il a quitté Rio-de-Janeiro, où il résidait depuis douze ans, pour retrouver Salvador-de-Bahia, sa ville natale, le creuset du Brésil, là où les Portugais ont débarqué, là où sont arrivés les Noirs transportés à fond de cale depuis l'Afrique et avec eux le soleil et une formidable capacité de vivre, là où les races, les cultures, les religions et les contemes se sont mélangées, associées.

A Salvador où les Noirs sont restés dans un sentiment de dépendance, n'out pas quitté la condition de pauvres abandonnés, Gilberto Gil a été étu, il y a m an, conseiller municipal. Plus spécialement chargé de la pollution dans les favelas, de la préservation du vieux quartier historique, de la sauvegarde des racines noires à travers le candomblé et le

La virtuosité de Joao Bosco

Joan Bosco est désormais un habi-tué des scènes françaises où, généralement seul avec sa guitare, il impose une virtuosité intelligente et sensuelle. Son treizième disque, Bosco, sorti ici après une tournée curopéeme d'été en compagnie de Caetano Veloso et Joso Gilberto (autre grand swingueur, de mots), est sans excès. Un Funk de guerra inquiet sur le futur du Brésil, un mquet sur le muir du Brésil, un Terra Dourada, pour contempler l'ample Rio du haut du Corcovado, une lambada en passant. Celle-ci paraît bien authentique au milieu des «Top 50» de l'été français, c'est-à-dire qu'elle reste indéfime et sans obiet, mixture de sons caracters. sans objet, mixture de sons caraibes, cubains, mexicains, bahianais, juste pour la beauté et la sensualité gour-mande du mot, lambada.

Les arrangements de Bosco sont date l'air du temps du Brésil - saxo soprano à la Paulo Moura, piano à la Herbie Hancock, dont la prestation dans le dernier disque de Milton Nascimento, Miltons (CBS), a fait forte impression là-bas. Après Milton, qui a repris dans cet album, de manière étonnante, la Bamba, Joso Bosco livre sa version d'un autre classique « latino » recarrossé à l'américaine pour Louis Amstrong, El anisero. Enfin, une nouvelle mooture du Corsario, nous fait quand même regretter ses premiers dis-ques, temps béni pour les poètes, où Aldir Blanc composait avec lui des textes devenns aujourd'hui des classiques de la chanson brésilienne.

Bosco, disques, cassette, CD.
Just'ine Cobalt. → Un disque compact Cobalt (distri-bué par Just'in), disposible également en cassette et en microsillon.

carnaval menacé par l'industrie touristique.

Ces nouvelles fonctions n'out pas empêché l'auteur-compositeur et interprète d'enregistrer son vingtsixième album. Son titre, O Eterno Deus Mu dança, fait référence au berceau africain du peuple noir et à la nécessité du changement. Sambas, ballades et values légères cohabitent dans ce nouveau disque où l'on retrouve la chanson ironique sur les sponsors trop envahissants imaginée avec Chico Buarque (Baticum) dans une forme musicale illustrée naguère par Dorivai Caymmi, le père de la musique brésilienne moderne.

La plupart des titres de l'album son repris en concert, notamment un magnifique Requiem pra mas menininhe do Gantois, une ballade celerte (Toda saudade) sur le sentiment d'absence et une samba provocatrice par les chemins croisés de quelques stars à la recherche d'une identité: Bob Dyian retrouvant la condition juive à travers le rastafari, Bob Marley mort juif et noir et Michael Jackson qui « survit blane et triste ».

Instinctif, spontané et sophistiqué, entouré d'un petit groupe de six musiciens, Gilberto Gil offre des chansons sobres et flamboyantes, émotionnellement denses, avec ce goût du bonhour qui caractérise le Bahianais. Face à la misère infinie du Brésil d'aujourd'hni et à une situation économique apparenment sans espoir, Gilberto Gil ironise à sa manière en adoptant pour l'occasion la langue française :

Pas un instant à perdre Plus que la mort, la mort des hommes dans la

Mon tiers-monde s'engage dans Du fond même d'un sommeil J'ai le soleil, j'ai le soleil

Comme meilleur ami. CLAUDE FLÉOUTER.

★ A l'Olympia, du 12 au 16 septem-bre, 20 h 30, album et compact WEA.

Francis Cabrel au Zénith

Le rock de la campagne

Natif d'Astaffort (Lot-et-Garonne) et chanteur romantique, Francis Cabrel est aussi un rocker tranquille, un chanteur qui sait se faire drôle et incisif.

Il avait tiré sa révérence, il y a deux ans. Plus de scène, plus de dis-ques, disait-il. Depuis le début de l'année on n'entend que lui à la radio, et il va s'installer pour trois semaines an Zénith, avant de partir en tournée. Avec Sarbacane, Francis Cabrel a sorti un album sentimental (on l'en savait capable) mais anssi drôle et incisis. Surbocane, la chanson, avec son riff emprenné à Honky Tonk Women, des Rolling Stones (ce que Cabrel reconnaît), est une de ces raretés : un bon rock en français.

Doucement, précisément, sans enthousiasme particulier pour l'exercice de l'interview, mais conscien-ciensement, il lui faut d'abord justifier cetto fausso sortie et cette reatrée: « M'en aller, c'est quelque chose que je désire mais que je n'arrive pas à faire. Au bout de deux ans, l'envie de faire des chansons me revient. »

Alors Francis Cabrel se met à écrire : « La musique, ce n'est pas tellement du boulos. Le vrai travail c'est d'écrire, le pose toujours des mots sur la musique, jusqu'à ce que ça paraisse naturel, il ne faut pas que ça fasse collage. » Ensuite,

après avoir enregistré toutes ses chansons chez lui, il est entré en stu-dio avec ses musiciens, à Toulouse, pas trop loin d'Astaffort, le chef-lieu de canton du Lot-et-Garonne où il a

A quinze ans, Francis Cabrel a comu sa première guitare. Peu de temps après, il a rejoint un orchestre de bal. Les Jazzmen, qui devinrent les Gaulois, puis Ray et Frank, furent sans donte le seul orchestre de la région dont le guitariste refu-sait de chanter en français (« Je détestais Claude François pardessus tout »), et allait boire un coup quand on sortait l'accordéon pour les inévitables paso doble. Il n'écoutait que les Anglais et les Américains, Jimi Hendrix et Clapton pour la flamme, Leonard Cohen I James Taylor pour la romance

Et puis, presque en cachette Francis Cabrel s'était mis à composer des chansons, « sept ou huit par an J'étais vraiment timide et j'écrivais des choses que je n'osais pas dire. Je les chantais à des copains, ou pas du tout, mais surtout pas dans les bals ».

Après la fin anticipée de ses études (aux environs de la première), le guitariste des Gaulois avait trouvé un travail pas sérieux (magasinier dans un entrepôt de chaussures) mais stable qui lui permettait de continuer la musique. Il avait aussi remporté un radiocrochet, et l'un des membres du jury, Richard Self, s'était persuadé du talent de l'enfant d'Astaffort.

Selon un processus typiquement cabrélien, c'est Richard Seff qui a démarché pendant deux ans les mai-sons de disques parisiennes avec des maquettes dont personne ne voulait. Pendant ce temps, Cabrel est resté à Astaffort « à ranger mes chaussures et à faire de la musique ».

Malentendu

En 1977, il signe avec CBS et enregistre un premier album, dont il n'est pas trop satisfait. L'année sui-vante, sur le second, il y a, Je l'aime à mourir. « Si J'avais pu choisir, le succès serait venu plus lentement au bout du troisième ou du quatrième album, sur un titre un peu plus tendu, comme Money Blues ou les Chemins de traverse. C'est arrivé au deuxième avec une chanson douce. On ne voyait que les deux tiers de

Du coup un maientendu s'est installé entre Cabrel et les gens à qui il voulait s'adresser, le public du rock : « Il m'a totalement ignoré. Un succès comme ça vous catalogue pendant au moins dix ans. Je n'en n'al jamais fait une moladie parce que j'al tout de suite commencé la scène, et là on m'a vu tel que j'étais. En revanche, la maison de disques avait trouvé un filon et à chaque fois que je sortais un album, ils prenaient une ballade pour choisir le 45-tours et ça enfonçait le clou du

Francis Cabrel est devenu vedette. Pas tout à fait essez célèbre pour faire l'économie de tout ce qu'il n'aime pas dans ce métier : les clips, les télévisions, les interviews. - Quand je pars aussi longtemps, il n'y a pas assez de gens qui m'aiment pour que je puisse remplir des salles de concert sans le dire partout. » Mais suffisamment pour vivre à son rythme : dorénavant, un disque et une tournée tous les trois

jone au fomball, reste à l'écart des grandes controverses dans lesquelles son ami Renaud se jette à corps perdu: « Je ne décide pas d'écrire des chansons sur quelque chose. Je rêve de parler du monde dans lequel je vis, mais je ne sals pas comment le faire en chansons, Mon plus grand succès sur moi-même sera de m'y atteler.

Il a été élu conseiller municipal, pas en tant que chanteur mais comme natif du village, y habitant depuis trente-cinq ans. - Personne n'aurait dû le savoir, je me suis dit qu'avec tout le temps que j'avais entre les tournées et les disques, le pouvois en donner un peu. • Il trouve tout ce qu'il lui faut autour de sa maison: « L'air est pur, la lumière est belle. Je suis heureux de pas grand-chose. C'est une question de tempérament, surtout. J'al eu la chance d'être un provincial, de milieu ouvrier. Une guitare, par exemple, ça me rend heureux tout un après-midi.

THOMAS SOTINEL

★ Au Zénith, porte de Pantiu, Paris 19, du 15 septembre au 7 octobre

arts

Bob Wilson et Alain Kirili exposés à Paris

Le dur chemin de la durée

Un sculpteur français, un metteur en scène américain : voici les vainqueurs de la rentrée des galeries. Deux irréguliers hors mode.

. L'art, comme la mode, a ses saisons. A l'antomne, les galeries par-siennes présentent leurs nouvelles collections de prêt-à-accrocher. L'art, comme la mode, a ses « grandes tendances », ses stylistes, ses marchés untiment et internationaux. Hier était italien. Anjourd'hui est allemand. Demain sera américain, comme avant-hier. Tout cela n'est ni très sérieux ni très captivant. Il se pourrait même que ce soit sans la moindre importance puisque l'art qui a quelque chance de résister au temps, le vrai en somme, s'obstine à survivre en dépit de ces péripéties

On dit « s'obstine » à dessein, car la création est affaire de persévé-rance et de courage. Voyez Robert Wilson, dit Bob, qui est parvent à un âge très respectable et a commu tous les honneurs pour ses mises en scène au théâtre et à l'opéra. On pourrait l'imaginer un peu las de chercher et tout prêt à se reposer sur se veste réputation. Point du tout. Prié de concevoir la soirée mangurale de l'Opéra de la Bastille en juil-let, Bob Wilson s'est mis à l'œuvre et

a repris ses papiers, ses fusains, ses pastels et ses gommes. Les dessins nés de sa réflexion sont parmi les plus pulssants, les plus réussis, les

tradition géométrique abstraite la mieux établie, celle du carré noir sur fond blanc et de la ligne droite tracée à la règle. Mais si géométrie il y a elle est transcendée par un romantisme de la lumière et du geste qui échappe à tout académisme.

Passions et pulsions

En écrasant son fusain sur sa feuille et en passant violemment la gomme ensuite de manière à dessiner en blanc sur le gris, en plaçant des accents de couleur à peine visibles au voisinage des noirs les plus denses, en barrant chaque composi-tion d'obliques qui cassent l'équilibre, Wilson communique à son dessin rythme et vigueur. Il passe dans ces constructions un souvenir du Rembrandt des Trois Croix. C'est dire leur force. A quelle école appartient Bob Wilson, à quelque « nou-velle tendance » du marché? A

aucune, naturellement. Alain Kirili n'est pas davantage l'homme s'un système convenu. Sculpteur, il a appris la discipline de la forge en Autriche et s'en est allé travailler à New-York ensuite. Aux Etats-Unis, où il habite, il est tenu en grande estime par les musées et

les collectionneurs. En France, ses expositions sont rares, et nulle jusqu'à celle d'anjourd'hui n'avait lus pulssants, les plus réassis, les en l'ampieur nécessaire. Logé au l'enricht d'inventions. Il a expérilus beaux qu'il ait montrés.

D'apparence, ils relèvent de la entin montrer à la fois bronzes, etcs, etcs, al pour menté ainsi la polychromie du métal et du platre, l'association de la terre aluminiums brisés an feu, terres

cuites, plâtres et fusains. Une si grande diversité de matériaux et de techniques, si elle n'était maîtrisée et justifiée, funirait en éclectisme. Mais, pour Kirili, modeler et forger, fondre et souder, c'est tout un : c'est chaque fois créer un signe et affirmer une présence humaine irréductible. Son œuvre prend appui sur l'abstraction du pre-mier demi-siècle, européenne et américaine, géométrique et expres-

Ce principe affirmé et maintenu sans concession, Kirili s'est employé



à nourrir cette tradition essentielle à l'aide de références nouvelles, gothiques, rodiniennes ou indiennes, et à et du fer et l'emploi périlleux et novateur de barres d'aluminium chauffées et martelées. Le métal ainsi travaillé éclate en auréoles d'aiguilles et de lames grises et blanches du plus impressionnant effet.

Il s'est ainsi constitué une langue sculoturale autonome, langue variée et éloquente qui exprime en les magnifiant sentiments, passions et pulsions. Qu'elles aillent vers la solennité monumentale on une grâce sensuelle moins sévère, qu'elles évoquent les rois de Notre-Dame de Paris ou une maternité, ses œuvres ont chacune sa nécessité intérieure. En un temps de dérision et de gratuité, cette vertu est admirablement inactuelle. C'est pourquoi les œuvres qui l'exaltent sont assurées de

PHILIPPE DAGEN.

* Robert Wilson, Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier Saint-Lazare, jusqu'au 14 octobre. * Alain Kirili, Galerie Daniel Tempion, 30, rue Beaubourg, jusqu'an 18 octobre.



Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour éviter les à-coups de trésorerie.



Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Crédisponible Professionnel, vous disposez de l'autil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et touiours disponible, spécialement adapté à vos attentes. Garantie de maintien confirmée par écrit pour 2 ans minimum.



Culture

Un colloque « Bibliothèque de France, bibliothèque ouverte »

Le poids des habitudes, le choc des collections

Jack Lang a inauguré, lundi 11 septembre, en présence d'Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, et d'Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, un colloque qui a réuni, dans un petit amphithéâtre de l'Opéra Bastille, deux cents chercheurs autour du projet de la future bibliothèque de Tolbiac. Cette réunion, organisée par Pierre Nora, directeur de la revue le Débat, et Dominique Jamet, président de l'association pour la Bibliothèque de France, était animée par Pierre-André Boutang.

Enfin le débat a eu lieu. Les cher-cheurs ont pu se faire entendre. Mais il a falla, justement, toute la pugnacité d'un numéro da Débat (voir le Monde du 12 juillet 1989)

Aujourd'hui les esprits sont apaisés. Les pouvoirs publics ont renoucé à la fameuse césure de renonce à la fameuse césure de 1945, principale source de la polémi-que. Tous les ouvrages imprimés depais Guntenberg quitterent donc la rue de Richelien pour Tolbiac. Pierre Nora n'en stigmatisa pas moins « le caractère inquiétant des méthodes bureaucratiques » qui

avaient abouti à la décision incrimi-née. « La rapidité de la volte-face qui révèle l'absence de concertation et la méconnaissance des enjeux

Dominique Jamet n'a pas manqué d'ironiser sur « les cris de la pass d'ironiser sur « les cris de la passon qui couvrent quelquefois la voix de la raison». Il a affirmé, en revan-che, qu'il n'y avait pas de diver-gences sur la finalité de la future Bibliothèque: l'ouverture de l'éta-blissement à tons, la présence forte sur la site de Tolbiac des nouveaux supports culturels — l'audiovisuel, — l'utilisation massive des technologies

SAISON 1989 1990

nouvelles, la vocation encyclopédique de la Très Grande Bibliothèque.
On est alors entré dans le vif du On est alors entré dans le vif du sujet avec l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, Emmamuel Le Roy Ladurie, particulièrement en verve, qui a donné à l'architecte de la future TGB, Dominique Perrault, présent dans la salle, quelques précisions. Il faudra faire entrer dans ses bâtiments de verre et d'acier prévus pour 4 millions de livres, plus de 10 millions de volumes, soit près de 120 kilomètres de rayons linéaires.

Dominique Perrault l'a rassuré : les 220 000 mètres carrés de plan-chers initiaux pourront être portés à chers initiant pourront être portes à 270 000 mètres carrés, sans problèmes. Fandra-t-il construire des silos pour y loger les livres peu ou pas consultés du tout, ainsi que les « rééditions inutiles », demande l'éditeur Pierre Bérès ? L'historien Jacques Julliard fait remarquez que c'est une manière sournoise de rétablir la fameuse césure. Nicole Simon conservatrice à la RN Simon, conservatrice à la BN, s'élève elle aussi contre cette politi-que du silo, rejoignant Jack Lang qui indiquait en liminaire qu'il ne fallait pas « transposer dans le

domaine de l'écrit la politique de l'audimat dont souffre tant l'audio-

Emmannel Le Roy Laduris a continué d'aligner quelques chif-fres : la BN a accueilli en 1988 390 000 chercheurs : son catalogue comptera en décembre prochain un million de fiches informatisées consultables sur écran. Si l'on vent remonter au-delà de 1970 et sainir l'ensemble des 231 volumes de son catalogue général, il faudra établir-6 millions de notices supplémen-taires, soit un coût de 50 millions de

Mais la tâche principale de l'administrateur général, a-t-il indiqué, consistant à soigner le moral des lecteurs et à veiller à ce que leurs demandes soient comblées. « La réputation d'une bibliothèque reputation à une biotioneque comme la nôtre se fait dans la salle de lecture. » Or l'âme de la BN va travetser la Seine, « le concept de bibliothèque devient donc central à Tolbiac > où le livre retrouvers sou

Non, répond Jean Gattégno, l'ancien directeur du livre et de la lecture au ministère de la culture, qui vient épauler Dominique Jamet. « Il ne faut pas refaire la Bibliothèque nationale en mieux, il faut faire autre chore ». Et d'insister sur les faiblesses de notre institution par faiblesses de notre institution parrapport aux grands établissements anglo-saxons ; faiblesse des acquisi-tions de livres étangers, trop grande

CALENDRING

DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

Semedi 16 septem à 20 h 45

FOLK

les, Libre 17, r. Petit Post Coff St. Sérecia 3 FMAC

C. NAPOLL, BOD. CACHEMARLE, bur.

ENSEMBLE

ATERCONTEMPORAL!

DIV. : I. METZMACHER POULENG - WEBERN TRAVINSKY-HINDENITH

KUENTZ

DVORAK

STABATMATER

DZART Syn

spécialisation par rapport à l'ensem-ble des connaissances, refus

ble des connaissances, refus d'accueillir un vaste public.

En revanche, Elisabeth Badintes, vent d'abord retrouver à Tolbine toutes les qualités de la rue de Richélen: « Je veux tous les livres à ma place, en un temps record. La TGB doit d'abord être une hibliothèque avant d'être une discothèque ou une cinémathèque ». Pourtant, Jean Tulard, historien lui aussi, annonce la fin de la domination exclusive de l'imprimente sur la culture. Il soque la caméra-stylo chère à Alexandre Astruc et indique la place que pourra tenir la Bibliothèque de France dans le domaine de l'sudiovisuel, à coté des cinémathèques, entre l'INA (Institut national de l'andiovisuel) et le CNC (Centre national du cinéma): « Un liteu de mémoire et de recherche pour le cinéma mais aussi pour la radio et la télévision ».

Le livre et l'écran

Goery Delacote, responsable de l'INIST (Institut national de l'infor-mation scientifique et technique) à Nancy, dresse les objectifs de la bibliothèque scientifique qui doit figurer également an occur de la TGB: « Stocker des éléments d'information et considére l'accessions d'information et organizer leurs a information et la matérialité de l'objet à l'immatérialité de l'infor-mation», Mais celle-ci peut prendre

SALLE PLEYEL

lundi 18 septembre 20 h 30

ORCHESTRE

SYMPHONIQUE

DE BAMBERG

CHŒUR & SOLISTES

GEORGES PRETRE

BRAHMS: "Requiem"

LOCATION OUVERTE

Saile Pleyel, Agences: et par téléphone

ALBERT SARFATI

des formats variés, utiliser le papier comme les technologies nouvelles. Le débat entre le livre et l'écran est un faux problème».

En outre, on doit appliquer à un tel établissement des méthodes de gestion estièrement souvelles. Tour le monde semble d'accord pour le monde sentire d'accord pour réclamer une direction unique aux deux sites. Celui de Tolbiac, rive ganche, fiambant neaf, et celui de la rac de Richelieu, où à côté, des départements réstés sur placé (estampes, montains et médiales, manuscrits) vicalires peus être le ILYA MPPREI WACH

IC = APPI

manuscrits) vienirs peut-stre de glisser la grande britischèque d'au qui manque è Paris.

Le Ribliothèque de France auux les mêmes intrinses que la Banque de France, a refeit l'un des intervenants. Coîncidence? A Tolbino, lerront stochées toutes les contains-Mais une telle accumulation sersit statile si ce «bunker» n'était pas relié à un lirge rénan de bibliothèques, françaises d'abord, européennes ensinte.

Et suriout si l'éducation nationale

ne réforme pas, de fond en comble, sa politique des bibliothèques unifoisonnait seront publiés avant la fin de l'année. Et s'il n'a pas embére-ment rassuré sons les membres de la Communanté intellectuelle rassemblée à la Bastille, il leur sura permis de s'exprimer en présence des prin-cipanx protagonistes de la future Bibliothèque de Prince.

Auront ils été entendre? Des groupes de travail doivent se consti-tuer pour établir le programme de la future bibliothèque. Certains d'entre eux pourront y participer. Peut-être aurait-il fails d'abord en peuter par li.

ENGLANUEL DE ROUX



Espace MICHEL-SIMON NOISY LE GRAND





Dans Télérama cette semaine

Perec n'avait pas dit son dernier mot.

Sept ans après sa mort, Georges Perec s'amuse encore à nous faire des surprises, avec "53 jours": un roman inédit dont Télérama vous fait lire un extrait. Articles, témoignages, jeux signés Perec... huit pages pour rendre hommage à cet ancien collaborateur de Télérama.

Egalement au sommaire de Télérama cette semaine : Georges Simenon, Howard Buten, Jeremy Irons pour son film Australia, Jacques Doillon, Batman et tous les super-héros, Venise, Serge Moati, Chateaubriand par Jean d'Ormesson, Charles Aznavour, Gary Cooper et Agnès Varda.

> Telerama : l'intelligence des plaisirs Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

BALLET DE L'OPERA DE PARIS PROGRAMME JIRI KYLIAN 20, 29 0CT; PROGRAMME DIAGHI-TEN FOLG NOV TROGRAMME BALANCHING RORBESS 26 NOV POLO LABILITATIONS DORMANT TO STOLE PRO-GRANDI ROLAND PLITES- OLANBIL LE LACIDES CYGNES 21 AURIL 15 MAI - PROGRAMME CONTEMPORAIN 6 TO HEIN EVBAYABLED 4 - 14 JULI LEE GRALIUP 28 SUPE TOLDICE. FOOLEDU BALLLE DE L'OPERA DE PARIS 3 FFA > 27 MARS GOMPAGNIES INVITEES THE PART TAYLOR DESCRICOMPANY 23-28 DAY. BALLET TRISHEN HOVOS 7 - 9 DEV RECLET DE HAMBOURG D INTEL BALLET DU THE ATRUKTRON HE LENNGRAD 25 REAL OF MARKS BELLERIE BALLED EMISANSE 12 22 MARS TES GRANDES HETRES DE LA MESIQUE BAROQUE. SEPT CONCERTS

RENSEIGNEMENTS, 47-42-57-50

THOUSEN FURTH FUHLER DE PARTS (LARMER STREETS) REPETSON PARTS



PLE CENTER IC BEA PPLE CENTER IC VEN MARSEILLE

WINCH COM

St. Der

3000 mile ...

ismieux.

tole Curry

deshours

Meddun

Rational,

May Wa

Edi votre

वद्या १५ . Chierralia a Liou:din

MATHEMATHIQUEMENT, IL YADE BONNES RAISONS D'APPRENDRE A COMPTER JUSTE EN ACHETANT APPLE CHEZ IC.



C'est bien de savoir compter; et c'est encore mieux de pouvoir compter sur les 10 années d'expérience d'International Computer Aujourd'hui, pour compter deux fois mieux, International Computer met à votre disposition ses deux Apple Center (Place Vendôme et Beaubourg). L'Apple Center est un point d'ultra compétence en hardware comme en software. C'est donc l'endroit le plus approprié pour acquérir voire Macintosh et toutes vos configurations Apple.

THE DE PARIS

TE INTERNATIONAL NATION PARTS

inc lournau,

Vous pouvez compter sur l'Apple Center Beaubourg:

un complexe Apple de près de 1000 m², présentant tout l'univers Macintosh, 50 mètres linéaires de logiciels et aussi un département location. Vous y rencontrerez des professionnels capables de répondre à toutes vos questions sur Apple.

Vous pouvez compter sur l'Apple Center place Vendôme: un département ingénierie, des démonstrations de liaisons grands systèmes, des conférences et, ainsi qu'à Beaubourg, des sessions de formation au plus haut niveau. Mathématiquement, 2 Apple Center, c'est 2 fois plus de bonnes raisons de pouvoir compter sur les prix, les conseils et le service d'International Computer. C'est logique : 10 ans d'Apple ça compte.

(1) 42 72 26 26

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS TEL (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS TEL (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE 64 ET 94 AVENUE DU PRADO 13006 MARSEILLE TEL 91 37 25 03







Festival de Toronto

Rêves, cauchemars, et dix minutes de Brando

Au Festival de Toronto. trois documentaires de long métrage, tous présentés en première mondiale. font un sort au rêve américain.

Mr Hoover et moi, d'Emile de-Antonio, on l'artiste-considérécomme-un-ennemi-du gouverne-meat. Tout au long du film - un long monologue - de Antonio se fait couper les cheveux, le compositeur John Cage pétrit du pain; c'est affreusement mal filmé mais ça n'a Auteur recomm de documentaires

Auteur recomm de documentaires politiques — l'Année du cochon, (Richard) Millhouse (Nixon), — de Antonio prend cette fois-ci pour cible le Bureau fédéral d'investigation (FBI), identifié à J. Edgar Hoover. La loi l'y autorisant, de Antonio a exigé que hai soit communiqué le dossier du FBI le concernant. Ledit dossier faisait près de dix mille pages. Le FBI était convaince que de Antonio, bourgeois moyen, était un espion. «Je n'ai pourtant pas le profil de l'espion, dit-il en riant. Je parle trop, je bois trop, l'ai été marié six foix.» Puis, en gros plan, droit à la caméra: «Ce film, qui ne sera probablement vu que par très peu de bablement vu que par très peu de gens, est un acte de subversion. »

Roger et moi s'adresse aussi directement au spectateur mais directement au spectateur mais «bouge» beaucoup plus. Il suit les tribulations de «Moi» — Michael Moore, ancien rédacteur en chef du magazine de gauche Mother Jones — qui tente d'obtenir une interview svec «Roger», Roger Smith, PDG de la General Motors, au moment où collect forme ouve de ser periors de la Central Motors, at montant de cello-ci ferme onze de ses usines d'automobiles à travers les Etats-Unis, mettant en chômage des cen-taines de milliers d'employés : trente mille dans la scule ville de Fiint, Michigan, dont le réalisateur est originaire (son père fut trente-trois ans ouvrier à la GM).

Tandis que les Beach Boys azonillent Wouldn't it be Nice? (Ce serait-y pas sympa? >), la

MEDAILLES

OLYMPIQUES.

MONDIALENET

PUROPERNIES

caméra remonte une allée de pavillons en décrépitude. An moment où - spécial Télé-Christmas - un chœur entonne V la l'Père Noël qui arrive, c'est l'huissier qui, le soir même du réveillon, expulse les ouvriers de leurs maisons.

Plus tard, un téléprédicateur vient termonner les licenciés : « Ce n'est pas parce qu'on a des problèmes qu'il ne faut pas être heureux.» Enfin, démonstration du cynique étournement du rêve de tous au

profit du petit nombre, le stand de la General Motors su parc d'attrac-tions local : une mariamette représentant un ouvrier qui, à la guitare, donne l'aubade au robot qui l'a remplacé. Tout le film, de cette ean, est à la fois une belle crise de rire et une violente paire de gifles.

¿C'est plus qu'un acteur, c'est un mystère »

Trois anberges-relais sont an cœur da Motel de Christian Blackwood. Trois motels, trois univers : le Silver Saddle de Santa-Fé est tenu par trois femmes résolument étranges (dont l'une porte bandeau de pirate). Le Bise Mist de Florence, situé juste en face du pénitencier de l'Arizona, est devenu un deuxième foyer pour celles dont l'homme est au trou. La austi, la politique pointe son nez : une des pensionnaires du Blue Mist remarque que son fiancé, incarcéré pour fraude à la carte de crédit, purge une peine plus lourde que les condamnés pour viol ou abus

On rit beaucoup à Motel. Non par sarcasme ni décision - les cibles sont trop évidentes — mais avec sympathie, chaleur et tendresse. Ces femmes sont trop belles, trop

justes - et trop humaines. La dernière d'entre elles, une sexagénaire en tutu, nous embarque dans son rêve. Propriétaire du motel de Death-Valley-Junction, à la frontière californienne du Nevada (la ville se résume au motel), Marta Beckett est une ballerine qui ne se produit qu'en soliste. Si aujourd'hui on vient la voir de partout, elle pallia

DOUBLEA PRESIDER FORSTS TRANCH

DE PARIS

DU 27 SERTEMBRE AUS OCTOBRE

16 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Cette troupe exceptionnelle

LOCATION: PAR TELEPHONE

47 58 13 03

PALAIS DES CONGRES.

FNAC. AGENCES

PALAIS DES CONGRES

jadis l'absence des spectateurs en peignant un public sur les murs de son théâtre. Marta Beckett est-elle folle? Pas sûr. Loin de là. Après tout, en total contrôle de sa destinée, elle a atteint une forme de rêve per-

sonnel, et le vit bien.

Fiction apparente, Justice Denied, du Canadien Paul Cowan, colle au fait divers qui l'a inspiré: le meurtre, en 1971, d'un adolescent noir dans un parc de Sydney en Nouvelle-Ecosse (Canada). Dans certains cas, la justice sait se faire expéditive: en quelques mois à peine, Donald Marshall Jr., dix-sept ans. compagnon de la victime et peine, Donald Marshall Jr., dix-sept ans, compagnon de la victime et Indien, est arrêté, inculpé, confammé et emprisonné pour un crime qu'il jure n'avoir pas commis. Le véritable assassin – un excentrique (blanc) – sera pris, mais Marshall sera resté enfermé pendant onze ans (la justice sait sussi se faire lente). Aux antipodes de l'approche hallucinatoire de Thin Blue Line (Prix de la critique au Blue Line (Prix de la critique au Festival de Deauville), Dént de jus-tice a, sur un sujet similaire, la colère froide et sèche d'un constat.

La scale froidenr que l'on trouve dans Dry White Season (première mondiale) est pratiquée par les tor-tionnaires des services secrets sudafricains. Antrement, c'est avec une rage sans mélange que la réalisatrice Euzhane Pakey (Rue Case-Nègre) aborde l'apartheid durant et après le soulèvement et le massacre des enfants de Soweto en 1976.

Suivant en cela le roman d'André Brink - mais rectifiant le tir, - elle le fait non sculement par l'éveil politique d'un héros blanc et anglophone (Donald Sutherland) mais au tra-vers d'une famille noire (Zakes Mokne, interprète favori d'Athol Fugard). Il conviendra de revenir sur le film lors de sa sortie, mais disons tout de suite ce qu'il en est de la prestation en Guert star de Marlon Brando, qui n'accepta le rôle qu'en raison de l'engagement politi-

Dix minutes à peine – mais d'explitation totale. Brando, qui incarne un avocat de gauche, n'a que deux scènes mais deux joyaux.

«C'est plus qu'un acteur, c'est un mystère», disait Alain Corneau avant de quitter Toronto pour Paris. Et si Brando se tient à sa décision de quitter le métier, ce n'est pas, pour paraphraser Susser Boulevard, qu'il sem du terme), c'est que, de nos jours, l'écren est devent trop petit. HENRI BÉKARL





DEMAIN SOIR 21 H COMEDIE # CHAMPS ELYSLES **EDWIGE FEUILLERE** GUY TRÉJAN HENRI VIRLOGEUX

LES MEILLEURS AMIS .. MUGH WHITEWORE etten in POL QUENTIN

ise en soone JAMES ROUSE EVANS 47.20 08 241

Communication

M. Guilhaume s'apprête à choisir les directeurs des chaînes publiques

Un mois après sa nomination, le président commun à Antenne 2 et FR 3, M. Philippe Guilhaume achève ses consultations et s'apprête à faire connaître les noms des deux ecteurs généraux qu'il souhaits directeurs généraux qu'il souhaits voir diriger ces deux charles. Un choix fait après d'imnumbrables tête-à-tête — le président a beaucoup reçu pour écouter et parfois propo-ser — et après avoir essuyé plusieurs refus, dont ceux de MM. Pierre Wiehn, Philippe Gildas, Bernard Pivoz.

Lundi 11 septembre, M. Guil-haume rencontrait M. André Rous-selet, PDG de Canal Plus et proche du président de la République, pour « un tour d'horizon ». Mardi, il devait, sanf imprévu, rencontrer une nouvelle fois le ministre de la communication, Ma Catherine Tasca. pour l'informer mais aussi « tester » ses choix. Le Conseil supériour de l'audiovisuel (CSA) — son prési-dent tout au moins — devrait égaletem tout au mans — devrat egate-ment être mis dans la cenfidence, avant que les noms attendus avec une impatience mêlée d'inquiétude dans les chaînes, ne soient enfin-

Le choix, il est vrai, apparaît capi-tal. Désigné à la surprise générale par le CSA, proche de M. Jacques Chaban-Delmas qui l'avait imposé Chaban-Delmas qui l'avait imposé début 1988 à la tête de la SFP, le nouveau super-président peut, en théorie, opter pour des stratégies opposées. Prendre de front un goul'opportunité de la réforme insti-tuant une présidence commune, et tuant une présidence commune, et tout encore abasourdis. Ou au

L'Elysée observe must, à l'excep-tion de M. Jacques Attali qui, selon-ses propres amis, ne se fait pas faute de suggérer ouvertement les noms de saggerer ouvertement les noms de Jean-Pierre Elkabbach ou d'Eye Ruggieri. Matignon se tient ou, Jepremier ministre ayant simplement demandé à « être informé ». Son directeur de cabinet s'est, en teut cas, abstena d'aborder le sujet lou ... de ses traditionnelles interventions du mercredi matin devant ses conseillers réunis au grand complet. Les deux ministres directement en première ligne, M. Jack Lang et M. Catherine Tanca, surveillent de près les choix de M. Guillassme sans se laisser entraîner dans d'intermina-

Conseillé par MM. Marcel Julian et Chude Lemoine, M. Philippe Guilhaume a, semble-t-il, choiai de composer. Il révait d'un supercabinet, il ne songe plus aujourd'hui qu'à s'entourer d'une dizaine de persomes. Entre-temps, il est vrzi, le président commun a pa mesurer les mites de son pouvoir. S'il bui, nation effective aux conseils d'admi-nistration des chaînes. Conseils où

niègent, côte à côte, des rep tants de l'Etat, des étus du pet fee la... CNCL.

Les films not com

Le décompte des voix, effectu dans toutes les officines, a très vite montré que les rapports de forces y étaient équilibrés et un comp de force difficile à réaliser. Un décret trateges ne s'achèver même temps, ce qui per

In fine, c'est d'un parti sociali

Lundi, M. Ican-lick Queyrame portegarole, et: sectione national du PS aux publiques audiovinela exignali de mais dinecteurs » pon A 2 et FR 3, « plutôt que des géné-raux sous l'autorité d'un maréchal ». Et, M. Bernard Schreiner, rapporteur PS — et réservé — de projet de tol sur la présidence commune à l'Assemblée nationale, fixe ici un cadre très strict sux relation

« Il faut de vrais patrons à A2 et à FR3 »

nous déclare M. Bernard Schleiner

« Philippe Guilleau bou choix ?

- Bernard, Schreiner (député - Bernard, Schreiner (députe P.S. et rapporteur du projet de lot sur la présidence unique). C'est celui du CSA et, pour cela, il faut le respecter. L'assumer sans réserve ni états d'âme particuliers. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel est une autorité indépendante que nous avons créée et que nous souhaitons toulours constitutionnaliser. Nons toujours constitutionnaliser. Nons n'avous pas, dès lors, à le critiquer. Il a désigné un homme dont je sais, pour l'avoir approché en tant que rapporteur budgétaire, qu'il est véri-tablement imprégné des valeurs du service public.

- Ce n'est pes l'an de

- En bien, jonons le jeu et reje-tons tout procès d'intention. Je souhaite, an contraire, que la commission des affaires culturelles de l'Assemblée le receive rapidement et instaure avec hil des rapports conflants et réguliers. Il est indis-pensable, en effet, que l'espeit de la loi kur la présidence commune soit respectée, qu'il n'y ait pas d'ambi-guné sur les pouvoirs respectifs du résident d'un côté, de ses deux directeurs généraux d'Antonne 2 et de FR 3, de l'autre. Pai lu beaucoup d'exégèses à ce sujet : la réponse figure en toutes lettres dans le compte-rends des débats parlemen-taires.

Cela rememble fort à une mise sons tutulle.

- Pas du tout! Il ne s'agit pas ici d'une quelconque querelle politi-cienne. Le problème se serait posé-exactement dans les mêmes termes, quelle que soit la personnalité dési-gnée. Le groupe socialiste est, depuis le départ, opposé à toute idée de fusion, directe ou indirecte, entre Antenne 2 et FR 3. Il a ferraillé dur contre le gouvernement et n'a accepté de voter le texte qui lui était accepte de voter as tene qui un can proposé qu'après avoir obtenu des garanties précises sur l'autonomie juridique et financière des deux chaînes, le maintien de leurs mis-sions et de leur identité, de leur capacité de déciaion.

» Ces garanties figurent explici-tement dans l'exposé des motifs de la loi; elles en constituent le fondement. Tout ce qui les remettrait en cause, tout ce qui aboutirait à la création d'une nouvelle structure siourdissant le processus de déci-sion, irait à l'encoutre de la voionté

Ne faites-vous pas de président ouvann un président potiche ?
 Philippe Guillimme doit réus-

- Philippe Guilliamme doit reus-sir ce que personne n'a jamais fait à la tête de l'audiovisuel. Il doit être-tout à la fois stratège et arbitre. Stratège, parce qu'il lui faudra pen-ser le développement du groupe public. Arbitre, parce qu'il lui panie. Arostre, parce qu'il int reviendra d'apaiser les conflits et d'imposer l'harmonisation des pro-grammes. Avec la mise en piace d'un comité stratégique, il disposera même d'une instance subcifique pour cela: C'est le cesir, la pierre ngulaire de la réforme voulue par that pas, pour autant, empêcher les deux directeurs généraux de gérer Anteane 2 et FR 3, au quotidien.

« Ce qui est fait . es bit .

nices ? Comme des salties on comme des gestionnaires

 Comme des patrons de chaîne, avec toutes leurs prérogatives et respousabilités : superviser la gestion, planifier la production, élaborer des grilles de programmes inventives, veiller à la décentralisation...

«- Ne va-t-on pas tout droit vers des conflits, des blocages, des que-

- Ce risque n'existe que dans le flou et dans la dilution des responsabilités. C'est pourquoi nous avons voulu que les deux directours géné-raux des chaînes en scient également les mandataires sociaux. Leurs compétences - comme leurs réminérations - seront ainsi débattues et fixées en conseil d'administration. Le président n'aura donc pas de pouvoir discrétionnaire et le rôle des conseils sera substantiellement reva-lorisé. C'est une vicille revendication du Parlement qui se trouve ainsi satisfaite.

- Le président Guillaume affir-mait récemment vouloir mettre en place des équipes dirigeantes où seraient représentées toutes les ten-

- Quelle erreur! Cela conduirait

sandysio généralisées. Le pluraisme, à mon sens, doit être dans les objectifs mêmes de service public ation et les programines.

Demention et propier de france auctors : 300 millions de france applichentaires et 3,6 % de house e rederince, sera ce millionet ?

Not ! Il n'existe pas de pro-grammes de qualité sins argent. Et le déséquitibre continue de croftre entre EF 1, privatisée et ses concur-rentes publiques. Les frais de ges-tion sont très lourds dans une chance de télévision et une large part des 800 millions promit s'investira dans

les dépenses de structure.

Hannett donc fails augmenter in redevance de 5 %. Le gouverneit if a bas fait ce choix, at is cross qu'il sem difficile de l'y contraindre. Mais je me battral pour obtenir une nouvelle rallonge budgétaire. Le ministre de la culture, M. Jack Lang, svait évoqué, pendant un temps, le chiffre de I milliard de francs. Cela peut constituer un objectif.

WINDS IN SER. I

All in Carrier &

医 元 11

100 TL L.Z.

Crass of the control

CLOS-103 1, 34

10 Mars.

90° 0

E STREET, ST. St.

d, ne regrettez rom per d'avoir voté la référent du gouverne-

- Ce qui est fait, est fait. Propos recueille par

PIERRE-ANGEL GAY.

EN BREF

 Le tribunal de commerce de Paris reporte sa décision à propos de l'Est républicain. — Le tribusel de commerce de Paris a repouseé lundi 11 septembre, toute décision sur la validité d'un engagement de cession d'actions de la Grande Chacdronnerie lósreine (GCL), société détentrice de 22 % du capital du quotidien l'Est républicais. Ce denier feit l'objet d'un bataille pour son contrôle (le Monde du 10 soud, entre le PDG actuel, M. Gérard Lignac, et le groupe Cora Revillon de MM. Philippe et Michel Bouriez. Ceun-ci contestent au Républicair lorrain, principal actionnaire de la GCL, le droit de vendre ses parts à M. Lignac, au nom d'un engagement ambrieur signé par le Républicain lor-tain en faveur d'Euxles et Finances (groupe Cora). Le tribunal de commerce de Paris ne devrait sans doute pas se prononcer avant un mois. and the little for the

 Décès de Sir Christopher Chancellor, ancien directeur général de Reuter. - Sir Christo-pher Chancellor est décédé le 9 septembre, à l'âge de quatre-vingt-cinq

Après des études à Bion et à Cambridge, il entre en 1930 à Reuter. A vingi-sept aux, en 1931, il est nommé directeur général de l'Extrême-Orient, su moment même de l'invasion de la Chine par le Japon. En 1944, Sa Caristopher Chancellor devient directeur général sonque de Reuter, récramise l'agence de presen et lui assure un indépendance vis-à via de jouvelaiment. Anobii en 1951, c'est en 1959 on'il accède à la têm de Daily Herald Journal aujourd'Inti dispara — arant de Journal anjourd hai dispara — arem de prendre, de 1962 à 1969, la présidence de Bowater Papes Corporation, société spécialisée dans les produits d'embal-iage.]

La cour fédérale de Sydney donne raison à Alan Bond

de notre correspondant

SYDNEY

La cour fédérale de Spiney a rendu, mardi 12 septembre, un jugement en appel favorable au magnat de la presse australienne, Alan Bond, dont la capacité à détenir une licence de diffusion avait été contestée en join deroier par l'Australian Brodossting Tribunal (le Monde da 30 jain).

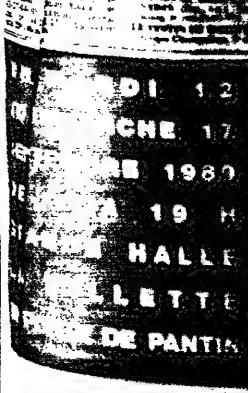
da 30 jain).

Au terme d'une enquête de deux ent, cette instance de investilance de paysage andiovisual avait relevé un certain nombre d'irrégularités (variancent illégal, fabrication de faux enregismentents...) dans la gestion de Bond Media Ltd, premier groupe de presse du pays qui détient notamment la chaîne de télévision.

(Channel 9) la plus populaire en Australia

La cour fédérale a jugé que les conclusions de l'Australian Broad-casting Tribunal comportaient de Rand casing liponal comparation as nombreuses erreurs. M. Bond obtient done un répit sur ce front de la réglementation, et pourra continuer à diriger ses chaînes de télévi-

Es revanche, des marges finan-cient continuent de planer sur son empire diversifié. Endetté à hanteur de plus de 40 milliards de france, ce conglomérat pommat hien afficher des pertes pour son causcice clos en juin devnier. On le saure fin senten. in dernier. On le saura fin septem-bre, si M. Bond, dont les méthodes de management sont très critiquées, fournit à cette date les comptes



12 (Carlotter of the Carlotter of the Ca

The said the last with the Re-

August 19

e e same

1 4500

trail distant

44.00 Section F 15, 5 6 56 100 AU 2700

ALL STREET Control of Edition The state of

The second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the sec

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

and the second section of the second

en el al el late a l'altres à

ATE THE PURE TO gan Tariba Lizza 😉 🚎

April Street Land March

cation

LACE THE LEGS

cinéma

Les films noveaux

AUSTRALIA. Film franco-beign de Jean-Jacques Aadriea. v.o.: Ciné Beusbourg. 9 (42-71-52-36); Pathé Hamtofonille. 6 (46-33-79-38); UGC Rotonde. 6 (45-74-849-49); UGC Rotonde. 7 (43-57-36-81); VG. Saint-Lazuné-Pasquiec. 9 (43-57-35-43); Paramount Opien. 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins. 13 (43-57-57); 14 Juillet Odéon. 6 (45-23-212); Rex (Le Grand Ranz) (46-22-72-80); UGC Codéon. 6 (42-21-72-80); UGC Ristritz. 8 (47-8-8-8-91); UGC Ristritz. 8 (47-8-8-91); UGC Ristritz.

PAAIS DE CHAILL (47-84-24-24)

MERCO

Envenmed (1982) à Léonce Perret,
16 h Pinote, la loi deus frible (1988,
v.o. st.), d'Hectur hosso, 19 h ; lèr
Poingrans les poches 365, v.o. at.i.) ide
hésros ellocisio, 21 h

Misco Hockio, 21 hVIDEOHEQUE-A PARIS (49-2654-)

La Fore d'sine vi Jenne public: la
Grande Varouille 1966) de Gérarde
Ours, 14 30; Addités ancennes :
Actualités iniment J. 30; Catta blanche Paris (1957) de Jouren, Zazle dans lo
métro (1960) de Ila Mallo 18 h 30; Carta blanche, Paul genetov Feu sur la
banicou (1960) de Ratifetire, Paris
qui dort (1923) de Paris Trifuilt, Vol
d'hiv (1961) de Prôle Ratifetire (197) de
Pierra Paris 1967 (II) de Shimmara
Shimoyama, Paris Ia Di (1982-1959) de
Pierra Paforet de Man Dubinol, Paris
jamais, vu (1976) d'aux finonisse.
20 h 30.

Les exclusivistes

Les exclusivites

Les exclusives (1): Lease George V, 8 (45-62-17 AMOUR AVEC COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC COMMENT RAIRE (Fr. Cra.): Geamont Parable (43-986-14): L'AMOUR EST UNE ELECTRONIC AVEN (45-63-16-16): V.I.: B. Montpure (45-63-16-16): V.I.: B. Montpure (45-63-16-16): V.I.: B. Montpure (45-63-16-16): V.I.: B. Montpure (45-74-94): UGC Rotonda, Basso, 6 (45-74-94-94): UGC Rotonda, 6 (45-74-94-94): UGC Rotonda, 8 (45-74-94-94): UGC Rotonda, 8 (45-74-94-94): UGC Rotonda, 9 (45

ARIEL (Fig. 7.0) theat Last Hallet, 1 (40-26-12-12) int-André des-Arts I, 6 (43-26-68-15 a. Bestille, 11 (43-42-16-80); Gann Parassec, 14 (43-35-30-40). Normandia, 22 (42.56.31); Panim Opera, 9-2 (42.56.31); UGC Lyantille, 12 (43.43.01.59); Parastic (43.31.56.86); Gamment Alésie (43.21.54.50); Pathé Montpare, 14 (43.20.12.06); Pathé Chy, 13.01.12.06)

| LES BORS NORES (Fr.): Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33) | Clair Gammont (Publics Matignon), b (43-59-31-97). | BUNKER PALACE ROTTEL (Fr.)! | Forum Orient Express, 1*(42-33-42-6). | BURNING SECRET (Bril. v.o.): Putide Hautefordile, 6 (46-33-79-38); Lo Tricomphe, 3 (45-62-45-76); Fauvette, 13*(43-31-56-86); Sept Parassians, 14*(43-20-32-20). | CAIME BLANC (A. v.s.): Gammont Las Haltes, 1*(40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6*(43-25-59-83); Pathé Marignana-Concorde, 8*(43-59-92-82); 16-31); UGC Gobelins, 13*(43-36-23-46); Gammont Opéra, 9*(47-42-32-46); Gammont Opéra, 9*(47-42-32-46); Gammont Opéra, 9*(43-23-88-22); Gammont Convention, 19*(43-23-88-52); Gammont Convention, 19*(43-28-42-27). | CAMBLE CLAUBRE (Pr.): Eyakus

Gaimont Convention, 15 (48-28-42-27).

CAMBLE CLAUDEL (Pt.): Elysius Lincoln, 5 (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):...

Cinochet, 6 (46-33-10-52).

CHIEN, DE. BLEC (A., v.a.):...

Paris Marigues Concorde, 8 (43-59-92-82):...

Sept Parassions, 14 (43-20-32-20):...

71-80; Paris Maniville, 9 (47-70-72-86); Paris Paris Paris

31.68).
CHINE, MA DOULEUR (Pt. va.): Utolik Champilina, 5 (83.26.24.65).
THE CHAMPILIST TROMPS (A., va.):
PARAS Impérial, 2 (47.42-72.52);

(45-63-16-16);
(45-74-95-40).

DESIR METURTRER (*) (Jup., v.o.);
L'Entropôt, 14: (45-34-4-5);
LES BRERIK SÜRIT. TORMÜSES SÜR LA
TÊTE. LA SUITE. (A., v.o.); Format
Arcen-Clel. 1** (40.39-93-74); UGC
Damin, 6** (42-25-10-30); UGC Bineritz, 9** (45-62-20-40); v.i.; Rez., 2** (423683-93); Pathé Fungain, 9** (47-7033-83); Les Nation, 12** (43-30-467);
UGC Göbelins, 13** (43-36-23-44); Mistiral, 14** (45-39-62-43); Pathé Montparsinne, 14** (45-29-42-66); UGC Convension, 15** (45-74-93-40); Pathé Clichy,
18** (45-72-46-01).

DO THE REGHT TRING (A. v.o.); Cné

13 (45-22-46-01).

DO THE REGHT THING (A., v.a.): Ciné
Bennbourg. 3º (42-71-52-36); Les Trois
Enxembourg. 6º (46-33-37-77); Le
Triomphe, 3º (45-62-45-76).

ES EAUX PRINTANIERES (II-FraBirs. v.a.): Region Region. 16 (45-66). Marigman Concorde, 383-3934,82):
14 Juillet Bestille, 714-57-9032]:
Bicavenne Montparining 15 (\$244-57.5):
125 AVENTURIES DEARON DE (\$3.593-82):
125 AVENTURIES (\$6.5): Cingches, 6 (46-33-10-82).

MUNCHAUSEN (\$6.5): Cingches, 6 (46-33-10-82).

RAGDAD CAFÉ (A. v.): La Triomphe, 8 (45-69-82): 14 Juillet, Bastille, 11 (43-27-84-50): Sept. Parameters, 14 (43-27-84-50): Sept. Parameters, 14 (43-27-84-50): Sept. Parameters, 15 (45-44-25-6): Minite Montparameters, 16 (45-28-47): Parameters, 17 (43-20-12-06): Genmont Alésia, 14 (43-20-12-06): Genmont Convention, 15 (46-28-47): Le Game (43-28-47): Le Game (43-28-47): Le Game (43-28-47): Le Game (43-28-47): Le Game (46-33-97-77): Le Festin De Rabette (Dan, v.a.): Le Festin De Rabette (Dan, v.a.): Le Festin De Rabette (Dan, v.a.): Lionin Champoliton, 9 (43-28-84-65).

Programmes du mercredi 13 au mardi 19 septembre

PLANCE (Fn) : UGC Brestage, 9 (45-03-10-10). LE GRAND MEU (Ft.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Pathé Français, 9 (47-70-23-83); Minuman, 14 (43-20-

(47-70-3)-83); HAULE: SECURITÉ (*) (A., v.o.); HAULE: SECURITÉ (*) (A., v.o.); Forum Orient Express., 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); George V, 2" (45-62-41-46); Pathé Mangnan-Concorde, 3" (43-69-32-42); UGC Normandia, 3" (43-63-61-6); v.f.: Rex., 2" (42-36-83-93); UGC Mossiparnesse, 4" (45-74-94-94); Parametent Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille; 12" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-33-52-43); Pathé Monkparnesse, 14" (45-20-12-06); Pathé Wepler, 19" (45-22-46-01); Le Gamhetta, 20" (45-36-10-96).

19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-60).

HISTORIES DE FANTOMIES CHINOES (Hong Kong, v.a.); Utopia Champol-Eon, 5 (43-26-24-65).

L'INSOUTHNAME LÉGÈRETÉ DE L'ESTEE (A., v.a.); Cinochea, 6 (46-33-10-82).

L'INVELL SURPRESE (Fr.); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); George V, 9 (45-62-41-46).

FIRMÉRAIRE D'UN ENFANT CATÉ (Fr.); Goorge V, 9 (45-62-61-46).

PAURAIS JAMAIS DU CROSSER SON REGARD.— (Fr.); Forum Orient Bryson, 1 (42-33-42-36); Rex., 2 (42-34-34); George V, 9 (45-62-41-46); Pethé Cichy, 19 (45-22-46-01).

PÉCHES DANS L'ESPACE (Fr.); La Géode, 19 (46-42-13-13).

JÉSUS BE MONTRÉAL (CRE.); Ciné

Géode, 19 (46-42-13-13).

PÉSUS BE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Bennburg, 3 (42-71-52-36); 14 hallet
Parmage, 6 (43-26-58-00).

EXEMOLYER (Hong Kong, v.f.): Res., 2s
(42-36-83-93); UGC Montremance, 6s
(45-74-94-94); UGC Opéra, 9s (45-7495-40).

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR IA LEGENDE DU SAINT BUYEUR
(REIR., v.a.): Lacornaire, 6 (454457-34); Statio 63, 9 (47-70-63-40).

128 TIABONE DANGEREUSES (A.,
v.a.): Forum Orient Express, 19 (42-3342-36); UGC Odéon, 6 (42-25-40-30);
Let Trois Balvas, 9 (45-61-40-60); Let
Montpurnos, 14 (43-27-52-37); v.f.: La
Nouvelle Mansfeille, 9 (47-70-72-86).

TE MATTER THE MONSFEILE (R.)

Nouvelle Maniville, 9 (47-70-72-86).

IE MAITRE DE MUSEQUE (Bel.):
Vendène Opére, 2 (47-42-97-52);
Lacemaire, 6 (45-44-57-34).

MANIEA UNE VIE PLUS TARD (Pt.,
Vo.): Reflet Médica Logos saile Louis-,
Jouvel, 5 (43-54-42-34).

MANOGO (Bsp., v.o.) : Bode de Bois, 5 (43-37-57-47) ; L'Entropht, 14 (45-43-41-63). MAURICE (Brit., v.o.) : Craccion, & (46-

MAURECE (Brit., v.a.): Canadas, 6 (40-33-10-82).

METHETRE DANS UN JARDEN
ANGLARS (Brit., v.a.): Cana Beanbourg. 3 (42-71-52-36): Studio des
Unsalinea, 5 (43-26-19-09).

MONSTEUR HIRE (Pr.): UGC Danton,
6 (42-35-10-30): UGC Rotondo, 6 (4574-94-94): UGC Bantizz, 9 (45-6220-40): Sundio 28; 13º (46-63-36-07).

MORT DUIN COMMIS- VUYAGEUR
(A., v.a.): Canoches, 6 (46-33-10-82).

MYSTERY TRAIN (A., v.a.): Max Linder Printerma, 9 (48-24-88-88).
der Printerma, 9 (48-24-88-88).
FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Les

95.40); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44).

LA NUIT DU SÉRAIL (A., V.A.): George V; 8 (45-62-41-46).

LYOURS (Fr.-All.): Républic Cinémes, 11 (48-05-51-33); Grand Parois, 15 (45-54-46-5).

PERMES DE TUER (Brit., V.A.): Forum Horizon, 12 (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Pathé Manignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Hynées, 8 (47-40-76-23); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); 14 Julillet Beaugresidle, 19 (45-62-50-90); UGC Rimps-Hynées, 19 (45-62-50-90); UGC Biarritz, 9 (45-62-50-90); UGC Biarritz, 9 (47-48-06-06); v.L.; Res., 2 (42-36-83-93); Bretague, 6 (42-22-45-63); Parlonousi Optra, 9 (47-42-56-31); Las Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 13 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 14 (43-30-14-67); UGC Lyon Bastillo, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 13 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 14 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 13 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 14 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastillo, 14

IA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Sopt
Parassina, 14 (43-20-32-20).

IE PEUPIE SINCE (Fr.-Indon.): Rax,
2 (43-36-43-93); Sept Parassina, 14
(43-20-32-20).

IE PHILOSOPHE (All., v.a.): Umpia
Champoliton, 5 (43-26-44-6).

IE PLUS ESCROC DES DEUX (A.,
v.a.): George V, 8 (45-62-41-6).

POUR LA CLORRE (Brit., v.a.): Forum

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., va.): George V, & (45-62-41-46).

FOUR LA GLOBBE (Brit, va.): Forum Ocient Express, 1* (42-33-42-26).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABERT ? (A., vl.): La Rouvella Mazisville, 9 (47-70-72-86); Dunfert, 1* (43-21-41-01); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85).

BAIN MAN (A., va.): Publicis Champs-Elysées, \$* (47-20-76-25); vl.: Paramount Opiers, 9* (47-42-36-31); Les Montparnos, 1* (43-21-32-37).

BORALIE FAIT SES COURSES (All, va.): Cincolns, 6* (46-33-10-42).

THE LAST OF ENCLAND (Reit, va.): Accatons, 5* (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOE (Fr.): Elysées Lincoln, 8* (43-29-32-20).

UN POESSON NERMARÉ WANDA (A., va.): Pathé Mariguan-Cancorde, 8* (43-29-242); vl.: Les Montparnos, 1* (43-27-52-37).

UN, DEUX, TROSS, NOUS BRONS AU

UN, DEUX, TROSS, NOUS TRONS AU BORS_ (All., v.a.) : Reflet Logos II, 9 (43-34-254); NE AUTRE FEMME (A., v.a.) : Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouret, 5- (43-

Médicia Logos salle Lonis-Jourset, 5 (43-54-034).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE. TRANQUILLE (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA VIE ET REEN D'AUTRE (Fr.): Gram Horizon, 1 (45-08-57-57); Ciné Benabourg. 9 (42-71-52-36): UGC Monparnaisse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lezuro-Pasquisis, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Riyafost, 8 (45-62-20-40); UGC Champs-Riyafost, 8 (45-62-20-40); UGC Copéra, 9 (43-74-95-40); Les Nation, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 insilet Berngrenoile, 15 (45-74-93-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-60); Pathé Cichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

36-10-96).

WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Ermitage, 3- (45-63-16-16).

YAABA (Burkins Feso, v.o.): Gammant Les Halles, 1- (40-26-12-12): Seint-André-des-Arts II, 6- (43-26-80-25): Les Trois Batzac, 3- (45-61-10-60): La Bastille, 11- (43-42-16-80): Escurial, 13- (47-07-28-04): Gammant Pernanc, 14- (43-35-30-40); v.L.: Gammant Convention, 15- (48-28-42-27).

membourg & (46-33-97-77). Trois Lineamhoure, 6 (40-35-7-11).

LES GENS DE DUIRLIN (A., v.A.): Panthóns, 5 (43-54-15-04).

LA CRANDE COMMENE (A., v.A.):

Reflet Logal L 5 (43-54-42-34).

CREMINS (A., v.L): La Nouvella

Mazéville, 9 (47-70-72-86). Trois Luxon

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). HAUTE PEGRE (A., v.o.): Action Ecolos, & (43-25-72-07).

HAITE PEGRE (A., v.a.): Action
Ecoles, 9 (43-25-72-07).

HOLIDAY (A., v.a.): Action Christine, 6
(43-29-11-30).

LHOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.a.): Epée de Bois, 9 (43-3757-47).

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.):
Forum Aro-en-Ciel, 1** (40-29-93-74).

LES LIAISONS DANGEREUSES (F.):
Reflet Médicle Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34).

MASCULIN-FÉMANIN (FL-Sa.): Epée de Bois, 5** (43-37-57-47).

LES MONTAGNES HEJUES (georgien, v.a.): La Triomphe, 9 (43-62-43-76).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.a.): 1.4 Inilist Parassas, 6** (43-26-52-00).

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.a.): Le Seins-Geomain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 9 (43-22-37-23): Les Trois Balzac, 9 (43-61-10-60).

LA PÉCHE AU TRÉSUR (A., v.a.): Action Christine, 6** (43-29-11-30).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Forum Otion Express, 1** (42-33-42-26).

PLEIN SOLEIL (Fe.): Les Trois Luxenn-bourg, 6** (46-33-97-77).

#1.26).

PLEIN SOLEIL (Pr.): Les Trois Lexensbourg, & (46-33-71-17).

SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.):
Saudio 43, 9 (47-70-63-40). SCARFACE (A., v.a.): Action Rive Gas-che, 5* (43-29-44-40). STRANGER THAN PARADESE (A.-AH., v.a.): Usopia Champoliton, 5* (63-26-84-65).

TEX AVERY CARTOONS N° 3 (A., va.): Grand Pavols, 15 (45.54.46.85)

UN MOORT EN PLEINE FORME (Beit., va.): Grand Pavols, 15 (45.54.46.85)

(copie neuve) mex., jeu., hun., mar. 22 h 30, van. 22 h 15, sam. 0 h 20, dim. 15 h 15.

LA VILLE DOERE (All., va.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VAM DAABO, LE CHOIX (Burkins-Paro, va.): Usopia Champellion, 5 (45-24.65).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., va.): Accatono, 5 (46-33-86-86) met. 17 h 30, jeu. 17 h 40, sam. 12 h 30, dim. 19 h 30, met. 14 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.) : Grand Paveis, 19 (455446-85) BET. 21 h, dim. 17 h 15, hm. 21 h 15. MARCOED (ft., v.o.): Scint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) mer., inn. 12 h 45. LA BALLADE DES DALTON (Ft.): Saint-Lumbert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h.

17 h.

BEADE EUNNER (*) (A., v.o.): Grand
Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., ven., len.
17 h., jeu., dim. 22 h. sam. 15 h 15,
22 h 15, mer. 19 h.

BEUE VELVET (*) (A., v.o.): Studio
del Unstines, 5 (43-26-19-09) mer.
13 h 30, jeu., mer. 13 h 15, ven., sam.
0 h 15.

15 n.30, per, mer. to the first of h.15.

IA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT
(A. v.a.): Saint-Lumbert, 19 (45-3291-68) mer., dim. 18 h.45.

IA CITADELLE (Alg., v.a.): Unpia.
Champoliton, 5 (43-26-84-65) mer.,
ven., dim., mer. 18 h.15.

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Loges I, 5 (43-54-42-94) mer.,
11 h.50.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio
Galande, 5 (43-54-72-71) mer.,
mer. 22 h.30, sem. 18 h.20.

LES DIAMERS (**) (Brit, v.a.): Acce-

Salamon. 7 (45-54-14-13) man, 18 mar. 22 h 30, sam. 18 h 20.

LES DIAMERS (***) (Brit., v.o.): Accatome, 5 (46-33-46-86) mar. 21 h 30, jon, 15 h 40, sam. 18 h 10.

LES DOUZE TRAVAUX DYASTÉRIX (Pr.): Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68) mar. 15 h 15.

ET. LEXTRATERRESTER (A., v.l.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) mar. 17 h 30, jon. 13 h 45, van, 14 h, sam., dim. 13 h 15, km. 19 h.

LETOFFE DES HÉROS (A., v.l.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85) mar. 19 h 30, dim. 17 h, mar. 14 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Sindia des Usanlines, 5 (43-26-19-09) mar., jes., van, sam. 18 h 30, dim. 14 h, mar. 20 h 30.

REDESCRETIONS (A., v.o.): Républic

20 h 30.

INDESCRÉTIONS (A., v.o.): Républic Cadras, 11 (48-05-51-33) mor., sam., inn. 22 h, dim. 15 h 30.

JOHENNY GUITAR (A., v.o.): Becarial, 13* (47-05-28-04) mor., jen., wa., pam., inn., mor. à 12 h 05 T.U.: 26 F.

WILES COURSE (A., v.o.): Staffe des

MR., MRC. 2 12 H US 1. U. 270 F.

JULES CESAR (A. v.a.): Studio dea
Unminea, 9 (43-26-19-09) mez. 22 h 10,
ven. 13 h 15, sam. 13 h 30, han. 12 h 30.

JULES ET JIM (Fc.): Les Trois Luxenhourg. 6 (46-33-97-77) mez., ven., dim.,
niar. 3 12 h.

MARIA (Brit., v.a.): Denfort, 14 (43-21-41-01) mer., sem., hrs. 21 h 20.

MAMMA ROMA (it., v.a.): Accessore, 5 (46-33-86-86) mer. 19 h 30, ven. 18 h, sem. 16 h 10, dim. 21 h 40.

BRIL. 16 h 10, dim. 21 h 40.

MARQUES C) (Fr.): Accessor, 5º (46-33-86-86) mer. 16 h, jeu. 21 h 45.

MELODRE POUR FLUTE OUBLIER (Sov., v.a.): Smdio 22, 13º (46-06-36-07) mer., jeu. 19 h, 22 h.

METEOPOEIS (AB., v.a.): Républio Cinémas, 11º (48-05-51-33) mor. 18 h 50, sem. 20 h 20.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.a.): 14 Juillet Parmane, 6º (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h, 16 h, 20 h.

MORT A VENISE (it., v.a.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) mer. 16 h, jea., vci. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer., im.

IES NUITS DE LA PIEINE LUNE (Fr.) : Seint-Lambert, 1.9 (45-32-91-68) mot., lun. 21 h.

19 h 30, mar. 14 h.

QUÍ A PEUR DE VIEGONIA WOOLF ?

(A., v.o.) : Studio des Ursulmes, 5 · (4326-19-09) mar. 20 h, vos. 22 h 10.

LE ROI ET L'OSSEAU (Fr.) : Dezfert,

14 · (43-21-41-01) mar. 15 h 40, sam.

14 h.

LE SESCURUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Stadio des Unations, 9 (43-26-19-09) mor., sam., dim., 16 h, lnn. 14 h 30.

91-68) MSC., MR. 13 h vo., MR. 13 h vo., MR. 15 h 15.

TNITM ET LE LAC AUX REQUINS (Pr.-Bel.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) sam. 13 h 40, msc., 17 h.

TOP GUN (A., v.A.): Grand Paveis, 15. (45-54-46-85) msc. 19 h, ven., dim., lm., 15 h 15, sam. 18 h 20, msc., 17 h.

UN BON PEHT DASHE (Pr.): Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68) msc.
15 h 15, dim., 17 h.

VOYAGEUR MALGRE LUI (A., v.A.): Denfert, 14. (43-21-41-01) msc., 19 h 20, ven., 22 h, dim., 20 h.

ZETEG (A., v.A.): Accatone, 5. (46-33-26-86) msc., 14 h 30, sam., 22 h 15, lm., 19 h 50.

Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Action Christine, 6° (43-29-11-30), Prychose, mer., séances à 14h, 16h, 18h, 20h, 22 h film 20 un surbs; le Rideau déchite, jeu., séances à 14h, 16h 30, 19h, 21h 30 film 25 um après; les Amsuns du Capricurne, ven., séances à 14h, 16h 30, 19h, 21h 30 film 25 um après; les Procès Paradine, sam., séances à 14h, 16h, 18h, 20h, 22h film 5 um après; la Manson du decleur Edwarden, dum., séances à 14h, 16h, 18h, 20h, 22h film 5 um après; les Enchéhés, hu., séances à 14h, 16h, 18h, 20h, 22h film 15 um après; les Enchéhés, hu., séances à 14h, 16h, 18h, 20h, 22h film 15 um après; Rebooca, mar., séances à 14h, 16h, 30, 19h, 21h 30 film 15 um après.

Simors Simospres.

JACK NECHOESON (v.o.), Action Rive Gaucho, 5 (43-29-44-40). Vol su-desses d'un mid de concon, séances mer. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; The King of Marvin Gardens, séances jou h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après; h Dermère Corvée, séances ven. h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; vas-y, fonce, séances sam. h 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 50 film 10 mn après; Chinatown, séances dim. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; le Bonnier Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. h 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 5 mn après; le Bonne for Nabah, aénces hm. 21 h 30 film 5 ma après; la Bonne tor-tune, scancos mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 LA NUIT DES SUPER HÉROS (v.o.).

A NUII Bectrial, 13° (47-07-28-04). Batman, Seperman II, Buckeroo Banzal, sam., do 0 h & 6 h. Pl. : 75 F (potit déjou, nor compris). Billon à retirer ser place as 43.61.76.21, et 43.31.01.07.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 13 SEPTEMBRE

crypte archéologique (M. Jacomet).

«Paris à travers les romans de Léo Malet: Flewe au Marais», 15 heures, 60, rue des Francs-Boargeois

e Trèsors méconnus des Halles . 14 h 30, place Sainte-Opportune, mêtre Châtelet «L'hôtel de Lauren», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). «Le palais de justice en activité», 14 heures, 30, boulevard du Palais, devant les grilles (C. Merle).

e Hôtels et jardins de Marsis. Place des Vosges >, 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé). e Jardins de Belleville-Ménilmon-tant», 14 h 30, métro Place-des-Pètes (Paris pittoresque et insolite).

«Les appartements royaux du Lou-vie», 15 heures, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel). Le quartier du romantisme... le petit Musée Renan-Scheffer, bijoux,

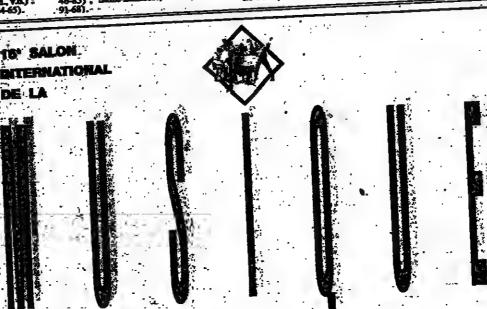
«L'entrée en grâce du roi Houri IV à mobilier et souvenirs de G. Sand», Paris et à Notre-Dame, à l'entrée de la (M. Hager). La Pyramide, visite déconverte, Louvre de Charles V., 19 houres, parvis, statue équestre Louis XIV (M. Hager).

«Du pont Neuf à la place Dan-phine», 15 heures, mêtro Pont-Neuf (Paris et son histoire). « Le faubourg Poissonnière », 15 heures, 6, rue Sainte-Cécile (Paris et son histoire).

L'été des musées antionnux «Un éléphant dans un magasin de porcelaine», 14 h 30, Musée de la céra-mique de Sèvrez. «La collection Walter-Guillaume : Mario-Laurencin», 12 h 30, Musée de

«La femme artiste ou modèle», 11 heures, Musée de l'Orangerie. « Vêtements de l'antiquité », 14 houres, Musée du Louvre. Le retour au décor antique », 15 h 30, Musée de la Rensissance.

DU MARDI AU DIMANCHE SEITEMBRE 1989 SFANDE HALLE VILLETTE M PORTE DE PANTIN 16' SALON.







10.000 instruments plus de 800 marques françaises et étrangères l'édition musicale et les concerts du salon

organisation bereard becker bleakeim 22/24 rue du président wilson 92300 levalios perret tel 47 56 50 00-

Radio-télévision

Les programmes complete de radio et de télévision sont publiés chaque semais dimenche-iunil. Signification des symboles : » Signific dans « le Moude radio-i a un Ne pas manquer u u a Chef-d'ouvre ou classique.

Mardi 12 septembre

, TF1

20.40 Sport: Football. Match aller de la Coupe d'Europe: RC Sochaux-Esch Luxembourg. 22.35 Magazine: Clei, mon mardi! De Christophe Dechavanne, 0,10 Journal et Météo. 8.30 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Un drame. 0.50 Série: Drôles d'histoires. 1.20 Fessilleton: Cest défà desnais. 1.45 Flush d'informations. 1.50 Le

29.35 Cinfana: Les spécialistes. Il Film français de Patrice Leconte (1984). Avec Bernard Giraudeau, Gérard Lanvin, Christiane Jean. 22.95 Flash d'Informations. 22.15 ➤ Magazine: Stara à la barre. Présenté par Daniel Bilalian. Les Guardian Angels: faut-il avoir une police d'Etat ou des polices parallèles? 23,30 Informations: 24 hours sur la 2, 0.90 Météo. 0.05 Solvante secondes. Ettore Scols, cinéaste. 0.10 Du côté de chez Fred (rediff.),

26.35 Chesan: La fizile Lassie. a Film américain de Fred McLeod Wilcox (1943). Avec Roddy McDowall, Douald Crisp, Dame May Whitty, Edmond Gwenn. 22.16 Journal et Météo. 22.30 Tétrinien régionale.

20.30 Cinéma : Home II - la dentième histoire. U Film 20.30 Cinèma : Home II. — la dernième listoire. Il Film américain d'Ethan Wiley (1987). Avec Arye Gross, Jonathan Stark, Royal Dano. 21.55 Fissh a Phiformations, 22.00 Sport : Football, Match aller de la Coupe d'Europe, en direct de Belenemes: Belenemes-Mousco, 6.05 Cinéma : L'enfance de Fart. Il Film français de Francis Girod (1987). Avec Ciotide de Bayser, Michel Bompoil, André Dussolier. 1.45 Cinéma : Meusleur Ripols. IIII Film français de René Clément (1954). Avec Gérard Philipe, Valérie Hobson, Joan Greenwood (N.B.).

20.40 Chéms : Le palsce su délire. ■ Film américain de Neil Israel (1984). Avec Tom Hanks. 22.30 Documentaire :

mania. 23.15 Magazine : Cini Cinu. 23.30 Magazine mades. 6.00 Journal de minuit. 6.05 L'impectour De

20.30 Feuilieton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.10 Magazine: Ché 6. 22.30 Chrima: Sarah. 88 Film français de Maurice Dugowson (1982). Avec Jacques Dutronc, Léa Mausari, Henz Bement, Jean-Claude Brialy. 0.15 Shr minutes d'informations.1.29 Multitop (rediff.).

20.30 Documentaire: Site 2. Do Rithy Palm. 22.80 Documentaire cubain: 79 printamps. De Santiago Aivarez. Une évocation de la vic d'Ho Chi Minh. 22.30 Documentaire: evocaxon de la vic d'il Cinjemin. 22.30 Decembrante Grand reportier. De Pierre Zucca et Pierre Brard. 2-Le risque de l'enquête. 23.30 Cinéma : Le Globe. Film de Luc Riolon. ballet-théâtre sur le thème du cabaret-dancing © Claima : Nuit de China. Film de Claude Mouriéras Réalisé à partir de la chorégraphie Mort de rire de Mathilde Monnier et Jean-François Duroure. 0.29 Documentaire : Les disciples du jurdin des poiriers. De Mario-Claire Quique-

FRANCE-CULTURE :

28.80 Minique: Le rythme et la raison. Les percussions du monde. 2. Une tradition memacée. 28.30 Archipel médeche. Donier: Art et maladie. 21.36 Les chercheurs d'épaves (radiffusion du Grand angle du 15 juillet 1989). 22.40 Nuits magnétiques. Vics à vif. 8.05 De jour su leulement. 6.50 Minique; Cods. David McNell.

FRANCE-MUSIQUE

20.08 Concert (domé le 17 mars au Grand Anditorium); Le chant du rossignol, de Straviuski; Modulation, de Griscy; Cinq mouvements pour cordes op. 5, de Webern; Chrono-chromie, de Mesniaen, par l'Orchestre des élèves du Conser-vatoire, dir. Pierre Boolez. 22.30 La galaxie des traditions. 23.07 Chab d'archives. Les grands maîtres de l'archet: Devid Gistralch

Mercredi 13 septembre

16.55 Sport: Foothell. Match aller de la Coupe d'Europe : Lathy — Paris Saint-Germain. 18.55 Avis de recherche, 19.00 Foullietne : Santa-Berhara. 19.20 Jen : La roue de la fortane. 19.50 Tirage de Tac-O-Tac. 20.00 Journal, fortime. 19.50 Tirage de Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Métée et Tapia vert. 20.40 Tirage du Lote. 20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucanit. Invités: Françoise Hardy, Roger Zabel. Coup de ceur : Ugo Tognazzi. Variétés: Daniel Guichard, Francis Cabrel, Yazz, Smain. 22.35 Magarise: Ex libria. De Patrick Poivre d'Arvor. Des affaires très privées. Expliquez-moi: Nicole Avril (Les jardius de mon père), Georges, N'Guyen Lan Loc (Le cianos); Exploration: Didier Eridon Michel Foucault); Extérieur livré: Christophe Rammayer (Les effrois de la glace et des témbres; Le dernier des mondes); Erika Johnek (Les exclus); Interview: His Faulkner, fille de l'écrivain. 23.30 Journal et Métée. 23.50 Série: Drêhes d'histoires. 0.40 Documentaire: Histoires, manyréles. 1.15 Femilieton: C'est déjà demais. 1.40 Flast d'informations. 1.45 La début de jour.

A 2

16.35 Feuilloton: Les années collège. 17.96 Magazine :
Drôle de planète. Magazine de découverte de Dominique
Simonnet. 17.20 Magazine ; Graffitts 5-15. Présenté par
Groucho et Chico. Foofur; Quick et Flapke; Graffiturieux;
Alf. 18.15 Série : Les volsins. 18.40 Jen : Des chiffres et
des lettrei. D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
19.60 Flash d'informations. 19.63 INC. 19.65 Série : Top
models. 19.30 Jen : Densinez, c'est gages 1 28.60 Journel
et Métée. 20.35 Série : Sentiments. Adieu Christine, de
Christopher Frank, avec Caroline Sihol, Michel Didym.
22.65 Flash d'informations. 22.15 b Magazine : Résistances. De Noël Mamère, Chine : Le grand bond en arrière,
de Dominique Torrès et Philippe Menut. 23.30 Informetions : 24 heures sur la 2. 8.00 Métée. 8.05 Seixante
secondes. Carole Bouquet, comédienne. 0.10 Magazine :
Figures. De Jacques Chancel. Invité : Hubert Reoves, astrophysicien.

FR3

17.00 Finsh d'informations. De 17.65 à 18.00 Annue 3.
17.05 Potit ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Les potits matien. 17.35 Le sagoure des gnomes. 18.00 Megazine ;
C'est pas jeste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30; le journai de la région. 19.58 Dessin minsé : Durrer, le demisse dinossure. 20.05 Jeux : La cianne. 20.35 Thélètre :
Lucisuse et le boucher. Pièce de Marcel Aymé, mise en achus par Pierre Tuhernia, avec Andrés Ferréol, Bornard Fresson, Michel Aumont, Daniel Coccaldi. 22.25 Journal et Métés. 22.50 Megazine: Océaniques. Les heures chandes Presson, Michel Aumont, Daniel Ceccaldi. 22.25. Journal et Métée. 22.50 Ningazine: Océaniques. Les heures chandes de Montparnasse, de Jean-Marie Drot. 2. Des vales 1900 aux canons de la grande guerre... L'aventure de cubtune à Montparnasse. 23.00 Masiques, masique. Octot opus 166, Andante con variazione, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

CANAL PLUS

GANAL PLUS.

13.30 Téléfilm: Escregarie à la mort. De Robert M.
Lewis, avec lames Brolin, Melody Anderson. La figurar mort
d'un mari diabolique. 15.10 Série: Minter Gun.
15.35 Téléfilm: La malédiction de Popule. De Lee Philips.
avec Sam Elliott, Rebecca Gilling, 17.25 Cabon cadin.
Molicifatino; Isabelle de Paris. En ciair jusqu'à 22.30.
18.15 Demins animés: Ca extrous. 18.30 Top 50. Présenté
per Marc Toesca. 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.
28.95 Sport: Footbull. Les coulines. 28.30 Sport: Football. Match aller de la Coupe d'Europe, en direct de Marseille: Marseille-Brondby. 22.35 Flash d'informations.

22.46 Cinéma: La loi des seigneurs, w Film américain de. Franc Roddam (1982). Avec David Keith, Robert Prosky, G.D. Spradlin. 6.15 Cinéma: Samson. W Film français de Maurice Tourneur (1936). Avec Harry Baur, Gaby Morisy, André Lefaur (N.B.). 1.45 Chéma: Bullets roses. Film français classé X de Gérard Kiltoine (1980). Avec Marilyn Less Alban Corry Leve Baker. Jess, Alban Cersy, Jane Baker.

17.30 Magazine: En route pour l'aventure, 18.60 Dessis aniné: Gwendolyn, 18.30 Dessis aniné: But pour Rady. 18.50 Journal images, 19.00 Série: Happy days, 19.30 Le bar des ministères, 19.55 C'est l'histoire d'un mec... 20,60 Journal, 20.36 C'est l'histoire d'un mec... 20.40 Teléfilm : Les deux faces de la vérité. De Peter Adam, avec Götz George. 22.20 Série : La loi de Los Angeles. 23.20 Magazine : Rénseites. L'hebdo du succès, nouvelle formule. 23.50 L'happecteur Derrick (rediff.).

17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Maltitop. 18.35 Série : Père et lupeira. 19.00 Série : Maguesa. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Un enfant disparait. De Robert Markowitz, avec Richard Masur, Paul Regina. 22.10 Téléfilm : Summatarel. D'Engenio Martin, avec Cristina Galbo, Maximo Valverde. 23.40 Six minutes d'informations. 23.45 Boulevard des clips.

LA SEPT

19.36 Documentaire : Jean Painleré au fil de ses films. De Denis Dorrien. 2. Du muet au pariant: 20.06 Documentaire danois : Peter and Plerre. De Hausen Heming. Les diverses demois : Peter and Pierre. De Hausen Haming. Les diverses étapes de la fabrication d'une lithographie à travers le travail de Pierre Alechinsky, peintre, et Peter Bransen, artisan lithographe. 20.30 Cinéma : La chambre bleue. Film de Philippe Condroyer (1989). D'après une nouvelle de Prosper Mérimée. Avec Brigitte Rouan, Damion O'Doul, Michel Vitold, Laurent Paris. 22.06 Maganine : Maganine Magazine musical de Martin Meissennier. Spécial USA. 22.30 Documentaire : Une leçon particulière de musique, Pierre-Yves Artand. D'Olivier Bernager et François Manceaux: 23.30 Danne : L'ange bleu. Ballet de Roland Petit. 1.00 Decumentaire : Douden N'Dinye Rose, chef tambour mujor. De Jean-Pierre Janssen.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communauté des radies publiques de langue française. Une traversée lumi-neuse du cinéana. Henri Alekan. 22.40 Nuits magnétiques. Vies à vil. 9.05 Du jour un leudemain. 0.50 Musique ; Coda. David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 juillet à Pézenas): Répons (Jubila filia Jerusalem); anonyme; Répons (Jerusalem surge), de Nivers; Antienne (Duxerunt pullum ad Jesam), anonyme; Lamentations de Jérémie (jeudi szim), de Chabert; Répons (In monte Oliveti), de Nivers; Lamentations de Jérémie (vendredi saint), de Nivers; Répons (Tristis est anima mea usque ad mortem), de Nivers; O salutatis hostia, d'un anonyme; Pizin-chant sunerrois du XVIII⁶, par l'Ensiemble Organam, dir. Marcel Pérès. 22.20 Concert de GRM. Microréfications pour mezzo-soprano; syter et bande, de Mandolini, par Anne Gilbert, mezzo-soprano; Andromeda nour bande et percussion. de Mandolini, par Martin Schulz. pour bande et percussion, de Mandolmi, par Martin Schulz, percussion. 23.67 Jazz-clab. En direct du Sunset (à Paris) le trio du guinariste Louis Winsberg, Marc Bertaux, contre-

Audience TV du 11 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

adience instanta	nde, France estible	1 point = 202 00	O foyers		•		
HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	AZ	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46,1	Senta Barbara 1946	Pib 2.4	Actual 16g. 16.6	Nulls part 2.6	Happy Days 3,-8	Magnus 2.4
19 h 45	48.8	Rose forme 19-9	Dusainst 8.6	19-20 info. 9-6	Nulle part 3.9	Der sekistives 2.8	Megnum 3:4
20 h 16	. 62.8	Journal	Journal 43.2	La cissos Suit	146 2.3.	Journal 6.1	M=ast service 5, 1
20 h 155	68.4	1a 7 ctio 30.8	Jank sens front, 9.7	File au vojou 15,3	Producor · 4,3	Trott. gerdes 3.7	Souttle templite 5,4
22 h 8	63.4	La 7-chia 27-3	Jane mana front.	Pic ou voyou 15.4	Produtor 4.3	Trott. garden 3.8	Southe temples 4.3
22 h 44	29.4	Choca 12-8	Boiles 2. f	3uh 3 6.0	9ma 1.4	. Matiods. 2.6	Lis, inspectour

Informations« services »

MÉTÉOROLOGIE

volation probable du temps en France entre le mardi 12 septembre à 6 h et le dimanche 17 septembre à

Mercredi, les avenes seront enoure fréquentes sur la moitié Nord du pays. Mais ensuite, une nette amélioration se fiera sentir malgré quelques mages toujours présents dans le ciel de France. Une nouvelle tendance oragenes se desfinera sainedi soir sur le golfe de Giscogne, s'étépdant dimanche sis sud-ouest de la France.

de la France.

Mercredi. — nombreux nuages.

Averses sur la moitié Nord. Solell sur le sud-Est.

Le matin, les régions s'étandant de la Brotagne et de la Normandie à l'Aisace et au Nord commitment un temps très mageux. On pourra observer quelques avenses dès le lever du jour près des côtes de la Manche. Elles gagneront les autres régions en fin de metinée en se multipliant.

Le Sud-Est sera priviliégié avec un temps bien ensoleillé.

Les autres régions ne seront pes épar-nées par les brouillards et les mages ses. Quelques averses isolées pourront nôme se produire ch et là.

L'après midi sera encore bien mus-

L'après-midi serà encore beca mas-goux sur la majeure partie du pays. Le ciel sera particulièrement chargé de la Normandie et du Nord au Massif-Central, su Nord-Est et aux Alpes du nord. Il faudra s'attendre à des ondées. Des orages sont probables dans le Nord-Est, en Lorraine et Franciso-Comté.

De la Bratagne à l'Aquitaine, des éclaireies assez belles se développeront. Nuages et échiroles se partageront le ciel du Limousin et de Midi-Pyrénées: Les averses semes rates:

Toujours du soleil sur le Sad-Est mal-gré quelques petits mages. Le vent sera faible de secteur Onest

Jendi : magos et schercies. Brasillards mathams. — Nuages et schircies se partagerent le pays.

Le Sud-Est bénéficiera encore une fois d'un soleil généreux des le début de

Le reste de la moitié Sud se réveillera sous un tempa très briuneire. De belles éclaircies se développerent ensuite dans l'après mid Les régions de la moitié Nord seront balayées per une bande magense et fai-blement pluvieuse : située le matin sur le Nord, la Normandie et le Pays-de-Loire, elle attendre en solrée le nord-est

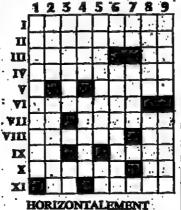
Après son passages, mages et éclair-cies alterneront. Quelques averses no rout pas exclues.

A l'avant, le Nord-Est débuters la journée sous les nuages et les beouil-lards. Quelques éclaircies apparaîtront

Vendred 15 septembre: quelqu averses à l'est. Sur Champagne-Ardenne, Alsace et

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5086



L Le coin du feu. - IL Qui ne manque donc par de pratique. — III. Un impératif qui vaut mieux que deux faturs. Ville. — IV. Entouque deux fauts. Vil. — IV. Emble-rent avec de mauvaises intentions. — V. Qui a fait l'objet d'une inscrip-tion. — VI. Un homme qui fait un travail à la chaîne. — VII. A son bont, il peut y avoir le service. Chef... d'œuvre. - VIII. Odeur qui évoque l'hérésie. Abréviation. -IX. Mis en action. Est privé de soleil. – X. Aux yeux des profancs, penvent pesser pour des mandarins. Divinité. – XI. Qui a donc circulé. Où il y a de l'espace.

VERTICALEMENT .

1. Peut être traité d'emplâtre. — 2. Une victime de la jalousie. Vrai-ment pas ordinaires. — 3. Nom donné à un facteur. Article. — Princesse. Un bleu. – 5. Théâtre d'en drame - 6. Près de sol. Pas insipide. - 7. Illustre incomna. Corps constitué. — 8. En Italie. Est dans le code quand il est bon. — 9. Parfois assimilé à la littérature.

Solution du problème nº 5085 Horizontalement

I. Minuteurs. - II. Arenes, Aa. III. Novices. — IV. Uns. Kraft. — V. Ci. Iguš. — VI. Ušlš. Net. — VII. Armes. — VIII. Ecrae. Sel. — IX. SARL. Sète. - X. Foëne, AH. -XL Sen. Assistur.

Verticalement

1. Manucures. — 2. Ironie. Café. — 3. Névé. Larron. — 4. Uni. Férule. — 5. Teck. Me. Na! — 6. Esérine. Sem: - 7. Sagesse. - 8. Rå. Fåt. Btaz. - 9. Santé. Fleur.

GUY BROUTY,

rost. Il se produire o matin. Au fil des hot houres, el limite Sur la Franche-Comté, pui Alpes, es muses apporteront quelq verses

Sur le reste du pays, une, les

Copendant, en sairée, des muses volle-ront le ciel près de le Manche, et égale-ment près de l'Atlantique. Il pourrait y svoir quelques ondées sur l'Aquitaine le

seront nombrent et des orages

De la Vendée au Val de Loire, à l'est du Massif-Central, et au Lauguedoc-Rossillon, éclaireles et mages alterns-

Sur les Vosges le fare, les Alpes Roussillon, éclaireiles et mages alternecone, les passages mageux seront à breux et parfois accompagnés d'arien.
Cepcidant-ces précipitations cosérs dans l'après-midi sur les Vosges et près de la Manche, les passages mucaux l'après-midi sur les Vosges et près de la Manche, les passages mupas de précipitations.

Ailleurs, brumes et banes de brount.

Sar le reste de la France, après dissilarde s'amposeront en début de matinible, artinuez, le ciel sera peu managem.



PREVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE 1989 TO LEURE FU



TEMPÉRATURES mexime - minima et le 11-9-1989 à 6 heures TU et le 12-9-1989 à 6 heures TU FRANCE D LOS AND TOTALOGE 24 12 TOPAUX 21 13 ÉTRANGER MARRAER ... 28 15 MEAN: MOSCOE .. MICHOE NEW-YORK DED PLU ... CITE IS METER COPENSAGE ... TELESTER SHADIFF SECCEPOLM ... SYDNEY ... VARSOVE ... A 0 P . **T** pluie

* TU = temps universel, c'est à dire pour la France : moins 2 hours an été ; houre légale moins 1 houre en biver. (Document établi evec le support technique apécial de la Météo

leplus moun

WE DE DESIDERS. SE FINCE. THE REPORT WHEN THE PARTY THE REST. IN ESPERS OF L THE PARTY OF THE PARTY I

DESCRIPTION OF C Gallanda magnifik di kiloni Market I. . . Bran letter e Ta ==== 1 = 1 = 1 = 1 = 1 = 1 Dungsteil da ber an en The state of the s in the second

2 4 LAS

middig i de de for en

manufacture 1

Maranan tu

s messageres

trans ims certaines meteoritos Pies d'étoiles antérieures finish de système solure.

Menter for "

西北省 2000年 200 ביפה ון הביבי

did. 14 212-5 2 12 May The wastern and The Party of the P Salaria ... A ... The state of the TATOL were and WE SIL V Addition of the con-Tax 1 Magran September 1 Charles of the same Seat of the seat o A RELEASE

A E KAN F. 17. 18. The Land ZAN See a series A. Same Page in \$ 200 Contract of the second 1.00 Agrico Service

A 2 Torre & Std

The state of the s

Le Monde

SCIENCES ET MEDECINE

Ne plus mourir aveugle

Vingt-cinq mille personnes, en France, sont victimes de maladies héréditaires de la rétine conduisant à la cécité. Les espoirs de prévention et de traitement n'out jamais été aussi grands.

EST sans aucun doute l'une des maladies héréditaires les plus complexes jamais étudiées au plan moléculaire. Mal connues du grand public comme, parfois, du corps médical, les rétinopathies pigmen-taires (Retinitis pigmentoso) constituent un problème majour de santé publique et un véritable drame pour les malades et les familles concernés. On estime que 25 000 personnes environ en France - 500 000 en Enrope sont touchées par cette maladie héréditaire conduisant presque toujours à la cécité et face à laquello la médecine n'a, jusqu'à présent, jamais pu proposer de thérapeutique efficace.

1400 - 10

Market Control of the State of

Side 1 of 2 of 5 of 50 of 50

I WHEAVIL DE STILL

MICERT EXCEPTIONE

STORMPTA//III

LABACO MICHEL SHO

THE LIL PARIS

SSI IH PARIS

INTERNATIONAL

HAND ILYSEES

神经神事本。不管,也也不远

er 11-02-02

symptôme de la rétinopathie pig-mentaire est la difficulté croissante à voir dens l'obscurité. Cette « cécité noctume » (nesperanopie) fait, par exemple, que les personnes touchées ne peuvent plus se déplacer à la tombée de la muit, leur champ visuel so re sant de manière concent progressivement, lemement mais inexorablement. Il existe en res-lité de multiples formes chinques de rétinopathies primientures, en fonction des cellules rétiniques (cônes ou bâtounes) dischées anomalies portent are le gentre de la rétine (la macula), cutrafiame nution de l'acuité visuelle centra (impossibilité de lire) alors que le champ visuel démeure bien

Tout comme les formes (il existe de nombreux stades inter-médiaires entre ces deux situations cliniques), l'âge d'apparition des troubles peut être tres varia-

ble. « Souvent, explique le profes-seur Jean-Louis Dufier (hôpital Laennec, Paris), les premiers signes se manifestent chez l'enfant. Celui-ci se cogne le soir contre les murs, a des difficultés à trouver l'interrupteur dans l'obscurité. Plus sard, c'est aussi l'adolescent qui ne peut se déplacer dans une boite de mit. Dans d'autres cas, les symptômes sont observés chez le nouveau-né qui ne manifeste aucun éveil visuel.

Progressive, l'évolution de la maladie conduit presque toujours entre dix, vingt ou trente ans à

formes plus tardives. >

Sant doute existe-t-il aussi des

tive. En dépit des diverses solutions thérapeutiques qui, ici ou là, penvent être proposées, il semble que rien ne permette de soigner on de ralentir l'évolution de cette affection. Seul, peut-être, le port de innèttes spéciales protégeant la rétine des trop fortes intensités humineuses pourrait avoir un inté-rêt en ralentiasant l'évolution des processus pathologiques.

Consultation apécialisée

Le diagnostic de rétinopathie pigmentaire est porté par les ophtalmologistes après identification des anomalies observées sur la rétine (remaniement de la pigmentation, malformations des artères rétiniennes) et un examen (électrorétinogramme) montrant is « mort » physiologique des cellules rétiniennes.

Si de nombreux éléments permettent d'avoir la certitude que la transmission de la maladie est

héréditaire, on butait jusqu'à présent sur une difficulté majeure. Car à la diversité des formes cliniques correspondait des modes différents de transmisson, la rétinopathic pigmentaire étant d'autre part fréquemment associée à d'autres anomalies (rénales, nerveuses, métaboliques) pouvant constituer différents syndromes, comme, en particulier, le syndrome d'Usher, Ainsi, dans certains cas, la rétinopathie est transmise de manière dominante; dans d'antres, au contraire, la transmission est récessive. Enfin, l'affection peut aussi être transmise par les femmes et ne toucher, comme la myopathie, que les garçons.

Ce polymorphisme indique de toute évidence qu'à la différence de certaines affections héréditaires (mucoviscidose, myopathies) les rétinopathies pigmentaires ne correspondent pas à une anomalie portant sur un seul gène, ce qui rend particulièrement ardue l'approche des biologistes moléculaires. On assiste toutefois jamais les espoirs de prévention, depuis pen à une importante mobilisation d'équipes multidisci- aussi grands qu'anjourd'hui.

Physicurs résultats importants sont ainsi obtenus on annoncés, et

voire de traitement, n'out été

(Lire la suite page 18.)

PAROLE AU « MURS »

A science est-elle allergique aux droits de l'homme ? Y a-t-il incompatibilité fondamentale entre les acquis de la recherche scientifique ou médicale, d'une part, l'avenir de la planète et de l'aspèce humaine, d'autre part ? Soulevée en marge des courants contesta-taires des années 60, reprise de manière multiforme per les mouvements écologistes, cette question est aujourd'hui très officiellement posée per un groupe réunissant quelques-uns des plus grands noms de la

Cette inquiétude, manifestée par les porte-parole des institutions médicales et scientifiques, est, de toute évidence, un événement important, le symptôme avant-coureur d'une crise qui, si I'on n'y prend garde, pourrait, trophes majeures, dont on com-mence à entrevoir la possibilité de réalisation, aboutir à un nion et la recherche, le public et es chercheurs.

C'est pour empêcher l'avanement d'un tel scénario que le MURS – Mouvement universel de la responsabilité scientifique, - présidé par le professeur Jean Dausset, Prix Nobel de médecine, tente, sans grands et courage, d'attirer l'attention du plus grand nombre sur ce sujet essentiel. Profitant de l'intérêt international porté au Bicentenaire, le MURS propose aujourd'hui que la Déclaration des droits de l'homme soit complétée par un nouvel article, stipulant : « Les conna scientifiques ne doivent être utifes que pour servir la dignité, l'intégrité et le devenir de l'homme, mais nul ne peut en entraver l'acquisition. »

Ce mouvement estima, en outre, e extrêmement souhaitale > que l'Organisation des Nations unies se prononce su blus vite sur l'utilisation de 'énergie et l'atteinte de la biosphère, le respect, « dans l'état

du patrimoine génétique humain, et la non-commercialisation du corps l'organe.

Cette initiative, nouvelle var-sion, pratique et actualisée, du célèbre « Science sans conscience... >, a-t-elle une chance d'aboutir ? Sans doute les pragmatiques et les sceptiques ne verront-ils là qu'une forme de voeu pieux, un appel à la raison et à la responsabilité qui risque, en définitive, de n'être entendu ni par la communauté scientifique et médicale d'autres tâches, ni, a fortiori, par ceux qui font profession d'exploiter l'acquisition des connaissances, sans que la notion d'abus ou de dévoi vienne jamais leur poser de problèmes de conscience.

On aurait tort, pourtant, de ne pas prendre à sa juste mesure l'appei du professeur Dausset et de sea collègues. La trafic des organes humains, l'effet de serre, la manipulation et la commercialisation du génôme humain constituent, pour l'avenir de l'humanité, des menaces totalement sousestimées, œu, elles, ne sont pas simplement ignorées du grand teau, à sa manière, est parvenu à convaincre l'opinion Internationale de l'urgence d'un combat pour la survie du milieu marin. Le MURS trouvera t-il, lui aussi, les moyens de se faire entendre ? Réussira-t-il dans ce combat difficile où l'on souhaite la poursuite accélérée de l'acquisition des connaissances tout en espérant que celles-ci pourront ne plus menacer, comme c'est le cas aujourd'hui. l'équilibre de la biosphère et de l'avenir de l'espèce humaine ?

JEAN-YVES NAU. * MURS France - 127, boulevard Saint-Michel. 75005 Paris. Tél.: (1) 43-26-



Les messagères d'avant le Soleil

On retrouve dans certaines météorites des traces d'étoiles antérienres à la formation du système solaire.

contiennent des informations sur des événements antérieurs à la formation du système solaire qui a eu lieu il y a 4,6 milliards d'années. C'est; ce qu'ont découvert peu à peu, depuis plusieurs années, des scientifiques de l'université de Chicago, du California Institute of Technology, de l'Institut de physique du globe de Paris et de l'université Washington (Saint-Louis, Missouri). Les spécialistes réunis à Vienne, en août dernier, pour le cinquante-deuxième congrès de la Meteoritical Society ont discuté des plus récents développements dans ce domaine.

On estime que la Terre reçoit par an, actuellement, une dizaine on une centaine de milliers de tonnes de matériaux extraterrestres, dont plus des deux tiers tombent dans les océans (puisque ceux-ci couvrent 71 % de la surface de notre planète). Heureuse ment, la quasi-totalité de ces matériaux nous arrive en grains. microscopiques. Un dix millième à peine des matériaux extraterrestres tombe sous la forme d'environcinq mille météorites annuelles. pesant, chacune, de quelques grammes à plusieurs dizaines, centaines on milliers de kilos.

On est loin du temps - entre d'années - où la Terre s'été litté- : avec une énergie suffisante pour

ERTAINES météorites ralement bombardée par d'énormes météorites dont le oids était de millions ou de milliards de tonnes. La surface de la Lune, où n'existe aucune érosion fluviale ou échienne, porte les gigantesques cratères d'impacts de ces météorites géantes. Celle de la Terre, au contraire, n'en a pratiquement pas conservé la trace. Et même, il y a pen de chance de retrouver les petites météorites tombant actuellement sur les terres émergées : nombre d'entre elles ne sont pas vues ; très vite, elles sont altérées au contact de l'air, de l'eau et du sol, ou entraînées par les caux de ruissellement, ou reconvertes par des terrains alinvianx.

Pourtant, les météorites nous apportent, à domicile pourrait-on dire, les archives du système solaire. Elles sont manifestement des fragments d'astéroldes - ces milliers de mini ou de microplanètes qui tournent autour du Soleil, entre Mars et Jupiter pour la plupart d'entre elles, - arrachés à leur astre mère par des collisions. Notons toutefois que six météorites découvertes dans l'Antarctique (le continent blanc est une vraie « mine » de météorites) sont indubitablement des morceaux de Lune qui ont giclé, sons l'effet d'un très violent - 4,6 st - 3,6 milliards impact, du sol de notre satellite

finir par tomber sur la Terre (le Monde du 13 avril 1983).

Comme tous les astres du système solaire, les astéroïdes ont été formés il y a 4,6 milliards d'années. Certaines météorites ont done, pour l'essentiel, la même composition isotopique que tous les corps de ce système, depuis le Soleil jusqu'aux comètes en passant par la Lune et la Terre: le carbone, par exemple, est fait de 90 atomes de car bone 12 pour un atome de car-bone 13; l'oxygène, de 2 625 atomes d'oxygène 16 pour un atome d'oxygène 17 et environ 5 atomes d'oxygène 18.

Toutefois, les chondrites carbo-

nées (voir l'encadré page 19) pré-sentent des anomalies isotopiques bizarres. Tout a commencé à l'université du Minnesota en 1969. L'analyse des gaz rares a montré qu'une fraction du néon contenu dans ces météorites n'était fait que d'un isotope (néon 22) alors que le néon du système solaire comprend trois isotopes (noon 20, noon 21 et néon 22). La cause de cette unomalie n'a pas alors été comprise, sauf par un jeune chercheur américain, David Black, qui a pensé en 1971 à une source stellaire située hors du système solaire. Certaines réactions nucléaires, qui ont lieu dans les étoiles, peuvent produire, en effet, du sodium 22 radioactif qui, avec une période de 2,6 ans, donne паізвансь ац песн 22.

En 1973, une équipe de Chicago, dirigée par Robert N. Clayton, a détecté, dans les chondrites carbonées, une composition isotopique anormale de l'oxygène : l'oxygène 16 était plus

abondant de 4 % par rapport à l'oxygène-étalon terrestre (c'est-àdire à l'oxygène de l'eau de mer). Cette découverte a donné une impulsion décisive à l'étude des météorites carbonées. Ainsi a-t-on trouvé, en quelques années, des anomalies non moins bizarres dans la composition isotopique de nombreux autres éléments chimiques présents dans ces météorites

Des cristaux minuscules

Mais jusqu'en 1987, l'analyse des météorites carbonées était faite « en gros », car on ne savait pas isoler les différents constituants. On ne pouvait done voir lesquels de ceux-ci étaient responsables de ces compositions isotopiques étranges. En 1987, une autre équipe de Chicago, dirigée par Edward Anders, et l'équipe de l'université Washington (de Saint-Louis) ont réussi à isoler deux minéraux pourtant très peu abondants dans les météorites carbonées. Il s'agissait de minuscules cristanx de diamant (du carbone pur) et de carbure de silicium.

La dimension moyenne des cristanx de diamant est de l'ordre de 5 millionièmes de millimètre. La composition isotopique du carbone des diamants n'est pas anormale. En revanche, les cristaux de diamant contiennent des gaz rares - du xénon en particulier - isotopiquement anormanx

Les cristaux de carbure de ailicium sont beaucoup plus gros (de quelques centièmes à quelques cent millièmes de millimètre).

> YVONNE REBEYROL (Lire la state page 19.)

La Diététique de la forme

· Les aliments de demain

Bienfaits et méfaits du cholestérol

La gastronomie du premier âge

Dans l'œil du myope

Les myopes ont de plus en plus souvent recours à la chirurgie. Malgré des résultats parfois décevants.

UNETTES on chirurgie? Quinze ans après les premières interventions chirurgicales sur la myopie, les nombreux myopes qui rêvent d'abandonner définitivement leurs lunettes - ou leurs lentilles - s'interrogent encore sur les résultats de cette chirurgie. Peuton, sans risque, opérer un œit qui, bien que myope, n'est pas consi-déré comme malade? Doit-on se fier à des techniques dont on connaît mal les résultats à long terme ? Deux récents congrès (1) viennent de préciser l'intérêt et les limites de ces traitements, qui, en dépit de leurs détracteurs, se sont imposés comme une nouvelle discipline de l'ophtalmologie.

Lorsque le chirurgien soviétique Sviatoslav Fiodorov annonça, en 1973, avoir réussi à corriger des myopies par de simples incisions dans la cornée, la commu-nauté médicale spécialisée resta totalement incrédule. L'idée pour-

s'explique par la morphologie de l'œil myope qui souvent est un œil sain mais « trop long ». Le principe de l'intervention est simple : en pratiquant des incisions sur la cornée, cette véritable lentille optique située à l'avant de l'œil, et en respectant la zone centrale, la courbure se modifie, l'œil s'aplatit et la myopie régresse.

C'est au Japon, dans les années 30, que le professeur Sato tenta pour la première fois l'intervention. Mais sa technique était trop agressive, et tous ses patients, sans exception, deviendront tot ou tard malvoyants. Il fandra attendre quarante una pour que ressurgisse le procédé, haptisé kératotomie radiaire », en URSS, avec l'équipe du professenr Fiodorov, pais aux États-Unis. En 1984, une très vaste étude prospective précisait l'intérêt de la kératotomie, dans les

nyopies légères et moyennes (de – 1 à – 6 dioptries), mais anssi les incertitudes qui pesaient sur les résultats définitifs de l'inter-

Elémentaire, le technique est sujourd'hui bien codifiée. Une simple anesthésis locale, quatre à huit incisions en rayons de roue sur la cornée, l'intervention, qui se déroule entièrement sous micros cope (l'épaisseur de la cornée dépasse rarement 0,5 millimètre), dure moins de quinze minutes, ne nécessite aucune bospitalisation. On n'opère toutefois jamais les deux yeux en même temps (2).

Le traitement ne s'adresse pas à tous les myopes: les jeunes, dont la myopie n'est pas encore stabilisée (c'est en général entre vingt-cinq et trente ans que la myopie cesse d'évoluer), les myopies sévères supérieures à - 6 dioptries ne relevent pas de la kératotomie. Pour des raisons encore incommes, les résultats sont plus satisfaisants chez les hommes et chez les patients les plus âgés. Dans l'ensemble, quelle que soit l'habileté du chirurgien, il existe un pourcentage d'échecs non négligeable : 90 % des myopes légers pourront se passer de lunettes après l'intervention,

mais le taux de rénssite tombe à 75 % lorsque la myopie dépasse

De l'avis de tous les spécialistes, l'imprécision demeure, en effet, le grand inconvenient de la kératotomie radiaire. Pour un individu donné, la prévisibilité des résultats n'a qu'une valeur statistique, et les écarts individuels sont trop importants pour qu'on puisse évaluer avec certitude le toux définitif de correction obtenu », explique ainsi le professeur Dan Alexandre Lebuisson (hôpital Foch, Suresnes)...

L'incertimée persiste aussi quant aux résultats à long terme.

de la presbytie

Des modifications de la vision. penvent encore se produire dans les cinq ans qui suivent l'opération. Malgré ces aléas, malgré des ments et l'instabilité de l'acuité visuelle dus, pendant quelques mois, à la lenteur de la cicatrisation cornéenne, les patients opérés sont dans l'ensemble très satisfaits.

Ces incertimées expliquent que la kératotomie radiaire, la plus

commune des interventions sur la myopie (quatre cent mille interentions ant été pratiquées à ce jour), ne s'adresse qu'à des personnes très motivées et parfaitement informées des risques éventuels : des sportifs, des comédiens, des militaires et, d'une manière générale, tous ceux qui, pour des raisons professionnelles ou personnelles, ne penvent porter des lunettes on des lentilles. En raison des imprécisions de la correction, l'aptitude professionnelle est systématiquement refusée aux pilotes aériens opérés.

Reste enfin le problème, à l'âge de la presbytie, du devenir de ces myopies corrigées. « Les patients opérés perdent en vision de près ce qu'ils ont gagné en vision de loin », répond le docteur Leburs son. Antrement dit, ils n'échapperont pas, à partir de quarante-cinq ans, an port de lunettes, pour la lecture en tout cas.

Hormis la kératotomie radiaire, qui s'adresse aux myopies moyennes, des interventions beaucomp plus complexes commencent actuellement à être mises au point pour le traitement des myopies sévères. Elles proposent notam-meint de tailler la cornée à l'instar d'une lentille optique ou de met-

tre en place derrière la coraée un implant doté d'une puissance négative qui compense très exactement la myopie. Remarquable par se précision, cette nouvelle technique, dont les premiers publics, suscite un vir début dans la communanté opinalmologique. Une autre technique est aussi expérimentée chez le singe (pellicule très fine semblable à une lentille de contact glissée à l'intérieur de la cornée).

Devant ce renouveau din bank verse l'ophtalmologie trafficio nelle, des voix s'élèvent cependant pour dénoncer le recul institution l'expérimentation animales trop percellaire et les problèmes éthiques que soulèvent des modifica-tions définitives d'un organe sain anssi précieux que l'œil.

BÉATRICE BANTRON.

(27-31 actt) et Rencontres de d efractive à Péronges, Italie (1ª et

(Suite de la page 17.)

En France, où une association particulièrement active s'est constituée pour mobiliser l'opinion (1), un important travail de classification vient d'être entrepris et une consultation spécialisée (Docteurs Dufier et Kaplan) a été créée à l'hôpital Lacrence Depuis le 1 sanvier 1988, près de cent cinquante familles concernées par la dégénérescence de la rétine ont ainsi pu être examinées et prises en charge, permettant une classification clinique et génétique, ainsi que diverses investigations de biologie molécu-

> **Greffes** de rétine

Il y a quelques jours, le professeur Peter Humphries (université de Dublia) annonçait un important résultat concernant les bases moléculaires d'une forme de rétinopathie pigmentaire. « Le professeur Humphries a mis en évidence l'implication du chromosome 3 dans la rétinopathie pigmentaire autosomique dominante, grâce à l'étude d'une famille irlandaise de cinquante membres. La découverte de cette liaison génétique continue un pas important dans la recherche du gène de cette forme de rétinopathie pigmentaire et confirme l'impérieuse nécessité du concours de toutes les familles pour l'avancement des travaux », explique le professeur Dufier, président du conseil scientifique de l'Association Retinitis Pigmen-

Enfin, parallèlement à différents travaux d'immunologie, on sait qu'une équipe britannique

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

VENTE sur misle immobilière au Palais de Justice à EVRY (91) Rue des Mazières, le MARDI 19 SEPTEMBRE 1969, à 14 b

MAISON JUMELÉE à BRÉTIGNY-SUR-ORGE (91)

3, rue des Sorbiers

M. A. P.: 200 000 F. Enchères per men. devem près le M. A. P.: 200 000 F. Enchères per men. devem près le VASLOT, BOURGEOIS, VIALA, avocats, 61, rue Saint-Spire, CORBEIL Tél.: 64-96-24-68 – Au Greffe TG! EVRY où le call-des ch. est déposé.

VENUS ser maisie immobiliere, an Palais de lientice d'EVRT (91) Rue des Mazières, le MARDI 19 SEPTEMBRE 1919, à 14 h

PAVILLON D'HABIT. à MAROLLES-EN-HUREPOIX

(91) - 6, impasse de la Citadelle

Compr. res. de ch.: 4 P., cnis., s. de has, w.c., débarras – 1" étg.: 4 P. mansardées, s. de has, w.c. - s/sol, caves – TEXRAIN 665 m.,

M. à P. 200 000 F. Enchères pay minist. d'avocat près TGI
EVRY – S'adr., pour rena. à : SCP.
VASSOT, BOURGEOIS, VIALA, avocata, 61, rue Saint-Spire, CORBEIL.
1761, 64-96-24-68. Au Groffe TGI EVRY où le cabier des ch. est déposé.

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2008 analyses graphologiques par an. Yous pouvez surve une formation par correspondance tres individuelle. Informations gratuites à MSF, LM

Graphologue MSI

RIES ATT RE PAR SELDIS SORT, DE CORDINAIRES DEVENEY

(professeur J. Marschall) progresse depuis peu avec succès dans la greffe de cellules embryonnaires. Ces travaux extrêmement prometteurs sont actuellement menés chez une race de rat, dits RCS (Royal College of Surgeons) qui souffrent spon-tanément de rétinite pigmentaire. Les greffes ainsi réalisées permettent actuellement d'obtenir une recolonisation de l'épithélium pig-menté rétinien. S'il est encore impossible, aujourd'hui, d'extrapoler à l'homme, on peut penser que des tentatives similaires seront, dans un avenir proche, effectuées sur des malades volon-

Tout, en d'autres termes, indique qu'après des siècles d'impuissance les rétinopathies pigmentaires pourrout, comme d'autres maladies héréditaires graves, bénéficier de l'apport considérable de la biologie moléculaire. L'enthousiasme toutefois serait de courte durée si ce progrès devait en définitive se borner à la mise au point d'un dépistage prénatal de ces affections (permettant les interruptions thérapeutiques de grossesse) et ne pas déboucher sur une véritable thérapeutique de ces affections aux conséquences toujours dramatiques.

(1) Association française Retinitis igmentosa, B.P. 62 31771 Colomies Pigmentosa, B.P. 62 31771 Colomiers Cedex. Cette association édite une revue dont le premier numéro (août 89) fait le point détaillé des derniers progrès dans ce domaine à partir du récent coloque organisé à Nantes. Elle organise d'autre part ane importante réunion à Paris le 7 octobre prochain à l'hôpital Necker-Enfants malades (amphithéaire Claude-Bernard) à laquelle participerent les meilleurs spécialistes européens.

Ne plus mourir aveugle Météo : le souffle de l'eau

La « veine hydraulique » de la Météorologie nationale reproduit l'écoulement et les turbulences de l'air.

ES points scintillants se déplacent dans l'esu qui coule lentement au-dessus d'une sorte de « planrelief ». Leurs trajectoires dessinent de jolies volutes. Mais le but de l'expérience n'a rien à voir avec l'esthétique. Nous sommes à Toulouse au Centre national de recherches météorologiques de la Météorologie nationale, devant la veine hydraulique où est reconstitué l'écoulement de l'air dans la région de Tautavel

La Caune de l'Arago - une grotte qui s'ouvre à la base de la falaise surpiombant de 60 mètres la rive nord-ouest de la vallée du Verdouble où est nichée Tautavel - est connue du monde entier. On 🛪 y a trouvé, en 1971, le crâne presque complet du plus vieil Européen connu, qui a vécu il y a environ 450 000 ans, et depuis vingt ans d'autres restes d'Homo erectus, des os d'animaux, des outils de pierre et des pollens.

La grotte - dont la fouille est menée depuis près de quatre lustres sous la direction de M. Henry de Lumley, professeur an Muséum national d'histoire naturelle - est remplie de 15 mètres de sédiments qui se sont accumulés de - 700 000 à - 1000 000 ans au fil des six périodes froides et sèches et des six périodes chaudes et humides qui se sont succédé pendant ces dix mille siècles.

Les sédiments des périodes chaudes sont venus, par ruissellement, du plateau situé au dessus de la grotte. Mais ceux des périodes froides sont constitués de petites particules de schistes et quartz issues, à l'évidence, des alluvions fluviales de la vallée. Le vent des périodes froides avait-il été capable de remonter ces parti-cules jusqu'à la grotte? Pour répondre à cette question, il falsoufflant à ces différentes périodes sur la topographie parti-culière de la vallée de Tautavel.

La veine hydraulique de Tou-louse sert à la Météorologie natio-nale à étudier les problèmes partigrands immeubles, d'installations industrielles ou par le « bruit » sous-marins. Opérationnelle ser des injections de colorants. depuis 1984-1985, sous la conduite de M. Jean-Claude André, directeur de l'établisse- au début de l'été, il ressort que ce ment de Toulouse, et de sont bien les vents du secteur M. Michel Perrier, responsable de onest-nord-ouest, dominants penla veine hydraulique, celle-ci a dant les périodes fruides, qui ont 30 mètres de long et 3 mètres de fait monter les fines alluvions fin-

L'eau, douce ou légèrement salée suivant les études à moner, circule à une vitesse toujours infé-(3,6 kilomètres à l'heure). Dans

cules alluvionnaires de la vallée.

veine hydraulique et son équinement, sont rangées d'autres maquettes inemployées pour le moment. Celle des abords de rieure à 1 mètre par seconde l'aéroport de Saint-Barthélemy (une mimiscule Antille française) le cas de Tantavel, la vitesse est a montré comment l'arasement de 28 centimètres par seconde partiel d'une petite colline située

réduirait de 30 % les turbulences

et rafales génant l'approche finale

des avions. Une autre a servi à

étudier l'impact, sur le voisinage, de l'exploitation d'une carrière de

calcaire à Sassenage (Isère) et la



Shanistion de l'écoulement d'un vent souffiant de l'onest-nord-onest à 54 kilomètres à l'heure dans la vallée de Tantavel. Le teorbillon (souligné par les flèches bianches à gauche de la photo) montre bien que le vent soufflant de cette direction remonte les particules albivionnaires de la vallée. dans l'alignement de la piste

(1 kilomètre à l'heure, ce qui équivant à un vent de 54 kilomètres à l'heure). La profondeur de l'eau dans la veine ne dépasse jamais 1,60 mètre (elle est de 1 mètre pour la simulation de

Sur le fond de la partie aval de la veine, a été installée une maquette très fidèle de la topographie de la vailée de Tautavel et de ses environs : près de 300 kilomètres carrés out été très exactement reproduits à la même échelle du 1:5000 en longueur, largeur et hauteur. Si l'on veut changer la direction du « vent », on tourne la maquette en repérant très précisément la nouvelle orientation pour que l'on sache d'où vient le « vent ».

> Particules. ou colorants

Un peu en amont de la maquette, une pipette injecte des traceurs, c'est-à-dire des parti-cules de résine dont la taille va de 2 à 8 dirièmes de millimètre et dont la densité est très légèrement culiers posés, par exemple, par inférieure à 1. Un éclairage an l'implantation d'aéroports, de laser transforme chaque particule en petit point brillant dont la trajectoire est enregistrée par photo des turbulences créées par les et film vidéo. On peut aussi utili-

Des essais qui ont été pratiqués

Canne de l'Arago. Les vents dégringolent de la falaise puis se rebroussent contre cello-ci en un tourbillon tout à fait capable d'entraîner vers le hant les parti-Outre ces études très pos

Dans le même hall uni abrite la

Les tourbillons (petits et moltiples) engendrés par le plusage de la bille deviennent de plus en plus gros et de moins en moins noubreux: au bout de vingt-quatre heures, ikn'y a plus que deux tour-billous qui se partagent joute la largeur de la veine et qui tourneut ticant. Les tourbillons à aux hori-

zontel, en effet, sout très vito

amortis per la stratification liée. A

contribue à le compréhension ces phénomères très comp que sont les instalènces qui

sent ansiti bien l'atmosphère la mer. Une bille trainée d

Peau immobile, mais stratified

temps des turbulences atmosp

la veine hydranlique a permit de

visualiser, grace à l'injection de

des densités différentes, alors que ceux à axe vertical persistent très Très probablement, ces années aideront à mieux comprendre la dynamique de l'atmosphère et permettront d'améliorer les modèles globaux en y introdissant les paramètres concernant l'éner-gie dissipée et générée par les tourbillons créés, notamment, per le passage de masses d'air sur les

LE MONDE diplomatique

Septembre 1989

AU SECOURS DES ÉCONOMIES DE L'EST

Ni l'appet au secours de la Pologne ni les pressantes sallicuations de la Hongrie et de l'URSS ne déchainent praiment l'enthousiasme en Occident. Berniard Cassen mesure la tâche qui attend l'Europe des Douze, chargée d'organiser l'aide à la Pologne et à la Hongrie. et les risques pour la construction européenne d'une coopération socrez avec ces pays, Marie Lavigne explique pourquoi les hommes d'affairez et le gouvernement américains s'engagent avec tant de prudence dans l'aménagament de nouveaux liens économiques avec

Également au sommaire :

- HUBERT BEUVE-MERY : Une vie à contre-courant, per
- EUROPE DES AFFAIRES : Droit et justice sous la loi du murché. per Yves Dezaley.
- MAGHREB: L'agriculture en état d'argence, par Jean-Jacques Pérennès

En vente chez votre marchand de journaux

E lang of the

les berceau

THE PARTY OF THE P THE THE STATE OF T

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE

-

The productions Market Land 5 12 1 m Sand in

Color to See See See See

LANGE BURNELL

---.

Street or a

20 20 L : 2

ATTENDED

The same of the same of

ATT 20 1 1 11

CHONDREG 347 2 · · · · Service of the service of

de Fla

Service Contract of the R

7.45

Personal to the second second

1

The state of the s

Ethia TE

State of the Co.

A COLUMN CONTRACTOR

192 maria - 22 or 2

SCIENCES/MÉDECINE

Le bilinguisme parfait n'existe pas. Une étude récente concernant les adultes confirme les résultats déjà obteuns à partir de travaux sur les nourrissons.

È de mère anglaise et de père français (ou l'inverse), vous parlez indifférenment ces deux indifférenment ces deux langues depuis votre plus tendre enfance. Personne, su cour de la nir aux niveaux supérieurs (la France, ne doute que vous soyez. un natif du pays, tandis que l'on certific vos origines britanniques de l'autre côté de la Manche. Et pourtant, vous n'êtes et ne serez jamais parfaitement bilingue du moins au sens où l'entendent les scientifiques. C'est ce que démontre une série d'expériences récemment publiées dans la revue Nature (1), mentes conjointement par deux équipes de sciences cognitives et psycholinguistiques, sous la direction d'Anne Cutier (Cambridge) et de Jacques Mehler (Ecole des hautes études en sciences sociales, Paris). Une étude qui s'inscrit dans celle, beaucoup plus vaste et complexe, de l'acquisition du langage, et plus généralement encore. dans la comprehension du traitement des langues par le cerveau

THE REPORT OF THE PARTY.

The Sagnet

le l'eau

Prenons par exemple le mot · maison ». Sitôt entendu, on sait ce qu'il signifie, comment il se prononce, s'écrit, se dessine. Son genre et son type grammaticai, sa prononciation, les images qu'il évoque, toutes ces données sont retrouvées presque instantanément et sans difficulté par notre cerveau. L'ensemble de ces informations est représenté dans une structure hypothétique, que les spécialistes des sciences cogni-

« On peut concevoir le lexique. mental comme un vaste entrepôt, dirigé par une foule de fonction:. les (2). Ils recoivent des, = com-

père français (ou qui sont le plus souvent incomplètes, bruitées ou ambigues. Cependant, ces fonctionnaires doivera faire leur travail et foursyntaxe et la sémantique | le produit manufacture (le mot) qui correspond la mieux à la commande passée... »

> La parole - du moins sous cette forme «intelligente» - est le propre de l'espèce humaine. Mais à l'origine de ce constat irréfutable, quelle est la part de l'inné et celle de l'acquis? Les structures linguistiques sont-clies z déterminées génétiquement ? Quelles sont les bases biologiques du langage, et la part de l'environnement dans leur expression? A toutes ces questions, ce sont les expériences sur les nouveau-nés, menées par une poignée de chercheurs internationaux, qui ont ces dernières années apporté les réponses les plus précises - et perfois les plus surprenantes.

Pour mesurer les réactions des tout jeunes bébés, les psycholinguistes utilisent la méthode dite de « succion non nutritive », basée sur le fait que tout évêncment, percu comme une nouveguté par un bébé muni d'une tétine, se traduit par une augmentation de son taux de succion. Monie d'un capteur de pression relié à un dispositif d'enregistrement, ladite tétino fournit ainsi des renseignements précieux sur le niveau d'intérêt des nouveaunés aux stimuli verbaux.

Après avoir montré que les nourrissons, percevaient les sons de langage (notamment la différence entre les syllabes) d'une naires, précise Jacques Meh- manière très proche de celle des adultes, les spécialistes out voulu

Les messagères

(Suite de la page 17) Ce qui a permis à l'équipe de l'université Washington, à partir du début de 1989, de les analyses individuellement et d'obtenir, pour chaque cristal, les compositions isotopiques du silicium et du carbone. Ce qui est d'autant plus remarquable que les cristaux de carbure de ailicium ne représentent que quelques parties par million de la masse totale d'une chondrite carbonée. Pour l'un et l'autre élément, les résultats ont été très surprenants : dans certains cristanx, le silicium 29 et le silicium 30 sont surabondants de 10 % (par rapport au silicium nor-

AYEC OU SANS CHONDRES

Selon leur composition, les météorites peuvent être clas-

ies plus nombreuses, puisqu'elles représentant 96 % des météorites « récupérées », dont 92 % sont appelées « chondrites », car elles consierment des « chondres », c'est-è-dire des petites sphères de silicate. Sur la totalité des chondrites, il y a 90 % de chondritae ordinaires; 7 % de chondrites carbonées (car elles de carbone) le reste étant des météorites pierreuses est dépourvu de chondres, et ces météorites sont donc des « achondrites » ;

 Les météorites lithosidérites:1%; Les météorites ferreuses :

comprend 92 % de silicium 28). An contraire, d'autres cristaux sont appareris de plus de 4 % en silicium 29 et en silicium 30. Encore plus extraordinaire, la composition isotopique du carbone varie scion les cristanx : certains de conx-ci contiennent, pour un atome de carbone 13, sculoment 10 à 20 atomes de carbone 12 (et même 3 dans un

cas)! Dernière bizarrerie: les

cristant de carbure de silicium

sont riches en néon 22.

Ces compositions isotopiques, extravagantes pour tout le sys-tème solaire, sont pourtant commes, mais ailleurs. On en a mesuré de semblables à la surface des étoiles dites géantes rouges ou d'antres étoiles riches en carbone. On peut donc penser que les météorites carbonées ont piégé, lors de leur formation, les traces de processus nucléaires qui se sont produits dans plusieurs types d'étoiles antérieures à la formation du système solaire.

Les grandes collections de météorites, qui existent à Washington, New-York, Londres, Vienne et au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, contiennent ainsi der informations qui concrétisent matériellement les observaions faites par télescope. Mais cette mine commence à peine à être exploitée.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres



des sujets français et anglais,

soumis dans leur propre langue à

une série de mots, de répondre par

un signal, aussi vite que possible,

chaque fois que ce mot commen-

çait par une syllabe donnée.

Résultat : alors que les Français

répondent plus vite à une pre-

mière syllabe (comme TAR dans

vérifier à partir de quel stade de son développement un bébé était capable de distinguer sa langue maternelle d'une langue étrangère. Menées conjointement, en 1986, par une équipe américaine de l'université d'Oregon et, à Paris, par celle de Jacques Mehler, des expériences de discrimination entre différentes langues (le français et le russe) ont été mentes, en 1986, sur deux groupes de nourrissons : les premiers agés de deux mois, les seconds beaucoup plus jeunes.

> La rôle des syllabes

Les résultats? Ils sont stupéfiants. • Dès le quatrième jour, un nouvéau-né distingue sans ambiguîté sa langue maternelle d'une langue étrangère », affirment les spécialistes. Ainti, quasihomme posséderait la notion de langue « naturelle ». Une aptitude pins précionse encore dans un environnement multilingue, qui expliquerait, dans des régions du mondo comme le sud de l'Inde, que des enfants apprennent correctement jusqu'à quatre langues très différentes et ce sans aucun retard ni mélange apparent.

Plus étonnant encore : le nouveau-né, à quelques semaines, paraît capable de percevoir les contrastes phonémiques de toutes les langues naturelles, tels que pa/ba, bha/ba, ra/la, ou encore tu/ton. Une aptitude impressionnante mais, malheureusement, de courte durée. Contrairement aux bébés, les Japonais adultes sont ainsi incapables de reconnaître le r» du «l», et nous-mêmes serions bien en peine de distinguer les multiples tons da saédois ou de certaines langues asiatiques. Cette capacité est graduellement perdue vers la fin de la première année de la vie, précise Jacques Mehler. Ensuite, l'enfant ne conservera que les distinctions qui sont pertinentes à la langue qui l'entoure » (2). Ainsi, et même si les stratégies mises en œuvre par le cerveau humain pour la compréhension du langage apparaissent universelles, elles n'en comprennent pas moins des particularités, caractéristiques des différentes langues parlées dans le monde.

Comme l'ont montré les expériences les plus récentes (menées, cette fois, sur des adultes); ces différences peuvent exister pour des langues apparemment pro-ches, comme l'anglais et le français. En 1983, les psycholinguistes de Paris et de Cambridge réalisaient ainsi une première étude, en demandant à

qu'à un segment phonétique non syllabique (TA dans «tartine» on TAR dans «tarif»), les Britanniques, enz. réagissent à la même vitesse dans les deux cas, et leur temps de réponse est supérieur à celui des Français. « La syllabe, on le sait, joue un rôle considérable dans les processus de compréhension du langage, mais son importance varie selon les langues », explique Jacques Mehler. Le traitement syllabique apparaît ainsi comme essentiel dans la langue française, alors que les sujets de langue anglaise accordent plus d'importance à d'autres critères, par exemple la partie du mot sur laquelle est porté l'accent tonique.

Partant de cette première constatation, les chercheurs ont voulu voir ce qu'il en était avec des sujets bilingues anglaisfrançais. Vingt-sept personnes ont été sélectionnées (treize habitant en Grande-Bretagne, quatorze en France) toutes parfaitement bilingues, de parents mixtes, parlant les deux langues depuis leur petite enfance et les ayant toujours pratiquées. Basés sur la question « si vous deviez perdre une de vos deux langues maternelles pour sauver votre vie, laquelle choisiriez-vous? ., deux groupes ont été formés : « français domi-«tartine» on TA dans «tarif») nant » (douze personnes) et

<angleis dominant > (quinze). Partant de là, la même expérience çais pour chacun des deux groupes. Résultat : alors que les sujets « anglais dominant » nécessitent un temps de réponse identique selon que les mots sont en français ou en anglais, les bilingues - français dominant » réagissent nettement plus vite aux mots proponcés en langue française,

« Si nous avions étudié un autre paramètre que la reconnaissance syllabique, nous aurions très bien pu obtenir le résultat inverse », précisent les chercheurs, qui se proposent de reîtérer prochainement l'expérience avec de nouveaux paramètres (par exemple l'accent tonique) et d'antres langues. Mais d'ores et déjà, cette première étude témoigne, à un niveau imperceptible dens la vie courante, des limites quasiment innées du bilinguisme : même parfaitement rodé à plusieurs langues, chaque individu possède vraisemblablement une scule et unique langue de base, qui détermine durablement les modelités de traitement verbal choisies de préférence par le cer-VERIL CATHERINE VINCENT.

(1) Nature, 20 juillet 1989. (2) La Débat, nº 47 (décembre 1987), éditions Gallimard.

On n'est jamais aussi bien servi que par Viséa!



Paris et région parisienne: Paris. Aulnay-sous-Bois. Boulogne. Cergy-Pontoise. Créteil. La Défense. Evry 2. Rosny 2. St-Quentin-en-Yvelines. Vélizy 2. Province: Bordeaux. Cannes. Dijon. Grenoble. Le Havre. Lille. Lyon. Marseille. Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, St-Etienne, Strasbourg, Toulon. Toulouse.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

L'ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE DES TÉLÉCOMMUCATIONS DE BRETAGNE RECRUTE POUR DES POSTES A PLEIN TEMPS SITUÉS A BREST ET A RENNES

6 ENSEIGNANTS CHERCHEURS

Département Réseaux et Services Multimédia

Maître de Conférences enseignant en 2° et 3° cycle, spécia- Profil recherché: liste Réseaux, Télématique, Services, participant aux projets de recherche du département, Réf. R.S.M.

Titulaire d'une thèse ou équivalent, anglais courant expérience dans un centre de recherche type CNET appréciée.

Département Sciences Humaines

Un Responsable des enseignements de communication, expression, développement personnel, sociologie : définition, organisation, suivi et évaluation. Réf. S.H.

Titulaire d'un diplôme (minimum bac + 4) dans l'un des domaines cités, l'expérience de l'enseignement souhaitée.

Département "Electronique et Physique"

Un chargé de cours d'optique (et d'électronique), participant aux travaux de recherche sur des problèmes liés au calcul optique. Réf. E.P. 1 Profil recherché:

Ingénieur, DEA ou agrégation, expérience de l'enseignement appréciée.

Un Maître de Conférences, 2° et 3° cycle, spécialiste d'électronique physique, chargé de la conception de circuits intégrés pour traitement du signal. Réf. E.P. 2 Profil recherché :

Ingénieur ou thèse de 3° cycle, connaissance des techniques et méthodes d'intégration des systèmes numériques complexes, expérience de la CAO souhaitée.

Département Informatique

2 Chargés de cours en 2° et 3° cycle :

 Un participant à la recherche sur l'Intelligence Artificielle, le Parallélisme, le Génie Logiciel et l'Architecture. • Un chercheur en Infelligence Artificielle, Réf. In 2.

Profils recherchés :

Thèse en informatique, expérience d'enseignement et de recherche demandée, goût du travail en équipe.

UN RESPONSABLE SYSTÈME D'INFORMATION/GESTION

Chargé d'assurer la mise en place d'une approche Système d'Information dans l'établissement, de l'animation et du soutien du groupe gestion et de participer à la mise en place de la communication interne et de la définition des équipements bureautiques. Réf. S.I.G.

Ingénieur, DESS ou maîtrise d'informatique, expérience de conduite de projet (Merise, SGBD relationnel) indispensable, expérience en bureautique appréciée.

UN INGÉNIEUR SYSTÈME (UNIX)

Un responsable de la qualité de service des systèmes Profil recherché : informatiques, Réf. LS.

Ingénieur, DESS, Maîtrise, expérience système UNIX en VMS indispensable.



Adressez lettre manuscrite, C.V., photo er, precisant clairement la réference choisie à Monsieur Jean FOULON ENST de Bretagne BP, 832 : 29285 BREST CEDEX



Nous sommes une société d'Ingénieurs Conseils en Organisation et en Traitement de l'Information. Notre réussite prouve qu'une entreprise à taille humaine et novatrice est performante. Notre expansion nous amène à rechercher des

INGÉNIEURS INFORMATICIENS

Diplômés de l'enseignement supérieur (Grandes Écoles ou Universitaires), vous possédez une première expérience en cabinet conseil ou en grande entreprise.

Nous vous proposons de vous intégrer à notre équipe d'ingénieurs en organisation et d'ingénieurs en informatique. Nous vous confierons des missions à hautes responsabilités dans de grandes entreprises. Vous possédez un niveau élevé de qualification, nous vous proposerons une rémunération motivante.

Notre Directeur Général Adjoint Monsieur BERTHELOT vous remercie de lui adresser votre candidature. SIGMA CONSEIL, 12 rue Marbeuf, 75008 PARIS



La Banque de France

LE PERSONNEL D'ENCADREMENT

de ses comptoirs de la région parisienne et de province par la voie du

concours de *rédacteur*

1er cycle d'études supérieures

ou du diplôme d'une école de niveau au moins équivalent.

Date des égreunes écrites : Samedi 2 Décembre et Dimanche 3 Décembre 1989. Inscriptions reçues du 11 Septembre au 11 Octobre 1989.

Aucun dossier ne sera adressé par voie postale après le 6 octobre 1989.

Ce concours s'adresse aux candidats (femmes ou hommes libérés ou non des obligations militaires) de nationalité française, âgés de moins de 28 ans (sous réserve de prorogations prévues par les dispositions réglementaires) au

Documentation et renseignements à la Banque de France - Direction Générale du Personnel - Service du Recrutement et des Concours - 31, rue Croix-des-Petits-Champs - 75049 PARIS CEDEX 01 Teléphone 42.92.40.17

Pilotez notre stratégie offensive!

Crimeron nemes in recruit consistent finale de l'implement de raises électroniques nomes construction de l'acceptant de l'acce aotre département visualisation (mb

RESPONSABLE MARKETING

diques et écrans plats), a

Rattaché au Chef du Service Commercial, vous mettez en place l'analyse du marché, organisez la stratégie commerciale en définissant l'orientation de la politique produit et portez toute votre attention aux produits nouveaux.

Diplômé d'une école d'ingénieurs ou d'une grande école commerciale, vous avez une première expérience commerciale et marketing, de préférence dans une activité de

Vous souhaitez mettre votre acquis méthodologique et vos qualités relationnelles au service d'une stratégie offensive?

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec lettre manuscrite à : Christophe BARREAU - TTE 38, Rue Vauthier - 92100 BOULOGNE.



Vous êtes D.R.H. et vous souhaitez ecrichir votre expérience sionnelle en pratiquant le métier du consei

Vous êtes consultant senior dans un cabinet Important et vous aimeriez prendre une plus grande autonomie au sein d'une équipe

Vous êtes un intervenant indépendant confirmé et vous recherchez la synergie d'une structure légère et complémentaire.

adige

est une société qui, depuis onze ans, conseille les dirigeants et anime leurs projets en matière de gestion prévisionnelle et de management des ressources humaines. Ses compétences stratégiques et sthodologiques lui valent aujourd'hui la confiance d'entreprises et de branches professionnelles de tout premier plan.

Tout en conservant une taille compatible avec la collégialité de nos décisions înternes nous souhaitons élargir notre équipe avec de nouveaux

CONSULTANTS PARTENAIRES

Nous misons sur la richesse d'un groupe de professionnels autonomes et coresponsables. S'il vous semble que votre projet peut converger avec le nôtre, veuillez adresser un courrier de présentation à Etierne RICARD qui

adige s. a. – 25, boulavard de Sébastopol, 75001 PARIS

Nous sommes une entreprise multinationale de marque renommée, leader dans la fabrication de produits de cosmétologie de premier ordre commercialisés par le biais des pharmacies, avec ics filiales en Europe et aux USA.

Pour développer le marché national, nous recherchons :

- DIRECTEUR DES VENTES Pos. A
- RESPONSABLE ADMINISTRATIF Pos. B
- CRÉDIT MANAGER Pos. C

Nous demandons:

- formation universitaire ;
- au moins trois années d'expérience à un poste analogue; une bonne connaissance de l'anglais,

Nous proposons:

- activité dans une ambiance jeune et stimulante;
- possibilité de carrière à la Direction commerciale (pos. A) et à la Direction administrative (pos. B) et aux activités internatio-nales dans la société (pos. C);
- rétribution proportionnée aux effectives capacités.

Nous recherchons également :

- ASSISTANT AU DIRECTEUR DES VENTES Pos. D - ASSISTANT AU RESPONS, ADMINISTRATIF - Pos. E

ASSISTANT AU CRÉDIT MANAGER – Pes. F.

âgé de moins de 30 ans, de formation supérieure et ayant un connaissance de l'anglais, même scolaire, avec au moins 3 années d'expérience à un poste analogue.

Les personnes intéressées voudront bien adresser un curriculum vitae détaillé, en indiquant un numéro de téléphone, à :

CONNAISSANCE DES MEDIAS

Nathalie RUHLMANN

61, rue de Turenne, 75003 PARIS.

15000 Hope Tree of the backly because

Mile APPEAR IN

BIRTY OF

· Programa 2013年 💆 🥦 Survey to the said

Acres March articles in the Control र प्रदेश सम्बद्धाः । स्टब्स्य

> 131-17 W. C. 1995年 - 二海線 Charles Barrie التونيقية والماء

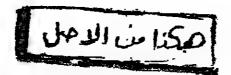
> > - - -

Same Same

12 aring 200 160 The AT

CTRE DIRECTIO alder of the state of

"一位"主意 电



REPRODUCTION INTERDITE

÷

14.30

 $\omega \in \mathcal{L}_{k}$

33

15.7

A Spring November

.

A PROPERTY.

see Le Monde • Mercredi 13 septembre 1989 21



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £ 36



euxième Groupe d'Assurances en France et cinquième en Europe, le Groupe Victoire (Abeille Assurances, Abeille Vie, Abeille Réassurances...) est aujourd'hui au cœur de l'événement. Nous sommes en mesure de vous proposer, dans le cadre de notre développement, de multiples opportunités et une évolution de carrière que seul un leader (50 milliards de francs de CA en 1988 - 5000 personnes en France) peut vous offrir. Nous recherchons en particulier pour :

NOTRE DIRECTION COMMERCIALE

GAVINESIOGOMAIST GATING A

Jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (Ecole Supérieure de Commerce, Maîtrise Sciences Eco, Gestion...), îls deviendront rapidement, après une formation à nos méthodes, les partenaires et interlocuteurs privilègiés de nos agents pénéraux.

généraux.

Représentants de notre groupe sur un secteur géographique donné, ils seront autonomes et responsables pour mener à bien leur mission allant de l'animation du réseau d'agents à la gestion des agences. Alsance relationelle, combativité et motivation pour l'animation leur permettront de réussir au sein de notre Groupe.

(réf. CC/09)

NOTRE DIRECTION ORGANISATION ET INFORMATIQUE

ÜNGENIEURS GEGARISATEURS

Leur mission sera de concevoir et de mettre en valeur de nouvelles formes d'organisation du travail intégrant des technologies informatiques de pointe (IA, PAO, archivage électronique, réseaux...)

Une formation ingénieur, ESC ou équivalent, complétée par une expérience de 2 à 3 ans (réf. IO/PB) ou 4 - 5 ans (réf. OJ/PB) en informatique et/ou organisation dans le tertiaire de préférence, est demandée.

INGENIEUR SYSTEME.

Il aura pour mission d'assurer le support d'un réseau d'AS 400 connectés au site central et d'assister l'équipe système sur 3090 et 4381. Ce posts intéressant en raison de la diversité des systèmes présents devrait motiver un candidat pouvant justifier d'une première expérience réussie.

(réf. IS/JL)

INCENIEUR SYSTEME MICRO

La mission consiste à développer les versions successives d'un système d'exploitation multifâches écrit en interne pour tenir compte des évolutions des types de matériel (compatibles PC AT de grande puissance). (rél. IM/JL)

CHEFUE DOMAINE

Homme (ou femme) de méthode, animateur et pédagogue, ce véritable professionnel de l'informatique devra avoir une bonne perception de la complémentarité informatique organisation.
Une formation grande école complétée par une expérience de 10 ans minimum est souhaitée; rémunération motivante pour candidat de valeur.

(réf. CD/JL)

CHEPS DE PROJET

Informaticiens confirmés (5 ans d'expérience), ils devront prendre la responsabilité d'un sous-système de gestion dans le cadre de la création d'un nouveau système. Après la période de conception, ils encadreront une équipe de réalisation. Les domaines "Commercial-clients", "Finances-comptabilité" et "Services" (messagerie, agenda automatique, archivage électronique, EAO, PAO...) sont à pourvoir en priorité. La connaissance de l'un de ces domaines ainsi qu'une expérience de l'assurance seront des atouts pour des Ingénieurs de formation Grande Ecole ou MIAGE.
Imagination, sens du dialogue et technique sont indispensables pour leur donner l'opportunité de développer des solutions

ANALYS755

Ils effectueront l'analyse des spécifications et participeront à la réalisation. Une formation d'ingénieur, MIAGE ou équivalent, après une première expérience informatique réussie, est demandée (secteur tertiaire de préférence). (réf. AN/JL)

NOTRE DIRECTION COMPTABILITE-CONTROLE DE GESTION

CADRES DEBUTANTS

Jeunes diplômés de l'enseignement supérieur (Ecole Supérieure de Commerce, M.S.T.C.F., D.E.S.C.F., ...), ils interviendront dans des missions de comptabilité, d'organisation et d'audit interne.

Grâce à leur sens des contacts humains et leurs capacités d'organisation, ils assisteront les responsables de la Direction dans l'encadrement et le contrôle des différents services.

(réf. CD/09)

arce que votre place est au cœur de l'événement, merci de nous adresser votre dossier de candidature en précisant la référence du poste choisi à la Direction des Ressources Humaines - 52, rue de la Victoire - 75009 PARIS.



Stre lictoire la lent Cest votre la lent



L'Europe des publications scientifiques

La Magna Carta des universités, signée à Bologne le 18 septembre 1988 par les présidents des plus anciennes universités d'Europe, souhaitait développer les échanges universitaires européens. C'est dans cet esprit que vient d'être créé à Rome le Secrétariat européen ations scientifiques auquel ont adhéré les univers d'Athènes, Barcelone, Rome, Palarme, Bologne, Heidelberg, Oxford, Paris-I, ainsi que l'Instituto de l'Encyclopedia italiana. Cette association, qui tiendra son prochein conseil d'administration les 26 et 27 septembre à Strasbourg a pour but de promouvoir et de favoriser l'échange des productions scientifiques et didectiques dans différentes langues. Elle se propose de choisir les ouvrages fondamentaux qui peuvent avoir une diffusion en Europe, d'organiser les coproductions avec les éditeurs, ainsi que la traduction de ces ouvrages dans les différents pays. Les langues officielles sont l'italien, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol.

Outre les universités qui en ont pris l'initiative, on compte parmi les adhérents de cette association le président de la CRE (Conférence permanente des recteurs, des présidents et vice-chancellers des universités européennes), le Conseil de l'Europe, le Parlement européen et d'autres institutions italiennes et européennes, comme l'Oxford

FRANCO RIZZL

Informatique et gestion

L'université Paris-Valde-Marne a ouvert, un cycle de maîtrise d'informatique appliquée à la gestion (MIAGE) par la formation continue. Des conven-tions permettent à des étudiants de bénéficier d'une formation de trois ans, tout en travaillent à temps partiel dans des banques qui financent leur cursus universi-

secrétariet MIAGE, 58, avenue Didier, 94210 Le Varenne, tél. : 48-88-11-67, poste 664.

Etude

de la mode

L'université Lumière-Lyon-II crée dans son institut de la communication un diplôme universitaire supérieur d'étude de la mode, pour des étudiants titu-

laires d'une maîtrise et des professionnels de la mode. Il comprendra notamment des enseignements relatifs aux tech-niques et à la création, à l'entreprise, à la culture et à la commu-

Université Lyon-II, 86, rue Pasteur, 69635 Lyon Cedex 07, tél. : 78-69-

Judaïsme

Sorbonne crée un diplôme d'études juives accessible aux étudiants de toutes disciplines. Ce diplôme équivalent au DEUG et préparé dans l'UFR de sciences humaines, comporte des enseignements d'histoire, de philosophie, de littérature et une ntroduction à la Bible.

Cantre Rachi, DUEJ, 30, liculiment da Port-Royal, 75005 Paris, Tál. : 43-31-75-47.

MUSEE RODIN

77, rue de Varenne (7e) - M° Varenne

TONI GRAND Installation présentée dans les jardins du musée

T.I.j., sauf lundi, 10 h / 17 h 45, 28 Juln, 17 septembre

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Edité par la SARL le Monde Gérans :

André Foutsine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F

Principanx associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde Société anonyme

des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondate

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.

Télécopieur : (1) 45-23-06-81



Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE оц 36-15 - Тареz *LM*

du Monde - 7, r. des Italieus PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

ABONNEMENTS

BP 50709 7	75422 PARIS	S_CEDEX_	09 Tél.: (1)	42-47-98-72
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 mois	720 F	762 F	972 F	1 499 F
9 mois	1 030 F	1 089 F	1 404 F	2 040 F
1-	1 200 F	1 399 E	1 900 7	2 640 E

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande, Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

> PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'airesse définitifs on provincires : nos abonnés sont invités à for-nuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois 🗆	9 mois 🔲	1 an 🗆
Nom :	Préno	m :	
Nom:			
	Code		
		_	5

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Le Carnet du Monde

Naissances

- Isabelle NAVILLE Claude FERASSE ont la joie d'annoncer la naissance de

le jeudi 7 septembre 1989, à Boulogne

- Catherine DURANDIN Pedre de SOUZA

Hugo, le 9 septembre 1989.

146, boulevard de Magenta, 75010 Paris. - Clémentine, Gérard BOSCH

> Patricia LEGARDONNEL Mickaël,

à Montgeron, le 29 août 1989.

Mariages

- M. et M Jean-Paul ROBERT de MASSY

ont la joie de faire part du mariage de Jeur fils

Bernard Mª Giovanna GRIFFO.

célébré dans l'intimité familiale, à Par le samedi 2 septembre 1989.

La baronne d'Arthuya,
 Anna-Karina et Cigale d'Arthuya,
 Le baron et la baronne Philippe

d'Arthuys et leurs enfants, Le baron et la baronne Françoi d'Arthuys et leurs enfants,

Xavier et Sophie d'Arthuys et leur füs, Béatrice de Chavagusc,

ont la douleur de faire part du décès

Jacques d'ARTHUYS,

survenu à Rio-do-Janeiro, le 2 septem

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église Saint-Merri, le mardi 12 septembre, et a été suivie de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

Nous avons appris la mort de

Vincent BADIE. (Le Monde daté 10-11 septembre.)

(Le Monde daté 10-11 septembre.)

[Viscent Badie, né le 16 juitet 1902 à Bédiers (Héraut), commence sa cerrière consus avocat su berreu de Montpeller. En 1940, il fait pertie du « goupe des quatre-vingts » députés ou sénatura qui réfusent d'accorder les pleins pouvoirs su maréchel Pérais. A la Libération, l'ancien résistent, rescapé du camp de Dacheu, est désigné consus membre de l'Assemblée consuitative provisoire, puis des deux Assemblées constituantes. Sous la IV-Hépublique, Vincent Badie est ministre des anciens combattants des gouvernements Faure et Pfilmin. En 1958, il « oppose au retour su pouvoir du pénéral de Gaudie et pard le siège de député radical de l'Hérauit pui avait décenu de 1938 à 1940, puis de 1948 à 1958. Il se représente à la députation, en 1967, sous la bonnière V-République, mais sures succès. M. Vincent Badie était officier de la Légion d'honneur et croix de guerre 1933-1945.]

- Daničie Heymann Bertols, l femme, Dominique, Stéphanie, Agnès,

M. et Ma Georges Bertola M. et M= Claude Heymann,

Et ses amis. ont le chagrin d'annoncer la mort de

Jean BERTOLA.

le 9 septembre 1989, à Paris.

Les obsèques auront lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris. Lyon.

Eric, Franck, Nathalie,

ses curanus, M. Christian Chevaleyre, Les familles Lanzeral et Côte, ont la douleur de faire part du décès de

M** Françoise CHEVALEYRE, née Côte,

dans sa quarante-sentième année

ation a on lieu le 1« septen bre 1989, dans l'intimité.

M. et M= Philippe Millet,
 M= Alierte Van Kote-Gerschel,
 M. et M= Thierry Gerschel,

Laurent, Gilles et Estelle, Jérôme, Fabrice, Sophie, Sébastica, Marie-Caroline, Stéphanie et Aurelia ses petits-enfants et arrière-petite

M. et M= Roger Wormser, Et toute la famille,

ont la tristesse de faire part du décès de M** Pierre GERSCHEL

nés Simonne Wormser,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-

docteur en droit, diplâmé des sciences politiques, chevalier de la Légion d'homeur chevalier de l'ordre du Mérite,

- La Fédération nationale des trans-

a le regret de faire part du décès de son

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Germain-des-Prés, le mer-credi 13 septembre, à 8 h 30.

6, rue Paul-Valéry, 75116 Paris.

75110 PAIS.

1% in 26 juin 1911 à Paris. M. Georgee Haibel. après see études supérisures à in faculté de droit et à Selences politiques, avait commencé se carrière aux l'remports citroin. Il était entré en 1946 à le Fédération nationale des transports routiers (PNTR). E en sura le conseiller juridique durant plus de quarante ens et deviendra l'un des plus proches collaborateurs de l'actuel délégué général. M. Habert Guigneis. Il a participé à l'élaboration de toutes les réglementations édictées par le misissère des transports et par le Conseil supérieur des transports, comme l'un des melleurs spécialistes des droit de ce sectaur économique.

Nous apprenous le décès, survenu le dimanche 10 septembre 1989, à Paris,

général de curps d'armée (cadre de réserve) Marcel LAFONTAINE,

jeudi 14 septembre, à 14 heures, en l'église du Val-de-Grâce, et l'inhuma-tion aura lieu au cimetière d'Amiens

(SOMME).

[Né le 3 avril 1921, à Parie et ancien fibbre de Saint-Cyr, Marcel Lefontaine rejoint en 1943 les Forces françaises de l'intérieur dans les maquie deuphinols. Arrêté par le Gestapo, è sera libéré par les troupes allées en juin 1944 et raille le réglement de parierte du Tohad avec lequel è particle à le libération de Parie, il servira ensuire en Allemagne, en Extrême-Orient et en Afrique du Nord. En 1968, il communde le 2° groupe de chasseurs mécaniels et, en 1973, in 15° brigade. En 1977, evec le grade de division, Marcel Lefontaine communde le 10° division bindée et le 2° division nilitaire territoriale, à Chilione-sur-Marcel Esre's au rang et à l'appellation de général de corpa d'armée, il est en 1980 major général du 1° corpa d'armée et de le 6° région militaire, à Metz.]

- M. Jean-Paul Martin, son époux, M∝ Christine Vattard,

M. et Mª Daniel Martin, ses beau-trère et belle-sœur. Mª Paulette Zanolini

Et ses amis de France et de l'étranger, cet la tristesse de faire part du décès de M- Jean-Paul MARTIN

née Julienne, Odette BUT, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre national chevalier des Palmes académiques

surveau le 9 septembre 1989.

La cérémonie religiouse aura lieu le mercredi 13 septembre, à 16 houres, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 82, avenue du Général-Leclere (mêtro Alésia), suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse, Paris-14.

Cet avis tient lien de faire-part.

41, rue Boulard, 75014 Paris. EEC Delégation,

Harare, Zimbahwe, - M. et M™ André Nouschi M. et M™ Robert Nouschi, M. et M™ Gilbert Nouschi,

M. et M™ Maurice Nouschi. M. et M™ Marc Nouschi M. et Mas Pascal Nouschi

M. Alfred Nouschi, M= Christiane et leurs enfants

M. et M. A. Brun et leurs enfants eorges, Olivier et Sophie Nouschi, Laure Crespine, Les familles Nouschi, Parentes et alliées,

ont le chagrin d'annoncer le décès sur venu bratalement à Nice, de

Lucienne NOUSCHL,

leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

Les obsèques ont en lien à Nice, le 6 septembre 1989, dans l'intimité fami-liale.

2. rue du Docteus-Jeannin Le mas de l'Abbesse. route de Boulbon, 13150 Tarascon sur-Rhône. 26, rue des Abb 75018 Paris.

- M. Jacques Richard,

son époux,
M. et M. Jean-Philippe Richard,
M. et M. Daniel Richard,
M. et M. Francis Richard,
Nathalie Richard, et Alexandre
Topaloff,

ses enfants ses emans, M= Madeleine Mazières, sa mère, Romain, Olivia, Prudence, Damien,

Flour et César, zon et etan; zs petits-enfants, M. André Mazières,

sa bello-sœur, Nicole et Bernard Mazières, ses neveux, ont la douleur de faire part du décès de

Mar Jacques RICHARD, née Françoise Mazières,

survenu le 5 septembre 1989. La cérémonie religieuse a été offé-brée le vendredi 8 septembre, à 14 heures, à la paroisse du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6°.

Cet avis tient lien de faire-part. 34, avenue de l'Observatoire, 75014 Paris.

 Nous apprendas le décès survents le vendredi 8 septembre 1989, à Amiens (Somme), de

M. Engène SAMUEL,

dont les obsèques ont été célébrées lundi Il septembre, au cimetière de

Moyencourt-les-Poix (Somme).

[Né en sofit 1907 et médecin de formation, Eugène Samuel s'installe, après la défaite de 1940, à Villent-de-Lura (lisère), où il enime la fraction desphincise du mouvement Franc-Tireur. Sous le nom de guerre de s'acques », il pide ceux qui recreillent des réfractaires du service du travail obligatoire (STO). il sen l'un des responsables civils, aux côtés de militaires venus les rejoindres, de la forganisation, en 1943-1944, du pieteau du Vercora pour en faira un abcès de résistance sus Allemands. A la fin de juillet 1944, les maquisands du Vercora furest décimée per les troupes allemandes qu'ils voudaisent sespécher de rejoindre le front de la Normandie. Pour son action, le docteur Eugène Samuel fut condamné de mort per un tribunel d'acqueption allemand. Mées il échappe à la condamnetion et perdeign à la campagne d'Alsuce dens la rarmée du général de Lattre de Tassigny.]

- Conformément à son désir de lecteur fidèle et fervent du Monde depuis le premier jour de sa parution, nous avons la grande douleur de faire connai-

> M. Maurice SAUVADET, inspecteur honoraire de l'enseignement primaire,

chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1914-1918. de l'ordre des Palmes académiques,

survenu à Bagnois-sur-Cèzo, le vendredi 8 septembre 1989, dans sa cuatra-vinot-

médaille de Syrie-Cilicie,

Les obsèques religieuses ont en lica le lundi 11 septembre, en l'église de Bagnols-sur-Cèze (Gard), à 14 h 30. Vous seul connaissez ma misère

et vous la vivez avec mol. » De la part de tous ses amis, proches et lointains, qui l'ont aimé, compris et soutenu tout au long de ces dernières

45. avenne Léon-Blum. 30200 Bagnols-sur-Cèze, Mle Restide Roc Azur, 2, rue Sainte-Marie,

30200 Bagnois-sur-Cèze.

 Edmond TACHOT est décédé le 10 septembre 1989, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Il sera incinéré le mercredi 13 sep-tembre à 15 heures, au crématorium de Villetaneuse (Seine-Saint-Denis).

1, rue des Champs-du-Four, 78700 Conflans-Sainte-Honorine.

Edmand Tachot, qui vient de dispural svait été la chef de la composition du Mo sur dipert d'un autre ancien, Arsène Bell Comme son prédécesseur, il aveit dé-dans la profession comme typographe Terror dere les surdes 20. Il sent suite Comme son prédicesseur, il avait débuté dans la profession comme typographe su Tamps dans les années 30. Il avait pris sa piace au « marbre » du Monde après la piace au « marbre » du Monde après la giarre en nott 1945. Tour à tour deutième metteur en pages (1960), sous-chef de la composition (1981), Edmond Tachot evait su durant sa cerrière maintenir avec gentilleuse mais aussi autorité les lieus qui unissent dans les imprimeires les hounnes entre eux, qu'ils soient caux qui composent et nattent en pages. Il avait qui composent et mattent en pages. Il avait qui composent en pages. tto notre jour

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements sur minitel 24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE - La famille Et les amis de

Claire TIRE.

Les obsèques seront offébrées le jeudi 14 septembre 1989, à 16 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle,

- Mª Lola Weinstock,

son épouse, Le docteur et Mª Joseph Weinstock, M. et Mª Edonard Schwartzman, ses enfants, Romain, Mikhal, Jonathan, ses petits-enfants, डेंड रिकेट

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de David WEINSTOCK.

survenn le 10 septembre 1989, dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques auront lieu au cimetière parisien de Pantin, mercredi 13 septem-bre, à 10 h 30, porte principale. Same fleurs mi courcones.

Cet avis tient lieu de faire-part. Remerciements

- Michel Bonlanger, - Guihaumé, M= Jacques Guihar et leurs familles très touchés par les nombreuses mar-ques d'amitié et de sympathie qui len ont été témoignées lors du décès de

Marie-Pante BOULANGER,

vous adressent leurs sincères remercio-

 Très touchés par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion du décès de Albert DECLERCQ,

Anniversaires

emercient très chalcureusement tous eux qui se sont associés à leur donieur.

Sa familia

- A la mémoire de

Anne CELLIER, une messe sera célébrée le samedi 17 septembre 1989, à 11 beures, en l'église de Mareil-sur-Manidre (Yve-

lines) nationale 307. Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. Les Béatitudes, saint Matthieu.

Avis de messes Une messe sera célébrée le mer-

credi 20 septembre, à 19 à 45, en la cha-pelle du 128, rue Blomet, Paris-15, par

Jean QUANDALLE, décédé subitement le 25 juillet dernier.

Communications diverses Société nationale des beaux-arts,

Grand Palais des Champs-Elysées, du 7 an 24 septembre, Biennale 1989 et France-Japon, groupe Kn Sang Jun de

Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30. Une aide aux enfants handicapés. - Que vous soyez hommes ou femmes, jeunes (à partir de dix-huit ans), ou moins jeunes, avec on sans activité pro-fessionnelle, vous disposez presque tous de quelques heures libres pendant la semaine ou le week-end. Pourquoi ne pas les consacrer à garder un handicapé au domicile familial ou à l'accompagner dans un centre spécialisé, en apportant en même temps à sa mère une possibipeuvent se faire régulièrement ou en dépannage. Auparavant, les volontaires prennent un engagement d'une année et suivent une courte formation, comportant six conférences réparties sur trois semaines, l'après-midi ou en soirée. Deux sessions sont organisées, en octobre et en janvier. Nous sommes déjà près e'un millier à intervenir à Paris. mais très nombreuses sont actuellement les familles en attente. Répondez à leur appel en téléphonant à la Fondation Claude-Pompidon, volontaires pour enfants handicapés, 42, rue du Louvre, 75001 Paris Tél.: 45-08-45-15.

 $t_{2N_{14},\epsilon_{12}}$

100

المراجع والمراجع

CARNET DU MONDE

ignements : 42-47-95-03 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F Abonnés et actionnaires ... 73 F Communicat. diverses ... 86 F

JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du mardi 12 septembre 1989 : UN DÉCCRET

 Nº 89-645 du 6 septembre 1989 portant application des dispositions de l'article 42 de la loi nº 88-1193 du 29 décembre 1988 et relatif au fonds de compensation pour la taxe sur la valour ajoutée.

Des ourriers

bloquent li

A separate of the

e, erryd and griffen.

Samuel Special

**

A. 2. Sept 14 - 14

A 2

Land to the second The state of the s

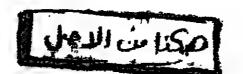
· in the section is 1 A PARTY

> and the second training the second a ser of discharge THE RESERVE OF · constitutes the processing the state 1 1 1 1 W and the state of t

> > A PARAL 11'4 W B & S 35 er springer that the and a graph alternative to the training was professional The state of the second

and the same of ्य न्येष्ट्री सुद्धी प्रदेश a La Vigilia Espai d

PAC



Economie

🚗 La Monde 🛎 Marcradi 13 septembre 1989 23

Sommaire

Bruxelles, capitale de l'Europe de 1993, attire les opérateurs immobiliers internationaux, ce qui y provoque une flambée des loyers (lire page 24). E La réor-

ganisation des activités de distribution d'EDF suscite une vive polémique entre la direction et la CGT (lire ci-contre). B M. Reuter, le président de Daimler-Benz, a indiqué, lundi 11 septembre, qu'il acceptait les conditions posées par le ministre des finances à la fusion entre son entreprise et MBB (lire page 24).

Poursuite de la grêve

Des ouvriers de Peugeot-Mulhouse bloquent la sortie des voitures

Pengeot-Mulhouse s'installe dans la grève : des ouvriers grévistes ent occupé, le 12 septembre au matin, l'atelier de montage et de carrosserie, bloquant la sortie des voiture finies en bout de chaîne. Une partie de l'encadrement a décidé lundi 11 septembre d'entrer « de manière passive dans le mouvement ». Le syndicat CFE-CGC de l'usine alsecionne a recommandé à ses adhérents de porter symboliquement un badge « Salaires négociations » et leur a conscillé de « ne pas faire de zèle ». La CFE-CGC entend ainsi s'opposer à « l'utilisation des cadres par la direction » et a rendu publique, mardi 12 septembre, une lettre que su fédération de la métallurgie-vient d'adresser à M. Jacques Calvet, PDG du groupe PSA. Dans celle-ci, les syndicalistes dénoncent « l'insuffisance de la politique contractuelle dans l'entreprise » et considerent que « l'addition est beaucoup trop courts pour que nous pulssione nous sentir impliqués par la belle santé économique de l'entreprise». « Nous ne pouvous admettre les déviations des suissions demandées au personnel d'encadrement, notamment par la

The state of the s

The River

20 M. Carp.

7.00

Cata Lan M. Sh

100

1417 2

STATE OF THE PARTY.

17年本華

direction de Peugeot-Mulhouse », bre. Automobiles Peugeot fait état souligns la CPE-GGC, qui refuse de d'un mainten du nombre de grévois ses adhérents *Jouer les* vistes (450 grévistes environ parent gardes-chiourme», réclame l'ouver- les 3 900 ouvriers de l'équipe du turo de négociations salariales et demande à M. Calvet de se mani-

Cetta réaction d'une partie de l'encadrement découle de la mobilisation, per la direction, des cadres et agents de maîtrise non grévistes. Les militants de la CFE-CGC leur reprochent de « faire barrage » sux cortèges syndicaux qui circulent dans les àteliers pour inviter les salsries à comer le travail. Par silleurs, certains cadres et agents de maîtrise effectuent eux sussi des « tournées » dans l'établissement afin, précise la direction, de protéger les non-grévistes et assurer la liberté du travail. Les deux groupes, qui, le 11 septembre su mains, ont bien failli en senir aux mains, s'efforcent depuis lors de se plus se retrouver face & face....

Ouant au mouvement de grève gni, à Mulionse, entre dans as sep-tième journée, il paraissait se stabili-air dans la matinée du 12 septemles 3 900 ouvriers de l'équipe du matin) par rapport à la veille et d'une progression de la production des modèles 205, qui atteint désormais 50 % de la normale (soit plus de six cents véhicules par jour). Le direction a décidé depuis le 11 septembre de ne faire fonctionner qu'une seule des deux chaînes de montage, mais à 100 % de ses capa-

cités, ce qui a permis d'augmenter le

sythme de fabrication,

A Sochaux (24 000 salariés), en dépit des appels à l'action lancés par les syndicats; le conflit né à Muihouse ne parvient pas à faire tache d'huile. Selon les responsables de l'établissement, un peu plus de cent grévistes (plusieurs centaines selon les syndicats) étaient recensés mardi 12 septembre à 8 h 30, etl'activité de l'établissement n'était absolument pas affectée par les arrèts de travail. Du côté syndical, on reconnaît que l'extension du conflit tarde à se manifester, mais on ne désespère pas de la suite des événements. « Le fait qu'il ne se

passe pas grand-chone à Sochaux, n'est, pour nous, pas une surprise. Mais rien ne dit que l'étincelle ne va pas se produire », espérait encore mardi matin un militant CFDT de Peugeot-Mulhouse.

Outre la CFE-CGC, d'autres fédérations syndicales de la métal-lurgie out décidé de faire entendre leur voix dans ce conflit. La Fédération des travailleurs de la métallurgie OGT a accusé le 11 septembre le groupe Peugeot de « jouer le pour-rissement » et assuré qu'à Mulhouse « la désorganisation de la produc-tion est totale ». Quant à la Fédéra-

tion CFDT des mines et de la métallurgie, elle rappelle qu'en septembre 1988 « les salariés de Mulhouse avalent, par le pori d'un badge, manifesté leur mécontentement et exprime leurs revendications sans gêne pour l'entreprise et la clien-tèle ». Pour la CFDT, « l'absence de réponse de M. Calvet à la grève à la japonaise de 1988 contraint aujourd'hui les salariés à une grève à la française avec touter ses consé-

J.-M. N.

Les suites du rapport Prévot

FO demande des lois de finances spécifiques pour les PTT

La fédération Force ouvrière vot. — Force ouvrière remarque en des PTT a proposé, husdi 11 septembre, que la puestion reste ouverte de cations fament l'objet de « lois de savoir si l'administration d'Etat finances spécifiques». Cette réforme, selon elle, autoriserait en effet de donner une plus grande souplesse tarifaire et dans la gestion du personnel tout en permettant à l'éta-blissement de demeurer une administration d'Etat et au personnel de conserver son statut de fonction-naire. Elle donnerait en outre les moyens à l'institution de s'affranchir

Cette proposition est nouvelle: jusqu'ici Force ouvrière affirmait son attachement au budget annexe der la « rénovation ». Mais, aniourd'hui, elle constate que celuici a été vidé de son seus et qu'il est devenu un « budget annexé ». Dans un document d'une trentaine de

unitaire des PTE (NDLR: poste, télécommunications, espace) devrait ou non être dotés d'une personnalité distincte de celle des administrations « dépensières » : une sorte de fédéralisme institutionnei, déjà avancé sous le Front populatre ». Mais pour mioux affirmer ensuite son attachement à la notion d'« administration d'Etat unitaire ».

De son côté, la CGT - qui a refusé, vendredi 8 septembre, de monter chez le ministre des PTE pour participer à la concertation laisse entendre qu'elle assistera aux prochaines rencontres en annonçant, dans un communiqué, qu'elle mettra « tout en œuvre pour que les négociations scient transparentes et démocratiques (...) pour permettre qu'elles débouchent rapidement sur des mesures concrètes et impor-

Cette réforme, affirme la CGT, conduirait les chefs de centre à « se comporter comme des chefs d'entreprise : leurs choix en mattère d'investissements, d'entretien des réseaux, de relations avec les usagera et de politique commerciale seralent essentiellement guidés par la réalisation d'objectifs finan-ciers.» Les cégétistes, majoritaires à EDF comme à GDF, out assuré, mardi 12. septembre, lors d'une conférence de presse, que ces orien-tations aboutiraient notamment à « ne plus dépanner certains abonnés en dehors des heures ouvrables ».

De son côté, EDF-GDF confirme l'axistence d'un projet de réorganisa-tion de la direction de la distribution qui compte 90 000 agents. Mais elle dément vouloir imposer des « critères de profit - aux futurs contres de résultats : « EDF-GDF est struc-turellement déficitaire dans les grandes agglomérations et dans les zones les moins urbanisées. Imposer à tous les centres de présenter des comptes excédentaires, voire même

EDF et GDF vont réorganiser

leurs centres de distribution

Malgré l'opposition de la CGT

La fédération CGT de l'énergie en est persuadée : elle a trouvé «son» rapport Présot. «En plus sournois», ajonte même un diri-geant, qui ne trouve pas de mots essez durs pour condamner le projet de réorganisation de la direction de la distribution qu'Electricité de France et Gaz de France s'appretent A soumettre à leurs instances respec-tives. Selon les régétites, la trans-formation, à partir du le janvier 1990, des cent un centres de distribution d'EDF et de GDF en «centres de résultats » soumis à des cri-tères de gestion (financiers entre autres), et la suppression de douze des vingt et une directions régio-nales constituent » une orientation tout à fait contraire aux principes de fonctionnement du service

18000 postes supprimés ?

Pour cux, et s'agit d'une nouvelle tentative pour faire exploser le ser-vice public », qui pourrait sa solder par la suppression de 18000 postes d'ici à 2005.

equilibres, n'aurait aucun sens > estime un des porte-parole. Ainsi, les centres de distribution «nouvelle formule » obtiendraient davantage de responsabilités dans les domaines où les deux entreprises doivent rendre des comptes au public ». Ils devraient atteindre une série d'objectifs relatifs au développe-ment des ventes, à la qualité du ser-vice, à la réduction des coûts, mais aussi aux résultats d'exploitation. « Dans ce contexte, il ne saurait être question de remettre en cause l'égosouligne-t-on à EDF-GDF.

Le second volet de cette réorgani sation viserait à réduire de vingt et une à neuf le nombre des directions régionales, dont certaines sont jugées soit trop importantes pour autoriser la mise en place d'une ges-tion par objectifs, soit trop petites pour disposer d'une envergure suffisante. Neuf grandes zones (une pour les départements d'outre-mer, huit pour la métropole) sersient constituées, avec à leur tête un e directeur exécutif » coiffant chacan entre dix et quinze centres de résultats. Un tel redéploiement pose toutefois deux séries de problèmes.

En premier lieu, la suppression de certaines directions mécuntente les 6ins locaux et régionaux. Selon le schéma envisagé scraient maintenus les centres de Paris, Lille, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Nantes et Mulbouse (pour tenir compte des protestations des élus bordelais, le centre du Sud-Ouest pourrait être éclaté entre Bordeaux et Toulouse). En second lieu, cette opération imposerait un redéploiement d'effectifs touchant environ 2000 agents sans entraîner de suppressions d'emplois.

Début octobre, ce projet de réorganisation de la direction de la distribution sera présenté pour avis aux comités d'entreprise des deux éta-blissements avant d'être soumis à l'approbation de chacun des conseils d'administration. La mise en place de la réforme scrait progressive et s'étalerait « sur au moins trois

JEAN-MICHEL NORMAND.

AGRICULTURE

Les vendanges engagées avec quinze jours d'avance

Champagne: une récolte magnifique mais plus chère

de notre envoyé spécial

Comme ailleurs en France, les indanges ont commencé an Champagne en avance de quinze jours sur la date moyenne, dans des conditions telles que tout la monde pavolse. Salon la comité ifessionnel (CIVC), ∉ de mémoire de Champenois, le vignoble a rerement été aussi beau à la veille de la récoite. L'état sanitaire du raisin est exceptionnel, de qui permettre d'ailler une teneur élevée en sucre à un taux d'acidité équili-

Le contraire eût été étonnant : peu ou pas d'hiver, un printemps et un été chauds et ensolvillés, avec une sécheressa toute relative, car les recines de la vigne, profondément enfoncées dans le celcaire, ont pu puiser de l'eau en profondeur. Le cru 1989 sera donc, sans doute, un grand milléelme en Champagne, comme 1934, 1945, 1950 et 1960.

Une seule ombre au table vignoble a souffert, plus ou moins gravement, des gelées printanières et une courte vague de froid a perturbé la floraison, coulure partielle de la fieur, avec pour résultat de diminuer les rendements, ramenés à 10 500 kilos à l'hectare. Le lume de la récolte, estimé à 240 millions de bouteilles, sera inférieur aux livralaons de l'année, environ 250 millions de bouteilles. Ce phénomène a provoqué une tension sur la prix du

kilo de raisin vendu par les vignerons aux maisons de néguce, porté de 23,64 F à 26,78 F, soit une hausse de 13,3 %.

L'accord sur les prix entre viticulteurs et maisons de négoce prend fin au printemps prochain et son renouvellement donne déjà lieu à des négociations très âpres, sans pouvoir écarter le risque d'un échec total et, donc, la possibilité d'un retour à la liberté complète. Un tel retour provoquerait sans doute une forte augntation de prix du raisin qui, fivé librement cette année, auxait ment atteint 50 F. Sachant que les maisons de négoce doivent acheter aux vignerons les trois quarts des raisins nécessaires à leur production et qu'elles effectuent 90 % des exportations (90 millions de bouteilles), on entrevoit la dimension

De toute façon, assure M. Yves Bénard, président du groupe Moët et Chandon, pre-mière maison de champagne avec 32,7 millions de bouteilles et 26 % des exportations. Il sera nécessaire de réduire les livrai sons sur la France, afin de mieux récondre à une demande étrangère croissante. Bien que les renents aient doublé en trente ans, la surface du vicinoble n'est pas indéfiniment extensible et une indispensable politique de qualité interdit tout déborde-

Haureux Champanois, qui, bientôt, devront répartir la pénu-

FRANÇOIS RENARD.

DEMENAGEMENT 16. rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

L'aménagement du temps de travail

Un projet d'accord est en discussion dans la chimie

PUnion des industries chimiques parasiani.

(UIC) ont repris leurs pégociations parasiani.

La CGT et Force ouvrière se vail, rendue nécessaire en raison de l'ammiation par le Conspil d'Rist, le 26 octobre 1988 de l'arrêté d'extension de l'accord du 23 mars 1982 (le Monde un 24 févrior 1989).

L'UIC a adressé un projet accord aux syndicats, en précisant d'accord aux syndicate, en précisant que « l'accord, s'il est, signé, n'entrera en vigueur qu'à la date de son extension; à cette même date, l'accord du 23 mars 1982 sera

Pour l'essentiel, le projet confirme les réductions d'horaires de travail adoptées en 1982. La principale innovation réside dans un second type de modulation d'horaires, sans paiement d'houres supplémentaires ni repos compensateur occasionné par les variations, mais qui s'accompagne en contrepartie d'une réduc-tion du temps de travail.

Dans oc cas, le contingent amuel d'houres supplémentaires rétribuées

Les syndicats et le patronat de comme telles se limite à 90 heures

La CFTC et la CFDT constatent

proposé. La CGT affirme qu'il a ses pas question d'entériner un tel texte tant que la question de la sécurité du travail dans la chimie ne sera pas réglés». Force ouvilers éstime que « les damandes des orga-idiations syndicales n'ont à aucun moment été prises en compte », tout on notant que l'UIC « a accepté une réduction du temps de travail plus importante que préva, mais en contrepartie de la modulation des koratres de travail ».

des avancées » et des a progrès ». Contribrement à PO, la CFDT se félicite en particulier que, pour la première fois, un projet d'accord de tranche admet de « faire le lien entre l'amenagement et la réduction du temps de travail ». Tont en jugeant la réduction « insuffisante », elle exprime su « satisfac

du poids des «lechnocrates» du ministère des finances.

pages contenant sa position — qu'elle entend faire connaître aussi largement que le rapport Pré-

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

EN BREF Grève à Aisthom Turbine Gez.

 La production de l'entreprise Aisthorn
Turbine Gaz (ATG), filiale de la société
GEC-Aisthorn, à Belfort, a été perturbée le lundi 11 septembre per une grève déclenchée par la CST et la CFDT sur des revendications salaricles. Selon les syndicats, trois ateliers ont été fortament touchés avec environ-250 grévistes sur 900 salariés. La direction annonce un total de 170 salariés en crites la CGT managinat une materies en grève. La CGT revendique une augmenretion de 1 500 F.

 Barteille à rebondissements dans le téléphone cellulaire américain.

Après avoir rejeté, cet été, une offre publique d'achat inamicale du numéro un américain McCaw, LIN Broadcasting a annoncé qu'els fettere relations. propocessing a arrivinte de la taléphone cel-lusire avec celles d'une des plus groeses compagnies régionales de téléphone, BellSouth, L'opération prévoit d'about que LiN Brosdossting se séparera de ses filiales de télévision, revendués à ses actionnaires. Caus-ci recevront en outre un dividende exceptionnel. Si elle abbitit, la fusion donners naissence (il un
groupe qui ravira à McCaw la première piece sur le très prometteur marché du téléphone cellutaire aux Etats-Unis. On sait pas, lundi 11 septembre, le réaction de McCaw, qui détiett déjà 10% du capital de LIN Broadcasting, et dont 20 % du capital set détens per Bri-

• RECTIFICATIF. - Une coquille a randu incomprénensible une phrace de l'article « Une économie sene Etat » dans La Monde du 12 septembre. Il feliait lire : les tarife publics) ont été augmentés dans de telles proportions en juillet, que beaucoup de gens n'ont pu payer le note. On a donc dù právoir un pi

Alcatel n.v., dont le siège social se trouve aux Pays-Bas, va lancer prochainement deux émissions de papier commercial - l'une aux USA et l'autre en Europe.

ALCATEL n.v. PROGRAMMES DE PAPIER COMMERCIAL

Chaque émission sera limitée à 500 millions de dollars et sera utilisés pour réaménager la dette à court terme d'Alcatel, actuellement constituée de crédits bancaires...

L'émission sera faite par Alcatel Capital

Corporation, filiale américaine directe d'Alcatel n.v., garante de l'opération. Ces émissions bénéficient des ratings les plus élevés attribués par Standard & Poor's (A1+) et Moody's (P1). Alcetel, société européenne du groupe CGE, regroupe un

ensemble de filiales spécialisées dans le développement, la fabrication, la fourniture et la maintenance de systèmes de communications de tous types. Ses sites de production sont implantés dans 22 pays et son chiffre d'affaires consolidé, réalisé dans 110 pays, s'élève à 13 milliards de dollars.



moins cher que Londres, Paris ou

En 1988, d'après une étude de

l'Union des banques suisses, pour un appartement comparable, il fallait payer, en franca belges, 27 500 par mois à Bruxelles, 35 500 à Paris, 40 500 à Amsterdam et... 69 000 à

Londres. « Nous avons encore de la

marge », commentait, satisfait, un

promoteur. Les professionnels consi-

dèrent aussi que les bureaux qui seront offerts dans le futur quartier

Les immigrés turcs

et ceux de luxe

Les Bruxellois (ceux qui ne son

pas propriétaires) commencent donc sérieusement à renâcler. « Nous

semensement à remaret. Nous sommes pris entre deux feux, n'hésite pas à déclarer un habitant du quartier populaire de Schaerbeck, avec, d'un côté, les immigrés, turcs ou maghrébins, qui peu à peu nous chassent, et de l'autre, les immigrés de l'autre, les

immigrés de luxe, comme les fonc-

chassent aussi. > .

tires internationaux, qui nous

Une forte réaction à l'encontre de

ces fonctionnaires internationaux

commence à se faire sentir. « Non

seulement ils font augmenter les prix des loyers, mais ils ne paient ni

impôts ni taxes, bénéficient de crè-ches pour leurs enfants, et achètent leurs voitures sans payer de TVA », entend-on dire de plus en plus sou-

sont regroupées dans un Rassemble-

ment bruxellois pour le droit à l'habitat qui vent lutter pour que les personnes les plus démunies ne soient pas chassées de leurs apparte-

aussi, réagissent, notamment M. Charles Picqué, le tout nouveau

président de la région bruxelloise,

Braxelles est, en effet, devenue une région « presque » à part entière, su même titre que la Flan-dre ou la Wallonie. Le nouveau pré-

sident à déclare ou il ferait mut poin

éviter un renvoi vers la périphérie de la ville des ménages les plus pauvres.

logements, accompagner cet effort d'une politique sociale efficace et, surtout, éviter la prolifération des

bureaux. Pourra-t-il stopper le mou-

Réponse d'un avocat bruxellois :

Ce sera très difficile. Nous avons

choisi l'Europe, ou plutôt l'Europe

nous a choisi. Ce sera certainemen bénéfique pour la ville et le pays tout entier. Mais, en faisant ce

choix, nous avons aussi opté pour

un certain type de développement. » Le village bruxellois semble avoir

JOSÉ-ALAIN FRALON.

ments. Les hommes politiqu

fédéralisation du pays oblige.

Main basse sur la capitale européenne

BRUXELLES

de notre correspondant

Si ça continue, ils vont même acheter le Manneken Pis. » Cette réflexion, entendue dans une rue de Bruxelles, illustre bien le principal sujet de conversation des Bruxellois, en cet automne de 1989 ; la spéculation immobilière, qui s'est emparée

Fiers et intéressée, dans un pre-mier temps, par la promotion euro-péenne et internationale de leur ville, les Bruxellois commencent à déchanter et à se demander s'ils ne vont pas faire les frais de cette mutation. L'exaspération, très netteentie dans les quartiers populaires de la cité, gagne mainte-nant l'ensemble de celle-ci.

Des associations pour la défense de l'habitat sont créées, et des affiches « Bruxelles n'est pas à vendre » placardées sur les murs de la ville. Les responsables politiques com-mencent, eux aussi, à réagir en promettant de stopper cette spécula-

La construction européenne est en fait «responsable», à double titre, de cette fièvre immobilière. En 1958, l'installation de différentes institutions européemes, ajoutée à l'exposition universelle, qui draine des millions de visiteurs, et à une croissance économique sans précédent, va transformer Bruxelles. La saccager, devrait-on plutôt écrire, car les promoteurs, avec la bénédiction des hommes politiques, s'en donnent à cœur joie pour construire dans le désordre le plus total.

Les Belges, qui ont, selon la légende, « une brique dans le ventre », accompagnent ce mouvement, et beaucoup réalisent leur rêve :

devenir propriétaires. Le mouvement va se poursuivre dans les années 60, mais il faudra assez vite

La crise économique, qui frap-pera la Belgique avec force, allait encore aggraver la situation. Le mal-heur des uns – les promoteurs – faisant le bonheur des autres - les locataires, - Bruxelles acquiert la réputation de « ville la moins chère d'Europe », pour les prix des loyers.

Les fonctionnaires en poste à Bruxelles ne cessent de narguer leurs collègues installés à Paris ou à Londres. « Une maison avec jardin, deux salles de bains, cinq chambres, et dans un quartier résidentiel, pour le prix d'un trois-pièces dans le 18 de Paris! » Même « paradis » com le inveceux à Il yes quarit » pour les bureaux : « Il y en avait où on voulait, quand on voulait et pour le prix qu'on voulait », raconte un homme d'affaires.

La tendance va se retourner radicalement vers 1985. Les perspec-tives d'une relance de l'activité économique internationale, une tout, les nouvelles ouvertures enropéennes vont relancer le marché bruxellois de l'immobilier. D'autant plus que la ville marque de nom-breux points dans son combat contre Strasbourg pour accueillir le Parle-

Les Japonais encore hésitants

L'Europe est à la mode. Quant à s'y installer, autant être au cœur. Done à Bruxelles. C'est la raison que font valoir les Suédois, qui, par crainte de voir un jour l'Europe renforcer ses protections, mais aussi par un désir d'être un lien entre la CEE

Représentante spéciale de M. Bush au commerce

M^{me} Carla Hills dénonce le « protectionnisme » européen

locale dans les produits fabriqués sur le territoire européen par des usines étrangères. Entamant, landi 11 septembre à Paris, une tournée de six jours en Europe, M= Caris Hills, représentante de l'administra-tion Bush pour les questions com-merciales, a dénoncé dans une conférence de presse cette pratique du « contenu local » « en violation avec les principes de base du

La France, qui défend l'imposition d'une part de valeur ajoutée européenne aux automobiles importées dans le marché commun est ainsi dans le collimateur de l'admi-nistration américaine. M^{os} Hills

Les Etats-Unis n'apprécient geère les dispositions permettant à un pays d'exiger une part de main-d'œuvre m'aura pas manqué de le faire remarquer à M. Michel Rocard, à M= Edith Cresson et à M. Jack Lang avec lesquels elle devait

> Les Etats-Unis entendent surtout se battre pied à pied contre l'appli-cation d'une telle clause à la production de programmes télévisuels, comme le prévoit une directive communantaire actuellement en préparation à Bruxelles. « Nous demandons instamment à la Communauté de ne pas adopter une telle direc-tive » a répété à plusieurs reprises M= Carla Hills. « Le développement de l'industrie de programmes européenne pouvant être également assuré par la coopération avec les Etats-Unis».

et l'Europe de l'Est, achètent à tour de bras dans la capitale belge.

« Ils arrivent le matin, discutent midi, signent le contrat et repar-Bruno Vanhuylenbroeck, de la société britannique Richard Ellis. En un jour, raconte la petite histoire, deux Suédois ont ainsi acheté pour 300 millions de francs belges (environ 45 millions de francs français) tout un pâté de maisons dans le quartier panvre de la ville. Un groupe immobilier suédois, Aranaas de Göteborg, a consacré pour la seule année 1988, 900 millions de couronnes (environ 5,6 milliards de francs belges) à l'achat d'immeu-bles à Bruxelles. Le groupe Convector a investi, pour sa part, près de 1 milliard de francs belges à Bruxelles, Les Suédois ne sont pas

Des Finlandais aux Espagnols, qui so « spécialisent » dans l'achat de magnifiques hôtels de maîtres, toute l'Europe va maintenant avoir son « petit chez soi » à Bruxelles.

Le monde entier commence à savoir que Bruxelles sera la capitale du Grand Marché européen, et toutes les sociétés internationales cherchent des mètres carrés. « Nous avons rencontré des clients grecs, ofricains, australiens, américains, canadiens... seuls les Japonais se tâtent encore. Ils ont un problème d'échelle. Ils raisonnent en dizaines de milliards, et Bruxelles est trop petit pour des projets de cette envergure financière », ajoute Richard Grey, responsable du département investissements de Richard Ellis... Il était impensable que cette frénésie ne se répercute pas sur les prix. Il fallait 73 000 francs belges pour acheter un mètre carré de bureaux en 1985... et 93 000, au début de 1988. Pour louer ce mêtre carré, 2 800 FB on 1982, 6 500 FB aujourd'hui... Pour les logements, l'augmentation, en six ans, a été de plus de 40 %.

Dans certains quartiers particuliàrement prisés par les fonctionnaires internationaux, comme celui qui borde l'avenue de Tervueren, le prix des maisons a été multiplié par six! Augmentation similaire pour les loyers. « On ne le constate pas uniquement dans les quartiers résidentiels, note un expert bruxellois, mais aussi dans les quartiers populaires, où certains propriétaires n'hésitent pas à doubler leurs loyers. Les gens qui vivent ici n'ont pas les salaires des fonctionnaires internationaux ou des cadres des entreprises multinationales »

Si certains estiment que cette fièvre est en train de se calmer, et que les prix devraient arrêter leur escalade, d'autres pensent, en revauche, que le mouvement n'est pas achevé. Bruxelles demeure encore bien

AFFAIRES

Fusion MBB - DAIMLER-BENZ

Daimler accepte les conditions de Bonn

FRANCFORT (correspondance)

Ce n'est pas sans une certaine réticence que le PDG de Daimler-Benz, M. Edzard Reuter, a annoacé qu'il acceptait les conditions posées par le ministre ouest-allemand de l'économie, M. Helmut Haussmann, à la fusion de son groupe avec Messerschmitt-Boelkow-Blohm (MBB-aéronautique) (nos dernières éditions du 12 septembre). Lors d'une confèrence de presse très attendue, lundi 11 septembre à Stuttgart, M. Reuter a précisé que ces conditions, obligeant notamment les deux groupes à abandomer un certain nombre de leurs activités (le Monde daté 10-11 septembre) di le domaine de la construction navale et de l'armement, « ne remettalent pas en cause la conception indus-trielle globale ».

Commencée en 1985, la stratégie de diversification tous azimus de Daimler-Benz, comu à l'origine pour ses voitures (Mercedes) et ses camions, est aujourd'hui à son apegée. Sous la houlette de M. Reuter et avec l'appui de son principal actionnaire, la Deutschebank, Daimler avait déjà pris le contrôle de l'avionneur Domier et du motoriste MTU, avant de se diversifier dans l'électronique avec la reprise d'AEG. Le feu vert donné, vendredi 8 septembre, par M. Haussmans à la reprise de 50,01 % de MBB par le groupe de Stuttgart va permettre à Daimler de renforcer considérable-ment sa position dans le secteur de l'aéronautique et dans celui de l'armement, et va aboutir à la créa-tion d'un géant qui se classera numéro trois dans la Communanté curopéenne avec un chiffre d'affaires supérieur à 80 milliards do deutschemarks (environ 280 milliards de francs), dont 10% dans l'armement, et quelque 380000 sala-

Ce «mariage des éléphants», ainsi qu'on l'appelle outre Rhin, a

<u>ument de la part de l'opposition</u> ociale démocrate et des Verts, opposés, dès le départ, à ce projet de fusion. Au oœur de la controverse, fusion. An oœur de la controverse, les subsides accordés par Bonn au nouveau groupe afin de faire bascu-ler dans le secteur privé la produc-tion d'Airine. dont MBB est le par-nagire quest-flores-

Comme prix d'entrée de MBR. qui contrôle la totalité de Deutsch Airbus, M. Reuter avait posé comme condition que l'Etat fédéral garantisse jusqu'à l'an 2000 les pertes de change liées sux variations du cours du dollar, moussie dans quelle s'effectuent les transaction

Afin d'apaiser les critiques, notamment de la part des États-Unis, qui contestent les subventions dont bénéficie le programme européen, M. Hausmann a décidé que l'Etat fédéral abandonnera, le l'estat rederal acamounara, le 31 décembre 1996, su lieu de l'an 2000, sa participation de 20% dans Deutsche Airlan réservée à l'industrie de crédit pour la recontraction (Kredit Anstalt for Wieder Ausbau). M. Reuter n'a fait lundit annu commenceur en ce cris Anoun la M. Remer n'a ran mani aucun commentaire en ce qui concerne le raccourcissement de ce délai, précisant simplement que toutes les conditions de Boun avait été examinées avec beaucoup d'attention, a Nous les acceptons si les actionnaires de MBB sont d'accord, a-lui du La fraison défi-draccord, a-lui din La fraison définaive doit avoir lieu d'ici à la fin de l'ample, mie fois qu'un certain nom-bre de problèmes juridiques avec les lander de Brême et de Hambourg, tous deux actionnaires de MRB, scront réglés.

En ce dat concerne Daimler, la baisse de profit net lors du premier semestre de 1989, avec 830 millions de deutschemarks au lieu des 340 million enregistrés lors du pre-mier semestre 1988, incito M. Reu-ter à la prudènce. Il n'a pas caché que l'année 1989 scrait difficile, sent au va de la restructur tion que son groupe va subir.

Ch. HOLZBÄUER-MADISON.

Le fabricant de vaccins Connaught convoité par Ciba Geigy et Rhône-Poulenc

Le chimiste suisse Ciba Geigy et la proposition le rejet par les action-société américaine Chiron, spé-naires de Méricax. a société américaine Chiron, spécialisée dans la biotecimologie, ont décidé, hindi 11 septembre, de lancer une OPA de 764 millions de dollars canadiens (4,3 milliards de francs) sur Connaught Biocciences, un groupe basé à Toronto dont la filiale Comanght Laboratories est l'un des principaux fabricants et fournisseurs de vaccins tant pour le continent nord-américain que pour les organisations internationales. Cette proposition concurrence celle faite en mars dernier par l'Institut Mérieux, du groupe Rhône-Poulenc.

Associés pour mener l'opération dans une société commune appelée JV Vax Inc. et détenant déjà 9,4 % de Connaught Biosciences, Ciba Geigy et Chiron mettent denx conditions au succès de leur tentative de rachat : L'obtention d'au minimum 51 % des parts et, surtout

La direction de Commanght a immédiatement réagi, sans prendre parti pour l'une ou l'autre des office : « Le conseil d'administration demande instamment aux octionnaires de ne prendre aucune décision concernant l'acceptation de l'offre de Ciba-Geigy Chiron avant de connaître l'avis du conseil sur cette OPA », a déciaré la firme dans un communiqué.

Les actionnaires devraient votes le 28 septembre sur le projet de rapprochement avec l'Institut Méricux défini au premier trimestre (le 15 mars). Il prévoit la fusion an plan mondial de leurs fusion an plan mondial de activités « médecine humaine » regroupées dans une société. Mérieux-Connaught NV has Pays-Bas.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1989

Au cours du premier semestre 1989, le bénéfice net consolidé du groupe Sanofi (avant plus-value hors exploitation) a progressé de 28% par rapport à la période correspondante de l'exercice précédent pour un chiffre d'affaires en augmentation de 20% (10%

Le bénéfice net par action calculé sur un nombre d'actions accru par suite de l'augmentation de capital de décembre 1988, est lui-même en augmentation de 14 %.

RESULTATS CONSOLIDES (en millions de francs)	Premier Semestre 1989	Premier Semestre 1988	Variation
Venies	8 595 930	7 152 796	+ 20,2 % + 16,8 %
Bénéfice net consolidé	415 832	323 (1) 694	+ 28,5 % + 19,9 %
Nombre moyen d'actions en circulation (en milliers)	15 789	14 031	+ 12,5 %
plus-value hors exploitation (en F)	26,31	23,05	+ 14,1 %
VENTILATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions de francs)			
- Santé humaine	4 487	3 898	+ 15,1%
- Bio-activités	3 517	2 743	+ 28,2 %
- Porfums-Produits de beauté	591	511	+ 15,7 %
	8 595	7 152	+20.2%

(1) Pour 1988, avant une plus-value nette hors explotiation de 211 millions de francs. L'évolution espéréé des demiers mois de l'année devrait permettre de confirmer pour

l'exercice 1989 la progression enregistrée durant le premier semestre. SANOFI SUR MINITEL: 36 16 CLIFF

FINANCES

Des hanques françaises participent à la privatisation du chimiste néerlandais DSM

AMSTERDAM

de notre correspondant

A quelques jours de la mise en vente d'une nouvelle portion du capital du groupe chimique d'Etat néerlandais DSM, on a appris de source sûre que le syndicat international de banque garantissant à 100 % la souscription des titres comprendra un syndicat régional fran-

Lors du placement à la fin janvier du premier paquet d'actions (34,3 % du capital), aucun groupe de banques françaises n'avait été constitué. ques françaises n'avait été constiné. La filiale nécriandaise du Crédit lyonnais et la BNP étaient membres respectivement des syndicats « Pays-Bas » et « reste du monde » Il en ira différemment cette fois-ci le déblocage d'une denvième tran-che de DSM, qui devrait également porter sur un gros tiers du capital, verra la constitution d'un groupe de banques françaises.

Le chef de file devrait être la BNP, qui est l'un des douze ban-quiers internationaux de DSM ainsi que son interlocuteur privilégié en France. Selon nos informations l'engagement des français est d'un montant de 150 millions de florins (450 millions de france). Les titres correspondents scront essentiellement souscrits par des investisseurs

IBM étudie son entrée dans Thomson Digital Image

IBM, le géant américain de l'informatique, étudie actuellement son entrée, à hauteur de 49 %, dans le capital de Thomson Digital Image (TDI), filiale du groupe français Thomson spécialisée dans les systèmes de création d'images de synthèse. IDI, qui a notamment mis au point un logiciel réputé (Explore), a réalisé l'an dernier environ 45 millions de francs de environ 43 millions de trancs de chiffre d'affaires, en inchant les activités de production d'images maintenant filialisées au sein d'Ex Machina (66% TDI, 33% Institut national de l'andiovisuel). Elle vise un chiffre d'affaires du même ordre cette année, pour la seule activité

C'est cette dernière activité qui intéresse IBM, dans le contexte technologique actuel de rapprochement entre informatique et imagerie électronique. Si Thomson oppose un «no comment» à l'idée d'un accord avec IBM, ce dernier admet que « des tests de comptabi-lité technique » sont entamés, et « qu'aucune forme de collaboration n'est exclue». Reste encore, en effet, à vérifier si les logiciels TDI, conçus pour des machines spécialisées, peuvent s'adapter aux ordina-teurs IBM.

Reste enfin à obtenir le feu vert des pouvoirs publics français, auprès desquels un donier aurait

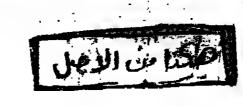
cté déposé, pour cet investissement d'un déposserait 20% du capital d'une société française. Pour TDL, devenir associé d'IBM offrirait l'avantage d'un parc considérable, et surtout une crédibilité accrue pour décrocher des marchés étran-

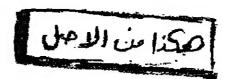
navires porte-conteneurs à des chentiera isponeis. - Le groupe néerlandais Nedlicyd (transports et énergie) a commandé une série de cinq navires porte-conteneurs au consortium japonais Mitsubishi Hesvy Industries (MHI), lehikswajima Hesvy Industries (IHI), a indiqué, le 11 septembra, la firme de Rotterdam. La commande, d'une velour d'environ 1,6 milliard de france (soit 30 % moins cher que les prix pro-poeés par les charitiers européens), porte sur une série de cinq navires identiques d'une capacité de 3 100 conteneurs chacun, précise Nedlicyd

Les cargos devront être livrés courant 1991 et au plus tard début. 1992. Une dizaine de chantiers navais, en Europs et en Asie, étaient en concurrence pour ce contrat, 'à ajouté un porte-perole du groupe. --



M C L

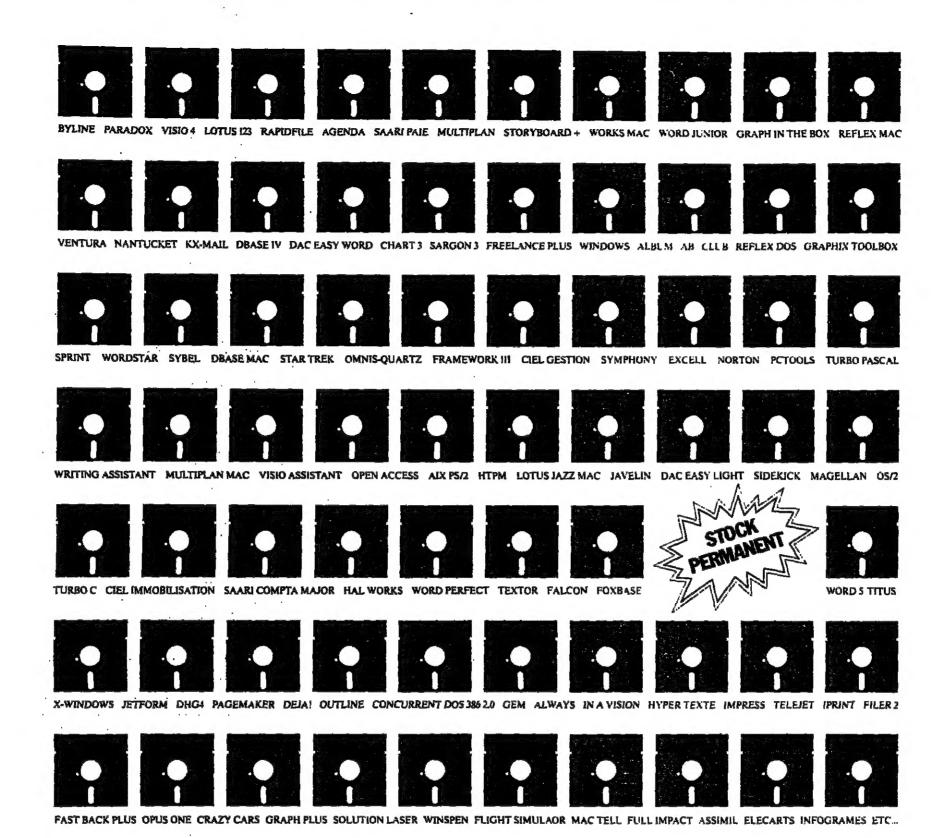




• Le Monde • Mercredi 13 septembre 1989 25

LES LOGICIELS

LE CHOIX ET LES CONSEILS AU JUSTE PRIX





A CONTRACTOR

Section 1

-2.14

Machine Contract

ا بر آ وجد بر دادور ا با کا کا

T**pp://**essa. Turktus und

Service of the servic

Bergham version over a service of the service of th

الأنداري مهومات

State of the state

e glassi Peri i. Serupapa

de designation of a grant of the second standards of the second s

ASO ASSESSED

Carrier ...

A CONTRACTOR

627

- San - Marie - -

er eljásonne á ja

200 4:20 -- ·

: 1

Le 1^{er} Espace en Europe de Micro-Informatique

HOW TO USE REALSOFT, Repenser la distribution microinformatique: c'est standardism les services, c'est éjargir le choix, c'est introduire les autions de disponibilité, c'est innover et realistribuer les cartes de la micro-informatique traditionnelle, c'est créer un nouveau concept.

"CUR MESIRE". Poer la coasell, l'audit, les tests et supports spécifiques, les résonux complexes... Nons surons répondre à vas busoins.

MAINTENANCE, Sur toute le France, éélei contractuel de 8 le ouvries, prêt d'on système si le déparage dépasse 24 le ouvries, forfait annuel, Assurance (redovance + franchise), Formulés personnélisées.

HOT LINE, tine question, un renseignement, une difficulté rectatique ou une aide au diagnostic : un sest noméro da séléphone et un inginieux met son satein-faire à voire disposition.

<u>FORUMS.</u> Coopes à voire destande : inter des produits au les . contepts, investissements, cheix et strotégie d'extraprise..... Pour les dirigéants, pour sensibiliser le personnel; des séminaires conçus et réalisés pour rous.

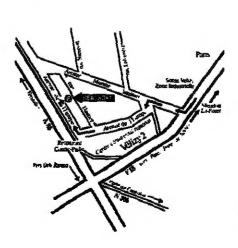
<u>DÉVILOPPENENT SPÉCTIQUE</u>. SI ce survice ne pouvoit être rende dans le cadre de "Se litesore", nous vous presentans une SSR agréeie REALSOFT pour laquelle nous garantissons la fabilité et la compétitule. Nous contrôlons a posteriori.

FINANCIPARMI. Dans notre magazia, proc accord obtains sur place, toutes les solutions d'acquisition : location, lousing, crácies entreprise ou particules.



COMMENT VENIR CHEZ REALSOFT

De Paris
Porte de Soint-Cloud - Poat de Seures, F 18
Sortie : Vélicy Centre Consmercial, Tourner tout de suite
à draite, Suivre les fléches Realsuli



Porto de Chásillon - H 306 Aller tout drait Suivre indication Válizy Est Dans le Centre Commercial, Tourner à éraite fusqu'à la sortie, suivre les Biches Realsoi IEER: Ligno C. Gare Chavillo-Válizy / BUS Magasia covent à joins sur 7 de 9 lt à 19 lt

Le tribunal de commerce confie la BPP à Localease

Après avoir longuement hésité, le tribunal de commerce de Paris s'est prononcé, lundi 11 septembre, sur l'identité du repreneur de la Banque de participations et de placements (BPP). Ce sont les sociétés financières nantaises Localease et Cogespar, dirigées par M. Francis Lagarde, qui seront chargées de redonner vie à cette banque libanaise faillie en mars 1989.

M. Lagarde agira sur la BPP par l'intermédiaire de la Financière internationale de gestion et de conseil (FIGC), une filiale à 100 % de la BPP. Il sera assisté dans cette tâche par Eurofin, une banque diri-gée par M. Georges Plescoff, ancien président de la compagnie finan-cière de Suez. MM. Lagarde et Plescoff bénéficient en outre du soutien de l'Association des clients de la

Les repreneurs se sont engagés à rembourser 60 % des créances des déposants avant cinq ans (105 mil-lions de francs) et 20 millions à l'Association française des banques (AFB). Pour ce faire, ils s'emploieront à recouvrer les créances saines de la BPP (environ 80 millions de francs) et étudieront un plan de cession d'actifs (participations dans diverses institutions financières, plus

l'ancien président libanais Amine Gemayel, avait accordé des prêts importants à des sociétés libanaises qu'il savait insolvables. Depuis mars 1989, M. Tamraz est en fuite.

L'Irak utilise les crédits accordés par la Banca nazionale del lavoro

accords « corrects et légaux » qu'il a signés en 1982 avec la filiale américaine d'Atlanta de la Banca nazionale del lavoro (BNL) et utiliser ainsi l'intégralité des crédits obtenus auprès de celle-ci. Rompant pour la première fois le silence sur le scandale qui secone la première banque

> difficiles pour le britannique Ferranti

Ferranti, numéro deux britannique de la défense, a annoncé, lundi 11 septembre, qu'il revoyait à la baisse ses prévisions de résultats en raison de pertes imprévues sur des contrats étrangers conclus par sa filiale ISC Technologies. Le groupe n'a donné de détails ni sur les montants ni sur les types de contrats

Quelques heures avant cette annonce, la cotation du titre avait été suspendue à la Bourse de Lonrumeurs sur une éventuelle offre publique d'achat sur le groupe ou sur son rachat par ses salariés. Les observateurs ont done été désagréablement surpris, d'autant que certains voyaient bien Ferranti jouer le rôle de - challenger - dans la défense, face au numéro un, General Electric Company, désormais grossi par Plessey. Ils s'interrogent donc sur l'aptitude de l'entreprise à rester indépendante à l'avenir.

Ferranti a décidé de mener une enquête sur les contrats en question et elle a proposé que l'assemblée générale annuelle des actionnaires, programmée pour le mardi 12 sep-

l'immenble où la BPP a son siège, à La Banque de participations et de placements (BPP) avait été mise en dépôt de bilan à la suite de graves irrégularités. Son président, M. Roger Tamraz, proche de

publique italienne, l'ambassade Contrats étrangers

d'Irak à Rome a précisé dans un communiqué, le 11 septembre, que l'Irak - désire honorer tous les engagements pris en conformité avec les législations et protocoles Internationaux et souhaite que la partie contractante se comporte de la même façon ». Elle ajoute que les accords signés avec la BNL Atlanta (environ deux mille cinq cents opérations pour un montant total de 2,64 milliards de dollars), qui ont entraîné la mise sous séquestre de celle-ci par le département d'Etat américain pour fraudes comptables sur un important volume de contrats à l'exportation, « financent des pro-jets de développement, du matériel agricole, des produits alimentaires ainsi que des équipements pour un usage purement civil », achetés à des - sociétés mondialement connues dont des entreprises italiennes et américaines ». - (AFP.)

Fraude boursière: **Drexel Burnham** plaide coupable

La firme de courtage newyorkaise Drexel Burnham Lambert plaidé coupable le 11 septembre de six délits boursiers et accepté de payer une amende record de 650 millions de dollars. La défense adoptée par Drexel devant un tribunal new-yorkais n'a pas provoqué de surprise, la firme et les autorités judiciaires fédérales ayant annoncé, en janvier, être parvenus à un accord après plusieurs mois de tractations. Ainsi se trouve clos le dossier de la plus grande fraude de l'his-toire de Wall Street, qui a agité la bourse new-yorkaise depuis trois

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Republic National Bank of New York (France) R.N.B.

Le capital est porté à 200 millions de francs

Faisant sulte à l'autorisation de l'AGE des actionnaires, le capital de la Banque vient d'être augmenté de F 131 millions à F 200 millions par apport en numéraire, portant ainsi les fonds propres et les ressources permanentes à F 520 millions don't F 235 millions pour les fonds propres. Au 31 décembre 1988 le total du bilan s'élevait à F 3,6 milliards et le résultat atteignait F 7,7 millions.

La Republic National Bank of New York (France) appartient au Groupe SAFRA REPUBLIC HOLDINGS dont les fonds propres totalisent 1 milliard de dollars.



Le rapport de gestion de la Banque est disponible, sans frais, sur simple dernande adressée au Siège Social.

Siège social: 20, place Vendôme 75001 PARIS Tel.: 42.60.38.64

Le groupe Damart et le groupe Devianne qui sont associés depuis dix ans dans le secteur de l'habillement par le biais de la société «Primvet» ont conforté leur collaboration.

Damart est désormais associé à 50 % ans le capital de la société Devianne de Plasse, holding du groupe Devianne – de Plasse, holding du groupe Devianne dont la gestion et l'animation seront comme par le passé assurées par Michel Devianne et son équipe.

Devianne, l'un des leaders de l'habil-lement (homme, femme), regroupe plu-sieurs sociétés qui exploitent une chaîne

grandes villes de la région du nord de la France. Ces sociétés réalisent un chiffre d'affaires d'environ 220 millions de france (TTC) et des résultats qui ont toujours permis l'autofinancement du groupe, en rapide développement depuis plusieurs années.

Cette collaboration plus étroite a permis la reprise de la société Dewachter à Bordeaux qui représente le pins important magasin d'habillement indi-pendant de France (80 millions TTC).

NEW-YORK, 11 sept. 4 Légère baisse

L'indice Dow Jones a clos en baisse de 5,13 points à 2704,4 points après avoir finctué dans une fourchette en baisse de 7 à 2704,A points après avoir finctate dans une fourchette en baisse de 7 à 22 points. Quelque 127 unillions d'actions out été échangées et le nombre de valeurs en baisse a dépasé celui des hausses : 935 contre 538. D'autre part, 503 titres sont demeurés inchangés. Les analystes out attribué les dégagements à la poursuite de la correction technique après les fortes progressions de Wall Street au cours des huit premiers mois. Par silleurs, bien que les taux d'intérêt obligataires aient légèrement baissé, le sentiment continue à prévaloir que la Réserve fédérale, satisfaite de l'absence de récession, n'assouphrait pas plus sa politique du crédit dans les prochaines semaines. Parmi les valeurs les plus trainées, on notait American Telephone (1,597 million de titres), Masco Corp. (1,425 million), Baxier Travenel (1,415 million), Baxier Travenel (1,415 million), Navistar International (1,315 million), Allergan Inc. (1,285 million), General Electric (1,181 million).

Cette première séance de la correction première séa

Cette première séance de la semaine s'est néanmoins déroulée dans le calme, puisque 126 millions de titres out été négociés contre 154 millions vendredi.

LONDRES, 11 sept. 4 Recut sensible

La Bourse de Londres a enregistré un recul sensible le 11 septem-bre. À la suite notamment d'une ezne du système de cotation inter-ational SEAQ qui a désorienté le marché et de l'ouverture décevants de Wall Street. L'indice Footsie a perdu 9,7 points à 2414.2 Le 464,09 millions de titres contre 791,3 millions le 8 septembre.

La publication d'indicateurs, a, n'a pu modifier la tendance d'autant que la suspension des cotations de Ferranti, suivie de l'annonce d'une enquête sur des contrats militaires de sa filiale ISC, a préoccupé les boursiers. United Scientific Holdings (défense) s'est raffermi après une OPA de 120 millions de livres de la société Meggitt (ingénierie). DRG (papier) a fléchi après l'amonce par la société Pembridge, du financier américain Roland Franklin, du lancument possible d'une OPA sur ce groupe.

Les fonds d'État out côdé du terlar par rapport à la livre, et les mines d'or out fortement reculé avec la baisse du métal jaune.

PARIS, 11 septembre = **Pause**

s'est confirmé lundi. Dans une secure caime, l'indicateur de tendance est demeuré négatif, évoluant de - 0,01 % à l'ouverture à - 0,04 % en début d'après-midi. il s'appréciait ensaite légèrement (+ 0,05 %), avant de clôturer en baisse de 0,19 %. Cette que s'estabilité laisse à paneer à de nombreux investisseurs que la place parisienne entre dans une place parisienne entre dans une place après ses gains de 25 % depuis le début de l'année, dont 10,5 % en l'espece des deux mois d'été. De plus les intervenents ne sont pas endins ces versurs en mauses etas quantitant analogue à celui des beisses (95 contre 89), alors que 14 demeuraient inchan-gées. Les principales progressions de la journée étaient environées par des valeurs pétrolières comme Sogérep et Total CFP. Ce demier titre bénéficiersit parapactive selon des operatures de fusion avec Rocper. Permi les replis notables on notalt le pourause de la chute de SCOA, en reison de ces résultats décevents, tandes que Paudeix des grèves de patrix des grèves geot continue de pêtir des grèves affectant certaines de ses usines. L'action Alspi, l'une des holdings déta nent des titres Compagnie industriell

et qui avait donc été recherchée lors de la bateille autour de Suez, figurait permi les plus fortes baisses. Sur le MATIF l'attentisme était de mise, l'ensemble des contrats se déprécient légèrement.

A pertir du 25 septembre, un nou-veau local aménagé au quatrième étage du palais Brongriant accueillera les négocisteurs du contrat Pibor 3 mois et Eurodem 3 mois.

TOKYO, 12 sapt. 🏗 Reprise

Après cinq jours de baisse, la Bourse s'est reprise mardi, l'indice Nikkel gagnant 219,22 yens à 34 332,88 yens. Après un gain 8,51 yens en fin de matinée, le Nida a fortement progressé l'après-grâce à des achars sur des valex incluses dans l'indice. La meilleu misme mais les échang encore été peu abo durant la matinée quelque 250 mil-lions de tirres out changé de mains contre 230 millions lundi matin et 400 millions environ pour l'enzemble de la journée de hundi. «Taut que la tendance haussière du dollar ne s'est pas inversée, il n'y a pas de raison de s'enthousiasmer », erolament pes inverses, il ny a pes de ramot de s'enthousisamer», expliquait un anslyste nour justifier ce calme du marché. Panni les valeurs en hause on notait celles des secteurs électriques, de la construction et des chantiers navals. En baisse figuraient les titres du secteur pharmaceutique et les ali-

VALSURS	Cours du 11 sept.	Cours ds 12 sept.	
icii ridgestone eron grada Motars estanitis Electric strapishi Heavy cry Corn oyota Motors	770 1 730 1 890 3 560 1 980 2 310 1 130 8 220 2 550	781 1 750 1 720 3 580 1 990 2 340 1 150 8 250 2 580	

FAITS ET RÉSULTATS

 Philips ferme deux usines sex Pays-Bus. – Le groupe acer-landais Philips a annonce, hundi landais Philips a annonce, handi
11 septembre, la fermeture d'ici à
1991 de deux unités de production
de tubes électroniques sux PaysBas. Elles produisent des tubes pour
matériel vidéo et des tubes pour des
longues-vises à infrarouge à usage
militaire. La production des premiers sera concentrée dans l'usine
dont Philips dispose à Slatersville,
sux États-Unis. Pour les seconds, le
groupe entend se contenter de ses
deux unités à Brives (France) et
Mitcham (Royaume-Uni). Deux
cents emploss seront supprimés aux
Pays-Bas. Des possibilités de reclassement seront offertes mais Philips sement seront offertes mais Philips ne peut garantir qu'il n'y aura pas de licenciement secondarie pas

• Seb : l'acquisition de Rewents pèté sur les résultats du 1" semestre. — Le groupe français de petit électromémager Seb a caragistré, pour le premier semestre 1989, un bénéfice net consolidé de 23 millions de francs, soit la motité de celui du premier semestre 1988. La différence s'explique pour une large part par l'importance des frais financiers que représente l'endettement lié à l'acquisition de Rowenta en juillet 1988 (32 millions solon Seb, sur un total de 76.68 millions). · Seb : l'acquisition de en finitet 1985 (32 millions seion Seb, sur un total de 76,68 millions). Seb rappelle par ailleurs que le promier semestre est peu significatif, ses ventes se concentrant surtout sur la fiu de l'armée. Le groupe précise que le résultant courant 1989 de Rowenta « couvrira les frais de financement de son acquisition». francement de son acquisition.
Le chiffre d'affaires consolidé de Seb au premier semestre a atteint 2,9 milliards de francs (1,97 sans Rowents) contre 1,76 milliard sur

 Pinsuit ésset pour 1 milliard d'OBSAR (obligations à bous de souscription d'actions resuboursahies). — Le groupe de bois Pinsult a lancé hundi 11 septembre une émis-sion de 400 000 obligations 2 bons de souscription d'actions rembour-sables (OBSAR) en France et sur les marchés étrangers levers similes marchée étrangers, levant ainsi 1 milliard de francs. Le groupe pré-cise que la tranche française s'élève cise que la tranche française s'élève à 700 millions de france et le place a 700 millions de france et le place-ment étranger à 300 millions de franca. Les obligations, d'une valeur nominale de 2 000 FF et d'une durée de luit ans, sont émises au pair. A chaque obligation sont atta-chés quatre bons de souscription d'actions remboursables, au prix d'émission de 125 FF chaçan qui remettient d'acceptair une serior. d'émission de 125 FF chacem qui permettrent d'acquérir une action Finant au prix unitaire de 650 FF jusqu'az 30 avril 1994. L'action Finant cotait 670 F à la Bourse de Paris en fin d'après-midi lundi. Les bons et obligations seront cotés au second marché de la Bourse de Paris et à Luxembourg.

 Le groupe OHF se resferce en Italie. — Le groupe français Omnium Homéopathie France (OHF) a annoucé lundi 11 septembre la prise de contrôle de la société inalienne Bioteke, spécialisée dans les vaccins destinés aux volzilles et les vaccins destinés aux volnilles et aux porca. L'OHF va acquérir 70 % de Bioteke, qui réalise un chiffre d'affaires de 8 milliards de lires (caviron 35 millions de franca). Le groupe français a annoncé par ailleurs avoir pris une participation de 15 % dans la société italieure Ascor Chimici et Vass, qui réalise un chif-fre d'affaires de 10 milliards de lires (45 millions de francs) dans le domaine de la galénique (innova-tion dans les formes médicamen-

PARIS:

Second marché (selection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Damier cours		
Armit & Amorile		421	Loca lovestimenest		284		
Angeld		224	Locate		特敦		
BAC		333	Metalung Ministe		263		
B. Dunnecky & Assoc	****	510	MEDICATOR		182		
BICH	****	763	Microenice shoot	23	22 0		
Boires		405	Moles	230	226		
Bolloni Technologies	****	955	Hannie Doimes	****	1220		
Brinnet (Lyce)		309	Olivetti Logebex	250			
Cities de Lyon		2400	One. Gust. Fin		560		
Calescon		S30	Pintelt		679		
Cardf	****	807	PEASA		690		
CALSTICCH	****	626	Presbourg (C in & Fist		95		
CATC	7	158	Principal Assumption		956 937		
CDME	****	1915	Publicat. Falpacchi	****			
C. Equip. Black	••••	405 288	Rezel		705		
CEGEP	****		Ricoy & Associás		\$39		
CEP. Committee .		496 10	Rhône-Alpes Era (Ly.)		****		
Circuits d'Origny		741	St-Honord Manignou		230		
CKTH		639	SCGPM		730		
Codetor		262	Sapi	365	354		
Concept		348	Silection inv. (Lyon)		107 90		
Confessore		1206	SEP		527		
Creats		470	Serbo		560		
Date		155	S.H.T.Goup?		363.90		
Despire		1730	Sodinium		1996		
Deventry	••••	1180	Sopra		299 90		
Deille		640	Theometer Hold, Byoni		241		
Daliece		199	TF1		390		
Editions Bellowd		125 10	Unitog		795		
Byrice Investment	****	17 20	Union France, de Fr		506		
Figure	****	242	Viel at Co		-221		
Smont		548	Yes Saint-Laurent		2054		
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	••••	331 .	Rangou Hydro-Enurgie .	320	i		
Gaintai		927					
ICC	****	255	LA BOURSE	SUP 1	MINITE		
Ma	****	286	A = ===				
Microse		147	I AZ EP	TAF	PEZ 1		
112	****	300	_ LEN e 7				
let, Metal Service	****	1160	II AA_IA	LEM	ONDE		
Legdimads mois	.,,.	1 406					

Marché des options négociables le 11 sept. 1989 Nombre de contrats : 14 442.

	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE	
VALEURS	CHERCICE	Sept.	Déc.	Stept	Déc.
	CRECATE	demier	demier	decnies	dernier
Accer	808	-	60	-	22
CGE	450 446	7,99 184	24	9	-
Elf-Aquitaine	440	184	-	-	-
Enretunei SA-PLC	79	-	13	2	5,78
Lafarge-Copple	1550	212		- 1	_
Michelia	180	8,50	15	1,50	4,30
Mile	1.400	8,50 110	_	1,50 2,20	_
Parises	488	726	-		_
Pengeot	488 775 529 560	168	195	l - i	3
Seint-Gohein	579	180	-	- 1	-
Société générale	560	4,50	24	_	36
Thomson-CSF	180	4,50 17	24 25	2,80	5,50
Source Petrier	1 500	21	378	_	-
Suez Flasacière	380	23,50	37	3	9,50

MATIF

Notionnel 10 %. – Nombre de contrats		n pourcentag	e du 11 sep	tembre 1989		
COURS	ÉCHÉANCES					
000100	Sept. 89 Déc. 89		. 89	Mars 90		
Dernier Précèdent	109,24 109,34	109 109	,02 ,08	198,76 109,78		
	Options	sur notionn	ei			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS	DE VENTE		
TRUE DE SERVICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90		
108	1 30	_	0.40	6.03		

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,68 F J Le dellar s'inscrivait en baisse sur easemble des places financières andi 12 septembre. A Tokyo, il liturait à 146,73 yeas. La Banque du Japon est intervense pour faire reculer la devise américane en ven-dant du dollar pour un montant estimé entre 200 et 300 millions. A Paris, le même mouvement de re était observé, le billet vert reven à 6,68 F contre 6,7205 F au fixing de la veille. A Franciort, après avoi franchi la barre des 2 DM inndi, i revenait à 1,9835 DM. FRANCFORT 11 sept. 12 sept.

Dollar (cn DM) .. 1,99 1,9835 TOKYO 11 sept. 12 sept. Dollar (cn yens) . 147,77 146,73 MARCHÉ MONÉTAIRE (clicts privés)

Paris (12 sept.).... \$15/691/65 New-York (11 sept.)... \$1/6415/6

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

34

13.3

Same :

100

1252

3 . Day 2

---20 6 7 30 EM

10 to

· LE.PG

. . .

ANDE SECTE

Sections.

St. Allenda

-

-

arm A.E.

-

Cote des changes

101 245

8 sept. 11 sept. 126,6 Valeurs françaises ... (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 548,5 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1989,34 1991,46 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 533,13 538,47 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones)

Industrielles 2 709,54 2 704,41 LONDRES (Indice a Financial Times »)
 Industrielles
 2 963,7
 1 961,6

 Mines d'or
 284,9
 285,3

 Fonds d'Etat
 86,88
 86,66
 TOKYO

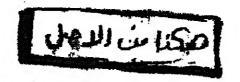
lisept. 12 sept. Nikker Dowless ... 34 113,66 34 332,88 Indice général ... 2578,76 2595,85

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

7	COURS	DU JOUR	UN	MOIS	DEU	X MOIS	800	MOIS
	+ bes	+ best	Rep. +	ou đấp	Rep. +	ou đấp	Rep. +	ou dép.
S EU S can Yen (160)	6,6800 5,6275 4,5500	6,6858 5,6375 4,5578	- 160 + 127	+ 15 - 130 + 147	+ 29 - 315 + 254	+ 45 - 270 + 284	+ 88 - 865 + 746	+ 168 - 765 + 839
DM Florin FB (100) FS L.(1 000)	3,3660 2,9270 16,8975 3,9830 4,6958 10,3475	3,3700 2,9905 16,1175 3,9085 4,7610 10,3620	+ 45 + 35 + 48 - 132 - 439	+ 60 + 45 + 153 + 60 - 162 - 405	+ 106 + 75 + 165 + 95 - 245 - 329	+ 125 + 95 + 285 + 128 - 295	+ 264 + 210 + 387 + 295 - 729	+ 329 + 255 + 757 + 369 - 645

	AUX DES	EUROMON	NAIES	
SE-U	9 1/16 7 7 9/16 7 7 9/16 7 3/8 8 3/8 8 1/4 7 9/16 7 1 5/8 13/5/16/13 1/8 9 1/8 9	8 15/16 8 13/16 7 1/2 7 1/16 7 1/2 7 7/16 8 9/16 8 3/8 7 9/16 7 7/16 12 11 3 7/8 9 1/2 9 1/16	7 3/16 7 5/16 7 9/16 7 1/2 811/16 8 7/16	7 5/8

Ces cours pratiqués sur le marché inte rbencaire des devises nons sont indiqués en



ee Le Monde • Mercredi 13 septembre 1989 27

Marchés financiers

BOURSE DU 11 SEPTEMBRE															Cours à 17	relevés 7 h 30								
1	Company VALED		7	Densier (Caps	*						ègle		nt m	ens	uel					Che	VALEU	PLE Cours Proving cours	Desir tess	*-
	SE20 C.I.E. 3%;	1820 182	2140 (10	1811 1825 1821 1825 1821 1825 1831 1831 1831 1832 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830 1830	+	105 2.1 105	The state of the s	100 1586 1571 1589 1571 1589 212 1589 212 1589	608 5700 1009 224 340 571 596 4100 1090 1090 1090 1090 2213 316 1190 538 538 538 538 422 1384 3251 1006 430 76 30 1008	************************************	VALE figure 10 Lab. Balk 10 Labra y 10 Layrad i 10 Mail Pala i 10 Mail Pala i 10 Mail	United	### Property of the construction of the constr	Depart quar 23440 17580 11381 14085 2060 1583 1583 1583 1583 1583 1583 1583 1583	***	770 Sagam 770 Sagam 770 Salam 770 Sa	日本 Gobala Gobala のです。 大会 のです。 大会 のです。 大会 のです。 大会 のです。 大会 のです。 大会 のです。 は、 は、 のです。 は、 のです。 は、 のです。 は、 のです。 は、 のです。 は、 のです。 は、 は、 のです。 は、 のです。 は、 のです。 は、 は、 のです。 は、 は、 は、 な、 な、 な、 な、 な、 な、 な、 な、 な、 な	75 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	00 3010 3010 3010 3010 3010 3010 3010 3	**	Clame Miss Chare She Carb Bayli Charb Bayli Charb Bayli Charb Bayli Charbon Charbon Bayli Charbon	15 10 15 00 201 200 200 200 200 200 200 200 200 200	180 178 189 180 180 180 180 180 180 180 180	+01780477801588443247 68 620246824251071272284521283 58 620246824251071272284521283 58 620246822118 90 71 620246824251071272284521283357 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 620246822118 90 71 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127228452128358 58 6202468242510712728452128358 58 62024682425107127228452128358 58 62024682425107127284572845 620246824251071272845512835175518852118 90 71 62024682425107127284551283517551885218852118 90 71 62024682425107127284517284517284517551885218852118 90 71 6202468242510712728451751885218852118 90 71 62024682425107128451751885218852118 90 71 62024682425107128451751885218852118 90 71 6202468242510712845175188521885218852118 90 71 62024682425107188521885218852118 90 71 620246824251885218852118 90 71 6202468242518852188521885218852188521885218852
	228 Cpt. Enterpr 1040 Compt. No 1000 Cold. Fonds 486 C. F. Internal	F# 1040	11036 -h	1040 802	******	200	denie	17780	1384 1220	- 007 37	10 R. Ingris.	126 141 - 4120 184	2200 0 4216 1 186	4236	+ 279 3 + 054 10	160 Banco 110 BASE	(Mai 1	350 34 1021 (10)		- 928 17	S Xarex Corp S Yarganouc 3 25 Zambie Co	176 30 175 1	176 10 3 32	- 020 - 011 - 030
	VALEURS	-	- %de	l vai	EIRS	-	- Dissily	nt 6		Den		LEURS	.Cours	. Degrie	SIC	CAV	(ediaci Emission Frata incl.	Recinet	VALEUR	Emission Frais Inc	Rechet	VALEUR\$	11/ Emission Frank Incl.	Racinet
		gations	٠	CL	4	pela.	909 2006	Hayant S.A. Mallant Pat.		2 400	View	m&A		154 865	AÅA		1112 15 200 45	1006 02 242 78	Franço-Garania Franço-Index Scar	200.4	5 287 91	Patripoine Britain	17761 71196	174 13 601 22
	Sings. 2,80 % 77	122 48 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	2 675 - 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1 2 1	Chart		- manus - m	1300 1100 1100 1100 1400 1430 450 1536 510 450 1160 144 450 1160 146 450 1160 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	Mittel Diphysi Resp. Met. del Resp.		500 1466 1400 1406 1406 1406 1406 1406 14	AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG. AEG.	Erren Buck	780 432 13480 105 105 70 105 7	129 10 129 10 129 10 129 10 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	Action Actions Fount Actions Store Actions shoel Actions A	Action	1865年 1865年 1865年 1865年 1867年	2017年 120 日 120	France Colognicas France Colognicas France Colognicas France France France Prince France Prince France Prince France Prince France Prince France Prince France Fran	475 9 475 9	2 46431 7 46730 46604 11423 46604 11440 234 234 234 234 234 234 234 234 234 234	Phanic Placements Piere townides Pie	283 45 788 01 1211 74 72002 72	252.22. 778.55 1147.96 77868 59009.66 113.96
	CIC Fire 41	ote	44	5102.	n ha			rché			Const Const Const Const	Farmin .	#0 355 19	7165 385 10 183.60	Epography Spagned Epography	Tenta	570 25 570 25 566 15 08 197 97 2519 73	652.31 54515.08 182.67 1479.05	Natio, Giranhii Natio, Valenge Nippose Gen Nasil Barl Difusion	11986 4 673 8	7 850 46 6 6283.40	Unines-Colymins Valores-Colymins Valores Valores	1380 84 1639 67 818 34 3880 78	1315 08 1865 75 400 28 1809 12
	MARICHÉ CIFFI Suis-Unit 6 11 SSU	CIEL	20URS pris. 6 600 c 6	CSUMS 11/9 8 779 1 445 1 445		318 818 818 96 97 108 4 10 104 104 104 104 104 104 104 104 10	30 Orfail	MOTORALES T DEVICES Ido en tempi en lingos mapsino (2011) morales (2011) dem (2011)	COL 1780 7780 7780 44 38 46 44 48 270 140 140 140 140 140 140 140 140 140 14	7776 COX 11 7776 0 7786 44 44 55 44 55 286 0 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	Hes Day Day Hes Hester Day	Personal Control of the Control of t	900 216 247 240 921 921 985 184 2000 577 55 95 700 565 144 1470	302 104 309.29 2440	Spages New Spages Cent Spages Cent Spages Cent Spages Valor Spages Valor Spages Valor Spages Cent Spages Valor Spages Valo	pr ti)	20054 115 900535	22022 85 18545 1863 74 1880 04 486 22 1782 75 8810 15 1108 70 280 40 111 9 588 61	Nomenii Chi Association Chide Informii Chide Nigions Chide Nigions Chide Indianation	19270 S. 121 8 800 4 2 1955 3 170 8 2	7 (2010) 17 (20 65 8 (20 54) 1 (10 57) 3 (10 57) 3 (10 57) 3 (10 57) 3 (10 57) 3 (10 57) 3 (10 57) 4 (10 57) 5 (10 5	PUBL FINAN Remediga 45-55-91-82	ICIT ICIÈ ements :	RE

era

MOICES

THE ANCAIRE DESCRI

THE CHICAGO

11

Le Monde

ÉTRANGER POLITIQUE SOCIÉTÉ CULTURE 2 La lutte contre la drogue 6 La préparation du congrès 9 La responsabilité des colla-11 Gilberto Gil à l'Olympia. borateurs dans les déporta-- Francis Cabrel au Zénith. La sixième université d'été tions des juifs. 12 Un colloque sur la Biblio-

dans le monde. 3 Les réactions après l'exode

des réfugiés est-allemands. 4 La formation du gouvernement polonais.

5 Algérie : le choix des ministres de M. Mouloud Hant-

du Parti radical. 8 Le rapport au premier mi nistre de M. Michel Prada

sur la Corse. La préparation des élections sénatoriales.

- Le « Beeu Serge » devant la cour d'againes de Paris. 10 Questions autour du carme d'Auschwitz et du camp de

concentration.

thèque de France. 14 Le Festivel du cinéma de

Toronto. COMMUNICATION: la nomination des directeurs des chaînes publiques.

ÉCONOMIE 23 Poursuits de la grève chez

Peugeot à Mulhouse." 24 Bruxelles, objet de spécula tions boursières, 26-27 Marchés financiers.

SERVICES Abonnements. 22 Météorologie 16 Mots croisés16 Radio-Télévision 18

TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

Les affres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

LIBAN: la reprise des travaux du triumvirat arabe

€.

La France et l'URSS participeraient à la supervision du cessez-le-feu-

M. François Scheer, secré-taire général du ministère fran-çais des affaires étrangères, a exprimé kundi 11 septembre à son départ de Rabat pour Paris la «satisfaction de la France» après la décision du comité tripartite arabe (Algérie, Maroc, Arabie saoudite) chargé du Liban de reprendre mercredi ses travaux à Djeddah, M. Scheer achevait à Rabat sa tournée des capitales concernées par le conflit libanais, visant selon lui à confirmer le sens de l'action omatique» de la France à l'égard du Liban.

BEYROUTH de notre correspondant

Dans les deux camps ennemis à Beyrouth, on est d'accord pour considérer que le triumvirat arabe va s'atteler à la tâche d'instanter uns trêve solide comprenant la levée du blocus du réduit chrétien, en parachevant le travail qualifié de très sérieux - déjà effectué par les émissaires français et soviétique.

Le plan arabe comporterait un organisme de contrôle du cessez-lefeu et d'embargo sur les armes, condition exigée par Damas pour lever le blocus du réduit chrétien. Cet organisme refléterait en partie

les efforts récemment déployés parallèlement par la France et l'URSS dans le but de consolider la trère et d'apaiser une situation qui n'a cessé d'empirer depuis six mois au Liban. Il est, en effet, question de la participation de ces deux pays à une commission de supervision de la trêve et de l'embargo sur les armes, qui opérerait sous la bannière des Nations unies.

Les Français scraient chargés de l'opération dans le réduit chrétien et les Soviétiques dans les territoires sous contrôle syrien. Les trois pays du triumvirat fourniraient cepen-dant le gros des effectifs des casques bieus, éventuellement avec la contribution d'autres pays.

Cette commission opérerait non seulement le long des lignes de démarcation, mais également dans les ports et sur l'ensemble du littoral, en particulier du réduit chrétien, au le long de la frontière ainsi que le long de la frontière libano-syrienne. Les difficultés qui attendraient ce nouvel organisme, attenuraient ce nouvel organisme, s'il était constitué, ne doivent pas être minimisées. Mais on fait valoir que les ténors du monde arabe n'ont pas l'intention de s'engager à la légère. Il semble également que doscou a pesé lourdement dans la balance, l'éventuelle présence d'observateurs serait, en effet difficilement contournable pour la Syrie

LUCIEN GEORGE.

La visite de M. Arafat au Caire relance le plan de paix de M. Moubarak

La visite de M. Yasser Arafat au Caire, où il est arrivé lundi 11 septembre, a relancé le plan de paix en dix points proposé récemment par le président Moubarak. La veille, un membre du comité exécutif de l'OLP, M. Mahmoud Abbas (Abou Mazen), s'était déclaré favorable à l'initiative du chef de l'Etat égyptien en mettant l'accent sur « la coordination permanente de l'action de l'Egypte et de l'OLP sur la soène internationale.»

L'agence égyptienne Mena a publié à cette occasion les dix points de ce plan qui prévoit :

- un engagement de la part d'Israël à accepter les résultats des élections dans les territoires

occupés;

— le déroulement des opérations
de vote sous la supervision d'observateurs internationaux;

— une sorte d'immunité pour les flus palestinieus pour les mettre à l'abri de toute poursuite judiciaire;

— le retrait préalable des forces israélieunes des secteurs dans lesquels se déroulerent les opérations de vote;

— un engagement israélieu à

- un engagement israélien à entamer des pourpariers sur un règlement définitif, dans un délai de trois ou cinq ans, qui sera fixé d'un commun accord et sera considéré

commun accord et sera considéré

comme une période transitoire ; la suspension des activités d'implantation israélienne;

- une liberté totale d'expre pour les candidats ; - l'interdiction aux ressortissants israéliens d'accéder dans les terri-toires occupés le jour des élections ;

- la participation des Palestiniens du secteur est de Jérusalem aux élections ;

- l'acceptation par Israël du principe de « l'échange des terri-toires contre la paix », comme fai-sant partie intégrante de tout règle-

ment définitif.

Lundi, M. Shimon Pérès, le vice-président du conseil israélien et le chef du Parti travailliste, a salué la proposition de M. Monbarak en affirmant qu'elle pouvait servir de base à des négociations avec des Palestiniens. « Si une délégation palestiniente se présente avec ces dix point, a-t-il dit, nous viendrons de notre côté avec notre initiative de paix et nous pourrons entamer une négociation. » Il a été contredit par le premier ministre israélien,
M. Itzhak Shamir, qui a réitéré son
opposition à toute discussion du plan
de M. Moubarak en soulignant
qu'Israél maintenait son initiative de qu'issael manicant son marante de paix, « sous rajout et sans rien y soustraire » et n'était tenn « que par l'initiative approuvée par le cabinet et le Parlement de Jérusalem ».

M. Avi Pazner, le porte-parole de la présidence du conseil à Jérusa-lem, a, pour sa part, précisé qu'il fal-lait que « l'Egypte accepte en prin-cipe notre initiative de paix et que nous ayons un partenaire arabe et un partenaire palestinien avant de commencer l'étude des détails de l'exécution de notre plan », en ajoutant : « Les dix points égyptiens ne font pas partie de notre initiative et constituent en fait un autre plan de paix = - (AFP.)

_Sur le vif _

Huissiers... de bonheur

Faut touiours ou'ils fassent les sants. Ils se plaignent, ils rouspètent, ils méritent mieux, ils méritent plus. Ils savent pas quoi inventer pour attirer l'attention des pouvoirs publics, Lettres anonymes, signées : Un gendame qui vous veut pas de mai. Lâcher de poulets piace de la Concorde par des flics inter-dits de manif... Même les pompiers y vont de leur pim-pom. On les traite pas comme on devrait. Moi, je leur donne reison, S'ils se sentent dévalorisés, les pauvres, va falloir les revaloriser vite feit.

En revenche, là où ça risque de coincer, c'est du côté des huissiers, pas les huissiers à chaîne chargés d'ouvrir et de fermer les portes des bureaux tice venus enfoncer la nôtre, de porte, sous prétexte qu'on a pas payé la traite du frigo. Eux, ca risque pas de leur arriver. notez. C'est pas des fonctionnaires, c'est plutôt le genre notaire. Question pognon... ça

Et voilà qu'il y a deux mois, trois mois ils ont été pris d'un horrible doute, ils en dormalent plus la nuit : est-ce que, par baserd, on les simerait pas ?

ils sont marrents, les gens ! Fous d'angoisse, ils nous ont interrogés, sondés. C'est bien ce qu'ils craignaient. On peut pes les blairer. On les trouve geants, répressifs, c'est des rapaces, c'est des vautours. Ovend on nous dit huissier, les seuls mote qui nous viennent à l'esprit, c'est : effraction, mise en demeure, saisle. Et une seule image : cette des voisins de patier qui se précipitent à la fenêtre pour guetter l'arrivée du carrion de déménagement.

> La faute à qui? La faute à Daumier. Eh ben, ils vont lui damer le pion, à ce fumier. A pertir de dimenche, vaste campagne de pub à la télé et réciames pleines pages dans les hebdos. Les huissiers, c'est pas ce que vous croyez, c'est des jeunes mecs mignons à croquer, vesta pied-de-coq et brushing impec, des nanas aussi — des huissières, il y en a — venus rapporter ses impavés au menuisier du rez-de-chaussée et sa pension alimentaire à la divorcée du premier. Ça va leur coûter des millions, mais qu'est-ce qu'on ne fersit pas pour gagner les faveurs de cette putain d'opinion.

> > CLAUDE SARRAUTE.

La cérémonie à la mémoire d'Hubert Beuve-Mérv

« Dès notre première renconapparu comme l'homme de la confiance du cœur (...). La fondateur du Monde éveillait un étonnement, passionné de découvir le secret des sociétés contempo-raines, il portait en lui une vision mystique de l'être humain. Il savait l'être humain habité à la fois par la fragilité et le rayonne-On ne s'étonne pas qu'à ses yeux, comme il me l'écrivit, la vie humaine fût à la fois dérisoire et sublime... Il était possible d'entrevoir une flamme qui, en lui, éclairait ce qui était silencieux » C'est en ces termes que Frère Roger, prieur de Taizé, a évoqué, lundi 11 septembre, la mémoire d'Hubert Beuve-Méry, décédé le 5 août, lors d'une messe célébrée en l'église Saint-Merri à Paris par le curé de la paroisse, le Père Antoine Del-

Cette cérémonie, voulue par la direction du Monde comme un moment d'amitié et de recueillement, a réuni, en présence de la familla d'Hubert Beuve Méry, de nombreux amis, collaborateurs anciens et actuels du journal. personnalités auxquelles était venue se joindre M^{me} Catherine Tasca, ministre de la communi-

(Le Monde publiera ultérieure-Roger.)

LA MESURE AU PRIX DU PRET-A-PORTER DE LA SEMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 150 F PANTALORS 690 F VESTORS 1460 F 3 000 tissus

anglaises
Fabrication traditions TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX of PARDESSUS LIMIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

LEGRAND Tailleu 27, roe de 4-Septembra. Paris - Opére Téléphone : 47-42-70-81. Du landi au samedi de 10 h à 18 h

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

M. Hans Tietmeyer va entrer au directoire de la Bundesbank

Important changement d'affectation dans la haute administration allemande : à la demande de l'inté-ressé, le ministre des finances, M. Theo Waigel, a accepté que le secrétaire d'Etat aux finances, M. Hans Tictmeyer (un titre qui souligne le caractère politique du plus hante poste hiérarchique de l'administration correspondante) quitte ses fonctions à la fin de l'année pour rejoindre le directoire de la Banque fédérale allemande (Deutsche Bundesbank). M. Tietmeyer y succédera à M. Leonhard Gleske, âgé de soixante-huit ans, qui s'y occupait des questions internatios'y occupait des questions internatio-nales, dont la coopération monétaire au sein du Système monétaire europécn (SME).

péen (SME).

Si la politique économique et financière de la République fédérale, bien qu'elle ait avec le temps beancoup abandonné de l'orthodoxie de ses origines (mais cela n'était-il pas l'évolution la plus probable de l'économie sociale de marché?), pourrait bien encore aujourd'hui présenter un petit plus — en termes de résultats globaux, et aussi de cohérence — par rapport à celle de ses principaux partenaires, dont la France et la Grande-Bretagne, elle le doit à des hommes comme le doit à des hommes comme le doit à des hommes comme M. Tletmeyer, Participant cette amée à un colloque franco-allemand organisé à Paris par l'économiste William François, le secrétaire d'Etzt définissait ainsi le politique financière menée par le gouverno-ment du chancelier Kohl depuis 1982 et dont il a été un des princi-

Garantie KA 1 an

= 2 ans!

l'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris

Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869

Ouvert du lundi au vendredi.

paux artisans : « Fermeté sur la lonque durée mais souplesse, mesu-rée, d'adaptation aux développements de la situation éco-nomique d'ensemble.

Né en Westphalie en 1931, Hans Tietmeyer put recevoir à l'université (Münster, Bonn et Cologne) l'ensei-gnement de plusieurs maîtres inspirateurs du programme d'économie sociale de marché systématiquement mis en œuvre après la radicale fessenr Alfred Miller-Armack qui occupa aussi, au ministère de l'éco-nomie, des fonctions officielles auxquelles Hans Tietmayer devait par la suite hii succéder (jusqu'en

C'est un homme épris d'action et de grande expérience qui va, une fois que sa nomination aura été signée par le président de la Répu-blique, entrer au directoire de la Bundesbank : il fut ansai le collaborateur de M. Karl Schiller – le plus libéral des ministres de la SPD (parti socialiste) - à un mome celui-ci prenaît en mai 1971 la déci-sion historique de laisser flotter le dollar. C'était alors, en acte non en parole, la plus grande manifestation d'indépendance possible (à laquelle M. Schiller avait demandé à la France de s'escorier) par approch à France de s'associer) par rapport à la mounsie américaine et la mesure la plus propre à neutraliser l'infla-tion importée d'Amérique.

PAUL FABRA.

Madrid (AFP). – Le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a fait, hundi 11 septembre, un voyage-éclair à Madrid pour, notamment, évoquer le dossier de l'union économique et monétaire des Etats de la Communanté européenne avec son collègue espagnol, M. Ordonez.

Les deux ministres ont évoqué les

M. Demas

à Madrid...

Les deux ministres ont évoqué les perspectives créées par la présidence française de la Communauté européenne et l'organisation du sommet franco-espagnol qui doit avoir lieu les 23 et 24 octobre en Espagne, probablement à Sarragosse, a-t-on appris de source officielle. M. Dumas a également précisé le projet de conférence intergouvernementale sur l'avenir monétaire de l'Europe communautaire.

...et M. Mitterrand à Lisbonne, le 19 septembre

Le président Mitterrand se rendra le mardi 19 septembre à Lisbonne dans le cadre de la tournée des capi-tales de la CEE qu'il a engagée en sa qualité de président en exercice de la nté, a-t-on appris hundi à

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 septembre

Baisse

Troisième séance consécutive de baisse à la Bourse de Paris, durant laquelle l'indicateur instantané perdait 0,24 % en fin de matinée. Parmi les reculs les plus importants de la journée figuraient la CSEE (-7,7 %), après 150 millions de pertes an premier semestre, Legrand (-4,7 %) et Fichet Bauche (-3,1 %). En hausse on notait CCFTP (+3,3 %), SAT (+2,5 %) et Ecco (+2,2 %).

atelier floral Sur un coup de cœur

Sur um comp de fil Nos bouquets de fleurs des champs... et de ville à l'atelier ou sur commande

21, arenue du Maine

75015 Paris

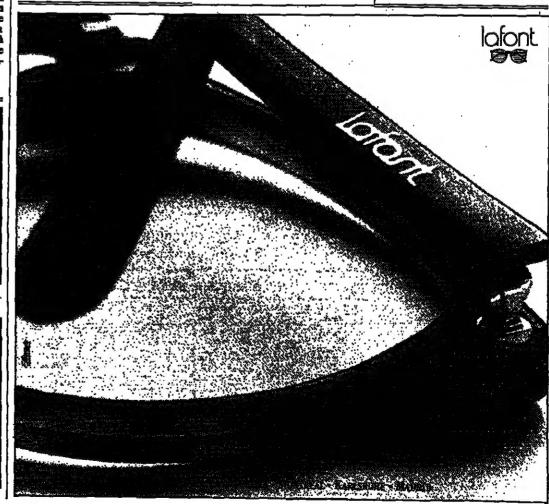
TEL: 42222594

EN BREF

 Visite de M. Mitterrand à Chartres (Eure-et-Loir). -M. François Mitterrand a visité lundi 11 septembre à Chartres l'exposition Soutine, peintre biélorusse du XIXº siècle. Le président de la République s'est également rendu à la cathédrale de Chartres et au centra international du vitrail (CIV). • Greg LeMond chez « Z ». -

L'Américain Greg LaMond, champion du monde et vainqueur du Tour de France cycliste, défendra les couleurs de « Z » (le Monde du 9 septembre). sere signé marcredi 13 septembre à Paris. L'entreprise de Saint-Chamond (Loire), qui fabrique des vêtements pour enfants, a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 800 millions de francs. Pour obtenir la signature du champion américain, M. Roger Zan-nier, PDG de cette société, a dû déposer dans une banque améric un chèque de caution de 35 millions de francs correspondant sux salaires que Greg LaMond devrait percevoir pour ses trois ens de contrat.

Le guméro du « Monde » daté 12 septembre 1989 a été tiré à 552 637 exemplaires





MARRAKECH EN CONCORDE

10-12 nov. 1989 Documentation et inscription :

AIRCOM 93, rue de Monceau 75008 Paris Tél.: 45-22-86-46

Telex: 64-37-80 F

